LE PETIT JOURNAL

CANADA 15¢ E. UNIS 20¢

au service du public

MONTREAL
36e année
No 15

LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC

Semaine du
4 février 1962

L'assassinat d'Yvon Lemieux, alias Marcoux

Une vengeance de la pègre?

(A lire en page A-3)

(Photo Roger Lamoureux)

Chanceux en amour et au hockey: Robert Rousseau

(A lire en page A-65)

"Que les villes de banlieue payent pour leur autonomie"

(A lire en page A-16)

"Mes chansons, ce sont mes enfants", affirme Dalida

(A lire en page A-60)

A l'Agence matrimoniale de "Janette"

30 personnes par jour cherchent l'âme soeur

par Gaby Perreault

"Pour moi, me dit Janette Bertrand, l'*Agence matrimoniale* a été une véritable révélation: en moyenne, 200 personnes m'écrivent chaque semaine dans l'espoir de trouver une âme-soeur. En un an, cela ferait 10,000 solitaires à la recherche du bonheur, sans compter les milliers d'autres qui n'osent même pas écrire. Tous ceux dont j'ai publié les lettres ont reçu en moyenne de 50 à 100 réponses. N'est-ce pas extraordinaire ?"

Janette Bertrand m'a reçue devant un thé fumant: nous avons parlé de sa rubrique "Agence matrimoniale", qui paraît chaque semaine dans le **Petit Journal**. Elle m'avoue que l'accueil fait à sa rubrique l'a surprise; elle est maintenant débordée de travail.

"Je reçois environ 200 lettres par semaine. Jusqu'ici j'en publiais deux, mais désormais j'en publierai quatre. Je sais que c'est encore très insuffisant, mais je n'ai vraiment pas le choix. Chaque lettre attire un grand nombre de réponses qu'il faut lire, classer, et faire parvenir ensuite aux intéressés. C'est une tâche énorme. Tenez, un jeune homme a même reçu à lui seul 125 lettres. Heureusement, j'ai l'aide de mes filles Dominique et Isabelle qui dépouillent le courrier et affranchissent les enveloppes. Elles prennent leur travail très au sérieux car elles en réalisent comme moi l'importance."

De tous les milieux

"Mais qui s'adresse à l'Agence matrimoniale ?" Janette Bertrand m'explique que ses correspondants viennent de tous les milieux.

Elle reçoit cependant deux fois plus de lettres de femmes que d'hommes. Et, parmi les femmes, beaucoup sont des institutrices et des gardes-malades.

"Dans un courrier si abondant, comment choisir les lettres à publier ?

— Je choisis celles qui décrivent le mieux la personnalité physique et morale du correspondant. Il ne faut pas hésiter à donner beaucoup de détails sur son caractère, ses goûts, ses ambitions et son apparence. Un correspondant qui a toujours rêvé d'une femme brune aux yeux bleus n'hésitera pas à écrire à la jeune femme qui répondra à cette description . . .

— En d'autres termes, il ne faut pas avoir peur de paraître exigeant ?

— Au contraire. J'ai été étonnée de voir le nombre de lettres reçues par une demoiselle qui exigeait que son correspondant fût ce qu'on appelle un "professionnel". Eh bien ! plusieurs hommes exerçant des professions libérales ont répondu à sa demande . . . Vous voyez, même les plus difficiles trouvent chaussure à leur pied."

Janette Bertrand m'a révélé qu'elle a eu l'idée de cette "Agence matrimoniale" à la suite d'une conversation avec un vieux monsieur, d'origine européenne, qui avait connu ainsi sa première femme. Devenu veuf, il eut recours une fois de plus à une agence matrimoniale et son second mariage le rend très heureux.

Y a-t-il des risques ?

"Certaines personnes expriment parfois des doutes sur la valeur de l'Agence matrimoniale. Elles se demandent si ce n'est, au mieux, une chimère; au pis, un danger. Ne faut-il pas craindre les imposteurs ?

— Vous parlez d'efficacité, réplique Janette Bertrand. Je constate moi-même chaque semaine, devant le monceau de lettres que je reçois, combien les gens ont besoin d'être aidés. Tout ce qui peut être accompli en ce sens est utile. Quant aux risques, sont-ils moins grands quand on vous présente par hasard un parfait inconnu qui vient vous ne savez d'où ? Les dangers sont partout : même l'ami de la famille peut être un danger. Alors ? De plus, les correspondants peuvent toujours aller aux renseignements auprès du curé de la paroisse d'où on leur écrit. Ils savent au moins l'adresse véritable de ceux qui leur répondent. A eux de prendre les précautions qui s'imposent . . . Mais pour un imposteur hypothétique, faudrait-il abandonner tous ceux qui s'adressent à moi ?"

J'ai rappelé à Mme Bertrand qu'elle est bien jeune pour diriger une telle agence . . . "C'est vrai, dit-elle. On m'a déjà dit qu'il est curieux qu'une femme mariée s'occupe de ces problèmes. Je suppose qu'on imagine qu'il faut soi-même souffrir de la solitude pour venir en aide aux solitaires. Pourtant, et c'est peut-être parce que je suis heureusement mariée, leur sort me tient à coeur. Quand on est heureux soi-même, on souhaite que tout le monde le soit."

Avant de quitter Janette Bertrand, je lui demandai si elle avait un souhait à formuler.

"J'aimerais, dit-elle, que les gens qui se seront rencontrés et qui connaîtront le bonheur par l'entremise de mon agence aient la gentillesse de me le faire savoir."

JANETTE BERTRAND
"C'est peut-être parce que je suis bien mariée que le bonheur des coeurs solitaires me tient tant à coeur . . ."

Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Sommaire

★ Un expert de 2 tonnes vous la fera en 2 secondes — Page A-12

★ Que les villes de banlieue payent pour leur autonomie — Page A-16

★ J'aurais tellement aimé avoir une famille. — Page A-18

★ La famille Pépin jetée dans le chômage ? — Page A-34

★ ★ ★

LITTERATURE ET BEAUX-ARTS
Pages A-50 à A-52

★ ★ ★

SPECTACLES
Pages A-54 à A-63

★ ★ ★

LE MONDE DU SPORT
Pages A-64 à A-76

★ ★ ★

NOTRE SECTION MAGAZINE

★ Comment j'ai démasqué un espion allemand — Page B-2

★ Les animaux ont un sixième sens — Page B-11

★ Miracle de la volonté — Page B-13

★ L'agence matrimoniale de Janette Bertrand — Page B-15

★ Les beaux jours du cinéma muet — Page B-23

Après le soleil des Antilles, le froid et la grisaille de Londres... et des critiques pas toujours amicales.

Il n'est pas facile de contenter tout le monde et sa soeur !

Margaret dans l'eau chaude

Le second voyage de noces de la princesse Margaret est fini... et bien fini. Elle vient de rentrer à Londres avec son mari, lord Snowdon (ex-Antony Armstrong-Jones), après trois semaines de vacances à Antigua, dans les Antilles, au milieu des rumeurs que sa soeur (la reine) songe à la pousser à l'arrière-plan de la famille royale.

Après le soleil de la mer des Caraïbes, c'est le froid de la capitale britannique. Après les sourires des Antillais, ce sont les critiques de plus en plus nombreuses de la presse anglaise.

Il y a quelques jours à peine, des députés travaillistes protestaient à la Chambre des communes contre une dépense de $500,000 à seule fin de restaurer pour la Princesse et son mari une aile du palais de Kensington.

Ils ont souligné que ces frais sont extravagants, surtout au moment même où le Premier ministre, M. Macmillan, demande à tous les bons Anglais de se "serrer la ceinture" pour parer à une crise dans le commerce de la Grande-Bretagne.

De plus, un grand nombre d'Anglais se sont montrés mécontents que le mari de la Princesse, M. Armstrong-Jones, accepte un vague emploi de "conseiller technique" au journal *Sunday Times* — qui appartient au fabuleux Roy Thomson, un Canadien qui est devenu en quelques années un magnat de la presse britannique.

On reproche à lord Snowdon d'avoir mis le prestige de la famille royale au service d'une entreprise commerciale.

Pour beaucoup d'Anglais, c'est là une faute de goût — ce qui à leurs yeux est plus grave encore qu'un crime.

Enfin, il s'est trouvé des gens pour écrire dans certains journaux que la Princesse n'aurait pas dû quitter son fils de 9 semaines à peine pour villégiaturer à l'autre bout du monde. On laisse entendre qu'elle prendrait un peu à la légère ses devoirs de mère.

Tout cela, qui en somme n'est pas bien grave, aurait cependant troublé la Reine, qui n'aime pas que la Couronne ou sa famille soit l'objet de la moindre controverse. Elle conserve toujours son affection à la Princesse, mais elle aurait décidé de ne lui confier aucune fonction officielle sérieuse — du moins pendant plusieurs mois, jusqu'à ce que le calme revienne.

La pauvre Margaret doit se rendre compte qu'il est parfois bien difficile de contenter tout le monde . . . et sa soeur.

Les Russes tracent une mappelune

WASHINGTON, (N.A.N.A.) — Des astronomes russes viennent de mettre au point la première carte géographique de la face cachée de la Lune, grâce aux photographies prises par une fusée lunaire lancée il y a deux ans. L'astre au "visage à deux faces" se trouve donc vidé de certains de ses secrets pour les Terriens, qui auront désormais leur mappelune . . . comme ils ont leur mappemonde.

Ces révélations nous apportent de la Lune un visage tout à fait différent de celui qu'on lui connaissait jusqu'ici.

Ces "mers" lunaires sont en réalité des régions différemment éclairées par le Soleil, qui devraient leur existence à l'impact d'énormes corps célestes.

Cette seconde face représente près de la moitié de la superficie de la Lune. Riche en cratères, en cirques montagneux et en pics élevés, elle procède d'un passé géologique bien différent de celui du visage qu'elle expose à la Terre.

Shhhh !

PIERINA STEINHAUSER est une Brésilienne, mannequin chez Jacques Heim à Paris. Mais il ne faut pas le dire. Pourquoi ? Shhhh ! Si on le dit, ce ne sera plus un secret.

Encore un règlement de compte ?

Yvon Lemieux : une autre victime de la pègre ?

par Clément DuMaine

Il faut en prendre son parti. La pègre montréalaise ne lâche pas facilement prise. Malgré les efforts de l'administration Drapeau et du nouveau directeur de police J.-Adrien Robert pour

YVON LEMIEUX
. . . la trahison se paie !

les mater, les "gens du milieu" continuent à faire des leurs. Aussi, devant le cadavre chaud d'Yvon Lemieux (alias Marcoux), tout le monde se pose la question: "Est-ce encore une vengeance de la pègre ?"

On sait qu'Yvon Lemieux a été abattu dans une ruelle, à l'arrière du 7095 de la rue Iberville. A l'arrivée des policiers sur la scène du crime, la victime gisait sans vie près de la banquette arrière (rouge et noire) de sa belle Lincoln Première, modèle 1958, de couleur noire. Le moteur tournait encore et le système de chauffage fonctionnait. Comme toujours, Lemieux était impeccablement vêtu, et des gouttes de sang coagulé maculaient sa chemise blanche et son complet de prix. Une balle, après lui avoir transpercé la gorge, s'était logée près de la nuque pendant qu'une deuxième avait pénétré tout près de l'aorte. Lemieux aurait été assassiné à la fin de l'après-midi ou au tout début de la soirée de mardi. On n'a trouvé aucune tache de sang à l'intérieur de l'auto et la police tente de déterminer si Lemieux n'aurait pas été abattu en banlieue plutôt qu'à Montréal même.

Pourquoi Lemieux a-t-il été descendu ? A-t-il transgressé une ou plusieurs lois du milieu ? Est-on vraiment en face d'une vengeance de la pègre ? Qui aurait organisé le meurtre de Lemieux, ce vendeur d'autos, âgé de 32 ans, qui laisse une femme enceinte de six mois et un fils âgé d'un an ? Chose certaine, la Police de Montréal, qui a confié l'affaire à l'inspecteur-détective Jos Bédard, va aller au fond de l'histoire . . .

Un homme rangé

Quelques semaines avant le crime, Lemieux (alias Marcoux) exploitait deux terrains de vente d'autos usagées sous le nom de "Daniel Automobiles Enregistré", au coin des rues Hochelaga et Ontario. Mais l'établissement a fermé fin décembre. Lemieux passait pour un citoyen calme et réservé au possible. "C'était un bon voisin et un homme respectable. Nous ne nous attendions pas à une chose aussi terrible", nous ont confié des voisins qui n'en reviennent pas depuis la nouvelle de l'assassinat.

Yvon Lemieux avait toujours plusieurs centaines de dollars dans ses poches. Mais à la fouille de ses goussets, le jour du meurtre, les policiers n'ont rien trouvé sur lui alors qu'il était censé avoir au moins $400 en billets de banque et en chèques. L'assassin aurait-il pris la fuite avec l'argent ? Cela semble probable . . .

Qui enleva les numéros inscrits sur ce collant? La police tente de le déterminer.

Drôle de chose : le meurtrier n'a pas touché à la bague de grand prix et sertie d'un gros diamant que portait la victime à la main droite.

Lemieux ne s'était pas toujours **officiellement** conduit comme ces dernières années. Mais, après avoir goûté à la prison, il s'était raffiné. On se rappelle qu'en juillet 1954 il avait été arrêté sous l'accusation d'avoir dirigé une bande de voleurs d'autos. La découverte du pot aux roses avait permis de rendre à leurs propriétaires une cinquantaine de voitures volées durant les années 1953 et 54. La plupart des prévenus écopèrent alors de deux ans de prison mais Lemieux, reconnu chef de la bande, reçut du juge Wilfrid Lazure, le 18 mars 1955, une sentence de deux ans et demi d'emprisonnement qu'il purgea au pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul.

La "rechute"

Depuis sa sortie de prison en 1957, Lemieux (alias Marcoux) sembla mener une vie irréprochable jusqu'à sa comparution le 5 décembre dernier devant le juge Armand Chevrette. La plainte portait que Lemieux avait été trouvé en possession de bijoux d'une valeur de $10,287 provenant d'un vol à main armée ($22,000) commis à la bijouterie Raphaël Roy, au 6687 de la rue Saint-Hubert, le 24 octobre dernier. On avait retrouvé la marchandise rue Hochelaga. On connaît la suite . . .

De toute façon, la police a un cas compliqué entre les mains. Lemieux ne semblait pas avoir d'ennemis, ce qui complique les recherches policières. "Mais il suffit d'un renseignement pour nous orienter", m'a déclaré un limier de carrière. "Peut-être qu'à l'heure même où on lira le **Petit Journal**, l'aurons-nous obtenu ce fameux "break" . . .

Souhaitons-le.

(Photos Roger Lamoureux)

Cette Lincoln Première 1958, couleur noir minuit, a été conduite aux ateliers municipaux de la ville de Montréal, rue de Fleurimont, peu après la découverte, à l'intérieur, du cadavre de Yvon Lemieux.

Infatigable Momo

MAURICE CHEVALIER a 74 ans, mais il est toujours aussi actif. Il vient de se rendre à Londres pour endisquer 12 chansons populaires américaines — en deux jours, ce qui est un rythme de travail qui eût épuisé même un "teen-ager". Maurice a les cheveux blancs, mais il est toujours aussi populaire.

Malgré ses millions

Olga Deterding a de la misère à prendre mari

par Adrien Béranger

LONDRES. — Elle est grande, bien faite, un peu sèche ; ses traits sont réguliers sous les cheveux blonds, le regard des petits yeux bleus est perçant et décidé, comme les paroles qui franchissent les lèvres minces: "Je ne suis pas fille à attendre les événements. J'agis. Ou bien nous allons nous marier ou bien nous serons brouillés à mort . . ."

C'est Olga Deterding qui parle. Sa fortune chiffrée à plusieurs millions lui donne cette trop grande assurance, cette façon de croire que tout peut et doit plier à sa volonté.

— Sincèrement, dit-elle, je ne puis concevoir qu'un homme hésite à m'épouser.

Qui est cet homme ?

Cet homme qui, d'une manière "inconcevable", hésite à épouser la fille du roi du pétrole (Dutch Oil), est Alfredo Pieroni, un beau garçon brun, correspondant de presse italien à Londres.

Dans la capitale anglaise, les paris sont ouverts sur les chances de ce mariage entre l'héritière de 34 ans et le journaliste de 38, qui se sont connus il y a un peu plus d'un an. Olga faisait alors le tour du monde (un de plus), après avoir passé trois ans à Lambaréné, dans l'hôpital du Dr Schweitzer.

Ce fut d'abord le coup de foudre, mais depuis, plus d'un nuage est passé. Non seulement Alfredo n'a pas demandé la main d'Olga, mais chacun a découvert les défauts de l'autre, et chacun a fait part de sa déception à la presse.

— Je ne pourrais envisager d'épouser Olga, a dit le journaliste, que si elle continuait d'être délicieuse en cessant d'être si difficile.

Entendant cela, l'héritière convoqua incontinent la presse dans son appartement de l'hôtel Ritz.

— Alfredo a été hâtif et grossier, dit-elle les larmes aux yeux, et son babillage peut faire croire aux gens que je désire l'épouser. Or Alfredo est un compagnon assez agréable quand il n'est pas de mauvaise humeur ou n'a pas une crise de cafard. Nous n'avons jamais été que de bons amis, et c'est la seule relation possible entre moi et un monsieur aussi bavard.

Tout semblait fini

Tout semblait donc fini. Olga quitta le palace pour une longue séance chez son coiffeur . . . d'où elle se précipita chez Alfredo, dont l'appartement de Kensington donne sur les allées de Hyde Park. Là aussi, elle convoquait

Olga Deterding

les confrères d'Alfredo. C'est alors que, très gêné, celui-ci entendit Olga parler un tout autre langage que deux heures auparavant.

Ce n'est pas la première fois qu'Olga Deterding cherche à donner une orientation à sa vie. Le monde entier a parlé de son séjour chez le Dr Schweitzer. On disait à l'époque qu'elle voulait définitivement renoncer au monde, puis qu'elle allait épouser le jeune assistant anglais du grand homme.

Mais après trois ans d'un dévouement admirable, Olga partit aussi impulsivement qu'elle était venue — au cours d'un safari. A dire vrai, quelques altercations avec le personnel soignant, et avec le Dr Schweitzer lui-même, avaient marqué son séjour. C'est ainsi qu'il n'avait pas plu à la jeune milliardaire d'être reléguée à des tâches rebutantes parce qu'elle n'avait pas la formation d'une infirmière. Son caractère autoritaire et indépendant ne se pliait pas toujours volontiers à la stricte discipline régnant à Lambaréné. Il lui avait été pénible de se heurter à un ferme refus quand elle avait offert une partie de sa fortune à Schweitzer : bien que toujours en quête de financement, celui-ci avait craint, à juste titre, de se voir reprocher une attitude intéressée envers l'héritière.

Existence vagabonde

Depuis cette expérience, Olga a repris son existence vagabonde. La vie mondaine de Londres l'ennuie. Elle préfère les voyages, les croisières, les safaris (chasse aux fauves). Elle souffre aussi de mener une existence vide et inutile, à part les trois années passées à Lambaréné. On la voit aux offices religieux où l'on prie pour la paix. On peut faire appel à sa générosité, à condition que la cause lui semble valable.

Mais quand il lui prend envie de partir pour n'importe quel coin du monde, rien ni personne ne saurait l'en empêcher. Si elle était mariée, il y aurait de fortes chances pour qu'elle exige que son époux l'accompagne. Restée orpheline avant l'adolescence, elle n'a jamais appris à se plier à une autre volonté que la sienne, à faire des concessions. C'est cela qui, apparemment, effraie le journaliste italien. Et sans doute aussi les incessants voyages. Car nombre de journalistes, obligés de se déplacer pour leur travail, rêvent d'une vie sédentaire.

La semaine de 25 heures à New York

Ce précédent aura-t-il des répercussions au Canada?

par Claude Asselin

Neuf mille maîtres-électriciens de New York obtiennent la semaine de 25 heures. Ce précédent du syndicalisme américain aura-t-il des répercussions au Canada, où 3 p. 100 au plus de la main-d'œuvre travaillent moins de 40 heures par semaine. Réduire les heures de travail, à l'ère de l'automation, aide-t-il à combattre le chômage ?

M. Roger Provost, président de la Fédération des Travailleurs du Québec, r e s u m e sa pensée : "Dans l'immédiat, le geste des syndiqués américains n'aura pas d'influence marquée au Canada. Il reste toutefois que la réduction des heures de travail, pour le syndicalisme en général, tend à diminuer le chômage dû à l'automation. On est de plus amené à repenser une organisation humaine des loisirs du travailleur qui, désormais, dispose de plus de temps libres qu'autrefois." M. Provost note qu'au Canada, des syndicats tels les métiers de l'imprimerie et ceux de l'aiguille, ont obtenu la semaine de 40 heures et moins.

M. Jean Marchand, président de la Confédération des Syndicats nationaux, fait ce commentaire : "La réduction des heures de travail, quand il y a hausse de productivité, ne crée pas d'inflation et combat le chômage. Et même s'il n'y a pas accroissement de productivité dans certaines industries, il peut y avoir réduction des heures de travail et le coût sera absorbé par la marge de profit des entreprises. Dans la mesure où la réduction des heures de travail combat le chômage, le coût de la sécurité sociale (assistance-chômage et assurance-chômage) s'abaissera d'autant, pour le bien-être des Canadiens. Vis-à-vis de l'automation, la réduction des heures de travail permet le réembauchage d'un certain nombre d'employés en chômage, mais *elle ne peut remplacer une planification économique du gouvernement*. Enfin, le morcellement des tâches, dû à la rationalisation du travail dans l'industrie moderne, abrutit souvent l'ouvrier. Aussi, faudra-t-il organiser des loisirs qui tiennent davantage compte de l'éducation des adultes dans un climat humain."

M. JEAN MARCHAND
. . . le bien-être des Canadiens

Une solution au chômage ?

M. Fernand Boucher, agent d'affaires de la Fraternité internationale des travailleurs en électricité, syndicat qui a obtenu la réduction des heures à New York, explique le point de vue des électriciens canadiens : "Grâce au progrès technique, une centaine d'électriciens font de nos jours le même travail que 300 ou 400 hommes effectuaient autrefois sur un chantier d'importance comme le Projet Ville-Marie. La réduction des heures est une solution au chômage; elle permet le réemploi de travailleurs disponibles. Alors que dans la construction, à Montréal, la moyenne des heures par semaine est de 40, elle est encore de 50 à 60 dans d'autres villes comme Sorel, Trois-Rivières, Québec, Chicoutimi, parmi les non-syndiqués. Le gouvernement devrait imposer un plafond de travail hebdomadaire de 35 heures à Montréal et de 40, ailleurs dans la province."

Pas d'automation ici !

"L'industrie du vêtement, déclare M. Bernard Shane, vice-président de l'Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames, est encore un secteur de production où le travail manuel supplante la machine. Le problème de l'automation ne se présente pas chez nous. L'outillage se perfectionne d'année en année, mais la plupart des opérations requièrent la participation directe des mains. Quelques-unes sont uniquement manuelles. Par des rajustements particuliers, les heures carrables ont été par étapes ramenées de 44, en 1937, à 39 en 1962. En 1963, nous aurons la semaine de 37½ heures, en attendant celle de 35 heures, comme à New York. Que l'ouvrier soit à la pièce, à l'heure ou à la semaine, son salaire est garanti sans réductions".

Nuance !

Le professeur Albert Einstein visitait un jour, accompagné par sa femme, l'observatoire du mont Palomar, le plus grand du monde. Fièrement les astronomes présentèrent leurs immenses instruments.

— Que faites-vous de ces appareils compliqués ? demanda Mme Einstein, très intéressée.

— Avec ces instruments, Madame, répondit l'un des astronomes, nous nous efforçons de résoudre les problèmes de l'univers infini . . .

— Mon Dieu ! dit madame Einstein. Et pour cela, il faut des machines tellement encombrantes ? Mon mari, lui, fait cela sur le dos d'une vieille enveloppe . . .

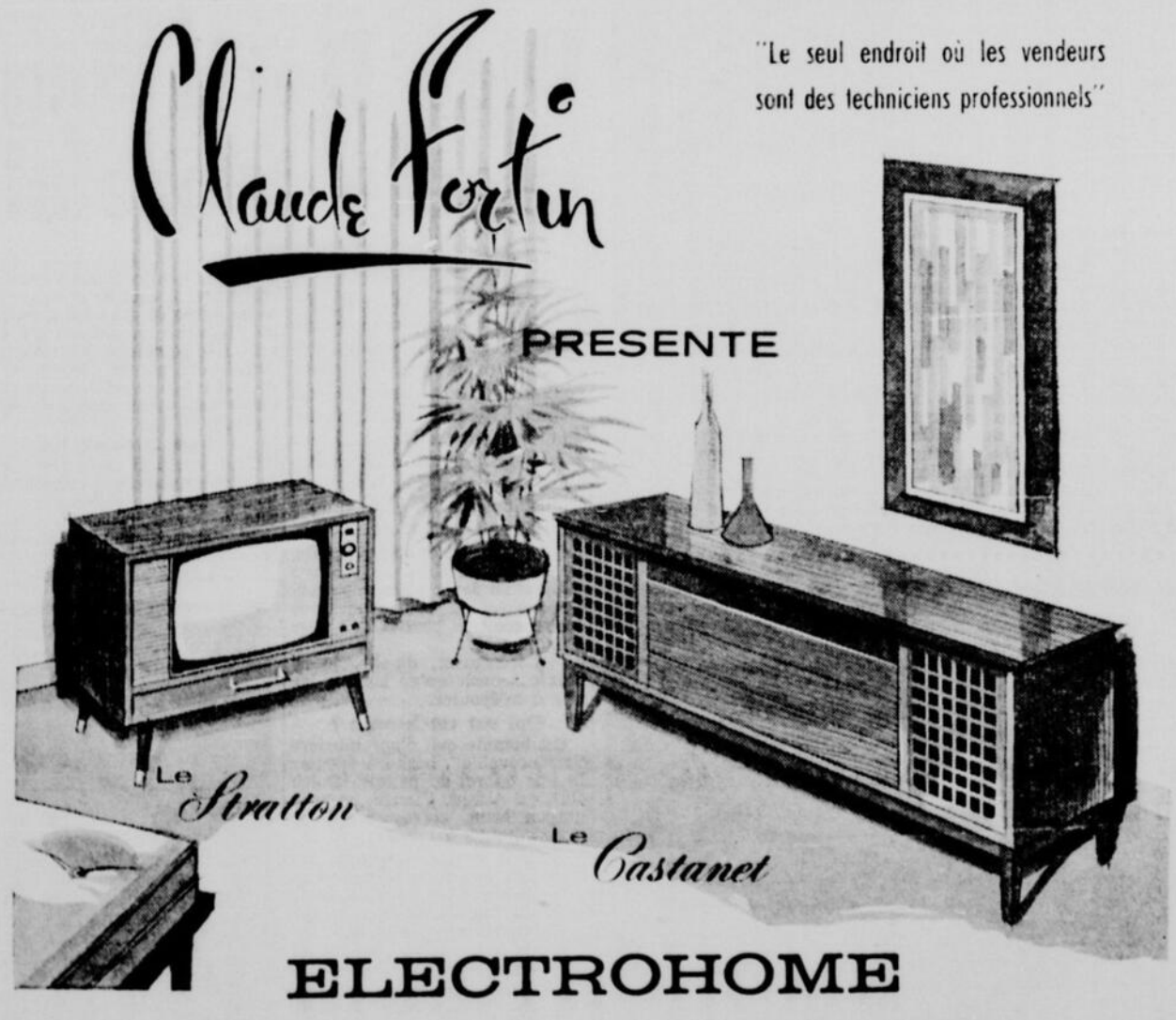
Mieux que B.B. ?

Après avoir posé à Brigitte Bardot et à Gina Lollobrigida, Raoul Levy et Christian-Jaque ont confié à une inconnue le rôle de la sultane Agiarne, dont s'éprend Marco Polo dans leur dernier film, un "spectacular" intitulé "Marco Polo". Cette jeune inconnue est une Israélienne de 19 ans, YONA LEVY. Elle était première danseuse à l'Opéra de Tel-Aviv.

Claude Fortin

PRESENTE

"Le seul endroit où les vendeurs sont des techniciens professionnels"



ELECTROHOME

Le Stratton
Un téléviseur Electrohome de 23 pouces dans un meuble Deilcraft. La sensibilité, la sélectivité, la stabilité de cet appareil sont assurées par un puissant châssis d'une performance de 27 lampes.
Prix : $359.50 — Net : ?

Le Castanet
Appareil stéréophonique d'une riche ébénisterie conçue par Deilcraft. Les connaisseurs apprécieront la merveilleuse fidélité des sons diffusés par cet appareil Electrohome muni d'un tourne-disque Garrard et d'un récepteur AM-FM.
Prix : $399.50 — Net : ?

Le Da Dinci *(non illustré)*
Meuble de noyer massif d'une longueur de 76 pouces conçu par CLAUDE FORTIN. Les mélomanes les plus exigeants trouveront dans cet appareil un amplificateur d'une puissance de 60 watts, un tourne-disque professionnel Garrard type A, des haut-parleurs coaxiaux à aimants extra-puissants et un radio AM-FM à réception simultanée.
Prix : $1,150.00 — Net : $767.00

Modes de paiements différés, si désiré

CLAUDE FORTIN 2550 est, BEAUBIEN—RA. 2-2468

Parce que trop près de l'église...

Un projet de piscine qui tombera à l'eau à St-Henri?

par Lysiane Gagnon

Construira-t-on une piscine extérieure au parc Sir Georges-Etienne Cartier, à Saint-Henri ? Le projet risque de "tomber à l'eau" si le Comité exécutif de la ville de Montréal donne suite à une pétition qui vient de lui être adressée par quelques citoyens de ce quartier.

Tout a commencé à la réunion des marguilliers de la paroisse St-Zotique. On y a parlé de ce fameux projet. On s'est élevé contre, et à l'unanimité. Un des ex-marguilliers m'a déclaré :

"Oui, mademoiselle, les marguilliers sont contre et à l'unanimité, ainsi que le curé et les vicaires et plusieurs propriétaires riverains.

—Pourquoi ?

—D'abord parce que ce n'est pas convenable d'installer une piscine en face de l'église, à proximité d'une communauté religieuse. Ensuite parce que ça déprécie considérablement les propriétés des alentours. J'habite place Georges-Etienne Cartier, moi, je suis propriétaire, et je ne veux pas voir les maisons qui bordent le parc dépréciées à cause d'une piscine.

"Remarquez bien, nous ne sommes pas contre le projet lui-même, une piscine c'est très bien, mais contre l'idée de la construire à cet endroit. Qu'ils choisissent un autre emplacement !"

Un sermon

Dimanche dernier, le curé de la paroisse St-Zotique a expliqué en chaire qu'il n'était pas convenable de construire une piscine en face de l'église et à quelques pas d'un couvent. Après les messes, on a fait signer une pétition afin d'appuyer les marguilliers, pétition qui a été envoyée ensuite à M. Lucien Saulnier, président du Comité exécutif de la ville de Montréal.

J'ai rejoint au téléphone un membre des Ligues du Sacré-Coeur, qui m'a avoué que son association n'avait pris aucune position officielle.

"Je vous parle en mon nom seulement. Je trouve que si les gens sont scrupuleux au point de ne pas admettre la construction d'une piscine, même extérieure, près de l'église, il vaudrait aussi bien descendre le Christ de la croix pour le rhabiller ! Il n'y a rien d'immoral dans ce projet, et c'est de l'infantilisme que de s'y opposer.

"Cependant, ajoute mon interlocuteur, la principale raison pour laquelle certaines gens s'opposent à ce projet, c'est qu'ils ont peur de voir leurs maisons dévaluées. Ils ont les moyens d'aller à la campagne, en été, eux... Mais ceux qui habitent les rues voisines doivent passer les mois chauds en ville, et c'est pour eux surtout qu'on fait construire cette piscine."

Un autre endroit

Il semble qu'il n'y ait guère d'autre endroit de Saint-Henri où l'on puisse faire bâtir une piscine. De plus, le parc Georges-Etienne Cartier appartient à la Ville, et il est fort peu probable que la municipalité décide d'exproprier pour la faire construire.

—La paroisse Saint-Zotique a-t-elle un centre de loisirs ?

—En guise de loisirs, on n'a que le centre paroissial, qui végète. Les gens qui s'en occupent sont bien dévoués... mais... il n'y a que quelques tables de ping-pong et de billard, et relativement peu de jeunes le fréquentent. Leurs vacances d'été, ils les passent dans des fonds de cour, sur des pavés chauds.

A l'hôtel de ville

A l'hôtel de ville, série d'appels téléphoniques.

Voici un coin du parc Sir Georges-Etienne Cartier. Y construira-t-on la piscine municipale ? (Photo Lamoureux)

L'architecte est au courant, mais ne peut pas parler. Le publiciste peut parler mais n'est pas au courant. Au service des Travaux publics, j'apprends qu'on n'a pas reçu l'ordre d'arrêter les préparatifs et qu'on va bientôt demander des soumissions, que la Ville compte faire construire neuf piscines dans divers endroits de Montréal en plus de celle qui nous occupe.

Au bureau de M. Saulnier, on — on, c'est-à-dire son secrétaire — déclare :

"La pétition sera prise en considération. Oui, l'opposition d'un groupe de citoyens peut modifier les décisions du conseil de ville, à condition que les raisons avancées soient valables.

"La pétition sera probablement remise au service des Parcs et au service des Travaux publics; on l'étudiera et on fera enquête. Puis on transmettra le rapport au Comité exécutif qui prendra alors une décision. De toute façon, rien ne peut être décidé avant quelques jours.

Laquelle l'emportera ?

Oui, laquelle l'emportera ? La championne américaine à droite ou la championne du monde à gauche ? C'est la question que se posaient les spectateurs qui les regardaient s'exercer sur l'eau, à Cypress Gardens, avant le grand concours de ski nautique à Acapulco. La réponse : l'Américaine, qui a battu le record du monde en sautant sur une distance de 95 pieds, dépassant ainsi de 10 pieds sa rivale.

★ REMODERNISEZ VOTRE FOYER! ★

Pour votre SALLE de BAIN

PORTES COULISSANTES ET PORTES DE DOUCHE (sur mesures) à compter de $29.95

POUR LA MAISON

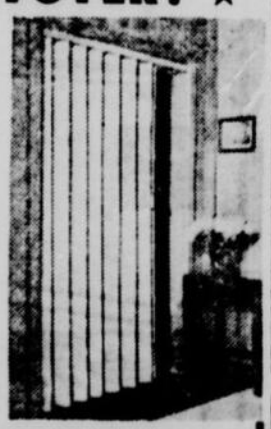
PORTES ACCORDEON FLEXDOOR

PORTES PLIANTES. Choix varié, à compter de $9.95

PORTES PLIANTES sur mesures, toutes grandeurs $1.00 le pi. car. à compter de

PORTES PLIANTES en bois (prix sur mesures)

FENETRES en aluminium à compter de $18.95



La Maison Beaupré Enrg.

(L. Beaupré, prop.)

● Accessoires chromés pour salle de bain ● Stores vénitiens et de bambou

9644, rue Lajeunesse — DU. 8-8739

Estimés et démonstrations à domicile gratuits. Salle d'échantillons à votre disposition.

STATIONNEMENT GRATUIT

VENTE DE FEVRIER

20% à 50% D'ESCOMPTE

sur tous nos échantillons parfaits IMPORTES DE TOUS LES PAYS

● Service de vaisselle ● Verrerie ● Coutellerie ● Fer forgé ● Verre taillé ● Marbre ● Lampes ● Cendriers ● Miroirs ● Peintures à l'huile européenne ● Cadeaux pour toutes occasions.

VOUS MANQUEZ DE VRAIES AUBAINES SI VOUS NE VENEZ PAS !

VENTE EXCEPTIONNELLE

258 SERVICES à DINER

Modèles 1961 à écouler

20% à 50% D'ESCOMPTE

NE MANQUEZ PAS CETTE AUBAINE !

200 PATRONS DE $3.95 à $1,500

FACILITE BUDGETAIRE ou PLAN MISE DE COTE

En PORCELAINE ou SEMI-PORCELAINE

CHOIX PARMI LES 25 MEILLEURS MANUFACTURIERS : Royal Doulton, Aynsley, Rosenthal, Royal Albert, Paragon, Royal Roslyn, Crown Staffordshire, Tuscan, Royal Stafford-shire, etc., etc.

CHOIX LE PLUS COMPLET DE VERRERIE 29¢ à $7.50 ch.

200 MODELES GRAVES

20% à 40% D'ESCOMPTE "Division" de pièce

EXECUTONS tout fer forgé à votre goût

NOUS MANUFACTURONS le plus grand choix DE VERITABLE

FER FORGÉ

mortelé à la main ou fini BLANC et OR

● Escalier de tout genre ● Ameublement de tout style ● Division de pièces ou arche ● Set de salle à manger ou cuisine ● Grillage de foyer... etc.

VENEZ VOIR LES SPECIAUX QUE NOUS VOUS OFFRONS. Plus de 200 morceaux utiles et décoratifs de $5.95 à $125.00

★ Facilités de paiements à termes ou léger dépôt pour livraison plus tard

GROS Grégoire DETAIL

1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105*

ETABLIE DEPUIS 77 ANS

Est-ce Soeur Unetelle ?

Non, il ne s'agit pas du tout d'une religieuse à bicyclette. Du moins, pas d'une vraie religieuse. Cette photo a été prise dans les studios de cinéma de Rome, où Carmine Gallone tourne un film intitulé : "la Nonne de Monza" . . . l'une des figurantes préfère accomplir à bicyclette le trajet de la salle d'habillage au plateau. Dommage, on avait cru que c'était Soeur Unetelle !

Surtout si vous êtes cardiaque

Attention où vous garez votre auto !

par René Homier-Roy

Tout le monde le sait: si M. de La Palice vivait encore, il dirait sûrement qu'il est "défendu de garer sa voiture aux endroits où le stationnement est interdit." Mais ce que tout le monde (ou à peu près) ignore, c'est que les crises cardiaques, fort en vogue de nos jours, sont parfois provoquées par des faits aussi banals que celui de garer son automobile justement aux mauvais endroits . . .

La pénible aventure qu'a vécue un brave cultivateur de la région de Montréal illustre on ne peut mieux cette grande vérité. Laissez-moi vous la raconter . . . M. Larochelle est cardiaque. "Un peu, pas trop", comme il le dit lui-même. La semaine dernière, il venait rendre visite à une vieille amie hospitalisée à l'hôpital Notre-Dame. Arrivé devant l'institution, M. Larochelle gare donc sa voiture devant le parc Lafontaine et entre à Notre-Dame pour y demeurer environ deux heures, "le temps de raconter ce qui se passe chez nous . . ." Il ressort de l'hôpital vers les 10 heures.

Arrivé rue Sherbrooke, plus de voiture. M. Larochelle en éprouve un tel choc qu'il doit s'appuyer sur un arbre pour ne pas défaillir. Il reprend cependant bientôt ses sens, et part à la recherche d'un téléphone afin de prévenir la police. Il se rend ainsi, à pied, par un froid sous zéro, jusqu'à un restaurant de la rue Papineau d'où il appelle la police. Tout grelottant et tout étourdi (il n'est pas encore entièrement remis de son choc), il attend l'arrivée des policiers. Ces derniers arrivent bientôt et le font monter dans leur voiture afin de l'interroger sur le vol de son auto. Notre homme raconte son histoire.

On fait enquête

Les policiers demandent alors à M. Larochelle où sa voiture était stationnée, et ce dernier le leur indique. On apprend alors à la "victime" que la Compagnie de transport dont la Ville utilise les services a fait du touage, un peu plus tôt, à l'alentour de l'hôpital et qu'il se pourrait fort bien que la Ford du cultivateur . . .

On décide alors d'y aller voir de plus près et, après quelques minutes de recherches, on retrouve la bagnole stationnée près de la rue Rachel. Remerciements, poignées de mains, et le bonhomme, qui en a été quitte pour la peur, reprend possession de sa voiture. (Il m'a avoué qu'il en avait eu le coeur en compote pour les trois jours suivants.)

Après cette histoire, je me suis renseigné auprès de certains policiers pour savoir s'ils étaient souvent dérangés pour des raisons semblables. "Encore trop souvent! Si les gens regardaient, avant de stationner leur voiture, ces choses-là ne se produiraient jamais."

Je leur ai ensuite demandé pourquoi on n'avait pas conduit la voiture de M. Larochelle à la fourrière municipale: "Les voitures ne sont menées à la fourrière municipale que lorsqu'elles sont touées par les employés de la voirie municipale. Lorsque le "déménagement" est effectué par les employés de la Compagnie de transport, les voitures sont habituellement laissées quelques rues plus loin."

Un conseil

Vous tous, amis lecteurs, qui avez l'exécrable habitude de laisser votre voiture là où le stationnement est prohibé, si un jour il vous arrivait de ne plus la retrouver là où vous l'auriez laissée, avant d'ameuter le quartier, avant d'appeler la police, ou même avant de faire votre petite crise cardiaque, regardez un peu autour de vous. Peut-être vous attend-elle au coin de la rue (la voiture, pas l'aventure)!

Et le mieux, c'est encore de vous stationner à un endroit où c'est permis. (En existe-t-il encore?)

Persévérance

Le directeur d'une importante maison s'adressant à un visiteur:

— Vous avez de la chance parce que je reçois très rarement les représentants. Vous êtes le cinquième qui se présente et le premier à être reçu.

— Je sais. J'étais aussi les quatre autres !

Chez **CLAUDE RICHER** TOUJOURS LE SEUL CHAMPION

DES BAS PRIX

• SOYEZ PARMI CEUX QUI EN PROFITENT •

VERIFIEZ **NOS PRIX** *avant d'acheter ailleurs*

TRES GRAND CHOIX DE MOBILIERS DE SALON, DE CUISINE ET DE CHAMBRE A ECOULER A 40% D'ESCOMPTE

POELES ELECTRIQUES 22"
Frigidaire, McClary, Fawcett, etc.
complètement automatique avec lampe Néon. SPECIAL RICHER $139
Aussi non automatique — SPECIAL RICHER $99

POELES AUTOMATIQUES 30"

MOFFAT (30F100W)	Spécial Richer	$259
MOFFAT (30F65W)	Spécial Richer	199
MOFFAT (30F45W)	Spécial Richer	175
McCLARY (CE3006)	Spécial Richer	189
ENTERPRISE (9130XA)	Spécial Richer	179
CHEF-MASTER (T56)	Spécial Richer	169
WESTINGHOUSE (KEB30R)	Spécial Richer	189
BEACH (E3036)	Spécial Richer	159
FRIGIDAIRE (RDG39C)	Spécial Richer	239
FRIGIDAIRE (RDG30C)	Spécial Richer	189
ROY (3040)	Spécial Richer	189
ROY (3050)	Spécial Richer	229
GURNEY (EJXVR230)	Spécial Richer	169

REFFRIGERATEURS

FRIGIDAIRE 9 pi. cu. (SA9).	Spécial Richer	$169
FRIGIDAIRE, 11 pi. cu. (DA11C).	Spécial Richer	$199
FRIGIDAIRE, 11 pi. cu. automatique (FDA11C)	Spécial Richer	$249
FRIGIDAIRE, 13 pi. cu. automatique, 2 zones (FDA13C).	Spécial Richer	$309
FRIGIDAIRE, 13 pi. cu. 2 portes, 2 zones (F113TC).	Spécial Richer	$359
WESTINGHOUSE (RNB12) 12 pi. cu., 2 zones	Spécial Richer	$259
WESTINGHOUSE (RRB12) 12 pi. cu.	Spécial Richer	$209
McCLARY, 12 pi. cu. automatique, 2 zones (Z1216).	Spécial Richer	$269
McCLARY, 14 pi. cu. automatique, 2 zones (Z1416).	Spécial Richer	$299
PHILCO, 12 pi. cu. automatique, 2 zones (11RS15).	Spécial Richer	$259
ROY (Supérieur '62) 13 pi. cu.	Spécial Richer	$219
ROY, 13 pi. cu. (1325) automatique, 2 zones	Spécial Richer	$259

GRAND CHOIX D'APPAREILS DE TV PORTATIFS
PHILIPS, ADMIRAL, FLEETWOOD, DUMONT, MARCONI, etc.
SPECIAL RICHER A partir de $168

23" console ADMIRAL modèle 1962 SPECIAL RICHER $199
Aussi toutes autres marques telles que: ELECTROHOME, FLEETWOOD, WESTINGHOUSE, MARCONI, PHILIPS, etc.

LAVEUSE **CONNOR**
avec pompe automatique SPECIAL RICHER $94.95
AUSSI
McCLARY — EASY — KELVINATOR
INGLIS — WESTINGHOUSE, etc.
avec POMPE AUTOMATIQUE
à prix très spécial

LAVEUSES ET SECHEUSES AUTOMATIQUES

FRIGIDAIRE, laveuse (WDAC61)	Spécial Richer	$199
FRIGIDAIRE, sécheuse (DDAC61)	Spécial Richer	149
FRIGIDAIRE, laveuse (WDC)	Spécial Richer	209
FRIGIDAIRE, sécheuse (DIC)	Spécial Richer	159
FRIGIDAIRE, laveuse (WCIC)	Spécial Richer	339
FRIGIDAIRE, sécheuse (DCIFC)	Spécial Richer	259
McLARY, laveuse (A2011)	Spécial Richer	259
McCLARY, sécheuse (E2011)	Spécial Richer	169
McCLARY, laveuse (A1931)	Spécial Richer	239
McCLARY, sécheuse (E1931)	Spécial Richer	159
INGLIS, laveuse (Superb)	Spécial Richer	249
INGLIS, sécheuse (Superb)	Spécial Richer	199
INGLIS, laveuse (Liberator)	Spécial Richer	199
INGLIS, sécheuse (Liberator)	Spécial Richer	149
INGLIS, laveuse (Citation)	Spécial Richer	285
INGLIS, sécheuse (Citation)	Spécial Richer	199
MOFFAT, laveuse (221387)	Spécial Richer	259
MOFFAT, sécheuse (321187)	Spécial Richer	159
MAYTAG, laveuse (200)	Spécial Richer	249

Claude Richer AMEUBLEMENT STE-CATHERINE "TOUT POUR LA MAISON"

3743 STE-CATHERINE E.
LA. 5-4406
LA. 6-5501-2

Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop.

En r'montant la rue Sainte-Catherine...

Au cours d'un récent déjeuner-causerie de la Chambre de Commerce de Montréal, M. Gérard Filion, directeur du "Devoir", déclarait: "Le Devoir ne doit rien aux libéraux du Québec. Ce sont eux qui nous doivent quelque chose". Ce qui, dans les milieux politiques de Québec, a donné lieu au commentaire suivant: "Si vraiment les libéraux doivent quelque chose au Devoir, ils ne resteront pas endettés longtemps au train où ils vont . . . Le parti libéral a en effet nommé René Paré (président du Conseil d'administration du Devoir) à la présidence du Conseil économique; Jean-Marc Léger, à la direction de l'Office de linguistique; Gérard Filion, membre de la Commission Parent (sur l'éducation) et, en plus, a ouvert un comté à Pierre Laporte après lui avoir offert un poste d'importance (qu'il a refusé) aux Affaires culturelles.

G. FILION ...ne doit rien.

R. CHARRIER ...en demande.

A. MORIN ...amélioration.

N. LAVOIE ..."le notaire".

"Le notaire" . . . "le notaire" . . . "le notaire" . . . C'est sans doute le mot qu'on entend le plus souvent de ce temps-ci dans la nouvelle ville de Chomedey. Le maire de cette localité —le notaire Noël Lavoie—est en effet à mettre au point pour sa ville toute une série de projets, dont plusieurs concernent l'urbanisme, à rendre jalouses les villes environnantes. Le notaire Lavoie, ce qui ne gâte rien, est aussi député provincial de Laval . . . De toute façon, qui vivra verra ! . . .

Après Québec, Sainte-Agathe et Montréal, voilà que la paroisse montréalaise de Saint-Marc de Rosemont "monte", elle aussi, son "carnaval d'hiver" qui s'ouvrira le 10 février prochain par un défilé de modes au sous-sol de l'église. C'est au cours de cette soirée qu'on élira la "reine". Bientôt, dans le Québec, l'originalité pour une ville (ou même une paroisse) consistera justement à ne pas avoir de "carnaval d'hiver".

Le service d'anthropométrie de la police, que dirige le capitaine-détective Armand Morin, doit quitter le troisième pour le cinquième étage de l'édifice où l'on garde les suspects, les accusés et les détenus en transit. Belle amélioration puisque ledit service sera maintenant situé à deux pas du "bull pen", ce qui évitera bien des pas inutiles aux policiers chargés de la prise des empreintes digitales.

Dans quelques années, ce sera à l'épouse de reprocher au mari ses folles dépenses pour le vison. A New York, on vient en effet de présenter un magnifique manteau de vison blanc garni de satin noir pour les grandes sorties, le tout destiné à monsieur ! . . .

Mme Reine Charrier, auteur de "Rescapée de l'enfer nazi", livre à succès qu'on doit bientôt publier en anglais, ne cesse de recevoir des invitations à prononcer des conférences devant nos divers clubs sociaux. Ce qui n'est pas sans embêter un peu cette mère de trois enfants d'âge scolaire, car elle tient à consacrer ses rares loisirs à la rédaction d'un autre ouvrage dont on nous prédit qu'il sera aussi intéressant que le premier.

La police de Ville Mont-Royal nous apporte des précisions au sujet de l'incident dont nous avons parlé il y a deux semaines et qui s'est déroulé vendredi soir, le 12 janvier, rue Jean-Talon (ouest). Elle nous assure que le garçonnet de 14 ans en question n'a pas été du tout molesté et qu'on s'est contenté de l'interroger sommairement avant de le renvoyer chez lui. L'affaire a été menée par le lieutenant Claude Verdun, de la police de cette municipalité.

Le service des Communications et Transports, à la police de Montréal, a perdu dernièrement l'un de ses téléphonistes, devenu chargé de cours à l'Université Sir George Williams. Il s'agit de l'ex-agent Orile Montpetit, qui a prouvé que la police, un peu comme le journalisme, mène à tout pourvu qu'on en sorte.

Pensée de notre ami et confrère Arthur Prévost au sujet des entreprises bancaires et des sociétés de prêts de toutes sortes: " C'est comme si on vous prêtait un parapluie quand il fait beau et qu'on vous l'enlevait aussitôt qu'il commence à pleuvoir".

On est à terminer la construction d'une imposante école derrière l'église Sainte-Odile, à Cartierville. Mais pourquoi l'avoir érigée au nord du boulevard Salaberry alors que le gros de la population demeure au sud ? Pensez aux enfants qui auront à le traverser tous les jours ! On avait d'ailleurs formé, l'an dernier, un comité de citoyens pour protester contre le choix d'un tel emplacement, mais la Commission scolaire a "fait sa tête dure" et préparons-nous maintenant à compter les cadavres des petits enfants qui se feront écrabouiller.

DERNIÈRE SEMAINE DE LA VENTE

E. Beaudoin 53e ANNIVERSAIRE

PORTE-BILLETS
de tous genres en cuir solide
Valeurs jusqu'à $6.00
SPECIAL 53e ANNIVERSAIRE 94¢

Sacs "Avion" en nylon
pour dames et messieurs
en brun ou bleu
SPECIAL 53e ANNIVERSAIRE 15.95

ENSEMBLE DE MALLES POUR DAMES
3 MORCEAUX
Construction en fibre de verre. Légères et faciles d'entretien. Bleu, blanc, gris fumée.
SPECIAL 53e ANNIVERSAIRE 37.95

• Porte-clés • Nécessaires
• Porte-monnaie de voyage
Réduits de 20%

SACS à MAIN
VALEURS jusqu'à 8.00 SPECIAL 53e ANNIVERSAIRE 2.22
JUSQU'A 60% DE REDUCTION
VEAU DE QUALITE • FIN MAROQUIN
SOUPLE VINYLE • TAPISSERIE
en noir — brun et couleurs
VALEURS jusqu'à 15.00 SPECIAL 53e ANNIVERSAIRE 6.66

VALISES McBRINE ET SAMSONITE HORIZON
30% DE REDUCTION
sur 27 articles désassortis

SACS A SOULIERS
DE QUILLES
POUR DAMES et MESSIEURS
• Rouge • Beige • Brun • Noir
Régulier $4.00
SPECIAL 53e ANNIVERSAIRE 2.82

PARAPLUIES
PAGODE et SLIMLINE
Rég. $5.00 et $6.00
SPECIAL 53e ANNIVERSAIRE 3.33

PARAPLUIES PLIANTS
Choix de couleurs. Etui de couleur assortie. Valeurs jusqu'à $10.00
SPECIAL 53e ANNIVERSAIRE 4.95

MALLES D'ENTREPOSAGE
GRAND FORMAT
Tout acier, 21" x 23" x 36"
SPECIAL 53e ANNIVERSAIRE 19.95
Construction solide. — Dimensions 36 x 18 x 19 pouces. — Valeur régulière 15.95.
SPECIAL 53e ANNIVERSAIRE 10.95

INITIALES GRAVEES GRATUITEMENT
Rég. $17.95
SPECIAL 53e ANNIVERSAIRE 7.95

SERVIETTES
EN CUIR DE VEAU
GARANTIE D'UN AN

COMMANDES POSTALES ET TELEPHONIQUES ACCEPTEES

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

E. Beaudoin
MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR
•
OUVERT LES JEUDIS ET VENDREDIS JUSQU'A 9 h. 30 p.m.
SAMEDI JUSQU'A 6 HEURES

4005 est, ONTARIO Angle Jeanne-d'Arc LA. 1-3272

le petit journal

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RE. 1-7941 *

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$6.50	$3.50	$1.75
Montréal	$9.00	$4.50	$2.50
Etats-Unis et étranger	$9.00	$4.50	$2.50

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Des monuments

M. Duplessis est très discuté et le sera longtemps, mais puisque ses traits sont reproduits dans le bronze, pourquoi cacher le monument ? De même, il conviendrait d'élever un monument à la mémoire du regretté Louis-Alexandre Taschereau. Premier ministre pendant 15 ans, il a accompli une oeuvre que sans exagérer l'on peut qualifier de formidable. Il a innové, et courageusement, dans tous les domaines. Son double et grand mérite fut de savoir tirer le meilleur parti possible des moindres circonstances favorables à l'expansion économique de la province et de s'entourer de collègues dont la plupart pouvaient, à bon droit, à juste titre, espérer sa succession. Au sens le plus complet du mot, M. Taschereau fut un bâtisseur.

Un autre homme politique dont les titres à un monument sont indiscutables, et l'Histoire l'affirmera, c'est Adélard Godbout. Compte tenu des circonstances dans lesquelles il fut premier ministre, de l'état de guerre, de l'accaparement des revenus par le pouvoir central, M. Godbout fut très probablement le plus libéral de nos premiers ministres et le plus empressé à exécuter ses promesses. Avec cela, son intégrité fut exemplaire.

A vrai dire, la plupart des hommes qui ont dirigé notre province furent de bonne volonté et tous ont laissé leur marque, sauf ceux qui n'ont exercé le pouvoir que durant quelques semaines. Nos querelles politiques sont violentes; mais, après leur mort (trop souvent), on se rend compte que nos dirigeants en général nous ont bien servis.

Fausse et dangereuse

Des gens refusent volontiers de l'emploi à des hommes de 45 ans et plus. Penser que ces derniers ne doivent plus ou ne peuvent plus gagner leur vie est une idée fausse et dangereuse pour l'économie nationale, pour le progrès du pays dans quelque domaine que ce soit. Si l'on refuse du travail aux quinquagénaires et aux gens plus âgés, on fera porter le fardeau de la dette et des taxes du pays à moins de 18 p. 100 de la population du Canada.

En regardant autour de soi, du reste, on constatera que très souvent les hommes de 45 ans et plus sont les plus alertes, physiquement et intellectuellement. La plupart des chefs d'entreprises prospères ont plus de 45 ans. Au cours de la dernière guerre, plus de 47,600 combattants de la précédente, soit des hommes d'au moins 45 ans, ont servi de nouveau sous les armes. Au reste, la maturité et la stabilité accompagnent généralement la quarantaine.

Si l'on refuse de l'emploi aux citoyens de 45 ans et plus, il faudra quelque jour, inévitablement, verser des pensions de vieillesse plus tôt, ce qui alourdira le fardeau du contribuable. Il vaut donc mieux répartir le travail pour répartir les taxes entre le plus grand nombre possible de citoyens.

Le patriotisme

Larousse définit simplement le patriotisme comme l'amour de la patrie. Jusqu'à nouvel ordre notre patrie c'est le Canada, de Terre-Neuve à l'île de Vancouver, des glaces polaires à la frontière des Etats-Unis. Mais il est clair qu'on n'aime bien sa grande patrie que si l'on aime d'abord ce que l'on est convenu d'appeler sa "petite patrie" et plus encore le milieu immédiat où l'on vit et sa famille avant tout.

On aime mal sa patrie, et par conséquent l'on est un mauvais patriote, quand on veut en exclure par quelque sentiment mesquin une personne qui y est née ou qui est venue s'y établir parce que le Canada lui semblait terre d'avenir par excellence.

Le vrai patriotisme n'est pas jaloux. De la part d'un Canadien ou d'un Américain, la xénophobie est d'autant plus stupide que nous sommes tous descendants d'immigrants et que l'on pourrait soutenir que notre patrie appartient aux Indiens plus qu'à nous.

Nous serons d'authentiques patriotes dans la mesure où nous saurons faire fructifier nos talents, nos aptitudes, employer à fond ou à plein les dons que nous tenons de la Providence.

Assainir Montréal

Nul besoin de se déplacer beaucoup pour trouver encore à Montréal, par centaines, des familles de six enfants et plus vivant dans une seule pièce éclairée toute la journée à l'électricité. Qui mettra fin à cette honte ? Quand donc les autorités municipales s'entendront-elles avec le pouvoir provincial et le gouvernement fédéral pour faire disparaître les logements insalubres et les remplacer par des habitations convenables ?

Ce problème des taudis, dans un des pays les plus riches du monde, pourquoi susciterait-il toujours des querelles de juridiction ? A quand un plan d'ensemble sérieux, dont l'exécution serait répartie sur autant d'années qu'il serait nécessaire, pour nettoyer, assainir Montréal ?

Jean-Charles Harvey

Climat de l'esprit

Le blé mûrit pas dans les sables du désert. Les roses ne fleurissent point dans la neige. Affaire de climat et de sol nourricier. Quiconque ne tient pas compte de ce fait de nature condamne à la stérilité les plus belles semailles. Et il y a beaucoup d'analogie entre la culture d'un champ et la culture de l'esprit.

Notre ministre des Affaires culturelles, M. Lapalme, inaugurait, lundi dernier, le nouveau Conseil des Arts, formé d'éléments étrangement hétéroclites et de valeurs fort inégales. Il s'agissait d'inciter ce groupe nombreux, "cerveau de la race", à formuler une politique en matière de culture canadienne-française. Peut-on concevoir ambition plus noble, plus louable? Reste à attendre les résultats.

A chacun des membres de ce fameux conseil, je demanderais d'abord une définition satisfaisante de la culture, particulièrement de la culture canadienne-française. Personne ne l'a jamais fait. Que si l'un de ces savants messieurs affirme que l'on ne peut faire quelque chose de bien que si l'on fait canadien-français, on lui en demandera sans doute la raison. On lui demandera, par exemple, si un beau tableau a besoin, pour être beau, d'être canadien-français; si une science devient plus science si elle a un baptême canadien-français; si un grand livre, de portée universelle, est sacré plus grand livre du fait qu'il est pondu dans le nid laurentien. Autant de questions embarrassantes pour ceux de nos "mégaphones" qui ne cessent de nous corner les oreilles avec leur culture canadienne-française et qui, apparemment, ne savent pas ce qu'ils disent. Je pourrais nommer tel ou tel scribe du Conseil des Arts qui ignore tout à fait le sens du mot culture.

Pour ma part, j'ai toujours pensé que la culture peut être caractérisée par un foyer national, mais qu'elle ne saurait exister sans puiser à toutes les sources du monde. C'est un mélange de français, d'anglais, d'italien, d'allemand, de russe, de scandinave, de chinois, de japonais, d'américain ... Le Laurentien qui ne comprendra pas l'importance de s'abreuver à ces sources multiples se condamnera à une médiocrité perpétuelle. Et s'il est vrai que nos études classiques n'ont guère fourni à l'Amérique que des fruits secs, la faute en est à une armée de professeurs étroits, experts en conserves doctrinales et morales, qui, de peur de la corruption étrangère, ont fermé aux jeunes intelligences les vastes avenues de l'humanité, les réservoirs universels de la pensée et de l'action. Ces fenêtres hermétiquement closes, le Conseil des Arts devra les ouvrir toutes grandes s'il veut justifier son existence. Car il ne s'agit pas de faire canadien-français, mais de faire — je le répète — universel et humain. En fait de culture, la nationalité n'est qu'un accident, et pas même l'un des plus importants.

Enfin, ce que l'on exige d'un conseil comme celui que M. Lapalme vient de former à grand renfort de publicité, c'est qu'il aide le talent national a produire de grands peintres, de grands musiciens, de grands poètes, de grands écrivains, de grands savants, de grands créateurs dans tous les domaines. C'est dire qu'il ne réussira sa mission que s'il parvient à créer chez nous un climat favorable à l'éclosion du génie. Ce climat n'existe pas. Il n'a jamais existé. Nos meilleures graines tombent dans le sable ou dans la neige. Au cours des courageuses déclarations qu'il a faites, lundi, le sous-ministre des affaires culturelles, M. Guy Frégault, a souligné que le nombre des volumes mis à la disposition du public du Québec est le plus bas de tout le Canada et que les livres en circulation de nos bibliothèques égalent à peine 15 pour cent du nombre correspondant de l'Ontario. Voilà pour le climat.

Et comme un peuple qui ne lit pas ne sait généralement pas parler, M. Frégault lançait ces mots cruels: "La langue informe qui se parle ici, la langue incohérente qui s'écrit ici, la langue morte qui s'enseigne ici, ce sabir innommable est, au sens propre, une langue dégénérée ... une décomposition, une désintégration ..."

Après de telles constatations, on commence à penser que le Conseil des Arts ne fera rien de bon a moins de créer le climat de l'esprit et qu'un tel climat doit exister, non seulement dans les élites, qui n'en ont pas besoin ou croient n'en avoir pas besoin, mais surtout au coeur même du peuple. C'est une oeuvre de longue, très longue haleine, une tâche infiniment difficile, sinon impossible.

La PLUS grande VENTE de FOURRURES jamais vue à MONTRÉAL

... une fois de plus c'est DESJARDINS qui vous la présente!

Jugez des valeurs par ces exemples! La vente durera tout février — Premiers arrivés, premiers servis.

MOUTON RASE
(AGNEAU TRAITE)
Rég. $150 **$89** Rég. $300 **$175**

PATTES DE MOUTON DE PERSE
(TEINT NOIR) GARNI DE VISON
Rég. $200 **$69**

CHAT SAUVAGE RASE
Rég. $400 **$149** Rég. $500 **$250**
Rég. $650 **$399**

RAT MUSQUE
PEAUX ALLONGEES (TEINT VISON)
Rég. $400 **$169** Rég. $450 **$199**
Rég. $500 **$199**

CASTOR DU LABRADOR
DONT QUELQUES MODELES GARNIS DE VISON
Rég. $800 **$595** Rég. $1,200 **$695**
Rég. $1,500 **$995**

RAT MUSQUE RASE
(TEINT BRUN) UNI OU GARNI DE VISON
Rég. $400 **$149** Rég. $500 **$199**
Rég. $550 **$245** Rég. $650 **$475**

MOUTON DE PERSE
(TEINT NOIR) UNI OU GARNI DE VISON
Rég. $375 **$149** Rég. $500 **$199**
Rég. $500 **$299** Rég. $650 **$475**

MOUTON DE PERSE BRUN
(TEINT) GARNI DE VISON
GARNI VISON PASTEL — UN MODELE UNIT
Rég. $600 **$275** Rég. $500 **$199**

LOUTRE
Rég. $900 **$595** Rég. $1,200 **$795**

DOS DE RAT MUSQUE
(TEINT VISON)
Rég. $250 **$125** Rég. $350 **$249**

PHOQUE D'ALASKA
(TEINT SAFARI OU MATARA)
UNI OU GARNI DE VISON
Rég. $1,200 **$795** Rég. $1,400 **$895**
Rég. $1,500 **$995** Rég. $1,800 **$1395**
Rég. $2,000 **$1495**

BROADTAIL RUSSE
(TEINT NOIR) UN MANTEAU DE GRAND LUXE
Rég. $3,000 **$1295**
UNE VALEUR UNIQUE!

CASTOR RASE
TEINT ROSE BEIGE OU BRUN
Rég. $500 **$199**

MOUTON DE PERSE GRIS
GARNI DE VISON
Rég. $400 **$199** Rég. $500 **$299**
Rég. $700 **$349** Rég. $750 **$495**

CASTOR NATUREL
Rég. $500 **$369** Rég. $550 **$349**
Rég. $700 **$449** Rég. $800 **$495**

MANTEAUX de VISON

DEMI-SANG
Rég. $2,000 **$1395**

SAUVAGE
Rég. $3,000 **$1895**

SAUVAGE "M.K.R."
Rég. $4,500 **$3295**

PASTEL
Rég. $2,500 **$1595**
Rég. $3,000 **$2295**
Rég. $2,800 **$1995**
Rég. $4,500 **$2995**

PEAUX TRAVAILLEES HORIZONTALEMENT
Rég. $1,800 **$1295**

MANTEAUX DE SUEDE
QUALITE "EXTRA"
DOUBLES DE MOUTON RASE
Rég. $149 **$119** Rég. $129 **$99**

A NOTRE RAYON DE LA CONFECTION

Collection de somptueux

MANTEAUX de TISSUS

Modèles unis ou garnis de riche vison

REDUITS DE

25%

La nouvelle collection printanière de

MANTEAUX
ROBES
COSTUMES

est arrivée ... elle est de toute splendeur!

Madame ... ne manquez pas de voir les chics

CHAPEAUX

FAITS A LA MAIN

des créations signées

Josée de Montréal

Ils vous sont présentés aux

2 MAGASINS DESJARDINS

dans des salons ultra-chics qu'il n'est pas exagéré de décrire comme les plus ravissants à Montréal!

La collection de

CHAPEAUX

POUR LA SAISON D'HIVER

vous est présentement offerte à de très fortes réductions

A compter du 5 février
ne manquez pas
"Cartes sur table"
une interessante série d'interviews radiodiffusées — avec
Mme Nicole Germain
les Lundis, Mercredis et Vendredis à Radio-Canada, de 1 h. 15 à 1 h. 25 p.m.

OUVERT LE VENDREDI SOIR

FACILITÉS BUDGÉTAIRES si désiré
PLAN DE MISE DE COTE

CHAS. **DESJARDINS** & CIE LTEE.
1170 RUE SAINT-DENIS — ANGLE DORCHESTER
SUCCURSALE 6764 RUE SAINT-HUBERT

"Quand on aime sa "petite femme chérie", eh bien! on fait la vaisselle . . . "

Une enquête sur le "complexe du torchon"

Quand on aime sa femme, on fait la vaisselle!

par Violette Mariaud

PARIS. — (D.R.I.) — Est-ce qu'un homme peut, à la fois, prodiguer à sa femme toutes sortes de protestations d'amour, lui dire: "Je t'aime, mon chéri, je t'adore, mon amour, tu es la femme de ma vie, etc.", tout en refusant de l'aider à faire la vaisselle ou le ménage ou les courses, surtout s'il la voit enceintée, si elle travaille au-dehors et ne rentre à la maison que pour trouver tout à faire? Voilà la question que m'a posée une lectrice dont le mari est en plein l'homme du genre "moi-je-reste-assis-dans-mon-fauteuil."

Il ressort de l'enquête que j'ai faite dans quelques foyers que cette espèce-là, bien en voie de disparition, compte encore une arrière-garde solidement retranchée derrière sa ligne . . . de conduite: "Je me tourne les pouces à la maison". Voulez-vous des chiffres? Sur 120, 20 fonctionnent encore au régime vieille vague. Il faut préciser que tous ces hommes, ou presque, ont dépassé la cinquantaine. L'un d'eux a défendu sa position:

"Quand un pays perd ses traditions, il est fichu. A chacun sa place: les femmes à la cuisine, les hommes au bureau. Ma dignité . . ."

Grâce à la "télé"

Dans beaucoup de jeunes ménages, cependant, le mari ne souffre plus, comme ses aînés, du "complexe du torchon". Il retrousse ses manches, manie l'aspirateur, lave les vitres et même aide sa femme à faire la vaisselle du soir. Il faut reconnaître que la télévision a favorisé la marche de l'homme vers la cuisine. Beaucoup de maris qui, autrefois, n'y pensaient pas, aident leur femme à faire la vaisselle pour qu'elle puisse profiter du petit écran sans pour autant se coucher à des heures impossibles.

L'électrification des appareils ménagers encourage aussi beaucoup les maris à s'intéresser "à ces choses de femmes". Comme il y a en tout homme un bricoleur qui sommeille, ils veulent voir "si ça marche" et, pour mieux s'en rendre compte, font marcher les appareils. Certains y prennent goût: "Tiens, c'est amusant." Autant de gagné pour madame!

En général, le mari dont la femme travaille au-dehors est plus enclin que d'autres à l'aider à la maison. Il admet qu'elle n'a pas plus de temps que lui à consacrer à ces occupations dont il assume sa part, même s'il ne les partage pas à 50 p. 100.

Messieurs les maris, n'oubliez pas que chaque fois que votre femme exerce un métier, en plus de ses tâches de ménagère, il est non seulement gentil de votre part mais indispensable que vous lui donniez un "coup de main", ne serait-ce que pour dresser la table, la desservir, rapporter les "commissions". Beaucoup d'hommes ont cette galanterie.

Les bons petits plats

"Moi, je fais partie du club du "monsieur-qui-reste-assis-dans-son-fauteuil", c'est la faute de ma femme. Elle est tellement maniaque qu'elle trouve tout ce que je fais mal fait. Alors, j'ai rendu mon tablier", m'a expliqué un autre.

Rendons aux hommes ce qui leur est dû. Huit femmes sur dix trouvent que leur mari "ne s'y prend pas mal du tout", "qu'il a des dispositions". Quelques-unes (l'exception) trouvent même qu'il est plus rapide, plus adroit qu'elles-mêmes.

Certains hommes sont des fanatiques (pas du ménage, non, je n'en ai pas découvert) mais de la cuisine, de la plus fine. Ceux-là adorent "mijoter" de bons petits plats. D'ailleurs, est-ce que tous les grands chefs ne sont pas des hommes?

Il y a des maris qui refusent d'aider leur femme sous prétexte qu'ils auraient l'air bête! D'autres ne disent pas non, mais ils font une telle tête d'enterrement que leur femme, découragée, préfère leur reprendre le chiffon des mains.

Ceux-là sont des égoïstes dont vous n'êtes pas, j'en suis sûre. Vous êtes gentils, serviables, de ceux qui font le ménage, la vaisselle et les courses . . . avec le sourire. Ça, vous voyez, c'est aussi de l'amour!

Sur l'île de Baffin

On rasera le pic d'une montagne

Le gouvernement fédéral annoncera très prochainement la mise en chantier d'un vaste projet de construction sur l'île de Baffin. Elle envisagerait en effet d'y ériger le centre administratif des opérations militaires de la division Est de l'océan Arctique. Dès le printemps, on se mettra à l'oeuvre et l'on commencera par couper le pic, la tête d'une montagne. Rien que ça . . .

On veut ainsi créer un vaste plateau susceptible de recevoir les nombreux bâtiments qu'on projette d'y construire. Une fois la montagne aplatie, on procédera à l'érection de vastes entrepôts, à l'enfouissement des tuyaux d'aqueduc et des fils électriques, ainsi, bien entendu, qu'à la construction de spacieux baraquements pour y loger plusieurs centaines de travailleurs. Cette première phase des travaux coûtera quelque 12 millions de dollars.

Mais là ne s'arrêtent pas les projets du gouvernement car on ne prévoit la fin des travaux que pour 1965. On verra à l'aménagement de vastes aérodromes ainsi qu'à l'édification de nombreux bâtiments militaires. C'est le ministère des Travaux publics qui sera responsable de la réalisation totale du projet.

Dès que le gouvernement fédéral aura approuvé les plans généraux, on fera appel à des centaines de travailleurs spécialisés qui devront s'engager par contrat à demeurer sur place durant plusieurs mois.

Pour ceux que l'aventure pourrait intéresser, voici quelques détails sur l'île de Baffin où s'élèvera cette nouvelle ville. L'île de Baffin, autrefois appelée Terre de Baffin, est la plus grande île de l'océan Arctique. Située au nord du détroit d'Hudson, elle est peuplée par quelques milliers d'Esquimaux qui y vivent sous la surveillance de la Gendarmerie royale. On y rencontre aussi de nombreux postes tenus par des missionnaires venus du Québec. L'hiver y dure neuf mois. Sa superficie (immense) est de 296,000 milles. Son nom provient du navigateur anglais William Baffin qui la découvrit en 1616 au moment où il cherchait un passage vers l'Ouest.

POUR UN PLUS GRAND CHOIX DE
LUNETTES
D'APPROCHE CHEZ
Al. Benoît Benoît Protectal
INC.
1617 SAINT-DENIS — VI. 2-4904

Lisez "Photo-Journal"

Une clinique THOMAS à la rue St-Hubert
Pour répondre à la grande demande de TRAITEMENTS CAPILLAIRES "ANTI-CALVITIE" la clinique THOMAS vient d'ouvrir son 2ème bureau à Montréal, au 6339, rue St-Hubert!

La campagne THOMAS "Anti-Calvitie" s'avère aussi nécessaire qu'efficace!

CHAUVE??

" Ah! Si l'on m'avait dit plus tôt! "

Voici **encore une victime** qui passe dans les rangs de ceux qui deviendront chauves. Il eut pourtant son premier avertissement au moment où son cuir chevelu commençait à le démanger. Aussi il avait remarqué une chute anormale de ses cheveux. Impassible, il avait dit: "Aadvienne que pourra!"
On ne lui avait jamais dit que la plupart des calvities sont causées par des désordres locaux qui peuvent être éliminés par un traitement hygiénique approprié. Il ne savait pas non plus que, depuis plus de 40 ans, hommes et femmes combattent la calvitie avec le fameux traitement capillaire de confiance Thomas.
Ne suivez pas le "brillant" exemple de cet homme. Décidez de commencer immédiatement à soigner vos cheveux qui garderont toute leur beauté. Demandez au spécialiste capillaire Thomas de vous montrer comment notre clinique associe son expérience à la technique moderne. Voyez avec quelle rapidité le traitement de confiance Thomas peut vous débarrasser des pellicules et des démangeaisons. Remarquez vous-même comment la chute des cheveux est réduite à la normale. Votre cuir chevelu est stimulé de sorte à faire repousser des cheveux beaux, forts et sains. Venez pour une consultation et avis gratuit — en privé. Venez donc et dites: **"Je voudrais une consultation".** N'importe quand, vous êtes le bienvenu.

SPECIAL! TRAITEMENT — DEMONSTRATION A DEMI-PRIX!
La clinique Thomas vous offre présentement un traitement-démonstration complet, cheveux et cuir chevelu, à moitié prix. Cela vous permettra de juger par vous-même de l'efficacité de nos méthodes et de la manière dont nous pouvons vous aider à combattre la calvitie.

LES CONSULTATIONS ET TRAITEMENTS THOMAS SONT STRICTEMENT PRIVÉS!

STATIONNEMENT GRATUIT!

EN VILLE: Suite 637, Edifice Carré Dominion, 1010 ouest, Ste-Catherine, UN. 6-3041
NORD-EST: Suite 309, Edifice Lombank, 6339, rue St-Hubert — Tél. 274-3501
HORAIRES: 11 h. a.m. à 8 h. p.m.
Samedis: 10 h. a.m. à 3 h. p.m.

45 Bureaux
PREMIERS EXPERTS CAPILLAIRES AU MONDE

LA CLINIQUE CAPILLAIRE
THOMAS

Ce qu'un spécialiste en beauté recommande à sa femme pour les plis, rides et les problèmes de beauté...

VOUS POUVEZ AIDER LA NATURE À PRODUIRE UN ÉPIDERME FRAIS D'APPARENCE NEUF

Oui, c'est un miracle de la science nouvelle... le premier concept vraiment nouveau en beauté d'épiderme depuis 50 ans!

Parce que de nos jours, au lieu de cacher vos traits sous une couche de cosmétiques, vous pouvez littéralement remplacer ces couches extérieures ternes et craquelées de votre épiderme... remplacer cette apparence plissée, ridée et flasque... et aider la nature à produire un épiderme frais et d'apparence neuf et en un rien de temps!

LE RESULTAT! même en plein jour... sans une seule goutte de maquillage... votre épiderme paraît et se sent rajeuni de plusieurs années PAR LUI-MEME! C'est là une preuve dramatique de clinique en provenance d'un centre international d'importance. Demandez à votre spécialiste personnel en beauté une preuve additionnelle!

Peut-être avez-vous entendu des rumeurs à ce sujet avant la confirmation — ce merveilleux liquide doré qui ne fait pas seulement cacher ces traits hideux, ces rides ou problèmes de teint, mais aide à les faire disparaître. Il est possible que votre spécialiste en beauté vous ait glissé un mot de ce nouveau traitement étonnant — d'innombrables femmes qui durant des années furent inquiétées par des plis, des rides, des pattes d'oie et une peau seche flasque... et autres problèmes semblables... et qui furent récompensées finalement par un teint nouveau éclatant. Peut-être vous êtes-vous demandé : cette découverte de rêve peut-elle aider à faire disparaître les rides de mon front... ou à assouplir cette peau pendante sous mon menton... ou aider à éliminer ces sillons et rides, ennemis de la beauté, qui percent toujours en dépit de l'épaisseur du maquillage ? Voici pour la première fois l'histoire vraie d'une découverte européenne qui incite la nature à vous aider à obtenir un teint tout à fait nouveau !

PERMETTEZ A CE TRAITEMENT SCIENTIFIQUE DE BEAUTE DE VOUS AIDER A SOUSTRAIRE DES ANNEES A VOTRE APPARENCE !

Voici la meilleure nouvelle de toutes... le prix de DERMA-NEX pour cette offre spéciale est de $4.95 seulement pour un approvisionnement de six mois. Cette offre d'essai est strictement limitée. Elle expire dans 30 jours. Alors faites diligence.

IL VOUS EST POSSIBLE D'AIDER LA NATURE A PRODUIRE UN EPIDERME FRAIS D'APPARENCE NEUF

Récemment, voyez-vous, un des principaux magazines digestes d'Amérique révéla que la nature, à votre insu, remplace constamment la couche extérieure de votre épiderme par des tissus frais et nouveaux provenant d'en dessous.

Chaque jour qui passe voit s'user cette couche extérieure. Chaqe fois que vous vous lavez... essuyez votre visage avec une serviette... même qand vous dormez et que votre épiderme frôle votre oreiller... vous faites disparaître une épaisseur invisible de tissu. C'est là le sens de "défoliation dermatologique"... l'action lente et invisible du pelage de l'épiderme. Vous n'en voyez rien, mais ça se produit quand même.

Alors que vous êtes enfant, à l'âge de croissance, votre épiderme se renouvelle si rapidement que la couche extérieure n'a jamais le temps de vieillir et de sécher. C'est pour cette raison que la peau d'un enfant est si claire, si douce, si veloutée. En fait, c'est la raison pour laquelle une coupure chez eux semble guérir au cours de la nuit — une couche nouvelle de peau semble sortir de dessous en un jour ou deux. Lorsque vous avancez en âge, la nature prend plus de temps pour se débarrasser de cette couche externe de l'épiderme. D'où l'on peut conclure : **lorsque la nature ralentit, vos problèmes de beauté s'accroissent.**

PEUT-ON CHANGER LA NATURE ?

Supposons qu'un des plus grands spécialistes en beauté vous dise que vous pouvez activer la nature. Supposons que ce spécialiste vous indique une nouvelle découverte remarquable... une substance étonnante appelée DERMA-NEX qui aide à éliminer la couche vieillie de votre épiderme d'apparence terne. Ce faisant, les tissus rudes de surface qui avaient masqué l'éclat de votre teint durant des années disparaissent. Alors, réalisez-vous ce que cette découverte peut accomplir pour votre apparence ?

NON UN COSMETIQUE A HORMONES, NON UNE SOI-DISANT "CREME DE BEAUTE", NON PAS UN AUTRE MASQUE... MAIS UNE FORMULE SCIENTIFIQUE POUR L'EPIDERME :

Cela signifie que vous pouvez contribuer à passer l'éponse sur ces disgracieux plis et rides... aider à passer l'éponge sur cette rude couche extérieure de patte d'oie, ces plis et rides de peau sèche qui annoncent votre âge au monde. Cela veut aussi dire que vous pouvez aider la nature à les remplacer par un epiderme clair, doux comme du satin. Cela veut dire qu'au lieu de cacher vos problèmes de beauté vous pouvez vous servir de cette formule éprouvée et aider à vous débarrasser de ces fâcheux problèmes UNE FOIS POUR TOUTES... en contribuant à faire apparaître sous vos yeux un teint frais et clair.

Oui, grâce à cette découverte moderne miraculeuse vous pouvez de nos jours aider la nature à produire un épiderme frais d'apparence neuf... aider à passer l'éponge sur votre ancien teint et permettre à la nature de remplacer cela par un épiderme doux et d'aspect frais... aider à soustraire des années de votre apparence et aider à arborer un épiderme frais d'aspect jeune... grâce à cette formule scientifique, DERMA-NEX.

COMMENT FAIRE L'ESSAI DE CE TRAITEMENT DE BEAUTE SCIENTIFIQUE ENTIEREMENT A NOS FRAIS

Tout ce que nous vous demandons, c'est de faire l'essai de DERMA-NEX durant 30 jours. Tout ce que vous faites, c'est de l'appliquer, en tapotant, quelques fois la semaine. Oui, appliquer simplement DERMA-NEX à votre cou et votre visage. Soyez sûre d'en mettre partout... n'omettez aucun pli ni aucun ride — ou tout autre point qui ait pu faire déprécier votre beauté naturelle. Ensuite soyez prête pour les heures les plus glorieuses de votre existence. En effet, quand vous consulterez votre miroir, ce que vous verrez sera le spectacle le plus intéressant que vos yeux n'auront jamais vu... la plus grande sensation que vos mains n'auront jamais éprouvée... UN EPIDERME FRAIS D'APPARENCE NEUF. Oui, si les plis, les rides et les pattes d'oie ne commencent pas à disparaître à votre vue... si votre épiderme n'est pas plus doux et puis ferme en apparence chaque jour... si la peau floconneuse ne disparait pas... alors retourner ce qui reste de DERMA-NEX... IL NE VOUS A RIEN COUTE. Vous vous en êtes servi à nos dépens. C'est la façon de vous prouver notre confiance en ce traitement pour les problèmes de beauté résultant de l'âge.

POSTEZ CE COUPON "SANS RISQUE" AUJOURD'HUI

CARTIER LABORATORIES, Dept. DR-3, 73 York St., Toronto, Ontario

S.V.P. veuillez m'envoyer sur une base "sans risque" une provision de 6 mois de DERMA-NEX, cette étonnante et merveilleuse découverte pour le rajeunissement de la peau. ENVOYEZ IMMEDIATEMENT AVEC L'ENTENTE SUIVANTE : Si après le premier traitement, je me couche, me lève le lendemain et ne vois pas disparaître les rides, plis, pattes d'oie... si les pores ne se resserrent pas et que l'épiderme n'est pas complètement transformé... enfin, si je me regarde dans le miroir et que je ne puisse pas me dire : "Mon teint s'est transformé en un teint frais ,nouveau, plus jeune et plus velouté en moins d'une nuit pendant mon sommeil", alors vous me rembourserez mon argent immédiatement. En d'autres mots, j'en fais l'essai complètement à vos frais et je ne risque pas un sou.

☐ J'inclus $4.95 pour une provision de 6 mois de DERMA-NEX avec la garantie de remboursement. J'épargne approximativement 56¢ sur les frais de C.O.D., manutention et poste.

☐ J'inclus $8.95 pour une provision complète d'un an. J'épargne $1.00... même garantie de remboursement.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... ZONE ..... PROV. .....

☐ COMMANDES C.O.D. ACCEPTEES. Envoyez cette découverte C.O.D. Je paierai $4.95 au facteur plus les frais C.O.D. et poste. Même garantie de remboursement.

Votre impôt vous donne la migraine ?

Un "expert" de deux tonnes vous le fera en 2 secondes

par Hermine Beauregard

Si, en avril prochain, votre déclaration d'impôt vous donne la migraine, on connaît maintenant "quelqu'un" qui pourra vous la préparer en deux secondes: l'ordinateur I.B.M. 1401, de la "Montreal Trust". Illustrons, par une comparaison, l'incroyable rapidité de cet imbattable comptable. Supposons qu'un spécialiste de l'impôt fédéral entreprenne de préparer la feuille d'impôt de chacun des 5,000,000 de contribuables canadiens et consacre à cette tâche 40 heures par semaine, il lui faudrait alors (à lui et à sa descendance) 100 ans pour terminer ce travail. L'ordinateur I.B.M., lui, y mettra seulement 3 mois et 21 jours, à raison d'un rapport par 2 secondes et 43,000 déclarations par jour.

J'ai donc rencontré aux bureaux de la "Montreal Trust", la semaine dernière, un "être" absolument fantastique. Il m'a été présenté par MM. Marcel Lebel, gérant du Service du traitement numérique des données, Roger Filion, préposé à l'administration fiscale, et Jacques Boucher, programmeur de la compagnie. Je dois avouer que j'ai été plutôt saisie par l'aspect assez rébarbatif de cet être extraordinaire. Au physique, il pèse quelques tonnes, il est froid, rigide avec son oeil d'acier et sa chevelure de fils de fer en forme de spaghettis. Il a un cerveau à manettes et une mémoire phénoménale.

Robot étrange

Ce robot étrange est composé de trois parties principales : un estomac de fer à qui vous faites ingurgiter des milliers de cartes à la seconde, un cerveau qui, dans quinze millioniemes de seconde, va chercher les données sur un ruban magnétique et un "porte-parole", qui imprime les solutions à une vitesse renversante.

Cet "être" génial habite les bureaux de la "Montreal Trust", Place d'Armes, depuis août 1961, et s'occupe de toute la comptabilité de cette grande compagnie de fiducie canadienne. Ce gigantesque cerveau électronique, fabriqué à l'usine de la I.B.M. à Toronto, vaut près de $500,000. La "Montreal Trust" loue ses services.

La dernière tâche que vient de lui confier la société consiste à faire le rapport d'impôt provincial et fédéral de ses clients. La "Montreal Trust" est la première compagnie de fiducie canadienne à utiliser à cette fin les services de cette savante machine.

Il faut dire que la "1401" est "une bonne travaillante". Elle peut lire jusqu'à 40,667 caractères et effectuer jusqu'à 125,000 multiplications à la seconde.

(Photo Marce)

L'ordinateur I.B.M. 1401 de la société "Montreal Trust" peut rédiger une déclaration d'impôt en 2 secondes. Messieurs MARCEL LEBEL, ROGER FILION et JACQUES BOUCHER expliquent ici le fonctionnement de cet appareil fantastique.

Bilingue à volonté

Cette étonnante machine, bilingue à volonté, représente pour une société comme la "Montreal Trust" un atout important. En plus des déclarations d'impôts, qui ne sont qu'une partie de son travail, elle peut effectuer en quelques secondes des calculs innombrables, à une vitesse fantastique, pour tout programme qui lui est soumis. Le prochain travail de la "1401" : une étude du marché financier des grandes compagnies.

Mais si le génie électronique a des limites, c'est ici qu'elles se placent. Car les solutions apportées par la "1401" seraient complètement dénuées de sens sans le programmateur.

Qu'est-ce que le programmateur ? C'est celui qui, comme M. Jacques Boucher de la "Montreal Trust", s'astreint à de multiples heures de recherches et de travail pour offrir sa pâture au monstre électronique. Car la machine ne fait que trouver des données à des problèmes rigoureusement et scientifiquement contrôlés. Que faut-il pour être programmateur ? Tout d'abord un quotient intellectuel très élevé, un esprit analytique et ordonné, plus la manie des détails.

Un exemple

Pour préparer, par exemple, le programme de l'impôt sur le revenu, le programmateur Jacques Boucher, un jeune diplômé du collège Brébeuf, a dû fournir plus de 300 heures de travail. Il fallait connaître parfaitement les lois de l'impôt, tenir compte des lois économiques, prévoir jusque dans les moindres détails les cas spéciaux qui pourraient se présenter. Ce n'est que lorsque ce travail de déblaiement, d'analyse puis de synthèse est accompli, que le programme définitif peut être préparé. A partir de ces données scientifiques inscrites sur des cartes poinçonnées, la machine fera le reste; elle ne se trompera jamais et travaillera à une vitesse effarante.

Une grande revue américaine prédisait que le travail du programmateur était la profession de l'avenir et que, d'ici 1975, il y aurait plus de programmateurs que de médecins. Leur salaire va de $7,000 à $23,000 par an. Au Canada, il n'existe présentement que 25 programmateurs canadiens-français.

Un jour viendra peut-être où chaque travailleur aura à sa disposition une "1401" miniature. En attendant, il reste toujours le bon vieux boulier . . . ou encore vos doigts.

Une "berçante" à roulettes

Pour gagner une gageure, un spécialiste en dessin industriel de Minneapolis, CARL AHLBERG, a fabriqué un "véhicule" avec des matériaux dont le coût total ne dépasse pas $2.50 : une vieille "berçante", une poulie, une corde à linge, des poteaux de hamac et deux tonneaux faits de pièces de contreplaqué. Et il paraît que ça marche.

GRANDE VENTE

40IÈME ANNIVERSAIRE

AUX 3 MAGASINS

E. Lecompte LTEE DRAPERIES

6595 ST-HUBERT
CR. 1-4735

1651 EST, RUE MONT-ROYAL
LA. 4-1184

6602 ST-HUBERT
CR. 3-2808

RÉDUCTIONS SENSATIONNELLES

TISSUS À DRAPERIE
COTON GLACÉ POUR CUISINE
COUVRE-LITS DE CHENILLE
DRAPERIES PRÊTES À POSER

Plan budgétaire
Plan mise de coté

L'AGENT DES FOURRURES NON-RÉCLAMÉES

FERME les PORTES

Nous abandonnons les affaires pour toujours!

RÉDUCTIONS jusqu'à **60%**

Oui Mesdames! L'Agent des Fourrures non réclamées ferme ses portes pour toujours. Liquidation complète de toutes les fourrures à prix plus bas que jamais. Escompte allant jusqu'à 60%. De plus, aucune offre raisonnable ne sera refusée. Tout doit être vendu, peu importe le prix. Venez tôt et vous aurez un meilleur choix. C'est une vente sensationnelle comme Montréal n'en a jamais vu et n'en verra jamais.

MANTEAUX de FOURRURES

à prix réguliers de $195 à $1,150
en vente à des prix variant de **$79 à $479**

Dans ce groupe vous trouverez des manteaux en mouton rasé, rat musqué, mouton gris et noir, chat sauvage rasé, castor rasé, loutre, etc., etc . . . Grandeurs : 8 à 46.

JAQUETTES en FOURRURES

valeur régulière de $135 à $475
en vente à des prix variant de **$49 à $199**

Ce groupe comprend des jaquettes en chevrette, rat musqué, castor rasé naturel, mouton gris et noir, écureuil, vison chinois, etc., etc . . . Grandeurs : 10 à 42.

ETOLES en FOURRURES

valeur régulière de $95 à $475
en vente à des prix variant de **$39 à $239**

Dans ce groupe vous trouverez des étoles en rat musqué, vison chinois, écureuil, et plusieurs teintes de vison canadien.

Conditions faciles de paiement si désiré — Jusqu'à 24 mois pour payer

OUVERT JEUDI ET VENDREDI SOIR JUSQU'A 9 HEURES P.M.

FACILITES DE STATIONNEMENT

L'AGENT DES FOURRURES NON-RÉCLAMÉES

5147, RUE ST-DENIS, près Laurier

A Montréal et dans la banlieue

Un vaste réseau de fraudes mises au jour !

Par la découverte de marchandises entreposées, les unes dans le nord de Montréal, les autres à Saint-Eustache, à 25 milles de la Métropole, et par l'arrestation de quelques filous, des limiers ont entaillé l'armature d'un fantastique réseau de vol et de recel. Ce réseau aurait fait des bénéfices d'un million au cours des derniers six mois.

La police a retrouvé des biens d'une valeur de $200,000. Une partie de ceux-ci proviennent de stocks de faillites et ont été vendus illégalement. C'est le cas, notamment, de 24 fauteuils de salon de beauté vendus au conseil de ville de Saint-Eustache !

Selon la *Gazette* de Montréal, les syndics des créanciers de compagnies banqueroutières travaillent en coopération avec la police pour démanteler le réseau.

Voici comment, d'après ce journal, des nouveaux mariés se sont fait voler: Ils achetaient des meubles dans un magasin, faisaient un premier versement et s'engageaient à payer le solde après leur mariage; par la suite, le magasin faisait faillite et les meubles n'étaient pas livrés.

Le cardinal frappe dur

Le cardinal Léger a de nouveau frappé dur.

A une réunion de la Chambre de Commerce de Montréal, il a dénoncé "l'égoisme et l'indifférence" dont les Canadiens font preuve à l'endroit des millions d'êtres humains qui meurent de faim et affirme qu'avec une politique "rationnelle" d'immigration nous pourrions recevoir plusieurs centaines de milliers d'immigrant ssans nuire à notre niveau de vie. Le cardinal a dit qu'il faut que l'exercice du droit de propriété privée soit diffusé dans tout le peuple.

Jeune à 80 ans !

Un avocat d'une farouche honnêteté — la politique ne l'a sûrement pas enrichi — c'est M. Louis-Stephen Saint-Laurent, qui célébrait jeudi son 80e anniversaire de naissance. Et bien qu'il soit octogénaire, l'ancien Premier ministre du Canada reste pas mal jeune. Il se dit aussi optimiste au sujet de l'avenir du Canada qu'il l'était le jour où il célébra son 21e anniversaire de naissance. La jeunesse, c'est avant tout un état d'âme et, il n'y a pas a en douter, M. Saint-Laurent a la foi de la jeunesse.

Et il a beaucoup à son actif. C'est parce qu'il est riche d'esprit d'initiative, d'audace et d'opiniâtreté. Ainsi, il y a 10 ans, le 24 janvier 1952, alors qu'il n'était Premier ministre que depuis trois ans, un événement historique se produisait. Pour la première fois, un Canadien, M. Vincent Massey, accédait au plus haut poste du pays, celui de gouverneur général.

M. LOUIS SAINT-LAURENT
... 80 ans bien sonnés !

Cette nomination, vraiment audacieuse à l'époque, était l'oeuvre de M. Saint-Laurent.

L'éminent homme d'Etat affirme que le patriotisme canadien se développe considérablement. Il parle a ce propos des luttes que les Franco-Ontariens livrerent, de 1910 à 1918, au sujet de l'enseignement du français, contre une majorité anglo-saxonne imbue de préjugés. "Je crois que depuis quelques années, dit-il, cette majorité évolue dans la bonne direction."

M. Saint-Laurent pratique encore le droit et consacre une partie de ses loisirs à des oeuvres humanitaires et scientifiques ainsi qu'à la pratique de quelques sports, notamment la natation et le golf.

Il a foi non seulement en l'avenir du Canada mais aussi dans son propre avenir. Il jouit d'une bonne santé et compte bien qu'il en sera ainsi encore longtemps.

Du bel amour !

Tout comme la foi, l'amour transporte les montagnes.

Un jour, un ouvrier du bâtiment, assez beau garçon, fils de ces Nordiques que le racisme hitlérien a glorifiés, s'épend, à son travail dans le Grand Nord canadien, d'une Esquimaude très joviale, fille d'une race qui considère le Blanc comme un sous-homme et la Blanche comme un autre sous-produit du règne animal. L'affaire fait scandale, au Parlement comme dans les igloos. C'est, a n'en pas douter, un amour illicite et sans issue. De l'avis de hauts fonctionnaires du ministère des Affaires du Grand Nord canadien comme de celui des Esquimaux, l'idylle ne peut qu'aboutir à un cul-de-sac. Pourtant, Hans Braun et sa dulcinée, Aglar, ne se découragent pas.

Cependant, une fois son travail terminé à la baie Frobisher, Hans est bien obligé de retourner chez lui, à Toronto.

D'autre part, pour lui et pour Aglar, loin des yeux ce n'est pas loin du coeur. Hans réussit à retourner à la baie Frobisher. Il obtient un autre travail. On le menace d'une amende de $500. Mais rien au monde ne peut l'empêcher de se montrer le cavalier servant d'Aglar.

Aussi, finalement, devant le Grand Amour, les règlements tombent, les chinoiseries administratives se volatilisent.

Hans et Aglar viennent de se marier.

Mais il fallut que ce soit à Toronto.

Aglar ne regrette rien. Elle dit même que les Torontoises ne sont pas bêtes . . .

Un Canadien d'origine allemande et une Esquimaude viennent d'unir leurs destinées à Toronto. Leur idylle avait pourtant soulevé un tollé chez nos bureaucrates et aussi dans les igloos.

Sept fois 24 heures

Et à Québec

A Québec, on est d'avis que le gouvernement Lesage ne présentera pas au cours de la présente session un projet de loi sur la refonte de la carte électorale . . .

M. André Rousseau, ministre de l'Industrie et du Commerce, a déclaré à Sherbrooke : "La future industrie sidérurgique ne sera pas rentable à ses débuts, mais il nous faut une telle industrie . . ."

Le différend frontalier entre le Québec et Terre-Neuve n'est pas à la veille d'être réglé. Le gouvernement qui donnerait quelque chose à l'autre se mettrait la corde au cou . . .

Quand on parle des pays sous-développés, on songe à des nations de l'Amérique latine, de l'Asie et de l'Afrique, mais, de l'avis de M. Guy Frégault, sous-ministre des Affaires culturelles du Québec, il faudrait songer aussi au Canada français. Parlant des moyens mis au service de la vie intellectuelle dans le Québec, M. Frégault affirme en effet : "Ici, nous nous voyons en présence d'un retard si invraisemblable et d'un état si caractérisé de SOUS-DEVELOPPEMENT que c'est une véritable entreprise de colonisation intérieure qu'il s'agit de mettre en marche." Les bibliothèques publiques sont très rares au Québec et ce serait dans cette province que les gens liraient le moins . . .

Les libéraux sont en "grande forme"

Les stratèges du parti libéral fédéral se sont réunis à Ottawa cette semaine. Ils ne sont pas sûrs que leur parti sortira vainqueur des prochaines élections, mais ils affirment qu'il a de bonnes chances.

M. Keith Davey, directeur de l'organisation du parti, donne les six raisons suivantes pour lesquelles les libéraux "peuvent" chasser le gouvernement Diefenbaker :

1° Le Gallup Poll dit que les conservateurs sont en perte de vitesse.

2° Le parti libéral fédéral a remporté des succès impressionnants à de récentes élections partielles.

3° Il aura des candidats imposants.

4° Il a des cadres puissants dans tous les comtés.

5° Il a en M. Lester Bowles Pearson un chef dynamique.

6° Il a enfin la meilleure organisation qu'il ait jamais eue.

Comme dirait l'autre . . . qui vivra verra . . .

Toute une beuverie !

Cinq hommes et deux femmes revenaient d'un cabaret de nuit dans l'est de Montréal, tôt dans la matinée de jeudi, lorsqu'ils décidèrent d'aller prendre quelques consommations à la chambre de l'un d'eux (identité pas encore déterminée par la police). On vida quelques verres, puis une violente dispute éclata au sein du groupe. Le propriétaire de la pension au 1502 rue Bleury, M. Jean-Louis Rivard, 59 ans, reçut trois balles de revolver dans le dos alors qu'il tentait de calmer les esprits échauffés. Son état est critique, disent les médecins. Quant à Gisèle Vincent, 28 ans, 1475, ruelle Mont-Royal, elle était morte à l'arrivée des policiers; on croit qu'elle a succombé à un coup de couteau dans la région du coeur. Une autre femme, Mary Dumbro, 27 ans, sans adresse au dossier, a été blessée d'un coup de couteau et pansée à St-Luc avant d'être écrouée au quartier général de la police, rue Bonsecours, en même temps que les deux hommes et trois autres femmes.

L'enquête a été prise en main par le capitaine-détective Guy Francoeur, du Bureau des enquêtes criminelles, au cours de la matinée; elle avait été commencée par le lieutenant-détective Adrien Cardinal, de la patrouille nocturne.

La police refuse pour l'instant de communiquer l'identité des six détenus, attendant que son enquête soit terminée. Montréal a connu son quatrième meurtre depuis le début de 1962.

Çà et là

Un qui n'a pas été tendre pour notre "joual" et qui est pourtant un auteur à succès chez nous, c'est le frère Pierre-Jérôme, mieux connu sous le nom de Frère Untel. Ses *Insolences*, dont 115,000 exemplaires ont été imprimés, seront bientôt traduites en anglais.

* * *

Pour l'Alliance laurentienne, groupement séparatiste, il faudra instaurer dans la République laurentienne "un système de NATIOCRATIE"... Comprenne qui pourra... Raymond Barbeau, président, dixit. Et dixit aussi Barbeau : "Nous ne pouvons accepter d'être Canadiens français. Le mot Canada, ça vient de l'iroquois et ça signifie "amas de cabanes" et Québec, ça veut dire "rétrécissement."

* * *

Comment peut-on bouillir, même devant ces considérations, quand le mercure descend, comme ça s'est produit cette semaine à Mont-Laurier, en Laurentie, à 30 degrés sous zéro ?

Le monde merveilleux de l'éclairage!

Les plus importants distributeurs en gros indépendants du Canada français vous invitent à faire votre choix dans les plus vastes salles d'échantillons du Canada.

- **Plafonniers**
- **Lustres**
- **Lampes de tables**
- **Lampes suspendues**
- **Lampes de mur**
- **Accessoires électriques**
- **Lampes sur pied**
- **Chandeliers en cristal**

Choix exceptionnel de chandeliers en cristal de toutes dimensions qui rehausseront l'apparence de votre foyer. Venez admirer les plus récentes innovations en matière d'éclairage. Des centaines de modèles sont à l'étalage et nous vous offrons les services d'un personnel expérimenté.

HEURES D'AFFAIRES: 8 hres à 5 h. 30 tous les jours, sauf le samedi de 8 hres à midi

PRODUITS LDG INC. PRODUCTS

DISTRIBUTEURS EN GROS

MAURICE GERMAIN, *président*

2955 est, rue BÉLANGER — RA. 8-9241

(facilités de stationnement à l'arrière de notre établissement)

Une entrevue avec Jean Drapeau, maire de Montréal

Que les villes de banlieue payent pour leur autonomie

Le maire Jean Drapeau a accepté, malgré ses nombreuses occupations, de donner une entrevue d'une heure à un journaliste du Petit Journal. M. Drapeau a répondu avec franchise et sans hésitation aux questions brûlantes d'actualité — métro, relations avec les villes de banlieue, projets — qui lui furent posées.

par Jean-Yves Bégin

M. le maire m'accueille avec affabilité, et me fait entrer dans son spacieux bureau de l'hôtel de ville. La conversation s'engage, sans décorum, à coeur ouvert. Autonomie des municipalités, Corporation de Montréal métropolitain, projet de métro, les sujets ne manquent pas ! Et M. Drapeau, de son fauteuil de maire, semble impatient de me répondre. La salle est à nous. J'attaque de plein fouet !

—Pourquoi vous opposez-vous à l'autonomie des municipalités de banlieue ?

—Je ne m'attaque pas à l'autonomie des municipalités. Mais je crois que ceux qui en jouissent doivent payer pour cette autonomie, et non pas faire payer les autres ! Il est évident que la ségrégation règne sur l'île de Montréal. Des citoyens profitent des mêmes avantages que les Montréalais, mais ils n'en paient pas le prix.

—Pouvez-vous me donner un exemple de cette discrimination.

—Bien sûr ! Il y a, parmi bien d'autres, la question du partage de la taxe de vente ! Cette taxe, qui est perçue principalement dans la ville de Montréal, à cause de notre chiffre d'affaires, est ensuite redistribuée par le gouvernement entre Montréal et les 14 municipalités de banlieue AU PRORATA DE LA POPULATION, et non pas en proportion des montants perçus.

$50 millions éparpillés !

M. le maire a sursauté sur sa chaise. L'atmosphère est chargée de dynamite.

—Savez-vous combien il en coûte à Montréal chaque année? $4 millions ! Quatre millions qui devraient nous revenir, et qui vont garnir les coffres des municipalités de banlieue, dont Montréal est en somme indirectement tributaire. Et ça fait $50 millions que nous perdons ainsi, depuis que ce régime dure.

—Serait-ce là une explication de la ferveur des municipalités à défendre leur autonomie ?

—Ecoutez ! Ces "subventions indirectes" entraînent évidemment une bonne diminution de la taxe foncière dans les petites villes de banlieue ! Par exemple, Verdun y gagne, je crois, le quart de son budget ! Et vous voyez d'ici l'injustice : ce sont ces citoyens, qui se réclament de Montréal, qui causent la plupart de nos problèmes de stationnement, de déneigement, de circulation, qui profitent de nos services, bibliothèques, piscines, voies de circulation et le reste, ce sont ces gens qui ensuite se retranchent derrière une autonomie et des privilèges pour lesquels c'est encore les Montréalais qui doivent payer !

—Mais si ces gens-là perdent leurs "privilèges", ils seront amenés à désirer l'annexion !

—. . . Quand ils verront qu'ils n'auront plus rien à sauver, mais deux administrations à faire vivre . . . Je ne suis pas contre leur autonomie. Mais je soutiens qu'ils doivent payer pour, et non la faire payer par les autres.

—Que pensez-vous du droit historique des municipalités à conserver leur individualité propre ?

—Il fut un temps où ces villes de banlieue avaient les moyens de vivre, et où elles procédaient ordinairement à des échanges de délégués et . . . de bons souhaits avec la ville — alors assez éloignée — de Montréal, et non à des échanges continuels de POPULATION, comme aujourd'hui !

Justice pour tous !

Je me pique à la discussion. M. Drapeau est volubile, et il réagit avec passion aux questions que je lui pose. Il mord dans ses réponses avec conviction et l'élan oratoire qui s'empare parfois de lui témoigne d'une aisance consommée. Il possède à fond son sujet !

Je passe à la Corporation de Montréal métropolitain. Si Montréal est défavorisée à l'endroit des municipalités de banlieue, les problèmes communs doivent-ils être réglés au profit de l'une des parties en cause, Montréal, ou bien au niveau d'un organisme supérieur — comme la Corporation ? En d'autres termes, doit-on donner le contrôle à Montréal, ou à un organisme coordonnateur où les intérêts seraient représentés . . . proportionnellement ? M. Drapeau a tôt fait d'établir un trait d'égalité presque totale entre la représentation proportionnelle et le contrôle quasi absolu de Montréal sur les banlieues !

—Pourquoi êtes-vous contre la Corporation de Montréal métropolitain ?

—Parce qu'elle met sur le même pied Montréal, avec ses 1,400,000 habitants, et les municipalités de banlieue qui en réunissent à peine 400,000 ! L'injustice est manifeste ! On nous parle du régime métropolitain qui s'exerce avec succès à Toronto. Mais la situation là-bas est exactement l'inverse de la nôtre : la ville de Toronto compte 600,000 habitants, contre 800,000 pour les banlieues. La comparaison ne tient pas !

—Désirez-vous l'abolition de la Corporation ?

—Je ne suis pas en mesure de la demander pour le moment. Car elle a fait des dettes : à peu près $115 millions ! Il faut nécessairement un organisme de transition pour liquider ce passif ! D'ailleurs, n'oubliez pas que Montréal a endossé tous ces emprunts, qui ont été faits au profit exclusif des municipalités de banlieue. Montréal en demeure codébitrice, cosolidaire ! Alors que notre ville a toujours emprunté directement, sans passer par la Corporation !

—On vous a reproché, dans la formule que vous recommandez au gouvernement, de ne pas tenir compte de la population des villes de banlieue, dans la répartition des votes.

—Mais nous n'avons rien inventé ! Les chiffres recommandés sont ceux de la défunte Commission métropolitaine, où la représentation était un peu plus équitable. Mais si les banlieues veulent la représentation proportionnelle, Montréal la demandera aussi ! Et nous n'en serons plus à 8 contre 6 !

—Vous voulez la représentation proportionnelle ?

—C'est ça !

Je passe au fameux projet de métro, histoire de faire diversion.

—La solution financière du projet de construction du métro tient-elle encore ?

—Bien sûr. Il en coûtera $150 millions, et non $300 millions.

—Où comptez-vous emprunter ces millions ?

—Nous avons l'intention d'emprunter cet argent en entier au Canada.

—Mais vos voyages à l'étranger . . .

—Nous nous sommes assurés de l'appui éventuel de marchés étrangers au cas où le marché canadien ne suffirait pas

—Où et comment sera construit le matériel roulant du métro ?

—Les contrats seront donnés par soumissions. Et j'ai bien confiance que des Canadiens sauront les décrocher.

—Mais si vous faites des emprunts à l'étranger, ne serez-vous pas forcé d'y faire exécuter certains contrats dans les pays prêteurs ?

—Pas du tout ! Il s'agirait d'une pure opération financière. Il n'y aurait pas de telles conditions !

—D'où viennent vos économies sur le montant total du coût de construction ?

—Certaines firmes ont voulu que nous fassions les véhicules du métro de la même largeur que les wagons de chemin de fer. Imaginez que six pieds de plus ou de moins, ça compte, lorsqu'il s'agit de creuser des tunnels sur de longues distances ! Nous nous sommes basés sur la largeur des autobus actuels, qui est bien suffisante. Ce dont les gens se plaignent, ce n'est pas de la largeur des véhicules, c'est de geler aux coins de rues à attendre l'autobus!

—Croyez-vous que les autorités parviendront à convaincre les automobilistes d'abandonner leurs autos en banlieue pour utiliser le transport en commun ?

—Selon moi, tout dépendra du service fourni, de l'étendue du réseau. Plus il y aura de ramifications, plus le métro sera populaire. Si tout va bien au point de vue financier, nous ajouterons très vite d'autres branches aux routes A, B et C, qui doivent être construites bientôt.

A l'est . . .

—Passons aux problèmes des automobilistes. Avez-vous prévu des voies de circulation rapides nord-sud, surtout au centre et à l'est de la métropole ?

—Nous étudions la préparation de projets en ce sens. Nous avons en vue des voies de circulation rapides nord-sud, dans le genre du projet du boulevard Décarie. Mais si vous me demandez si nous construirons un boulevard métropolitain nord-sud, je réponds NON ! C'est impensable ! Le boulevard actuel a été construit dans une zone relativement peu peuplée où l'expropriation s'est faite à un prix abordable. Dans le coeur de la ville, ce serait impensable !

—Mais à New York ? Les autostrades n'y foisonnent-ils pas ?

—Ah oui, le long de la rivière ! Mais pas dans le centre de New York ! Beaucoup de villes des Etats-Unis ont eu recours aux autostrades non pas parce que c'était la solution la plus avantageuse, mais parce qu'elle était la moins dispendieuse : le gouvernement fédéral payait 90 p. 100 du coût de construction ! D'ailleurs, nous nous efforçons de régler les problèmes dans le meilleur intérêt du contribuable montréalais, et non à l'avantage des localités environnantes.

—Que pensez-vous de ces pèlerinages annuels que les villes de la province doivent entreprendre chaque année, pour faire amender leur charte ?

—Je pense qu'une loi générale devrait être faite, sous forme d'amendements à la loi des cités et villes (qui ne s'applique pas à Montréal) par exemple, pour épargner ces démarches et clarifier les chartes des villes. Car il y a dans ces demandes annuelles des municipalités des constantes faciles à isoler et à intégrer dans une loi. Les "pèlerinages" ne subsisteraient alors que pour le cas de problèmes réellement particuliers.

—A quand les prochaines élections ?

—Normalement le 4e lundi d'octobre prochain. Mais nous demanderons à Québec de les fixer plutôt au 4e dimanche d'octobre. Je crois que c'est plus avantageux.

—Vous n'avez pas eu trop de difficulté à régler les problèmes des conditions de travail avec les policiers et les fonctionnaires, cette année ?

—Non . . .

—Moins qu'autrefois . . .

M. le maire sourit.

—Oui . . .

Le maire Jean Drapeau n'a pas peur des mots !

PÂTISSERIE FRANÇAISE
et BUFFET de DISTINCTION

Pour satisfaire la clientèle la plus exigeante. Service de buffet de luxe dans un rayon de 50 milles

Faites de votre mariage un événement social. Pour une réception princière, confiez-vous à des experts réputés.

GÂTEAUX de NOCES
aux fruits, bruns ou blancs, au goût du client, artistiquement décorés.

SALLE MAGNIFIQUE
Cette salle est climatisée et le stationnement est facile.

Réservez dès maintenant pour votre mariage de mai, juin ou juillet

Le salon est également idéal pour banquets d'anniversaires, showers, réunions de clubs ou d'affaires, réceptions pour clubs de quilles et toutes réunions sociales.

du Bois

SALON PRINCE-ALBERT

4887 ouest, rue SHERBROOKE – HU. 1-8163

Manque d'eau potable aux E.-U. d'ici 15 ans ?

par Bert Jarnagin

WASHINGTON. — (U.P.I.) — Les ingénieurs se livrent à un travail de longue haleine pour pallier la pénurie d'eau potable qui menace les Etats-Unis. Un montant de $75 millions a été voté par le gouvernement. Il permettra aux savants de poursuivre leurs recherches en vue de connaître les besoins en eau potable à travers le pays, et les moyens de fournir cette eau indispensable aux consommateurs.

Selon les experts, les réserves souterraines d'eau diminuent rapidement et une crise serait à craindre d'ici 15 ans, aussi terrible que la sécheresse de 1957.

Cependant, grâce aux découvertes de certains ingénieurs, tout danger est écarté. On a trouvé un moyen de combattre la pénurie d'eau potable. La solution consiste à convertir l'eau salée ou saumâtre en eau propre à la consommation, par un procédé de distillation.

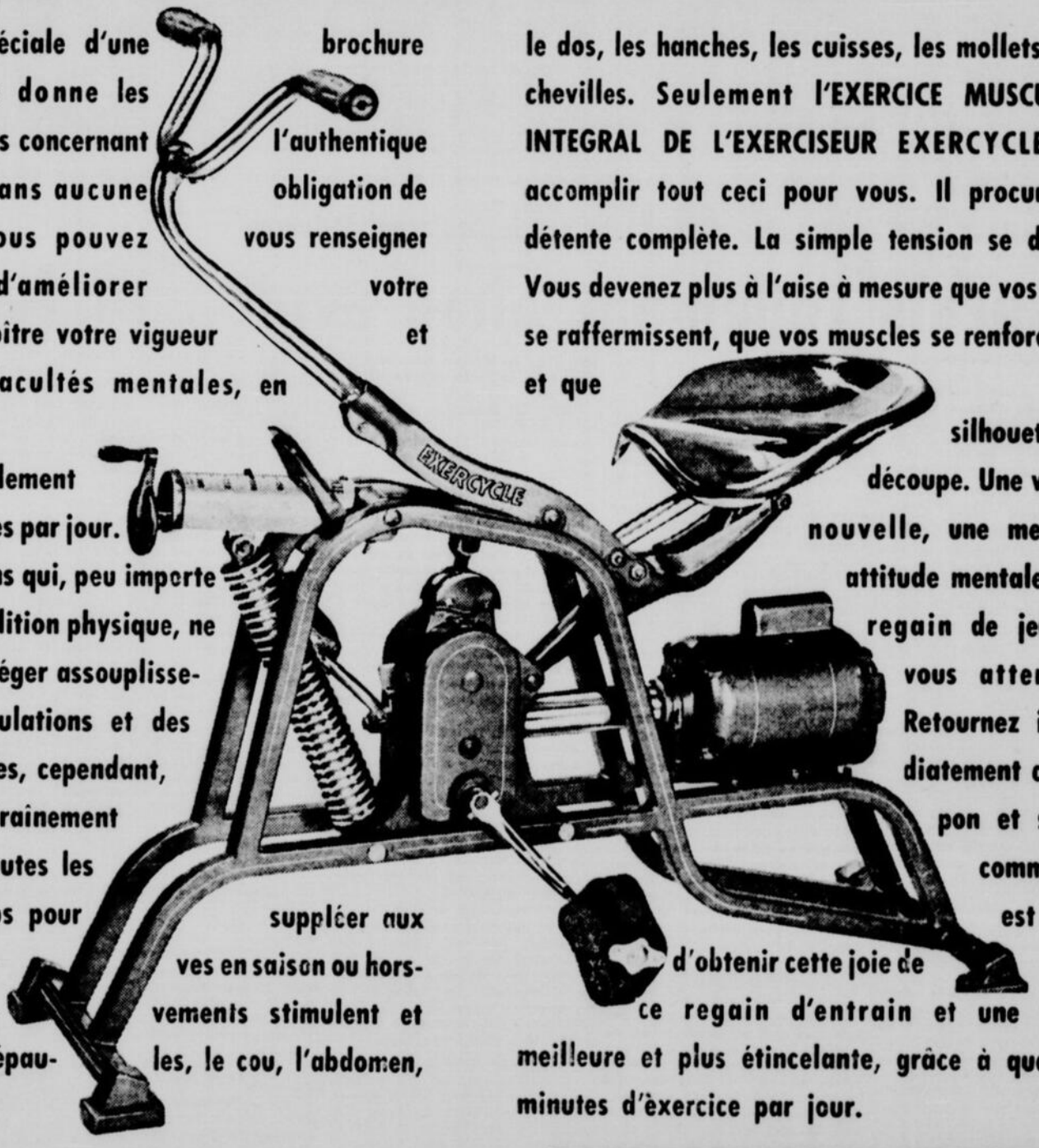
Plusieurs usines de filtration sont déjà en opération, dont celle de Freeport (Texas).

En d'autres parties du monde, d'ailleurs, on a eu recours au même moyen pour résoudre ce grave problème. La première étape de ce procédé de conversion de l'eau impure en eau propre à la consommation ne vient pas des Américains, même si elle a d'abord été réalisée aux Etats-Unis. Les ingénieurs de la Westinghouse en ont fait l'épreuve dans le sol — riche en huile, mais avare en eau — du Koweit, au Moyen-Orient. La distillation de l'eau de mer se pratique déjà sur une vaste échelle. Une pompe de l'usine de Point Loma peut extirper, à elle seule, un million de gallons par jour à même le réservoir public. L'usine subit une période d'essai de 60 jours. Trois autres installations, dont deux à l'intérieur des terres, sont censées entrer en action d'ici la fin de l'année.

Les ingénieurs de la Westinghouse croient possible de construire une usine capable de pomper 50 millions de gallons d'eau convertie par jour. La capacité de distillation actuelle est d'environ 5 millions. Les ingénieurs disent qu'on pourrait facilement la porter à 20 millions.

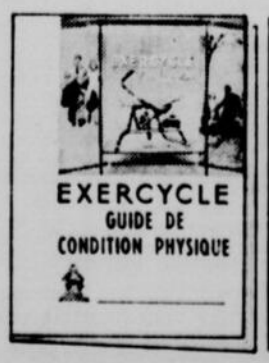
MANQUEZ-VOUS D'EXERCICE?

Cette offre spéciale d'une brochure gratuite vous donne les détails complets concernant l'authentique EXERCYCLE. Sans aucune obligation de votre part, vous pouvez vous renseigner sur la façon d'améliorer votre physique, accroître votre vigueur et stimuler vos facultés mentales, en consacrant à EXERCYCLE seulement quelques minutes par jour. Il existe des gens qui, peu importe leur âge ou condition physique, ne désirent qu'un léger assouplissement des articulations et des muscles. D'autres, cependant, exigent un entrainement rigoureux de toutes les parties du corps pour suppléer aux activités sportives en saison ou hors-saison. Ses mouvements stimulent et fortifient les épaules, le cou, l'abdomen, le dos, les hanches, les cuisses, les mollets et les chevilles. Seulement l'EXERCICE MUSCULAIRE INTEGRAL DE L'EXERCISEUR EXERCYCLE peut accomplir tout ceci pour vous. Il procure une détente complète. La simple tension se dissipe. Vous devenez plus à l'aise à mesure que vos chairs se raffermissent, que vos muscles se renforcissent et que votre silhouette se découpe. Une vitalité nouvelle, une meilleure attitude mentale et un regain de jeunesse vous attendent. Retournez immédiatement ce coupon et sachez comment il est facile d'obtenir cette joie de vivre, ce regain d'entrain et une santé meilleure et plus étincelante, grâce à quelques minutes d'exercice par jour.



OBTENEZ UN EXEMPLAIRE GRATUIT DU "GUIDE DE CONDITION PHYSIQUE EXERCYCLE"

Ecrivez aujourd'hui même, avant que notre dernière édition s'épuise. Ce livre est le plus compréhensif et le plus inspirateur jamais publié confirmant les résultats de l'exercice pratiqué avec **EXERCYCLE**. Ceci inclut le Tableau des équivalences sportives exclusives à **EXERCYCLE**.



POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT OU APPELEZ VI. 9-7075

EXERCYCLE (Montréal) Co. **VI. 9-7075**
4338 ST-DENIS, MONTREAL

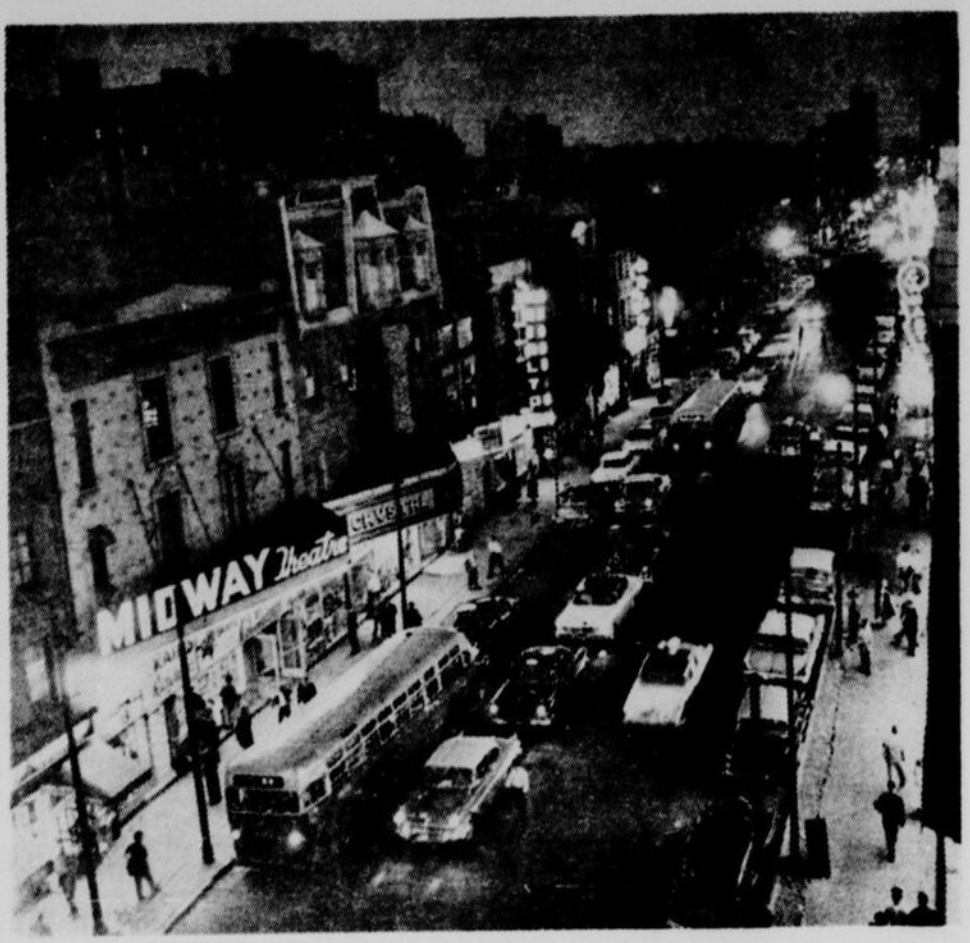
S'il vous plaît, faites-moi parvenir le "GUIDE DE CONDITION PHYSIQUE EXERCYCLE", qui me sera posté sans aucun frais ni obligation de ma part.

M., MME, MLLE .....
(Ecrire lisiblement)

ADRESSE .....

VILLE ..... TELEPHONE .....
P.J. 7-4252

Service téléphonique 24 heures par jour — Dimanche compris



"Des camarades, mais pas d'amis... D'un côté, ceux qui ne rêvent que de devenir riches, et de l'autre, les bohèmes... Le plus dur, ici, c'est d'en sortir..." (Photos Cognac)

Les confessions d'un jeune qui a vécu 8 ans sur le boulevard St-Laurent

"J'aurais tellement aimé avoir une famille!"

par Lysiane Gagnon

La crèche. Puis l'orphelinat. A 13 ans, la liberté — et la solitude. A 13 ans, une petite chambre, boulevard Saint-Laurent. Pendant huit ans, Robert Lemire vivra dans cette jungle qu'on appelle "la Main". Mais au bout de ces huit années viendront la dépression nerveuse et la volonté farouche d'en sortir. Et maintenant Robert s'occupe d'un groupe de jeunes — pour qu'ils n'aient pas à vivre ce que lui a vécu.

Robert Lemire — c'est un pseudonyme — a près de 30 ans, la mâchoire rudement taillée, les yeux très bruns, très vifs, le sourire rare et bon. Il parle lentement, en pesant ses mots. Attablé à la cafétéria du "Petit Journal", il revit ses années d'enfance et de jeunesse.

"... A vrai dire, je n'en ai pas eu, de jeunesse. C'est peut-être pour cela que je m'éblouis si facilement, au rayon des jouets..."

Famille désunie

La crèche? Robert n'en garde guère de souvenirs. Tout au plus celui d'un petit garçon incapable de lacer ses souliers et qu'on grondait à cause de cela. Et il se rappelle encore les visites des parents adoptifs éventuels: on plaçait les enfants debout, en rond, le monsieur et la dame les inspectaient, choisissaient... "comme au marché". Un jour, un couple de fermiers le pointèrent du doigt. Mais le petit Robert ne put partir avec eux, parce qu'il avait déjà une famille... **"Le dimanche suivant, je n'ai pas reconnu mes parents au parloir: j'avais probablement reçu un choc émotif de cette déception — tout ce que je voulais, c'était partir, partir de la crèche..."**

A l'orphelinat, Robert lit au lieu de faire du sport comme les autres, se gagne quelques amitiés. Il cache soigneusement aux autres que sa famille est désunie.

"... Ce n'est que plus tard que j'ai découvert que nous étions plusieurs dans ce cas, à nous faire croire mutuellement que notre famille était normale et heureuse. Au retour des vacances, nous inventions des tas de mensonges..."

A 12 ans, Robert arrive, seul et sans argent, au sud du boulevard Saint-Laurent. Il va y passer huit ans, à travailler de temps à autre, à faire connaissance avec la misère.

"J'ai commencé par livrer des circulaires. Je lisais. Je dévorais n'importe quoi, même des livres que j'étais trop jeune pour comprendre. Je me gavais de Nietzsche, de saint Thomas, de Saint-Exupéry. Je me repliais sur moi-même, je n'avais pas d'amis.

— C'est alors que vous avez commencé à vous mêler aux habitués du "boulevard"?

— Oui. Mais j'avais appris qu'il faut, pour rester en vie dans ce monde-là, apprendre à se mêler de ses affaires: un soir, j'étais dans un club, une bagarre a éclaté près de moi; quatre ou cinq gars se sont jetés sur un homme seul. Je me suis levé d'instinct quand je l'ai vu à terre. Mais un grand Noir s'est approché de moi et m'a dit en anglais de me mêler de ce qui me regardait. Je ne comprenais pas l'anglais mais j'ai saisi tout ce qu'il m'a dit, par sa mine, ses gestes...

"Saviez-vous que dans ces clubs, le premier réflexe du patron, dès qu'une bagarre éclate, c'est d'aller chercher un seau d'eau... pour nettoyer le plancher...?

Des camarades

— Vous aviez des amis?

— Des camarades, plutôt. J'étais très seul au fond. Je ne me confiais à personne, et c'est seulement plus tard que j'ai dû le faire, quand j'ai commencé à m'occuper des jeunes: avec eux, c'est un marché, une affaire de confiance réciproque. Oui, j'ai eu des camarades... Un jeune Algérien communiste, chômeur, avec qui j'ai beaucoup discuté... Un Juif avec lequel je communiquais par signes... Et puis un autre, un chic type qui dévalisait ses copains quand il les trouvait ivres et leur rendait leur argent le lendemain... pour ne pas qu'ils se fassent voler!

— Vous viviez comment?

— Au jour le jour. Là-bas, il y a deux catégories de gens: ceux qui ne rêvent que de devenir riches, c'est la majorité. Et les autres, les bohèmes, qui se fichent du lendemain: j'étais de ceux-là, je pense. La nuit, parfois, je la passais sur un banc, après la dernière ronde du policier, ou j'entrais me réchauffer dans une église. J'ai couché une fois dans un dortoir populaire — une seule, et parce qu'il faisait un froid sous zéro.

"Oui, j'ai beaucoup souffert de la malpropreté, je ne m'y suis jamais habitué. Il faudrait absolument qu'on organise des maisons de chambres à bon marché mais propres pour les gars pauvres.

— Avez-vous déjà quêté?

— Je serais mort de faim avant! Je n'ai jamais pu me résoudre, d'ailleurs, à accepter quoi que ce soit de quelqu'un — jusqu'à ce que mes gars me fassent changer d'idée!

— Que pensiez-vous des riches? Etiez-vous aigri?

— Non. Je me disais: un riche, c'est un malheureux de moins, un problème de moins sur la terre.

— Et de la police?

— Je connaissais quelques policiers. Je savais qu'il fallait des lois, un ordre social.

— Vous a-t-on déjà aidé?

— Jamais. Mais les habitués du boulevard sont maigre tout liés par une sorte de fraternité — ainsi, il n'est pas rare de voir deux clochards se partager leur dernière cigarette.

— Croyiez-vous en Dieu?

— Je savais que même si Dieu n'existait pas, les hommes s'en créeraient un parce qu'ils sont malheureux. Quant à la religion, je n'adhérais pas davantage à l'une qu'à l'autre, je ne me fiais à rien ni à personne, je flottais parmi des courants d'idées.

— Et maintenant?

— Maintenant, je suis catholique. Mais au prix de beaucoup d'efforts intérieurs. Et aussi grâce aux épîtres de saint Paul et à l'exemple de l'abbé Pierre.

— Comment sont-ils, les "habitués du boulevard"?

— Ils finissent par perdre le sens du bien et du mal. C'est le "struggle for life"... on tue pour ne pas être tué soi-même. Il y a évidemment ceux qui font de la violence un sport: ce sont peut-être eux, les plus faibles.

"Tous sont très attachés à leur famille et à certaines habitudes religieuses — les trois avés, le scapulaire... A l'époque des Fêtes, ceux qui viennent de la campagne retournent chez eux. Les autres s'ennuient...

— Et vous?

— Moi, je lisais. Maintenant encore, je ne sais pas ce que c'est, Noël.

— Qu'est-ce que vous désiriez le plus?

— Un idéal, je pense. Si j'avais su que je n'étais pas seul dans mon cas, et que quelque part quelq'un bâtissait quelque chose, j'aurais espéré. Ce qu'il m'aurait fallu, c'est un abbé Pierre. Et puis une famille. J'ai beaucoup pleuré, il y a trois ans, quand ma mère est morte; c'était comme la fin d'un rêve. Je n'avais jamais cessé d'espérer qu'un jour ma famille se réunirait, par une sorte de miracle...

— L'alcoolisme?

— J'ai, somme toute, assez peu bu, si je pense au nombre ahurissant de verres que j'aurais eu l'occasion de prendre. Pas tellement par volonté que parce que j'avais vu de trop près les conséquences de l'alcool et du vice. J'avais vu un robineux mourir — comme s'il se desséchait sur place, le corps brûlé. Et je savais ce que ça donnait, les familles désunies... Mais je m'adonnais à des jeux de hasard — j'aimais les cartes.

— Qu'est-ce qui vous a été le plus dur, sur le boulevard?

— D'en sortir.

— Qu'est-ce qui vous en empêchait?

— L'habitude, peut-être. Le manque de confiance en moi (tous les gars souffrent de ça, là-bas). Et puis vous comprendriez si vous aviez déjà été très pauvre... nous étions mal foutus, mal habillés — nous n'osions pas dépasser les limites de notre "quartier"...

La déception

"Puis, d'écoeurement et de fatigue, je suis tombé malade. Le premier patron que j'ai eu à l'extérieur du boulevard était un brave homme. Ça m'a aidé.

— Votre plus grande déception?

— De voir que les gens, en dehors du boulevard, n'étaient pas meilleurs, que c'était partout pareil, au fond. Quand j'en suis sorti, je me croyais le pire gars qui ait jamais existé. Quand j'ai vu les agissements des prétendus catholiques, et les dessous des façades dignes...

— Avez-vous eu du mal à vous habituer à vivre avec des gens plus rangés?

— Beaucoup. J'en ai encore! Je me méfiais des "bons gars", parce qu'ils n'avaient jamais eu de misère. Puis je me suis rendu compte qu'ils ont, en fait, encore plus de problèmes que les autres.

"... Quand je vois un de "mes gars" prendre le mauvais chemin, c'est instinctif, je lui mets le visage d'un des malheureux que j'ai connus sur le boulevard, et je ferais n'importe quoi pour le retenir.

— A la place de qui aimeriez-vous le mieux être?

— ... De ce garçon de 17 ans qui est venu me voir hier. Il étudie encore (le chanceux), il cherche, il n'en dort pas des nuits de temps. Il veut réussir sa vie. Il a du talent, de la volonté... et puis j'aime les gens qui cherchent, et ne se reposent pas tranquillement sur leur petit tas de certitudes.

— Que vous ont laissé ces huit années?

— De l'indulgence. L'horreur de l'égoïsme. Je ne crois plus aux systèmes, mais aux êtres humains: c'est ça l'important.

— C'est quoi, pour vous, le bonheur?

— Un foyer. Des enfants. Bâtir... pour soi.

— Voulez-vous vous marier?

— Actuellement, je ne pourrais pas. Il me faudrait choisir entre ma famille et mon groupe de jeunes, et je ne peux pas les laisser tomber. Quand ceux-là auront vieilli, d'autres les remplaceront... S'il y avait quelqu'un de plus qualifié que moi pour le faire, je lui donnerais ma place volontiers, peut-être.

— Pourquoi ne bâtissez-vous pas pour vous?

— Ça ferait une personne heureuse. Dans le moment, il se peut qu'il y en ait deux, trois... c'est une question de mathématiques! Je ne m'attends pas à recevoir des mercis — tenez, hier, quelqu'un à qui j'ai rendu service m'a dit: "T'es ben cave, de travailler pour rien!" Je ne m'attends à rien. Il ne faut pas trop désirer, pour être heureux, et surtout pas trop désirer pour soi-même.

— Vous n'êtes pas si endurci que ça...?

— Non, plus maintenant. Je me laisse attendrir parfois, et je me le reproche. Mais ce n'est plus, comme sur le boulevard, une question de vie et de mort. Je sais que je peux faire quelque chose pour les jeunes. Quelques coups de poing de plus ou de moins...

— Que regrettez-vous le plus?

— De n'avoir pas été adopté quand j'étais enfant..."

SOLDE! *Articles de Sports*

GAGNEZ
un bungalow 5½ pièces gratuit

Entièrement payé — Aucune hypothèque, dans la jolie banlieue de Montréal, Chomedy OU l'un de ces magnifiques prix :

2 Deuxièmes prix — AUTOS COMPACTES SIMCA 500 — Une à chacun des deux gagnants du deuxième

3 Troisièmes prix — Gros lot de $500 DE MARCHANDISE — chacun des trois gagnants du troisième

4 Quatrièmes prix — Gros lot de $150 DE MARCHANDISE — chacun des quatre gagnants du quatrième

PARTICIPEZ MAINTENANT! PARTICIPEZ SOUVENT! Écrivez simplement vos nom et adresse au dos de votre facture MGM ou d'un facsimilé et déposez le dans la grande boîte de concours au magasin. Les gagnants devront répondre à une question facile. La décision des juges sera finale.

LES NOMS DES GAGNANTS SERONT ANNONCES LE 15 FEVRIER 1962

SKIS IMPORTÉS D'AUTRICHE
de qualité supérieure — grandeurs assorties

	PRIX MGM Super Rabais		PRIX MGM Super Rabais
METAL Valeur rég. $149.50	$104.98	BLIZZARD Valeur rég. $69.95	$43.77
STANDARD Valeur rég. $49.95	$37.77	BLIZZARD Valeur rég. $74.95	$47.47
BLIZZARD Valeur rég. $79.95	$59.88	BLIZZARD Valeur rég. $79.95	$59.88

JEUX DE BADMINTON
"TITLE PRODUCTS"

(2 JOUEURS) Valeur rég. $1.88 — A SOLDER $1.53

(4 JOUEURS) Valeur rég. $4.99 — A SOLDER $4.27

TENNIS SUR TABLE
"TITLE PRODUCTS"

(2 JOUEURS) Valeur rég. $1.83 — A SOLDER $1.53

(4 JOUEURS) Valeur rég. $3.73 — A SOLDER $3.13

(4 JOUEURS) Valeur rég. $3.64 — A SOLDER $3.07

SKI ALBERG
COMPLET AVEC HARNAIS

A SOLDER

$20.77

SKIS "TRAIL BLAZER"
ROUGE et BLEU (importé)

Grandeur 6'9" Prix MGM. Super Rabais	$23.39
Grandeur 6'6" Prix MGM. Super Rabais	23.39
Grandeur 6'3" Prix MGM. Super Rabais	21.61
Grandeur 6'0" Prix MGM. Super Rabais	20.93

PATINS "BAUER" À SOLDER
POUR FILLETTES ET DAMES

FILLETTES

Grandeurs : 8, 9, 10, 11, 12, 13, 1, 2, 3

Valeur jusqu'à $8.87

PRIX DE RABAIS **$7.97**

DAMES

Grandeurs : 4, 6, 7, 8, 9, 10

Valeur jusqu'à $11.67

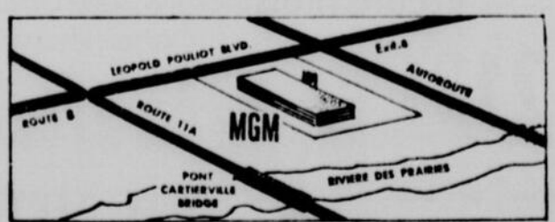
PRIX DE RABAIS **$9.97**

GANTS POUR LE HOCKEY
"TITLE PRODUCTS" A SOLDER

super qualité, val. rég. $18.98 à solder	$15.82
super qualité, val. rég. 12.38 à solder	10.32
super qualité, val. rég. 10.72 à solder	8.94
super qualité, val. rég. 3.57 à solder	3.13

MAGASIN MGM
Manufacturiers General Merchandise
LIMITÉE

TERMES DE CREDIT FACILES PAR "LOMBANK"
Bureaux sur les lieux



OUVERT
LUN. - VEN.
10 P.M.
SAMEDI
6 P.M.

500, boul. Léopold-Pouliot, Chomedey, ST-MARTIN Route 8

L'entrevue de la semaine

Les plus belles vacances: l'hiver ou l'été?

par Robert Lebrun

Au milieu de l'été, Montréal est un four. On cherche le coin d'ombre, la touffe de verdure en retrait de l'asphalte brûlant. Au coeur de l'hiver, le froid humide, la neige sale, le vent cinglant chassent les passants de la rue. Et vous, qui songez à vos prochaines vacances, quelle est, à votre avis, la saison idéale pour vous reposer des soucis de l'année ?

G. Lefebvre

R. Charbonneau

M. Coderre

A. Lacombe

P. Dupuis

Mlle H. Ross

G.-M. Daigle

Mme L. Sigouin

Mme Liliane Sigouin, ménagère : "Je préfère mes vacances l'hiver car durant cette saison, mon mari et moi avons l'occasion d'aller en Floride. Ce sera difficile cette année à cause du fiston qui est d'âge scolaire. J'aime partir à la fin de l'hiver parce qu'au retour, c'est le début du printemps au Canada."

M. Gilles Buron, publicitaire : "Si je prenais mes vacances l'hiver, j'aurais droit à quelques jours additionnels de congé. Mais dans mon métier, le commerce de peinture en bâtiment, le gros "boom" de construction reprend au printemps, et pour m'en reposer, il me faut des vacances l'été."

M. R. Charbonneau, constable spécial : "Il y a des saisons pour tous les goûts. Mes préférences vont à l'été. Il faut des gens sur les plages, d'autres en ski. A mon âge, j'aime mieux la plage. Et puis, j'ai la chance d'avoir un camp pas loin de mon domicile, un peu en dehors de l'île de Montréal, près de la rivière des Prairies."

M. Gérard Lefebvre, commis de bureau : "La plus belle saison pour les vacances, c'est l'été. D'autre part, si j'avais l'occasion de séjourner pendant l'hiver dans le sud des Etats-Unis, j'hésiterais à faire le voyage; la publicité me semble faite pour soutirer l'argent du touriste. J'aimerais mieux me rendre aux Bermudes, ou c'est anglais, non américain. Aux Etats-Unis, on ne pense pas grand-chose du Canada . . . Ou je me trompe..."

M. Paul Dupuis, gérant, commerce : "Je prends toujours mes vacances l'été; depuis des années, j'amène ma famille au bord du même lac, dans le Nord. Comme ce sont presque les mêmes voisins qui reviennent à chaque saison, les enfants se rencontrent, jouent et grandissent ensemble. L'hiver, nombre de gens vont à New York; c'est le temps du music-hall et de l'opéra. Mais je préfère l'été."

M. G.-M. Daigle, représentant de commerce : "J'essaie autant que possible de prendre mes vacances l'hiver. Le climat sec et sain du Nord est idéal pour le ski (je demeure à Sainte-Thérèse). Et quand il fait froid, on peut entrer à la chaleur, tandis que lorsqu'il fait chaud, pas moyen d'éviter la chaleur."

Mlle Huguette Ross, secrétaire : "J'ai toujours pris mes vacances l'été, ce qui m'a permis de pratiquer mes sports favoris, le golf, la natation. Je vais dans le Nord, à l'exception de quelques fins de semaine à Atlantic City et à New York."

M. Aurélien Lacombe, gardien: "L'hiver, je ne fais pas de sport. Aussi, je profite de l'été pour passer mes vacances. C'est le plus beau temps de l'année. Je fais de la pêche et de l'aviron."

M. Marcel Coderre, agent manufacturier : "Je profite de l'hiver, où il y a accalmie des affaires, pour faire un grand voyage à l'étranger : en Europe, aux Antilles, au Mexique (mais pas à Miami !). Je ne déteste pas non plus me reposer l'été, vers juillet et août, période de ralentissement des affaires et aussi de grande chaleur."

A. Bourgoin

G. Buron

F. Paquette

P. Inferno

M. Fernand Paquette, sculpteur et professeur aux Beaux-Arts : "A cause de mes activités professionnelles, je préfère les vacances d'été. De plus, c'est plus facile et plus agréable de voyager l'été que l'hiver."

M. Pierre Inferno, cordonnier: "Passer l'hiver dans le Sud, ça coûte cher. Vive le repos d'été, en campagne, dans le Nord. Vive la solitude, malgré les mouches noires !"

M. Alban Bourgoin, vendeur d'autos : "L'été, pour moi, c'est la plus belle saison de l'année. Je peux emmener mes quatre enfants dans le Nord, voyager en auto à travers la province, les Etats-Unis; faire du camping, de la natation."

"V" pour Victoire

Les Anglais ont inventé la "résistance assise" à la politique nucléaire de leur gouvernement. Aujourd'hui, c'est un grand sport pour les jeunes gens de bonne famille d'aller s'asseoir au milieu des rues en signe de protestation contre les bombes atomiques. Les policiers doivent ensuite les déloger à force de bras, ce qui n'est pas toujours une tâche désagréable . . . quand les jeunes filles sont jolies et de taille légère ! "Jolly good fun !" comme disent les Anglais.

RAJEUNISSEZ votre
MOBILIER CHESTERFIELD
POUR MOINS QUE LA MOITIÉ du PRIX DU NEUF

La durée de votre chesterfield ne dépend pas uniquement du tissus qui le recouvre. C'est l'intérieur qui compte. C'est Pourquoi les experts de **METROPOLITAIN CHESTERFIELD** ne se contentent pas de recouvrir votre vieux chesterfield d'un tissus de qualité. Ils le **RENFORCENT,** le **RECONSTRUISENT,** le **REMODELENT** dans le style de votre choix.

- *Réparations*
- *Remodelage*
- *5 ans de garantie*

SIGNALEZ
DU. 7-2121

Le représentant de Métropolitain Chesterfield passera chez vous, **sans obligation de votre part,** pour vous faire voir notre choix de tissus de qualité et vous donner une estimation gratuite.

TERMES FACILES

METROPOLITAIN CHESTERFIELD
8412, rue BOYER — MONTREAL

A la "Pan American"

Désirez-vous être hôtesse ?

Les jeunes filles qui désirent devenir hôtesses de l'air verront peut-être leur rêve devenir réalité. Des représentants de la "Pan American World Airways" nous arrivent en effet de New York pour rencontrer les jeunes filles de Montréal et des environs, et même de la province, que tenterait la vie sur les avions.

Contrairement à ce qu'on croit et dit parfois, il n'est pas nécessaire d'être infirmière pour devenir hôtesse. Il suffit simplement d'avoir terminé ses études primaires supérieures (high school) et de jouir d'une bonne sante.

Donc toutes les jeunes Montréalaises (ou Québecoises) qui répondent à ces exigences et désirent devenir hôtesses n'auront qu'à se présenter les 8 et 9 février prochains à l'hôtel Reine-Elisabeth, mais non sans avoir auparavant pris rendez-vous avec un des représentants de la "Pan American" (à VI. 5-5177).

Quel beau rêve

Les chapeaux sont revenus à la mode grâce à Mme Jacqueline Kennedy, qu'on voit rarement porter un joli bibi. Mais quel chapeau acheter quand il y a tant de ravissants modèles ? Si l'indécision vous ronge, Madame... prenez-les tous ! Et préparez une bonne explication pour votre mari.

Le prix du péché

PARIS — L'adultère doit se payer ! C'est en tout cas l'avis d'un mari bafoué, qui vient de demander en cour que sa femme et l'amant de celle-ci lui versent $40,000 de dommages. Mais la cour n'a pas été sympathique à ses réclamations, et s'est contentée de décréter que le mari trompé a droit à une réparation symbolique de... cinq cents.

Maison Corbeil Ltée
6500 ST-HUBERT CR. 9-4581
MONTREAL

AUBAINE POUR LES BRICOLEURS

BOITIER EN ALUMINIUM MOULE D'UN MORCEAU

115-VOLTS 2000 R.P.M.

37 MCX. ENSEMBLE DE FOREUSE ÉPROUVÉE • TOUT USAGES Hercules • DE LUXE 2.6 AMP. 1/4 C.V.

6 OUTILS A POUVOIR DANS 1 LE TOUT ILLUSTRÉ A UN BAS PRIX SANS PRÉCÉDENT

VALEUR REGULIERE DE $39.95
NOTRE PRIX SPÉCIAL
19.95
NOUS REGRETTONS! SEULEMENT UN PAR CLIENT

$1 par SEMAINE

AU COMPLET AVEC CLEF À MANDRIN DENTELÉE

COMMUTATEUR À GACHETTE INSTANTANÉ QUI SE BARRE.

Copyright Markus Industries Ltd.

AC-DC

ARMATURE BALANCEE ET ROULEMENT SUR BILLES.
CLEF À ENGRENAGE

1001 USAGES!

POLISSEUSE PORTATIVE IDEAL POUR L'ARGENTERIE ETC.

BUFFER PORTATIF POUR POLIR ET CIRER LES AUTOS LES MEUBLES

SABLEUSE PORTATIVE IDEAL POUR TOUT SABLAGE

MANDRIN A ENGRENAGE PREND TOUS LES MECHES JUSQU A 1/4"

MEULE PORTATIVE POUR AIGUISER LES OUTILS-LES COUTEAUX

ÉPARGNEZ SUR TOUTES LES RÉPARATIONS AU FOYER À L'ATELIER OU SUR LA FERME TOUS LES 32 MORCEAUX POUR MOINS QUE LE PRIX DE LA FOREUSE.

OUI! MARCHANDEZ! COMPAREZ! MAIS NE CONFONDEZ PAS CET APPAREIL AVEC N'IMPORTE QUELLE FOREUSE ORDINAIRE DE 1/4"....UNE TELLE AUBAINE NE S'EST JAMAIS VUE AUPARAVANT ET PEUT ÊTRE JAMAIS PLUS....DONC COMMANDEZ LA VÔTRE DÈS MAINTENANT.... AUJOURD'HUI MÊME!

VOUS RECEVEZ TOUS CES ACCESSOIRES—

- FOREUSE 2.6 AMP. 1/4 C.V. A GRANDE VITESSE & PUISSANCE
- MANDRIN À ENGRENAGE 1/4"
- CLEF DENTELEE AVEC CORDE
- 7 MECHES AU CARBONE
- MEULE
- 12 RONDELLES DE PAPIER SABLÉ ASSORTIS
- POLISSEUR EN PEAU DE MOUTON
- POLISSEUR EN COTTON
- COUSSIN DE CAOUTCHOUC
- ADAPTEUR EN 6 MCX
- MÉLANGEUR DE PEINTURE

COMMODE EMPAQUETAGE DE CADEAU INCLUS!

FOREUSE DE 2.6 AMP
GARANTIE AVEC SERVICE AU CANADA

3 FACONS D'ACHETER! VENEZ...TELEPHONEZ...OU POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI!

La Maison Corbeil donne et échange les TIMBRES GOLD STAR
(Timbres en double sur cet achat)

FOREUSE ÉLECTRIQUE
AVEC ACCESSOIRES
19.95

Nous assumons les frais de port sur les commandes payables sur livraison.

MAISON CORBEIL LTEE 6500 St-Hubert Montréal

Veuillez m'envoyer l'ensemble foreuse électrique (37 morceaux) à $19.95.

☐ Je paierai sur livraison.

☐ Je paierai $1.00 comptant plus la taxe de vente et $1.00 par semaine jusqu'au paiement total.

NOM .....

ADRESSE ..... TEL. .....

VILLE .....

EMPLOYEUR ..... TEL. .....

L.P.J. - 4-2-62

A une vitesse de près de 70 milles à l'heure, EDGAR DAVIS, de Verdun, termine la dernière course en première place.

La course de motos de notre carnaval

L'événement peut-être le plus spectaculaire du Carnaval de Montréal est cette course de motocyclettes sur glace qui s'est déroulée dimanche dernier au stade Delorimier. Trois douzaines de coureurs (dont 16 Canadiens français) venus de tous les coins du pays et des États-Unis ont donné un spectacle de tous les diables et, à la sortie, le millier de spectateurs témoins de ces incroyables performances n'avaient que ces mots à la bouche : "C'est dommage que pas plus de gens n'aient vu ces courses et que nous n'ayons pas d'événements sportifs du genre plus souvent dans la métropole".

La course de moto, surtout sur glace, est en effet un sport du tonnerre et qui mériterait d'être mieux connu ici. Il faut savoir que les machines ont quatre vitesses mais pas de freins et que les coureurs (répartis en quatre catégories : experts, seniors, juniors et poids légers) se servent de la compression pour ralentir ou arrêter. Fait à remarquer : sitôt que la moto est en quatrième vitesse, le coureur ne peut revenir en plus petite vitesse sous peine de disqualification. Sur leurs machines construites selon les exigences de la "Canadian Motorcycle Association, Inc.", les coureurs doivent porter un uniforme spécial : casque d'acier, veste et pantalon de cuir, lunettes, gants et bottes de cuir (dont celle du pied gauche est munie d'un soulier de fer), le tout soigneusement vérifié par l'arbitre avant chaque course. Ce sport, avec son jeu de drapeaux blancs, verts, noirs, jaunes, etc., est, selon les amateurs, au moins aussi intéressant que le football. **Photos John Taylor**

DOMINIQUE POULIOT, de Québec, nous montre ses pneus à crampons.

Dernière inspection avant le départ, de la moto de l'Ontarien JEFF CRAWFORD . . .

Le depart de 5 "motards", classe junior.

STEVE KOWALYK est blessé. Quelques minutes plus tard, il devait gagner la course de la classe des "experts".

Eve et l'actualité

Martine ne couchera pas sous les ponts

par Hermine Beauregard

Il y a des gens qui collectionnent les timbres-poste. Martine Carol, elle, collectionne les appartements, une manie passablement rémunératrice. Elle vient de demander le divorce et son mari, le Dr André Rouveix, a naturellement quitté l'appartement conjugal de Passy, propriété de l'actrice. Mais cette dernière a trouvé le moyen de lui chercher noise pour quelques effets oubliés dans les armoires. Martine qui, soit dit en passant, est propriétaire d'autres appartements, est toujours en procès avec son mari précédent : Christian-Jaque. Martine veut récupérer l'ancien nid de ses amours qui, prétend-elle, lui revient. Or, par malheur pour elle, Christian-Jaque possédait cet appartement avant d'épouser Martine et n'a nullement l'intention de le lui donner. Mais ce n'est pas grave car, de toute façon, Martine ne couchera certes pas sous les ponts en attendant . . .

Une liaison qui fait du bruit à Oslo . . .

La belle divorcée Astrid Bleswick a eu le tort de faire servir à des fins publicitaires sa liaison avec le roi Olaf de Norvège. Quelques interviews accordées pour chanter ses amours et tout Oslo voulait la voir. Son magasin de confection de luxe ne désemplissait plus. L'affaire fit beaucoup de bruit. Le roi fut obligé de cesser ses visites à la villa de Smets qu'il avait fait construire pour sa belle et un juge sévère a interdit à l'appétissante quadragénaire d'associer le nom du roi au sien, sous peine de poursuite. Depuis cette injonction, la pauvre Astrid voyage le plus souvent possible et le roi ne sourit plus.

Ni en marbre, ni en pierre . . .

Méfiez-vous des livres d'or ! Lu dans celui du bar de l'hôtel de Paris, à Monte-Carlo : "Ni en marbre, ni en pierre, je suis un nouveau pilier du bar de Victor". Signé : Elvire Popesco . . .

Fidèles au rendez-vous . . .

Magda Buchholz, de Francfort, roulait rapidement en voiture; elle était en retard à un rendez-vous pour le lunch. Puis, soudain, elle entra en collision avec une voiture qui tentait de la doubler. L'occupant de cette voiture était sa propre soeur avec qui, justement, elle avait rendez-vous.

Bien fol qui s'y fie . . .

Même espagnol, l'amour est souvent inconstant. Don Jaime de Mora dont le coeur s'était embrasé sous le charme du mannequin danois Margit Olsen, annonce qu'il a rompu ses fiançailles. Fiançailles d'ailleurs toutes relatives, car le frère de la reine Fabiola n'est pas encore tout à fait libéré de sa première femme, étoile mineure de l'écran mexicain. Le fringant acteur, depuis qu'il hante les studios, a adopté la terminologie propre au monde du cinéma. S'il ne remplace pas "amour" par "tambour", il dit "fiancée" au lieu de "maîtresse", bien que la pudeur ne semble guère être son fait. Maintenant le volage Jaime ne quitte plus la danseuse autrichienne Helen Seulak mais n'a pas encore prononcé le mot "fiançailles".

Mariés en grec et en latin . . .

Un communiqué de la cour de Grèce annonce que le mariage de la princesse Sophie avec l'infant don Juan Carlos, prince des Asturies, sera célébré à Athènes, le 14 mai. Le mariage, selon le rite catholique, aura lieu à l'église catholique de St-Denis et sera suivi de la cérémonie nuptiale selon le rite orthodoxe à la cathédrale d'Athènes. Ainsi, il n'y aura pas de susceptibilités à ménager et tout le monde y trouvera son compte. On prétend que la princesse Sophie attend d'être la femme de Juan Carlos pour entrer dans le giron de l'Eglise catholique.

Finis le champagne et le caviar

La princesse Troubetzkaï et la vicomtesse de Harcourt ont fermé leur boutique du 7 de la rue Suger, à Paris, parce que les six premiers mois d'opérations leur ont coûté trop cher. Tous leurs amis sont venus les voir, et les consommations de caviar et de champagne ont mangé tous les bénéfices. Mais cette mésaventure commerciale n'a pas du tout découragé le prince André de Bourbon-Parme, descendant direct de Louis XIV qui, à son tour, ouvrira quand même sa propre boutique rue du Cherche-Midi. Sa solution au problème : ni champagne, ni caviar . . .

A pied, à cheval ou en voiture . . .

Reiko Kamata voyage à travers le monde pour découvrir de nouveaux moyens de transport. En Asie, elle a utilisé les pousse-pousse, les éléphants, les buffles, les chameaux. Mais après 24 heures à Rome, elle pouvait se vanter d'être montée en escalateur, en ascenseur, en tracteur, en fiacre, en taxi, en autobus, à motocyclette, à bicyclette, en patins à roulettes et en voiture de course.

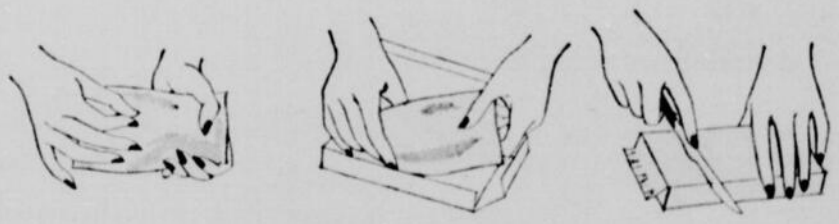
LA MARGARINE
entièrement végétale

Blue Bonnet

LA PLUS POPULAIRE AU CANADA

Vous et votre famille pouvez savourer la célèbre margarine Blue Bonnet, sur le pain et les rôties, avec les légumes et la viande, et dans la cuisson. Pure et nourrissante, elle est entièrement végétale et bonne pour toute la famille. Servez-en à tous les repas.

Le fameux sac à colorer VITE-COLOR de Blue Bonnet
Le moyen le plus facile, le plus propre, le plus rapide pour colorer votre margarine!



Pas de mélange salissant! Pressez la pastille colorante, pétrissez doucement, votre margarine est d'un beau jaune d'or.

Replacez-la dans son carton! Elle reprend sa forme initiale. Gardez au frais jusqu'à l'emploi.

Tranchez tout simplement à travers le sac . . . votre margarine est prête à servir.

Super-économique! LE PAQUET FAMILIAL DE 3 LIVRES

Commode et économique. Chaque livre est emballée séparément et reste ainsi fraiche jusqu'au moment où vous en avez besoin.

BLUE BONNET EST EN VENTE SOUS 2 PRESENTATIONS COMMODES

Pour la famille Lapierre

Un chiffre qui a porté chance : 24

par Virginie Boulanger

Dans la vie des Lapierre, le chiffre 24 a joué un rôle important. En effet, tous deux sont nés le 24 avril 1912; ils se sont fiancés 24 ans plus tard, soit le 24 avril 1936 et ils se sont mariés l'année suivante, un 24 avril, évidemment. Ils ont acheté leur première automobile le 24 avril 1951, un cadeau de 12e anniversaire de naissance.

Il est trop simple de dire que les gens heureux n'ont pas d'histoire. Ils en ont une, et la voici.

Pour M. et Mme Joseph Lapierre, du 412 de l'Etoile — une bonne étoile — à Laval-des-Rapides, la trame de toute leur vie est tissée autour d'une date heureuse : le 24 avril.

C'est le cadet de la famille, Richard, un garçonnet de 9 ans rieur et débrouillard, qui m'a reçue sur le palier de la porte. Il avait du soleil plein ses yeux bleus et des joues rebondies toutes roses de froid. Après les présentations d'usage, il m'a déclaré sans ambages que son meilleur copain c'était son papa. Dans le confortable bungalow qu'ils habitent depuis trois ans, M. et Mme Lapierre m'ont raconté certains incidents de leur vie, qu'ils trouvent bien ordinaire si ce n'est cette coïncidence d'événements heureux autour du 24 avril.

"On a été heureux, hein, maman !"

"Jamais, jamais je n'ai regretté de l'avoir choisie comme épouse." Il y avait une telle conviction et tellement de tendresse dans cet hommage spontané que je ne pus me retenir de me tourner vers celle qui l'inspirait. Son sourire était radieux.

"Puisque vous avez tous les deux le même âge, qui est le chef ?"

Piqué au vif, le mari réplique : "C'est moi qui porte la culotte, mademoiselle. Je suis né le matin du 24 avril 1912, elle est née le soir du même jour. Je suis son aîné de dix heures. Elle me doit respect et obéissance."

M. Lapierre est de tempérament sanguin: il a la riposte vive. Mme Lapierre, elle, a le teint frais et le clair regard des femmes heureuses. Avec sa logique de femme aimante, Mme Lapierre reprend : "Même s'il était plus jeune que moi, il est mon mari et doit être le chef de la famille. D'ailleurs, nous nous entendons très bien. Il est très compréhensif et ça prend un des deux pour diriger." Attendri, M. Lapierre enchaîne : "On a été heureux, hein, "maman" ! (C'est ainsi qu'il appelle sa femme.) On dit que les gens heureux n'ont pas d'histoire. C'est bien vrai pour nous deux. On s'est aimé. Rien n'a changé." Décrochant la photo de leurs fiançailles il ajoute : "Il ne me semble pas que ça fait 25 ans. On n'a pas vu passer les années." S'il n'y avait pas leurs deux grandes filles, Nicole, 22 ans (mariée depuis deux ans), et Lise, 19 ans, qui doit se marier le 9 juin (jour de son anniversaire), on ne croirait pas que ça fait aussi longtemps.

Le chiffre 24 a porté chance et bonheur à JOSEPH LAPIERRE et à son épouse.

Un cheval de bois

"Quel a été votre plus grand chagrin ?"

J'interroge les deux du regard.

"Nous avons eu nos difficultés et nos malheurs, mais nous aimons mieux garder ça dans la famille."

"Mon plus gros chagrin, reprend M. Lapierre, c'est arrivé il y a sept ans . . . à cause d'un petit cheval de bois. Toute mon enfance, j'ai rêvé d'un petit cheval de bois. Mon père est mort quand j'avais six ans et ma mère n'a jamais pu m'en offrir un . . . et le Père Noël, lui, m'oubliait chaque année. Puis, un jour, cette idée fixe m'est sortie de la tête. Elle est revenue à la naissance de mon premier fils. L'enfant est mort, puis un autre. Richard est venu, qui a vécu. Pour son deuxième anniversaire, je me suis précipité chez le marchand de jouets pour lui rapporter le plus beau petit cheval . . . une vraie folie ! Je l'ai payé $16, à une époque où l'argent se faisait rare.

"Croyez-vous que mon fils a sauté de joie ! Il n'a jamais voulu l'approcher, pas une seule fois. "Maman" eut beau dire : "Laisse, il va s'apprivoiser, il est encore trop jeune." Le petit cheval est resté solitaire plusieurs années dans le coin de la chambre, jusqu'à ce que l'idée nous vienne d'en faire cadeau à quelqu'un qui l'aimerait . . . Nous l'avons envoyé à la Saint-Vincent-de-Paul. Il y aurait bien quelque part un petit garçon qui rêvait d'un cheval de bois ! Mais cette séparation me causa bien du chagrin," avoue candidement M. Lapierre.

Malgré la tempête

"Vous êtes-vous connus un 24 avril ?"

"Non ! Nous avions 17 ans, nous fréquentions tous les deux le même club, mais chacun de notre côté (les groupes mixtes étaient défendus à cette époque). J'appartenais aux "Happy Boys" tandis que ma femme, Bernadette Higgins, était membre des "Happy Girls". Pas étonnant qu'ils aient réussi un "happy marriage" ! Nous nous rencontrions sept à huit fois par année, jusqu'au jour où je décidai de la courtiser. Nous avions alors 22 ans. Un soir d'hiver que les autobus étaient immobilisés par la tempête — à Montréal, ce n'est pas du nouveau — je décidai quand même d'aller voir ma blonde. Il y avait une rivière à traverser et une tempête à affronter. Quand je suis arrivé, après plusieurs heures de marche, ma fiancée, qui se berçait doucement près du fourneau, me dit avec son plus beau sourire : "Je ne t'attendais pas, par une telle tempête !"

Ses parents ont bon espoir . . .

Linda, paralysée depuis cinq ans, réussit à marcher seule

COLUMBUS, Ohio. (N.E.A.) — A quatre ans, Linda Breese rencontrait plusieurs acteurs en renom, se faisait choyer par des personnes célèbres; sa photo paraissait dans tous les journaux, sa petite tête rose et blonde était familière à l'Amérique entière. Mais tout cela, elle l'aurait échangé contre une seule chose : la capacité de marcher, de courir, de jouer, comme les autres enfants de son âge . . .

Car Linda avait beau être célèbre, en tant que "Poster Girl" de la Marche des Dix Sous, paralysée, et faible des suites des deux opérations majeures qu'elle avait dû subir pendant sa première année.

Un bébé malade semble bien être la chose la plus injuste au monde. Linda n'avait que quelques heures lorsqu'on dut l'opérer, pour refermer une faille dans sa colonne vertébrale. La chirugie ne réussit qu'à demi à corriger cette affection connue sous le nom de *spina bifida*.

Huit mois plus tard, on l'opérait de nouveau : les médecins avaient découvert que l'enfant souffrait d'hydrocéphalie (son cerveau contenait de l'eau). L'opération était extrêmement délicate ; mais, si on ne l'effectuait pas, Linda risquait de rester attardée mentalement.

On installe dans le petit corps de l'enfant un tube qui transportait l'eau du cerveau au réseau sanguin.

Un enfant malade . . .

"Comme nous nous sommes inquiétés ! se rappelle Mme Breese. Nous la savions à chaque instant au seuil de la mort. Il y a au pays 250,000 enfants qui souffrent de maladies congénitales sérieuses ; sur ce nombre, 10 p. 100 meurent."

La petite Linda.

Mais Linda s'en sortit, et elle célébra son premier anniversaire de naissance en santé . . . relativement : car elle ne marchait pas encore et ne put réussir à le faire : Linda était paralysée.

Au moment où ses camarades s'amusaient, Linda devait revêtir des jambières orthopédiques. L'amélioration vint très lentement, bien qu'elle bénéficiât des traitements d'une clinique subventionnée par l'organisation de la Marche des Dix Sous. Pendant ce temps, la petite s'habituait à se servir de béquilles.

"Nous avons beaucoup travaillé, déclare sa maman. Et un jour . . . un jour, Linda s'est levée debout, sans ses béquilles, et a commencé à marcher ! Je n'oublierai jamais cette scène !"

. . . Un adulte normal ?

L'an dernier, Linda était nommée Poster Girl pour la campagne des "dix sous". Cette année, elle apprend à marcher . . . Et pendant 15 ans, elle devra subir de nombreux traitements en vue de devenir, peut-être, un jour, un adulte parfaitement normal. On prévoit qu'elle en a pour 15 ans à rééduquer son petit corps affaibli.

Mais chez les Breese, l'espoir s'est installé. "Quand je l'ai vue marcher, reprend sa mère, je me suis précipitée sur le téléphone, j'ai appelé les gens que je connaissais . . . Je ne savais plus ce que je faisais, tellement j'étais contente.

"Linda fait des progrès, cela va continuer. Nous sommes sûrs, son père et moi, qu'elle viendra à bout de sa paralysie, et que la vie lui sera belle . . ."

Un philosophe

Dans un salon, on demanda un jour à un célibataire philosophe s'il ne regrettait pas d'être resté garçon.

— Non, répondit-il. Je me console en me disant qu'il y a quelque part dans le monde une femme inconnue que j'ai rendue heureuse sans le savoir, en évitant de l'épouser...

L'OEIL
ARTIFICIEL
DE PLASTIQUE
fait sur mesure
par J.-A. LE GRAND
de Philadelphie

Procédé unique, façonné par le seul artiste au Canada. Vous pouvez suivre la fabrication qui dure 5 heures.

SERVICE EXCLUSIF DE
Emile St-Jean
opticien d'ordonnances
400 est, Sherbrooke — VI. 5-8305

Sans obligation de ma part envoyez-moi votre dépliant de 6 pages sur l'oeil de plastique

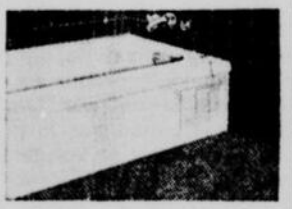
Nom
Adresse
Ville Tél.

AMERICAN PLUMBING SUPPLIES
APS
MONTREAL

LE CENTRE D'ESCOMPTE EN PLOMBERIE offre le

SPECIAL DU MOIS !

TOILETTE
Ensemble de toilette accouplée de près, en porcelaine vitreuse, avec tous les raccords. SPECIAL $22.75
Siège en plastique extra 3.25



BAIGNOIRE
4' - 4½' ou 5', en acier émaillé blanc, résistant à l'acide. Cette baignoire encastrée est munie de robinets et bouche de trop-plein chromés. SPECIAL $49.95

LAVABO 15" x 14" en porcelaine vitreuse avec robinets et renvoi chromés. SPECIAL $12.95

EXTRA SPECIAL
Prix pour les trois articles ci-haut mentionnés achetés ensemble : Légères imperfections de fabrication qui n'affecteront l'usage en aucune façon. $79.95
"TANT QU'IL EN RESTERA"

UN DEPOT DE 10% RESERVERA CES ARTICLES JUSQU'AU PRINTEMPS

AMERICAN PLUMBING SUPPLIES LTD.
58 ouest, rue CRAIG
VI. 5-8121

LIQUIDATION COMPLÈTE

CHEZ

CHALIFOUR & Frères Ltée

AVIS TRÈS IMPORTANT

seul CHALIFOUR

- *Vend et possède en magasin les marques de machines à coudre BERNINA, NECCHI, PFAFF, SINGER, WHITE, BROTHER et toutes les autres*
- *Livre votre nouvelle machine à coudre montée, installée, vérifiée et prête à servir*
- *Vend tous les accessoires de couture*
- *Vous donne 90 jours d'ESSAI*
- *Vous donne des instructions de couture sans limite de temps*
- *Vous garantit un service de 12 heures*

RÉDUCTIONS

maximum de $185.

sur tous les modèles en magasin

- BERNINA
- NECCHI
- WHITE
- SINGER
- PFAFF
- ARROW

et autres marques

à GROSSE TÊTE!

COUD TOUS GENRES DE TISSUS

réalisez automatiquement, sans accessoires, tous ces points de couture modernes:

- BOUTONS POSÉS
- SURFILE pour empêcher l'effilochage
- BRODE-REPRISE
- POINTS FANTAISIE réalisés plus rapidement

NOTEZ

points importants de la tête

- Bobine ronde
- Lampe à même éclairant la table de travail (sans frais)
- Marche avant/arrière
- Bouton-poussoir de couture arrière
- Tension, longueur des points réglables sur cadran
- Repriseuse à même la tête
- 7 contrôles de vitesse
- Réglage des griffes automatique pour tous tissus
- Grosse tête cousant le nylon comme les étoffes épaisses

GARANTIE

- 25 ans du manufacturier
- 1 an de service gratuit
- Spécialiste Chalifour

AUCUN DÉPÔT

Aussi peu que

$1.25

PAR SEMAINE

si désiré

RÉG. $269.95

PRIX DE LIQUIDATION

$149.95

LA MACHINE À COUDRE

PLUS

LE CABINET

CHALIFOUR & FRÈRES LTÉE

6586, RUE ST-HUBERT

les plus grands spécialistes de machines à coudre au Canada

CR. 3-2553

Inscrivez-vous dès maintenant à nos cours de couture, $2.50 la leçon

Arthur Prévost, après un troisième voyage :

"Cuba est vraiment pays communiste"

J'ai fait trois voyages à Cuba. Chaque fois, j'ai vu que les Cubains continuaient d'admirer et de suivre avec la même ardeur leur chef Fidel Castro. Tout, dans ce pays de Latins, est jeune, à peine éveillé, et la réforme qui se fait dans l'éducation semble la plus importante.

Le pays est-il communiste ? Il le semble, car Castro l'affirme maintenant à qui veut bien l'entendre.

Le dimanche de Pâques 1959, lors de mon premier voyage, Castro devait s'adresser au peuple de Guines, ville à quelques milles de La Havane. Je m'y rendis avec un confrère du Canada, et jamais je ne vis une telle exaltation d'un peuple pour son chef. J'avais réussi à me hisser sur l'estrade surveillée par des barbus armés, et d'où Castro devait parler. Il se fit attendre durant deux heures, et apparut tout à coup, debout dans sa jeep et s'arrêtant sans cesse pour donner une poignée de main et échanger quelques mots avec les paysans. La foule était dense, nerveuse, tendue vers celui qui l'exhortait. J'ai compris alors que Castro n'était pas un simple chef, mais l'idole des Cubains.

La nouvelle Havane, avant l'arrivée de Castro au pouvoir. Au premier rang, une conciergerie sous laquelle se trouve un centre d'achats (sous la piscine). Les grands hôtels existaient bien avant la révolution; on les fait maintenant servir à d'autres fins que celles de l'hôtellerie.

"Merci, Fidel"

Même dans les autobus, on pouvait lire, au-dessus de la tête du conducteur : "Merci, Fidel".

Mais Castro était-il aussi écouté en 1961 ? Lors de mon dernier voyage, les Cubains m'ont paru porter moins d'attention au personnage même de Castro qu'à la cause qu'il représente. Et cette cause semble être l'éveil et la possession du pays par ses habitants.

Cet éveil de Cuba, je l'ai remarqué surtout dans le domaine de l'éducation. On construit beaucoup, dans les villes et les campagnes. Et surtout des écoles. Dans les champs, que je vis déserts il y a trois ans, s'élèvent maintenant, poussées comme des champignons, des écoles de construction toute récente. La lutte des Cubains, depuis un an, semble avoir porté contre l'analphabétisme.

Jeunes ministres

Ce qui donne aussi l'idée du caractère jeune de Cuba, c'est l'âge de ses ministres. Jean-Paul Sartre s'étonne de constater que le plus âgé des ministres n'a pas 40 ans, et que celui de l'Education, M. Armando Hart, n'est âgé que de 29 ans.

A l'intérieur des édifices de La Havane, l'atmosphère est aussi de travail. Les personnes qu'on rencontre sont vêtues simplement, et plusieurs portent l'uniforme vert olive, mis à la mode par Castro. Les Européens, qu'on reconnait à leur valise à la main ou leur serviette sous le bras, sont la plupart des ingénieurs, des chimistes et des agronomes. Ils viennent aider les Cubains à réaliser leurs réformes.

A cause de ces bouleversements, on éprouve beaucoup de difficultés à communiquer avec Cuba. Le courrier est lent. M. Douglas Fernandez Montes de Oca, administrateur des Postes, de même que le directeur général M. Juan A. Orta, m'écrivaient pour excuser ces retards : "Ces choses donnent un mauvais nom à un pays, au point de vue des touristes".

"Capitaliste !"

Le pays est-il devenu communiste ? On serait tenté de le croire, lorsque l'on voit la méthode employée par Castro et ses aides pour soutenir la ferveur des Cubains : les slogans, les assemblées, les discours enflammés et même l'uniforme devenu symbolique.

Même les individus semblent en être conscients. Je me fis traiter de capitaliste par un homme d'affaires, avec qui je parlais des principales réformes du pays.

Enfin, il semble évident que ce pays est communiste, puisque son chef lui-même affirme ouvertement : "Je suis communiste, j'ai toujours été communiste et je le serai jusqu'à la mort".

Quoiqu'il en soit, Cuba s'est éveillé et ne cesse maintenant de faire des progrès.

Au beau temps où Castro sablait le champagne à New York dans la cuisine de l'ambassade d'Argentine.

Un jeu de François Leserre

A chacun son titre

Un titre officiel s'est parfois attaché et s'attache encore à une dignité ou fonction publique. Trouvez dans la liste de droite le personnage qui a porté ou porte encore l'un des titres de la liste de gauche.

1. — le Führer	1. — Konrad Adenauer
2. — le Duce	2. — Haïlé Sélassié
3. — le Chancelier	3. — Philippe d'Orléans
4. — le Bailli	4. — Olivier Cromwell
5. — le Négus	5. — Ismaïl Pacha
6. — le Régent	6. — Abd el-Kader
7. — le Lord Protecteur	7. — De Suffren
8. — le Shah	8. — Ramsès II
9. — l'Emir	9. — Jawaharlal Nehru
10. — le Stathouder	10. — Benito Mussolini
11. — le Pharaon	11. — Adolf Hitler
12. — le Caudillo	12. — Pierre le Grand
13. — le Tsar	13. — Guillaume d'Orange
14. — le Pandit	14. — Francisco Franco
15. — le Mikado	15. — Hirohito

Réponses: 1 et 11; 2 et 10; 3 et 1; 4 et 7; 5 et 2; 6 et 3; 7 et 4; 8 et 5; 9 et 6; 10 et 13; 11 et 8; 12 et 14; 13 et 12; 14 et 9; 15 et 15.

Presque tout, un peu partout

A Alger

On apprendra sans surprise que dans les prévisions budgétaires 1962 de la ville d'Alger, la taxe sur les spectacles ne représente plus que 145 millions (de francs) contre 240 millions en 1961. La diminution est de 39 p. 100.

1860 et 1962

La politique étrangère russe ne s'embarrasse pas le moins du monde de principes (...). Elle n'est ni légitimiste ni révolutionnaire, mais elle ne manque aucune occasion pour obtenir des avantages territoriaux (...).

Karl Marx, "New York Times" du 10 octobre 1860.

Perruques

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, les hommes continuent à porter des perruques. Mais un réputé perruquier parisien, qui en exécutait de 2 à 300 par mois ... en 1921, n'en fait plus qu'une trentaine ... par an.

Sport populaire

La recette globale des champs de courses newyorkais s'est élevée, en 1961, à $1,061,531.

Après de Gaulle

Des rumeurs circulent de nouveau, au Palais-Bourbon, sur la création d'un poste de vice-président de la République. Son titulaire, en qui de Gaulle verrait son éventuel successeur, serait Louis Joxe.

En Allemagne

Plus encore qu'ailleurs, décembre est le point culminant du commerce en Allemagne de l'Ouest. Les bijoutiers et horlogers font 26 p. 100 de leurs ventes annuelles au cours de ce seul mois. Pour les T.V., radios et appareils de photo, cette proportion n'est que de 16 p. 100.

"Non !"

"Donneriez-vous la moitié de votre génie pour avoir de nouveau vingt ans ?" — a demandé à Picasso un de ses très bons amis français, après les fêtes de Vallauris. "Non" — répondit le grand Pable, sans hésitation.

Disparitions

Sur 100 personnes mariées qui disparaissent à New York, il y a 95 hommes et seulement cinq femmes. La police les cherche automatiquement (et les retrouve presque toujours) en Californie ou en Floride.

Crainte belge

La reine-mère Elisabeth de Belgique aurait l'intention d'écrire un livre sur son récent voyage en Chine et en U.R.S.S. Le projet, comme on pense bien, inquiète, au plus haut degré, la Cour de Bruxelles.

Légère erreur

"Erreur de fabrication" à l'Usine de Conserves de Budapest. Résultat : 7150 boites de choucroute et 150,000 (!) boites de pâté de foie abîmées. Le pâté de foie contenait 20 p. 100 de plus d'eau que nécessaire.

A imiter

Dans une rôtisserie de Los Angeles, si vous n'arrivez pas à finir votre portion de quart du demi de poulet (rôti, bien entendu) vous pouvez l'emporter dans un emballage de matière plastique.

Un nudiste ?

Une nouvelle piscine devrait être inaugurée prochainement à Tournai (Belgique). Elle est dotée de tout perfectionnement moderne, sauf qu'on a oublié l'emplacement des ... cabines, ce qui est, évidemment, fort ennuyeux. L'architecte est peut-être nudiste ?

En Allemagne

On sait que contrairement à toute attente, Globke, le trop compromettant collaborateur d'Adenauer, a été maintenu comme secrétaire d'Etat dans le 4e gouvernement Adenauer. Aux dernières nouvelles, Globke s'en irait prochainement lui-même et serait remplacé par l'ambassadeur de la République Fédérale à Paris, Blankenhorn.

Taxis et mariages

Si vous êtes à Prague, ne comptez pas y trouver de taxi le samedi matin, car presque tous les 300 véhicules de ce genre que compte la capitale tchécoslovaque (pour plus d'un million d'habitants !) sont réquisitionnés pour les mariages qui ont lieu ce jour-là à l'hôtel-de-ville.

Jean XXIII

Recevant, à la veille de Noël, un ecclésiastique français, Jean XXIII a exprimé le regret d'"être trop âgé pour voyager" — "Mon successeur, qui sera, je l'espère, beaucoup plus jeune que moi, devra rompre avec la tradition et aller partout où les chrétiens auront besoin de sa présence."

Les Windsor

Le duc de Gloucester (62 ans), doyen de la famille royale, qui fut incognito à Paris, il y a quelques semaines, y aurait rencontré le duc de Windsor. On se demande, comme déjà tant de fois, s'ils ont parlé du retour éventuel de "l'exilé" en Angleterre.

Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris...

Picasso n'est pas un proprio généreux !

Il y a une forte dose d'esprit bourgeois et beaucoup d'intolérance chez Pablo Picasso: ce peintre espagnol est le communiste le plus riche du monde et les prolétaires de Mougins, près de Cannes, où il a un immense domaine, ne voient certainement pas en lui un propriétaire foncier généreux.

Ils avaient l'habitude d'emprunter un sentier de sa propriété pour aller à l'église. Ils prenaient ainsi un raccourci. C'était avant que Picasso n'acquit le domaine. Aujourd'hui, ils doivent emprunter la voie publique.

Le farouche défenseur du marxisme et du léninisme a fait ériger une clôture tout le long du sentier. Les autorités municipales ont protesté. En vain.

Le plus riche communiste du monde ne veut pas pratiquer le communisme chez lui. Si les formes géométriques prédominent dans ses oeuvres cubistes, c'est l'argent et la haine de l'Eglise qui prédominent dans son coeur.

PICASSO

. . . défense de passer sur ses terres !

Aquarelles d'immortels par un immortel

Maître Maurice Garçon, sommité du barreau de France et l'un des immortels de l'Académie française, est un portraitiste émérite. Depuis nombre d'années, mais on vient tout juste de l'apprendre. Plusieurs de ses collègues de l'Académie lui ont servi de modèles. Et ils ne s'en sont pas rendu compte. Une de ses oeuvres vient d'être exposée. C'est une merveilleuse aquarelle qui représente François Mauriac.

Pour Mauriac et d'autres académiciens, maître Garçon paraissait très appliqué aux séances. Il avait toujours l'air de prendre des notes pendant qu'on mettait au point le dictionnaire de l'Académie. En fait, il peignait. Il peignait ses collègues. Dans le creux de la main gauche, il cachait une petite boite de couleurs pour aquarelle et dans la poche de poitrine de son gilet, une petite bouteille d'eau. Ses petits pinceaux pouvaient être pris de loin pour des stylos . . .

La stabilité

Vous vous souvenez de l'époque où les Français changeaient de gouvernement comme ils changeaient de chemise, plusieurs fois par semaine, et quand il faisait bien chaud — politique — tous les jours ? Eh bien ! ça fait un peu plus de trois ans que cette époque est révolue. Et M. Michel Debré vient d'établir un record. Il est premier ministre de France depuis plus de trois ans. Jamais auparavant au XXe siècle, en France, on n'avait vu pareille chose.

De Gaulle a tout de même donné quelque chose à la France...

De la sacristie aux Folies-Bergère

Quand on parle des Folies-Bergère ou du Lido, le dernier lien avec lequel on puisse les rattacher, c'est bien un lien avec l'Eglise. Et pourtant, la vedette aux Folies-Bergère par le temps qui court, c'est une danseuse exotique du nom de Sherry Young, fille d'un pasteur de Chicago et la sensation au Lido, c'est Gillian Elvin, fille du chef des ouailles d'une paroisse de Londres.

Pour que les spectateurs goûtent à tous les charmes de Gillian Elvin, au Lido, on a fait disparaître les grosses colonnes qui y obstruaient la vue d'un visiteur sur quatre. On les a remplacées par des soutènements très minces en acier. Comme on l'imagine bien, ça n'a pas été une tâche facile. Il a fallu soulever d'une fraction de pouce le toit de tout l'immeuble. Il a fallu soulever un poids de 300 tonnes !

Çà et là

Françoise Sagan est en perte de vitesse . . . Elle qui écrivit sa première pièce de théâtre en quelques heures admet que ça lui a pris deux mois pour pondre sa dernière oeuvre, *les Violons parfois*.

Il faut dire aussi qu'elle doit accoucher sous peu d'un bébé en chair et en os . . .

* * *

Un artiste un peu excentrique, c'est le pianiste hongrois Georgy Cziffra, maintenant installé dans une demeure princière près de Paris : il a entre autres choses trois automobiles — une américaine, une française et une italienne — cinq chiens, six postes de télévision et six pianos.

* * *

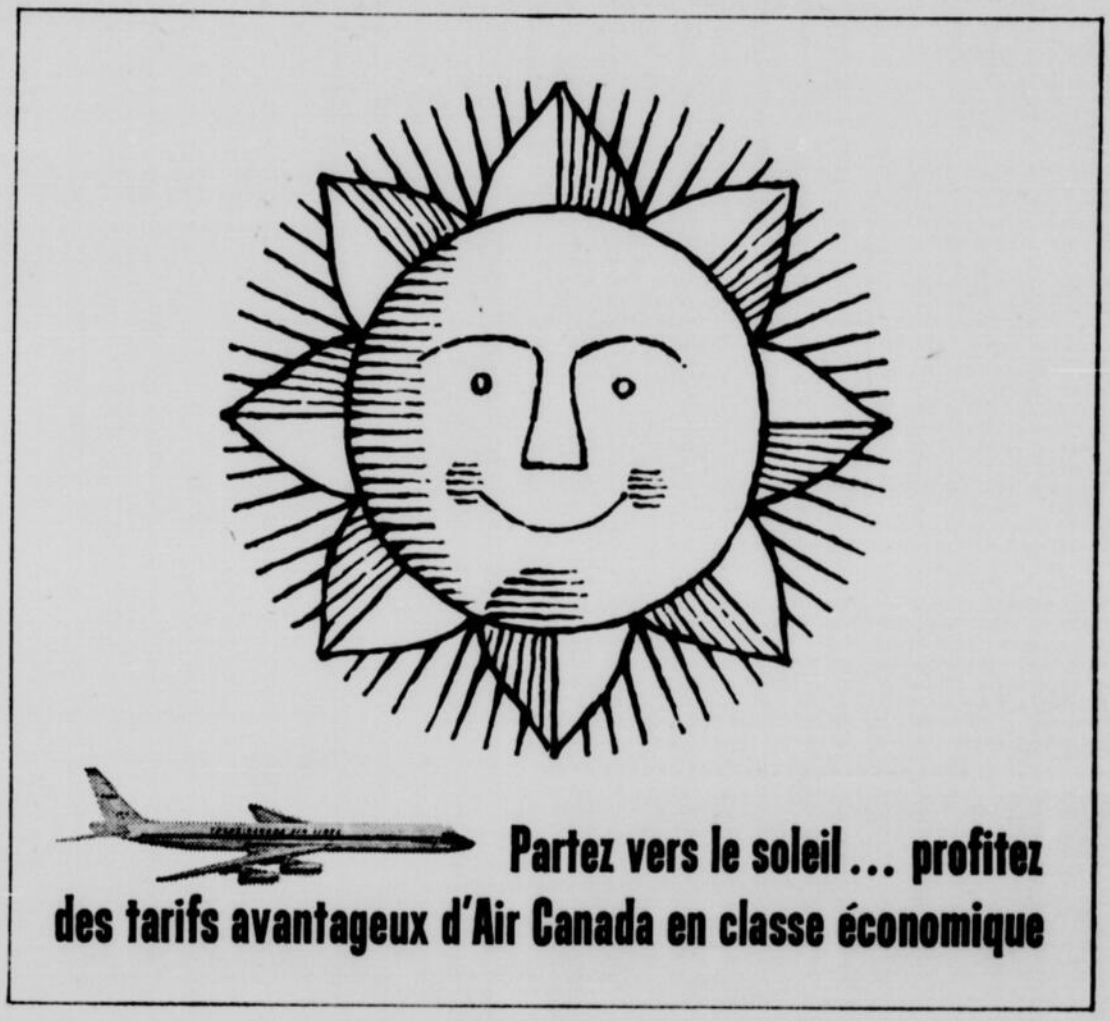
Le chanteur Gilbert Bécaud a été nommé capitaine d'honneur du corps de sapeurs-pompiers d'un village de France pour l'aide qu'il donna pendant qu'il était en vacances l'été dernier. Il parait que durant un encendie, dans ce village, il se conduisit comme un brave.

* * *

La riche héritière Gamble Benedict a donné à son mari André Porumbeanu, qui est son ancien chauffeur, une limousine Mercédès avec chauffeur portant la livrée.

Robinet-sonnette

Un abonné du téléphone se plaignait dernièrement à la compagnie que son appareil sonnait très souvent mais qu'il n'y avait jamais personne au bout du fil. Il s'aperçut finalement que la sonnerie se mettait en action chaque fois qu'il ouvrait le robinet. Des experts découvrirent que la vibration de la plomberie était suffisante pour déclencher la sonnerie du téléphone.



Partez vers le soleil... profitez des tarifs avantageux d'Air Canada en classe économique

NASSAU	$129	17 jours—excursion classe économique, aller-retour	BARBADE	$199	17 jours—excursion classe économique, aller-retour
JAMAÏQUE	$185	17 jours—excursion classe économique, aller-retour	ANTIGUA	$153	17 jours—excursion classe économique, aller-retour
BERMUDES	$99	10 jours—excursion classe économique, aller-retour*	TRINIDAD	$229	17 jours—excursion classe économique, aller-retour
FLORIDE	$138	classe économique, aller-retour			

*Valable jusqu'au 16 mars

Votre agent de voyages arrangera tout pour vous. Consultez-le aussi sur les tarifs d'excursions en première classe . . . *et* sur les "vacances tous frais compris" d'Air Canada. Exemple: 7 jours, 6 nuits à La Barbade ou à la Jamaïque, seulement $79.00 chacun, comprenant: hôtels — chambre pour deux — repas et visite des lieux d'intérêt (billet d'avion non compris).

Renseignez-vous auprès de votre agent de voyages ou téléphonez à AIR CANADA • HU. 9-3411

AIR CANADA
TRANS-CANADA AIR LINES

Le fameux livre : "L'Art de tromper ... et de corrompre l'électeur"

On trouve "l'oiseau rare" à St-Henri

par Arthur Prévost

Voulez-vous lire: "l'Art de tromper, d'intimider et de corrompre l'électeur", ce fameux livre de chevet de MM. Taschereau et Duplessis, dont on a tant parlé dans les journaux ces jours derniers ? Pas nécessaire alors de prendre l'avion pour Paris, Rome ou Washington. Il suffit simplement de se rendre chez M. Gérald Groulx, du 225 de la rue Bérard, à Saint-Henri, pas loin de la rue Notre-Dame.

C'est justement chez ce collectionneur amateur que j'ai trouvé le célèbre volume en question, volume que j'ai feuilleté — n'ayant certes pas le temps d'en lire les 527 pages — et dont j'ai tout de même pu parcourir certains passages, pas toujours "propres", qui sont loin de faire honneur à leur auteur (ainsi qu'à ceux qui ont consulté l'ouvrage dans un but pervers). L'auteur a aussi écrit un autre volume intitulé : "Prêtres de France, ayez une presse à vous."

— Où avez-vous trouvé ce volume, M. Groulx ?

— Chez un ami de la famille aujourd'hui décédé. Il avait quelques volumes et j'en ai hérité. Je les ai ajoutés à ma collection.

— Cet homme était-il bibliothécaire ?

— Non, c'était un technicien.

— En radio ?

— Non, en électronique. Il aimait les volumes rares.

— Depuis combien de temps avait-il ce volume ?

— Je ne saurais dire, répond M. Groulx. Tout ce que je sais, c'est que j'en ai hérité.

— Vous l'avez lu ?

— Oui, comme tous les autres volumes de ma collection."

Mme Gérald Groulx m'a signalé qu'elle et son mari ne croyaient pas à la rareté de cet ouvrage jusqu'à ce qu'on commence à se demander ce qu'était devenu ce même livre, à la Bibliothèque de la Législature, après la mort de M. Duplessis. J'ai regardé la dédicace de ce volume de l'abbé Charles Marcault. Elle commence par ces mots : "Je dédie cet ouvrage au peuple français, à la classe dirigeante d'abord ..." et ainsi de suite pendant une couple de pages. Ajoutons que la maison qui a édité le volume est celle de "Bloud & Cie", 7, Place St-Sulpice, et que le livre a été imprimé en 1910.

En bon état

"L'Art de tromper, d'intimider et de corrompre l'électeur" de M. Groulx est en très bon état. Le livre aurait peut-être besoin d'être relié, mais toutes les feuilles se tiennent encore bien. Les caractères sont petits, sans doute parce que, dans ces 527 pages, l'abbé Marcault avait beaucoup de ... bons conseils à donner.

Jusqu'à ces derniers temps, M. Groulx n'attachait pas beaucoup d'importance à cette édition. Graduellement, il s'est cependant rendu compte qu'il était difficile de trouver d'autres exemplaires de ce véritable "traité sur le vol des élections", et que son livre pouvait avoir une certaine valeur.

M. Groulx est un ami des livres. Il les conserve soigneusement, aussi soigneusement qu'il se donne de mal à les dénicher dans les librairies.

Il nous a fait voir deux autres volumes de sa collection. Un qui a été édité à Paris, date de 1585 et dont le titre est "De la vérité de la religion chrétienne", par Philippes (avec une "s") de Mornay. Si on en juge par le titre, c'est tout le contraire de "L'Art de corrompre les électeurs" ! M. Groulx possède aussi les "Oeuvres de M. Boileau Despréaux", publié à Paris en 1782. C'est encore un livre relié qu'il conserve précieusement.

Ses loisirs

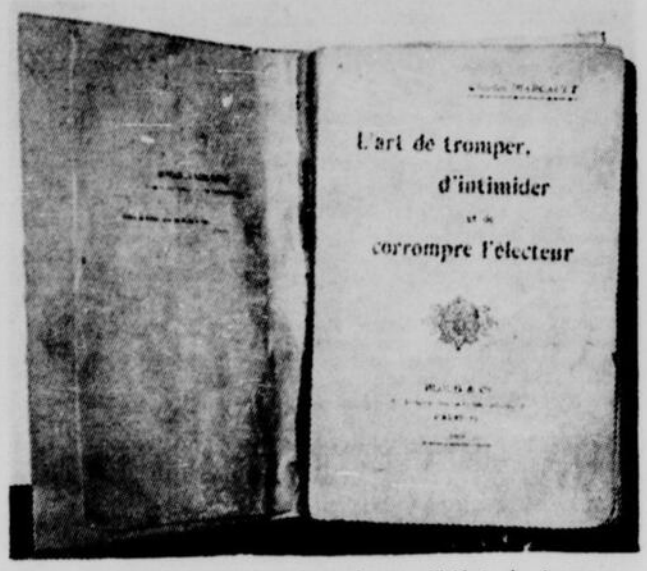
M. Groulx, caissier durant le jour, se transforme le soir en bibliophile. Ses loisirs : chercher des livres anciens.

"Je m'intéresse à la politique, à la philosophie, j'aime aussi lire un bon roman", dit-il. Quant à son épouse, elle s'attache surtout aux "magazines sérieux" et lit un bon livre à l'occasion.

Les Groulx ont trois enfants : un garçon de 15 ans qui adore les livres de science (en particulier de "science-fiction") et deux fillettes respectivement âgées de 13 et de 10 ans. La famille vit dans un foyer ordonné et propre comme un sou neuf. Ces gens-là sont détendus, et c'est un véritable plaisir que de causer avec eux. C'est ainsi que, tout tranquillement, M. Groulx m'a dit son regret de n'avoir jamais pu traverser la "grande mare" pour aller bouquiner à son aise sur les quais de la Seine.

En attendant ce grand jour — si jamais il arrive — M. Groulx feuillette et refeuillette maintenant ce livre devenu aussi rare que populaire : "L'art de tromper, d'intimider et de corrompre l'électeur", dont il n'arrive pas à croire qu'il puisse avoir été écrit par un prêtre.

Pour ma part, je ne m'attendais pas à trouver ce satanique ouvrage dans ce quartier montréalais qui a servi de toile de fond au roman de Gabrielle Roy: "Bonheur d'occasion". Et je pense justement que "L'Art de corrompre l'électeur" a plutôt été jusqu'ici (et plus souvent qu'à son tour) une "occasion de malheur" ou, si vous le voulez, un "Malheur d'occasion" pour la population du Québec.



Voici une photo exclusive du volume: "L'Art de tromper, d'intimider et de corrompre l'électeur", qu'un citoyen de St-Henri conserve précieusement.

Lequel a le Tony ?

Les bouledogues n'ont pas naturellement l'air féroce qui les distingue : il faut le leur enseigner. MATT STEARNS, 4 ans, a si bien entraîné "Taurus" que son bouledogue a remporté le championnat à la foire canine de San Francisco. Le maître était très fier de son élève et vice versa.

Faites vos réservations maintenant!

MIAMI EN JET
VOL DE JOUR—VOL DE NUIT

Cet hiver, le soleil et les plaisirs de l'été retrouvé vous attendent en Floride! C'est le centre de villégiature idéal lorsque Montréal doit subir les rigueurs de l'hiver. Faites vos réservations maintenant! N'attendez pas qu'il soit trop tard. Soyez sûrs de voyager le jour prévu, selon l'horaire que vous vous serez fixé.

Deux départs quotidiens—10:00 AM via Washington-Baltimore...et 10:00 PM, Vol de Nuit en Jet, Classe Economique, via New York. Le Vol de Jour offre le service Jet en Première Classe Golden Falcon ou le service Jet en Classe Economique. Vol de Jour, Classe Economique $87.95. Vol de Nuit, Classe Economique $74.45.

AUSSI—SERVICE QUOTIDIEN—SANS ESCALE—PAR JETS

NEW YORK WASHINGTON-BALTIMORE*

*L'Aéroport Friendship International

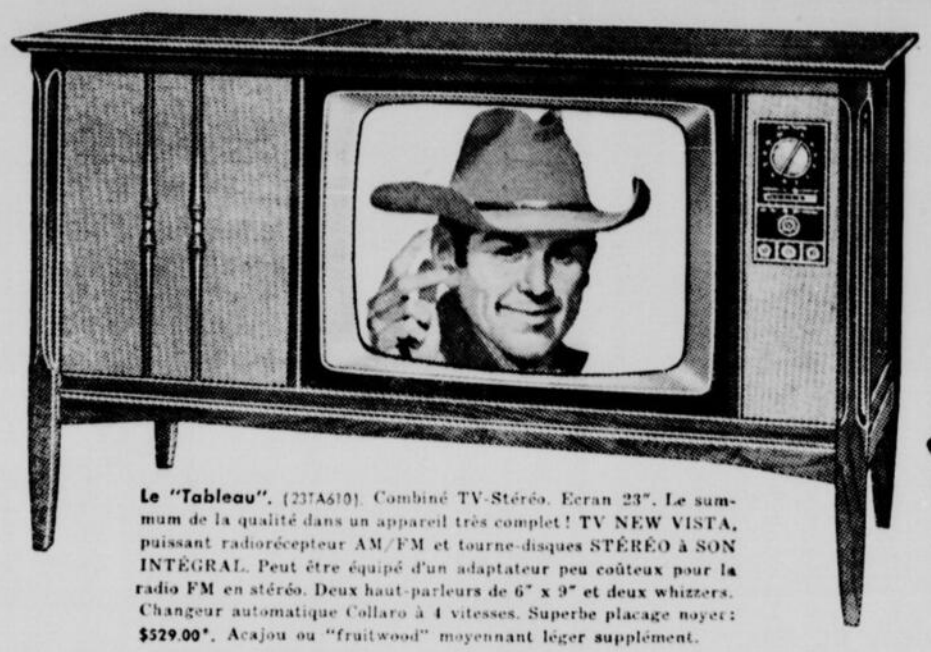
PLACES DISPONIBLES SUR JETS MAINTENANT—Téléphonez à Vi. 9-2201 ou à votre AGENT DE VOYAGES. Bureaux: 1409, rue Peel ou à l'Hôtel Reine Elizabeth, Montréal. Téléphonez à OTTAWA Re. 3-5430

EASTERN AIR LINES

A L'HEURE AU DEPART—A L'HEURE A L'ARRIVEE

CE QU'IL Y A DE MIEUX EN REPRODUCTION VISUELLE ET SONORE:

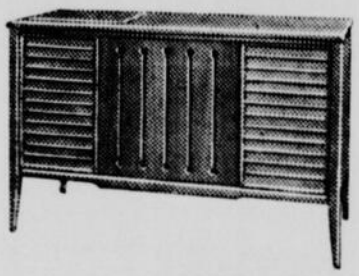
le monde de merveilles RCA VICTOR pour le divertissement chez soi



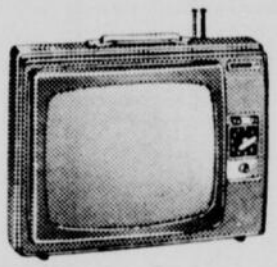
Le "Tableau". (23TA610). Combiné TV-Stéréo. Ecran 23". Le summum de la qualité dans un appareil très complet! TV NEW VISTA, puissant radiorécepteur AM/FM et tourne-disques STÉRÉO à SON INTÉGRAL. Peut être équipé d'un adaptateur peu coûteux pour la radio FM en stéréo. Deux haut-parleurs de 6" x 9" et deux whizzers. Changeur automatique Collaro à 4 vitesses. Superbe placage noyer: **$529.00***. Acajou ou "fruitwood" moyennant léger supplément.

— *avec la puissante* TV "NEW VISTA" *et l'incomparable* STÉRÉO À "SON INTÉGRAL"

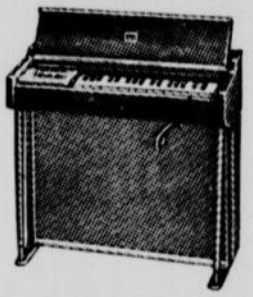
Le "Lindsey". (23TC625). Écran 23" "Image Intégrale"! Syntonisateur NEW VISTA, 2 haut-parleurs, compensateur automatique de la puissance du signal, circuits stabilisateurs de l'image. Noyer. **$329.95***.



Le nouveau "Debonaire". (SHC-770). Console, stéréo à "son intégral" avec puissant radiorécepteur AM/FM. 2 haut-parleurs de 10" et 2 de 3½". Noyer, acajou ou "fruitwood". **$399.95***.



Le "Clipper". (19PT912). Puissance du tube-image: 18,000 volts! Syntonisateur NEW VISTA à longue portée. Écran de 19". Antenne télescopique intégrée. Châssis à transformateur. **$269.95***.



Pour la famille...le "Pianorgan". (P 401). S'apprend en quelques minutes! 37 touches de piano et 40 boutons d'accords pour les basses. Anches en véritable acier suédois. Noyer, **$189.95***.

Rien n'égale la STÉRÉOPHONIE à SON INTÉGRAL pour une reproduction sonore d'une fidélité suprême! Le système de haut-parleurs séparés confère au son stéréophonique, à la radio comme sur disques, une présence et un relief incomparables. Même vos disques monauraux produisent un son amélioré! Et la plupart des modèles FM peuvent être équipés pour recevoir les émissions de radio FM en stéréo.

Et en télévision, rien n'égale la TV NEW VISTA pour capter des images nettes et précises; même les stations éloignées ne peuvent échapper à la puissante action du SYNTONISATEUR NEW VISTA!

Et avec les circuits RCA de *haute précision*, scellés cuivre, les fils ne peuvent se défaire ou causer un court-circuit! Ces circuits de TV sont les plus uniformes, les plus sûrs jamais mis au point! Ce sont les mêmes que ceux qu'on emploie dans les satellites et les fusées spatiales, et ils sont tellement sûrs que RCA Victor offre une garantie de 5 ans sur les tableaux de circuits imprimés.

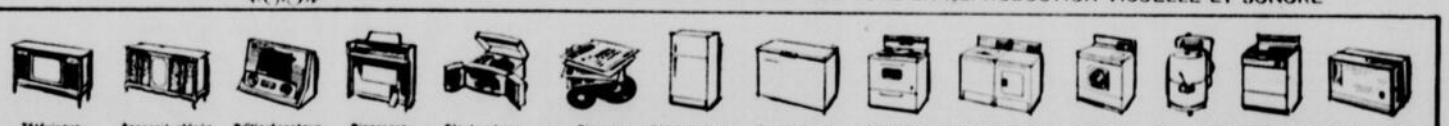
Venez au plus tôt chez le marchand RCA Victor vous faire donner une démonstration ... et emmenez toute la famille!

**Les prix courants proposés peuvent varier quelque peu selon la finition, les frais de transport, conditions de vente et taxes locales.*

C'EST LE TEMPS D'ÉPARGNER EN CHANGEANT POUR UN NOUVEAU RCA VICTOR

RCA VICTOR

LE NOM LE PLUS RESPECTÉ EN REPRODUCTION VISUELLE ET SONORE



ASSUREZ-VOUS LA MEILLEURE QUALITÉ – CHANGEZ POUR UN NOUVEAU RCA VICTOR

DEMANDEZ UNE DEMONSTRATION A L'UN DES DEPOSITAIRES SUIVANTS:

District Est de Montréal

ED. ARCHAMBAULT INC.
500 est, rue Ste-Catherine
BEAUCOURT
1018 est, rue Ste-Catherine (angle Amherst)
BEAULIEU & GLADU ENRG.
4589 est, rue Ste-Catherine
A. BREAULT
6905, 28e Avenue, Rosemont
F. COURTEMANCHE LTEE
6729, rue St-Hubert
FAUCHER ELECTRIQUE LTEE
251 est, rue Beaubien
9055, boul. Pie IX
LES FRERES DUVAL
2149, rue Frontenac
JEAN GERVAIS
5270, rue Henri-Julien
GORDON VAC. CLEANER CO.
4111, boul. St-Laurent
Les Ameublements J.-G. HOGUE
2405, rue Fleury
MAISON A. LASALLE LTEE
8127, rue St-Denis
MT. ROYAL FURN. & TV INC.
4432, boul. St-Laurent
6682, rue St-Hubert
3510 est, St-Joseph
3744 est, rue Ontario
LEON ROBILLARD
232, rue de Castelnau
J.-A. ST-AMOUR LIMITEE
6575, rue St-Denis
KAY VAN FURN. LTEE
7035, boul. St-Laurent
ST. HUBERT FURN. & STOVE CO.
6330, rue St-Hubert
J.-R. VINET INC.
620, Georges-V

District Ouest de Montréal

ED. ARCHAMBAULT INC.
2140, rue de la Montagne
J.-R. BROUILLETTE
6200, boulevard Monk
BROWN'S DEPT. STORE
3780, boul. St-Laurent
CORRIVAUX INC.
3415 ouest, rue Notre-Dame
CAPITOL FURNITURE CO.
391 ouest, rue Ste-Catherine
GUSSMAN'S LTEE
1642 ouest, rue Notre-Dame
SIMPSON MONTREAL LTD.
977 ouest, rue Ste-Catherine
SHANKS & FRERE
4225 ouest, rue Notre-Dame
SYNDICAT ST-HENRI
3619 ouest, rue Notre-Dame
WILLIS & CO. LTEE
1430 ouest, rue Ste-Catherine

Verdun

ALLIES FURNITURE INC.
4609, rue Wellington
STAR FURNITURE
3807, rue Wellington
BROPHY'S LTD.
1957, rue de l'Eglise
LASALLE TELEVISION
344, rue Strathmore
MT. ROYAL FURNITURE & TV INC.
4260, rue Wellington
VIM'S INC.
4702, rue Wellington

Iberville

LAVAL BESSETTE
7, 1ère Rue

Lachine

DOMON LTEE
1366, rue Notre-Dame

St-Eustache

PAUL LEGER INC.
49, rue St-Eustache
St-Eustache, Co. Deux-Montagnes

St-Bruno

CAMILLE'S FURNITURE
Centre d'achats St-Bruno

Ste-Geneviève-de-Pierrefonds

AIME SEXTON
15833 ouest, boul. Gouin

Rigaud, comté Vaudreuil

GAETAN PILON

Ville Mont-Royal

MODELELECTRIC HARDWARE
2324, chemin Lucerne
Rockland Shopping Centre

St-Esprit, comté Montcalm

MONTCALM ELECTRIC

Laval-Ouest, comté Laval

AMEUBLEMENT BIGRAS LTEE

St-Martin

FERNAND BRISEBOIS
910, rue Souvenir

Ste-Rose, comté Laval

S. VERDON
191, boul. Ste-Rose

St-Jérôme

V. PICHE & FILS
216, Labelle, St-Jérôme

Un beau cadeau de fête

CAROLYN JEAN VOSBERG, de New York, a reçu pour ses quatre ans un cadeau de fête original : son propre portrait peint par Molly Guion, qui a su traduire sur la toile tout le charme de l'enfance. C'est un beau cadeau qui durera toute la vie.

Quand on sait se débrouiller !

Retraité, il lance une affaire prospère

"Le monde moderne est rempli d'occasions favorables. Il suffit d'ouvrir les yeux et d'en attraper une quand elle passe", déclare M. A. S. Deeks, un ancien Montréalais qui, après avoir pris sa retraite, est devenu un peu par hasard le chef d'une petite entreprise qui emploie 14 ouvriers.

M. Deeks était gérant des bureaux de la Compagnie de la Baie d'Hudson à Montréal. Il decida, en prenant sa retraite, d'aller passer les dernières années de sa vie à Yarmouth, en Nouvelle-Ecosse.

A son arrivée dans cette petite ville, un incendie venait tout juste de détruire un atelier qui avait été monté par un immigrant allemand. M. Deeks entreprit alors, dans ses loisirs, de remettre cette entreprise sur pied. Aujourd'hui, 14 employés y produisent des jouets de bois qui sont vendus à travers le Canada et les Etats-Unis.

L'esprit d'invention

M. Deeks ne s'est pas contenté de faire fabriquer en série les jouets qu'on trouve déjà un peu partout. Il a inventé des jouets nouveaux, dont le fameux ski-ooter, qui est une combinaison du toboggan et du ski.

Fait de bois laminé en cinq plis, le ski-ooter fait déjà les délices de 5,000 jeunes Canadiens, et la demande est si grande que ce nombre sera décuplé au cours de l'hiver. Le ski-ooter possède aussi l'avantage d'être bon marché.

Le propriétaire de l'entreprise ne se fie pas seulement à sa propre imagination. Il demande le concours de ses employés et même de la population de Yarmouth. Avant d'être mis en vente, les jouets sont distribués dans les familles de la ville, afin qu'on puisse connaître les réactions des enfants à leur égard.

L'atelier de M. Deeks fabrique des jeux de blocs de construction, des meubles de poupées, et une grande variété de jouets démontables qui sont très appréciés dans les écoles maternelles.

L'été prochain, on mettra sur le marché divers types de cabanes d'oiseaux. Ces cabanes sont démontables. L'enfant apprendra donc de façon agréable à assembler les cabanes dans lesquelles viendront habiter les oiseaux du voisinage.

Selon M. Deeks, tout homme à sa retraite pourrait contribuer au développement de la petite industrie, en mettant à profit l'expérience acquise au cours de ses longues années de travail.

"Ice Folly"

Qu'on appelle ça "glaçon" ou "chandelle de glace", voilà le dessert par excellence : en vrai gourmet, il faut le déguster lentement, les yeux fermés, en y mettant toute son âme . . . et toute sa langue.

PLUS DE 1000 DIPLÔMÉS DU TECCART...

DANS LES POSTES DE TÉLÉVISION
DANS LES POSTES DE RADIO
DANS L'INDUSTRIE
AU CANADA ET AUX ÉTATS-UNIS

NOUS TRAVAILLONS EN ÉLECTRONIQUE

Grâce à

TECCART

3155 HOCHELAGA, MONTRÉAL - LA. 5-2551

Prenez rendez-vous pour visiter Teccart

OUVERTURE DES COURS DU JOUR
LE 5 MARS

- TOUS LES VOLUMES SONT EN FRANÇAIS. Les volumes, les outils et appareils de vérification sont fournis sans frais additionnels et demeurent votre propriété.
- Pour un peu plus de $1.00 par jour d'études en électronique, vous assurez votre avenir.

Prospectus gratuits

PROSPECTUS No 1
Cours élémentaire par correspondance

PROSPECTUS No 2
Cours à l'école

PROSPECTUS No 3
Cours avancé par correspondance

POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

Sans obligation de ma part je désire recevoir votre prospectus No .....

NOM ..... TEL .....

ADRESSE ..... AGE .....

VILLE .....

VENEZ VISITER TECCART
Ouvert tous les soirs
3155 Hochelaga
Montréal
LA. 5-2551*

OUVERTURE
COURS de JOUR
à
TECCART
3155 HOCHELAGA
5
MARS

68 MARCHANDS de MEUBLES, MEMBRES de l'ASSOCIATION S V P

SERVICE VENTE PUBLICITE
INFORMATIONS
SVP
ASSOCIATION

AU POUVOIR D'ACHATS ILLIMITÉ,

s'identifient par un écusson fond jaune et lettres noires placé soit dans la porte, soit dans les vitrines.

Surveillez toutes les semaines les annonces dans le 'Petit Journal'.
L'Association SVP offrira chaque semaine des spéciaux hors-pair

à compter du 16 FÉVRIER '62

Liste des marchands, sections de meubles, de l'Association S V P

• MONTREAL
Les Frères Duval,
2149, rue Frontenac, LA. 4-1448

• PONT-VIAU
Lucien Corbeil Ameublement,
15 des Laurentides, MO. 9-3515

• LAVAL-DES-RAPIDES
Mambo Music Reg'd,
400, rue Cartier, 663-2351

• ST-ELZEAR
St. Elzear Furniture,
1784, des Laurentides, 663-1611

• CHOMEDEY
Ameublement Fernand Vary,
3621, bld. Lévesque, MU. 1-3829

• BOIS-DES-FILION
Félix Bouchard,
387, Rte Nationale, NA. 5-3966

• STE-ROSE DE LAVAL
A.B.T.V. Radio Service Enrg.,
266A, boul. Ste-Rose, NA. 5-3580

• ST-JEROME
Lionel-R. Tessier,
409, rue St-Georges, GE. 8-6508

• STE-AGATHE-DES-MONTS
Jos. Reid,
44, rue St-Joseph, 326-2733

J. L. Dozé T.V. Service,
114, rue St-Vincent, 326-3403

• ST-JOVITE
René Labelle & Fils Ltée,
Rue Principale, 425-2363

• L'ANNONCIATION
Benoit Radio T.V.,
L'Annonciation, Tél. 193

• FERME-NEUVE
Arthur Labelle Meubles,
Ferme-Neuve, Tél. 22

• MANIWAKI
Maniwaki Service Depot,
C.P. 543, Tél. 1009

• FABREVILLE
Paquin T.V. Enrg.,
61, 10e Ave, NA. 7-3966

• ST-EUSTACHE
Ameublement Paul Léger,
49, rue St-Eustache, NA. 7-2638

• LACHUTE
Laurent Tessier,
210, rue Hamford, Ayersville,
Tél. LO. 2-4034

• L'ASSOMPTION
A. Souligny & Fils Enrg.,
185 Notre-Dame, Tél. 837-3710

• JOLIETTE
Lionel Crépeau Meubles,
Place Bourget

• ST-ESPRIT
Lionel Villemaire Ameublement,
St-Esprit, Tél. 839-2521

• ST-DONAT
Lambert & Frères Enrg.,
Rue Principale, Tél. 76

• ST-GABRIEL-de-BRANDON
J. H. Comeau Ltée,
C.P. 590, Tél. 835-2505

• ST-ZENON
Fernand Rondeau Meubles,
St-Zénon, Tél. 5 W

• LACHINE
Lachine Radio T.V.,
233, 15e Ave, ME 7-0321

• NAPIERVILLE
Henri Grégoire Meubles,
Rue St-Jacques, Tél. CH. 5-3606

• ST-JEAN D'IBERVILLE
Lionel Dubuc Inc.,
21, place du Marché, FI. 6-2308

• FARNHAM
Brien Electric,
425, rue Principale, Tél. 3-5990

• COWANSVILLE
Ameublement Roger,
602, rue Sud, Tél. 114

• BEDFORD
Joseph Dion & Fils,
Bedford, P. Q., CH. 8-2888

• VALLEYFIELD
Marchand & Frères,
229, rue Victoria, FR. 3-2740

• ST-HYACINTHE
Gobeille & Brouillette Inc.,
a/s M. Léon Brouillette,
1191 Des Cascades

• ROXTON-FALLS
Denis Richard,
Rue Principale, Tél. 88

• BOUCHERVILLE
Ameublement Loiselle,
3 de Grand'Pré, OL. 5-5812

• VERCHERES
Jean Paul de Muy,
66 Calixa-Lavallée, LU. 3-3561

• SOREL
Maurice Delagrave,
709, rue Montcalm, RI. 3-3397

• NICOLET
Le Meuble Familial,
a/s Mlle Angèle Proulx,
Route Marie-Victorin, 293-4763

• STE-SOPHIE DE LEVRARD
Jean-Paul Fournier,
Ste-Sophie-de-Lévrard

• WATERLOO
Waterloo Trading Post,
382, Main Street, Tél. 501

• MAGOG
Paul Pouliot Meubles,
67 ouest, rue Main, VI. 5-2555

• SHERBROOKE
E. Morin & Fils Inc.,
2630 ouest, rue King, LO. 9-5548

Hector Lanctôt Meubles,
280, rue Marquette, LO. 2-3853

Beaulieu & Dion Meubles Ltée,
15, rue Bowen Sud, LO. 9-5575

• EAST ANGUS
Gérard Houle Ltée,
6, rue Angus, TE. 2-2628

• WEEDON
Clement Lussier Meubles,
Weedon, P. Qué.

• LA PATRIE
Bertrand Gaudreault Meubles,
La Patrie, Cté, Compton, Tél. 9-J

• DISRAELI
Vic. Doyon Meubles,
Disraëli, P. Q., Tél. 283

• THETFORD-MINES
Georges Ed. Morin Inc.,
37 ouest, St-Joseph, FE. 5-6620

• VICTORIAVILLE
Wellie Roy Meubles,
19, rue St-François, PL. 2-4484

• DRUMMONDVILLE
Gerard Filion Meubles,
152, rue St-Damase, GR. 8-0842

Gerald Elie,
426, rue Lindsay, GR. 8-2836

• WINDSOR MILLS
Meubles St-François Inc.,
89, rue Principale, VI. 5-2988

• RICHMOND
Richmond Furniture Reg'd.,
397, rue Main, TA. 6-3496

• ASBESTOS
Armand Filteau,
123, boul. Leduc, 879-5858

• ROCK-ISLAND
P. E. Giard,
80, rue Railroad, TR. 6-2259

• COATICOOK
Dupuis & Fils,
Coaticook, VI. 9-4161

• BROMPTONVILLE
Raymond Bergeron,
1, rue de l'Eglise, VI. 6-2711

• LOUISEVILLE
Louis Jourdain Inc.,
106, rue St-Laurent, CA. 8-4714

• ST-BONIFACE
J. M. Houle Meubles,
St-Boniface, LE. 7-9445

• SHAWINIGAN
G. Beauchemin,
505, ave Station, LE. 6-5541

• GRAND'MERE
Lucien Fréchette,
606, 6e Ave, LE. 8-2394

• LA TUQUE
J. R. Beaudoin Cie Ltée,
584, rue Réal, LA. 3-4800

• CAP-DE-LA-MADELEINE
Aimé Breton,
313, rue Loranger, FR. 4-6074

• TROIS-RIVIERES
Adam Limitée,
956, rue St-Maurice, FR. 4-7722

• ST-GEORGES DE BEAUCE
J. A. Gagné Enrg.,
399, 1ère Ave., 228-2122-2123

• STE-MARIE DE BEAUCE
Bernard Fecteau Meubles,
Ste-Marie

• ST-HENRI DE LEVIS
J. E. Campagna Meubles,
St-Henri de Lévis, P. Q.

• STE-PERPETUE
Léo Gagnon Meubles,
C.P. 20, Ste-Perpétue de l'Islet

• MONTMAGNY
Salon Du Meuble,
J.-P. Léveillé, Montmagny, P. Q.

Il y aura un marchand de meubles, membre de l'Ass. SVP dans toutes les grandes villes de la province

Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage...

Fusionnement de plusieurs lignes aériennes ?

Pour que le voyage soit un plaisir, il ne faut pas qu'il coûte trop cher. Aussi, est-ce dans l'intention de rendre les prix abordables que des sociétés de transports se fusionnent ou projettent de le faire.

Nous sommes vraiment à l'ère des pools, des combinaisons. Par exemple, en Europe, on a le Pool charbon-acier, aux termes duquel on collabore étroitement pour la production et la distribution de ces deux denrées, on a une organisation encore plus vaste, le Marché commun, on a aussi l'EURATOM, relatif à l'énergie nucléaire, et l'EUROCONTROL, qui est une association pour le perfectionnement des méthodes et de l'équipement de contrôle de la circulation aérienne.

Mais l'EUROCONTROL ne suffit plus.

Les plus grandes sociétés de transport aérien de l'Europe occidentale s'acheminent vers la fusion complète. Le jour où elle se réalisera, il n'y aura plus d'Air France, ni de Lufthansa, ni de KLM, ni de Sabena, ni d'Alitalia; l'Europe occidentale aura une seule compagnie de transport aérien qui sera à cent coudées au-dessus de tous les autres réseaux aériens du monde.

De l'avis du commandant Jean Dabry, cette fusion gigantesque sera le résultat du développement phénoménal de l'aviation et, aussi, de l'atmosphère de coopération qu'apporte le Marché commun. En 1930, le commandant Dabry pilotait un monomoteur entre Saint-Louis, au Sénégal, et Natal, au Brésil, en 21 heures 10 minutes. Un jet fait aujourd'hui ce trajet en 3 heures. Le commandant Dabry, qui est directeur des relations publiques d'Air France, disait à Montréal récemment : "Une Caravelle d'Air France qui décolle de Paris en direction du nord survole à toutes les 20 ou 30 minutes un pays différent, la Belgique, la Hollande, le Danemark, la Norvège. Tous ces pays ont leurs propres lignes aériennes et celles-ci trouvent que la concurrence leur coûte de plus en plus cher."

Voyages interplanétaires

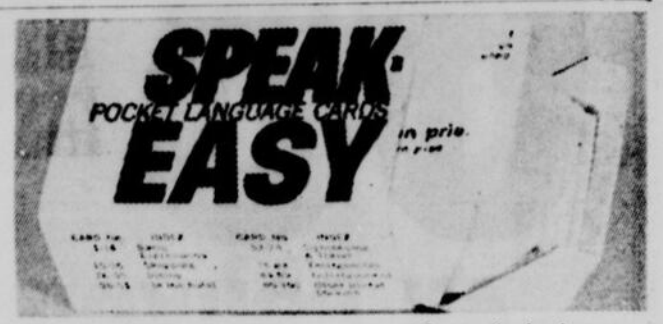
Pour le commandant Dabry, la fusion est d'autant plus nécessaire qu'à son avis il y aura d'ici 30 ans non seulement des explorations, mais même des **voyages interplanétaires.**

Il n'y a pas qu'en Europe où on songe sérieusement à la fusion. Ainsi, il y a quelques jours, American Airlines et Eastern Airlines annonçaient leur intention de ne plus former qu'une seule compagnie. La compagnie American Airlines occupe la seconde place par ordre d'importance parmi les sociétés aériennes des Etats-Unis et Eastern Airlines est au quatrième rang. De leur union naîtrait une société qui enlèverait la première place à United Airlines, une société dont le capital atteindrait la somme fabuleuse de $902,000,000 et dont les revenus bruts s'élèveraient à $711,000,000.

La vogue de la fusion s'étend aussi aux chemins de fer. En effet, deux grandes sociétés ferroviaires américaines, New York Central et Pennsylvania Railroads, annoncent également qu'elles veulent fusionner.

Pour que le voyage soit un plaisir, il faut souvent faire disparaître, en plus de la barrière des prix, la barrière des langues. A cette fin, on vend des cartes de langues. De la grosseur d'un carton d'allumettes, ces cartes sont numérotées par situations et le jeu est muni d'un index. On les a déjà en français, anglais, italien, espagnol, allemand, russe et, à compter du 20 février, on pourra les avoir aussi en grec et en japonais.

Avec l'abolition de toutes les barrières, il devrait être possible de faire un bon voyage . . .



Avec l'abolition de toutes les barrières, même celle des langues, il devrait être possible de faire un bon voyage . . .

Qu'il est difficile de choisir !

Parmi tous les chatoyants tissus de Serge Matta, à Paris, le mannequin HUALPA n'arrive pas à choisir. Mais, en vérité, tous les tissus seront beaux lorsqu'ils draperont les charmes de ses 21 printemps. Hualpa affirme qu'elle est Péruvienne, de descendance Inca.

Simple oubli

A Sienne, un voleur ayant trouvé la clé d'un coffre-fort dans un tiroir s'en est servi pour voler $5,800 de bijoux et d'argent. Après le vol, il referma à clé le coffre-fort, mais oublia de remettre cette dernière dans le tiroir. Comme c'était la seule clé, il fallut avoir recours aux services d'un briseur de coffre-fort réformé, devenu expert en serrurerie, pour pouvoir ouvrir le coffre.

SI votre maison paraît son âge — ou plus vieille — il se peut que vous trouviez difficile de vous sentir enthousiaste à la pensée de recevoir des gens chez vous.

La meilleure façon de la remettre en bon état — de sorte que vous voudrez vraiment recevoir à votre tour le club de bridge ou les amis — est de faire restaurer votre maison au moyen d'un prêt économique de la Banque de Montréal spécialement destiné à cette fin. Les Prêts de la B de M pour l'Amélioration des Maisons financent toutes sortes de réparations et d'améliorations, qu'il s'agisse d'un logement particulier à un étage ou d'un groupe de maisons de rapport, que vous y habitiez ou non.

VOICI VOTRE CHANCE de redevenir fier de votre maison. C'est la saison tranquille pour plusieurs corps de métier, de sorte qu'au moyen d'un prêt de la B de M, vous pouvez faire exécuter les travaux au moment où vous le voulez, de la façon que vous l'entendez et à un prix qui vous convient. Pourquoi ne pas venir en causer dès maintenant avec le personnel de la succursale de "MA BANQUE" qui vous convient le mieux?

"MA BANQUE" B de M

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

Il y a 75 SUCCURSALES de la B de M pour vous servir dans le district de MONTRÉAL

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

D337ASF

JOIGNEZ-VOUS À LA SEULE GRANDE CROISIÈRE SUR LA **MÉDITERRANÉE** QUI FAIT ESCALE **EN TERRE SAINTE À PÂQUES!**

. . . croisière printanière de 40 jours sur la Méditerranée à bord du luxueux "Nieuw Look" Nieuw Amsterdam !

De la gaieté à bord d'un de nos bâtiments renommé pour son ambiance joyeuse — entièrement rénové. Visitez à loisir 10 ports enchanteurs. Et pour finir le tout en beauté faites escale en Terre Sainte ! En cette terre même qui fut le berceau du christianisme. Vous pourrez faire une escale de plus de **4 jours** — le temps suffisant pour en garder des souvenirs mémorables. (Pour le gîte . . . votre bateau ancré au port vous sert d'hôtel). Le "Nieuw Look" Nieuw Amsterdam part de New York le 26 mars 1962. Prix à partir de $990. Ecrivez-nous pour recevoir notre brochurette illustrée ou adressez-vous à votre agent de voyages — mais retenez votre place **le plus tôt possible !**

"It's good to be on a well-run ship"

Holland-America Line

Edifice du Carré Dominion

1245, rue Peel - Montréal 2 (P.Q.) - UN. 6-1731

A la mode spatiale . . . ouf !

Voici l'accoutrement idéal pour attirer les regards ! Le sergent JACK THOMPSON et sa compagne, JEANNE PENTECOST, participaient récemment à une "parade de modes de l'Espace", à St. Petersburg, en Floride. Il faisait très chaud, paraît-il . . .

A la grande joie des . . . Coréennes

En 1962, les Coréens ont rajeuni d'un an

par N. Forgeot

SEOUL. — (D.R.I.) — Depuis des temps immémoriaux, l'usage coréen veut que, pour le calcul de leur âge, les nouveau-nés soient considérés, dès leur venue au monde, comme ayant déjà un an. Non pas à cause de la période de gestation, mais en partant de l'idée que c'est *la première année* de l'enfant et qu'au bout de 365 jours il entre dans la *seconde*.

Cette coutume vient d'être supprimée. A partir de 1962, on comptera l'âge des Coréens comme partout ailleurs. Cependant, pour égaliser les différences, afin qu'un enfant né en janvier 1961 n'ait pas **deux ans de plus** que son frère cadet, né en janvier 1962, sauf pour les nouveau-nés, 1962 ne compte pas. Vous avez eu 27 ou 89 ans en 1961. Eh bien ! vous les garderez en 1962.

Contrairement à ce qu'on pourrait supposer, cette réforme révolutionnaire n'enchante pas tout le monde. Elle plaît évidemment aux femmes, surtout à partir d'un certain âge. A beaucoup d'hommes aussi, pour la même raison. "Je n'ai pas vieilli depuis l'année dernière", peuvent-ils affirmer, pour une fois, sûrs de ne pas se tromper.

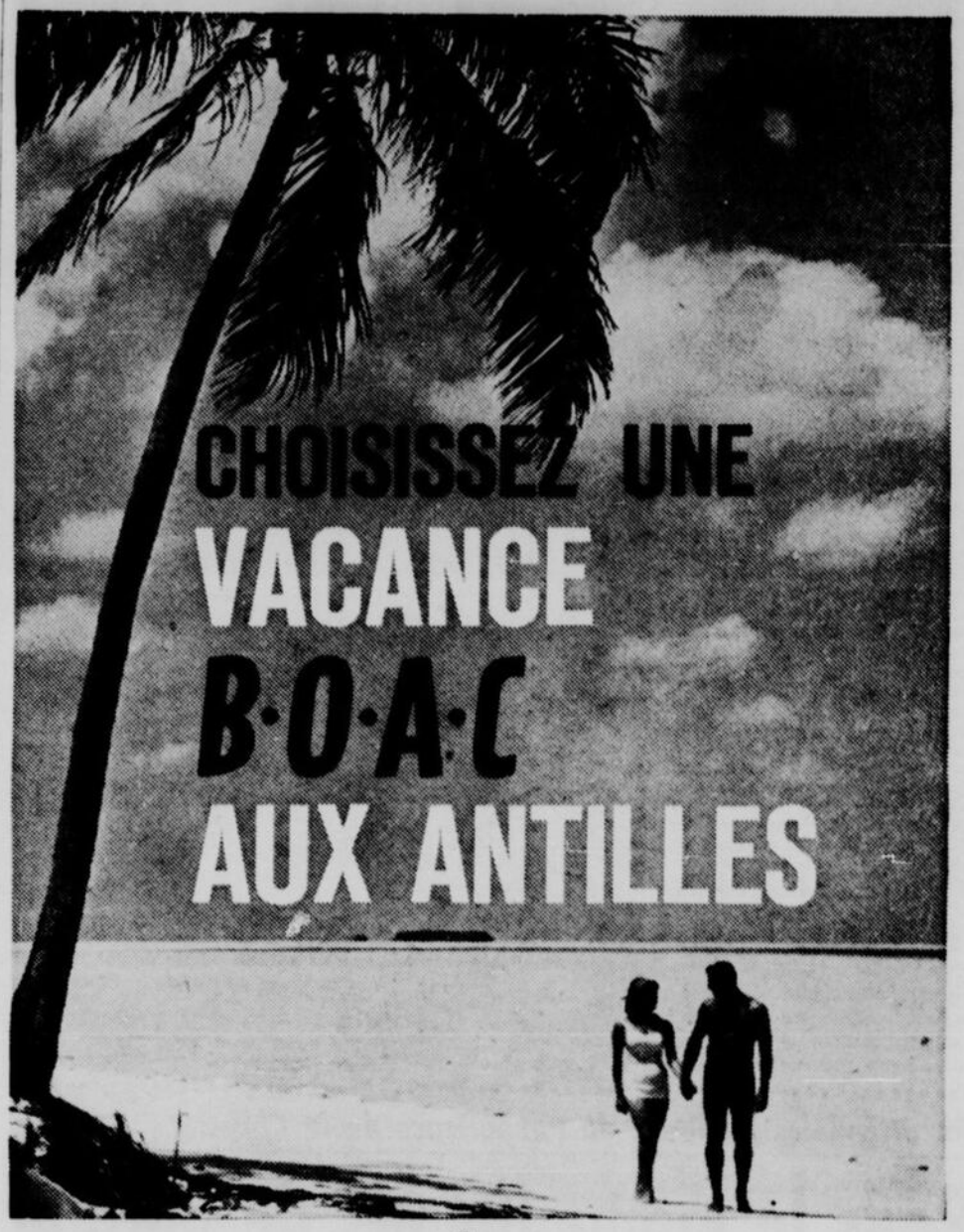
Un "coup dur"

Les moins contents sont les candidats à la retraite, qui, en principe, devraient travailler un an de plus. Nous disons — en principe — car ils protestent énergiquement et espèrent avoir gain de cause.

Ceux qui . . . rouspètent aussi sont les jeunes, qui attendent impatiemment leur majorité — pour se soustraire à la tutelle paternelle, pour pouvoir hériter ou se marier. Leur attente est prolongée d'un an.

"L'initiative est excellente. On devrait l'introduire chez nous aussi et . . . recommencer tous les cinq ou dix ans", estime un groupe de touristes américaines (d'un certain âge) de passage à Séoul.

Un an de plus, un an de moins ? Ce petit Coréen s'en balance pas mal . . .



Découvrez les trésors cachés des Caraïbes avec un voyage organisé BOAC! Fuyez l'hiver; filez vers le soleil par BOAC! Il en coûte si peu! Les prix mentionnés plus bas s'appliquent à un passager sur base de deux par chambre d'hôtel—y inclus la chambre d'hôtel, plusieurs repas (Nassau excepté) et des visites locales, ainsi que passage aller-retour, classe économique, directement de Montréal par turbo-hélices Britannia. La plus belle aubaine sous le soleil! Consultez votre agent de voyages ou un bureau de BOAC, ou postez le coupon ci-dessous.

BERMUDES $153* pour 8 jours

Récifs de corail, plages aux sables roses, jardins d'une beauté inouïe! Choisissez une excursion à bord du "Great Sound" ou une croisière autour de l'île. D'exquises petites boutiques offrent, à prix d'aubaine, des exclusivités d'Europe.

NASSAU $184 pour 7 jours

Le charme incomparable de la mer, du ciel limpide et des bougainvilliers! Tout vous invite . . . les boutiques de Bay Street, le tennis, le yachting, la nage, la pêche, le ski aquatique, la plongée sous-marine, le golf, les fameux ensembles musicaux "steel bands". Visitez la ville en cabriolet.

JAMAÏQUE $255 pour 8 jours

Calypso, yachting, chapeaux de paille, magnifiques piscines, plongée sous-marine, golf, tennis, équitation, tout vous enchantera. Les ports libres sont de merveilleux endroits pour faire vos emplettes. Du haut des montagnes aux gorges profondes, la variété du paysage vous émerveillera. Des milles et des milles de splendides plages vous invitent à la baignade.

TOUR DES ÎLES $515 pour 15 jours

Cette vacance inoubliable comprend 3 nuits à la BARBADE où les plages de sable fin, la natation, le golf et le tennis vous attendent. Visite de l'île en automobile (4 heures). 3 nuits à TRINIDAD. Tour automobile de Port d'Espagne, Maracas Bay, Saddle Drive (3 heures). 2 nuits à SAINTE LUCIE où vous visitez la Soufrière et le Cloud's Nest au Vieux Fort (8 heures). 3 nuits à la MARTINIQUE qui vous offre sa cuisine française. Ici les vins et les parfums sont exempts de taxe d'accise. 3 nuits à ANTIGUA avec ses plages d'une blancheur ravissante où vous visiterez le vieux port "English Harbour" de Nelson.

**Le tarif-excursion de 10 jours, classe économique, en vigueur jusqu'au 16 mars.*

BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION
HÔTEL LAURENTIEN, MONTRÉAL

☐ BERMUDES
☐ NASSAU
☐ JAMAÏQUE
☐ TOUR DES ÎLES

Veuillez m'envoyer, gratuitement, un exemplaire de votre dépliant intitulé "GUIDE BOAC AUX ÎLES DU SOLEIL", ainsi que les renseignements complets sur les voyages organisés que j'ai notés, et la brochure "VACANCES-AUBAINES BOAC". (108)

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Province ..... Tél .....
Mon agent de voyages .....

TOUT AUTOUR DU MONDE
B·O·A·C
PREND BIEN SOIN DE VOUS

A cause du décret des garages

La famille Pépin jetée dans le chômage?

Huit enfants seront-ils privés de pain parce que le *Comité paritaire de l'Industrie de l'automobile* n'a pas prévu de cas particuliers à certaines lois concernant les mécaniciens ? C'est la question angoissante que se pose M. Gérard Pépin qui se voit menacé de perdre son emploi, même si son patron tient à le garder et même s'il accomplit son travail avec toute la compétence requise.

Depuis neuf mois, M. Pépin travaille au garage "Auto Transmission", 1574 est, rue Craig, propriété de MM. Roland Mourand et Ronaldo Goulet. Son patron, M. Mourand, déclare que c'est un employé modèle, consciencieux, adroit et compétent. "M. Pépin fait un travail de routine qui consiste à transporter la transmission de l'automobile du client au garage et du garage à l'automobile du client, une fois les réparations terminées. Le problème vient du fait que mon employé n'est pas mécanicien, dit M. Mourand, mais je n'ai pas besoin d'un mécanicien puisque j'en ai déjà six à mon emploi.

La famille Pépin (il manque trois enfants sur la photo). Que ferait tout ce monde-là dans la rue à ce temps-ci de l'année ? (Photo Lamoureux)

C'est la loi

Mais il y a la loi. Et selon la loi du *Comité paritaire de l'industrie de l'automobile*, un homme ne peut travailler dans un garage sans être reconnu comme mécanicien par ledit *Comité*. M. Pépin voudrait bien se soumettre à cette loi, mais comment retourner en apprentissage quand il y a neuf bouches à nourrir et un logement à payer ? Pour lui, la situation est présentement sans issue, à moins que le Comité paritaire consente à lui donner un permis de travail.

Au mois d'août, on lui a remis un permis temporaire lui permettant d'exercer son métier pendant 30 jours. Mais on vient de le lui retirer.

D'un autre côté, il est interdit à M. Mourand de garder à son emploi un homme qui n'a pas de permis. S'il le fait, il s'expose à payer une amende. Malgré tout, ce dernier n'a pu se résigner à renvoyer son employé parce qu'il trouve ridicule d'envoyer au chômage un honnête employé, surtout s'il a une nombreuse famille sur les bras.

Tout simplement révolté par cette loi stupide qui le force à renvoyer un bon employé dont il apprécie les services, M. Mourand a déclaré : "Le renvoi de cet homme signifie la misère noire pour sa famille, car il ne peut faire autre chose. C'est le seul métier qu'il puisse exercer. De plus, il le fait bien comme pas un".

Quant à M. et Mme Gérard Pepin, domicilié au 2249 ouest de la rue Saint-Jacques, ils s'inquiètent du sort qui les attend. "Que feront les enfants si on enlève le gagne-pain de mon mari? Déjà, le budget familial ne permettait pas de leur donner tout le nécessaire. Je me demande ce que nous allons faire", nous confie Mme Pépin.

C'est un problème complexe. De l'avis de M. Mourand, il n'y aurait qu'à apporter à ce "décret des garages", trop rigide, certains amendements qui permettraient aux employeurs de garder à leur service les employés compétents et qui donnent satisfaction.

V. B.

On attend les résultats de l'expérience de la Chrysler

Pour le moment, pas de moteur à turbine chez Ford!

par J.-C. Fortin

"Chez Ford du Canada et des Etats-Unis, on juge prématuré le remplacement du moteur à essence par la turbine. C'est pourquoi notre société attendra encore quelques années, à moins d'imprévu, pour offrir au public nord-américain des voitures qui ont encore à faire leurs preuves." Cette déclaration catégorique est de M. A. C. Moore, vice-président de la Société Ford du Canada.

M. Moore était de passage à Montréal, la semaine dernière, il rencontrait les journalistes au Reine-Elisabeth. M. Moore juge qu'il y a encore beaucoup de chemin à parcourir avant de remplacer le moteur en ligne ou en "V", de six ou huit cylindres, par une turbine semblable à celle des avions de chasse et des aérobus. A la Société Ford, on semble vouloir étudier d'abord le résultat des expériences menées par la "Chrysler Corporation" avant de se lancer tête première dans cette technique nouvelle.

Un autre représentant de la Société Ford de Windsor (Ontario) a rappelé qu'il en coûterait plusieurs millions de dollars pour préparer les lignes de montage, lors de l'avènement de la turbine. "Un tel changement comporte des risques et des déboursés énormes. Et nous ne jugeons pas nécessaire d'effectuer cette transformation immédiatement", dit-il.

Carrosserie de plastique

Les ingénieurs de la Ford semblent aussi avoir relégué aux oubliettes l'un des projets les plus chers de feu Henry Ford, qui rêvait de doter les voitures modernes d'une carrosserie faite de plastique très dur, absorbant bien les chocs et peu coûteuse à réparer en cas de collision.

Des expériences conduites pendant une dizaine d'années ont inspiré à la Ford et à ses rivales la conclusion que l'acier demeure la matière idéale pour la fabrication de carrosseries et de châssis, qu'il s'agisse d'automobiles, de camions ou d'autobus.

Pour sa part, M. J. K. Ronson, gérant général des usines géantes d'Oakville (Ontario), a laissé prévoir que d'ici deux ou trois ans, le pare-chocs d'acier sera peut-être remplacé par un pare-chocs d'aluminium. Ce métal absorbe bien les chocs à vitesse normale et il plie plutôt que de briser.

Améliorations constantes

Pour MM. T. P. Monahan et Syd Swallow, les améliorations mécaniques et le contrôle de la qualité constituent leur première préoccupation. "Nous voulons que notre client constate lui-même qu'il obtient la première qualité à un prix raisonnable. C'est pourquoi nous nous efforçons constamment d'améliorer la qualité des métaux utilisés dans la carrosserie et le châssis, de même que dans les pièces et accessoires. Nous voyons aussi à donner aux véhicules Ford un soin méticuleux en matière d'assemblage et de peinture."

Les spécialistes de la Ford constatent que le public d'aujourd'hui est fort exigeant, surtout au Québec. "On insiste pour obtenir une auto qui se réchauffe rapidement, qui ne rouillera pas en l'espace d'un an ou deux, et dont la peinture demeurera fraîche et brillante pendant des années. On désire aussi que le modèle conserve longtemps son aspect moderne."

M. Moore et ses collègues sont satisfaits des résultats obtenus au Québec depuis les dernières années: aujourd'hui les détaillants Ford vendent plus de 27 p. 100 de tous les véhicules neufs qui circulent dans la province.

MM. A. C. MOORE et J. K. RONSON ont répondu avec beaucoup de franchise à toutes les questions posées par les journalistes.

Un acheteur consciencieux

Un gros fermier avait emmené son fils au marché aux bestiaux. Il désire acheter des vaches et examine les bêtes avec attention. Le gamin remarque que son père donne des tapes à celles qu'il semble préférer et qu'il leur pince les chairs de-ci de-là.

— Pourquoi fais-tu ça, père ? demande le gamin.

— Parce que j'ai envie d'acheter ces bêtes et que je veux d'abord savoir si elles ont la chair ferme.

Le lendemain le fermier, occupé dans la grange, voit accourir son fils à toutes jambes.

— Papa ! Papa ! viens vite ! Il y a le facteur qui veut acheter la servante !

NOUS VOUS PAYONS
8%
d'intérêt par an pour vos
FONDS PLACÉS À COURT TERME
PRUDENTIAL since 1928
L'argent reçu avant le 10 porte de l'intérêt à partir du premier du mois
DEPUIS 1928
Prudential Finance Corporation Limited
(UNE FILIALE DU GROUPE L.B.C.C.)
POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, TÉLÉPHONEZ MAINTENANT
1255, RUE UNIVERSITY, MONTRÉAL
Téléphonez au Chargé De Compte - UN. 6-6672
BUREAUX DANS LES PRINCIPALES VILLE DE L'ONTARIO ET DU QUÉBEC

POUR REMERCIER le grand public d'avoir répondu avec enthousiasme à son appel, lors de l'ouverture de sa nouvelle succursale.

FAUCHER

CONTINUE son "CARROUSEL" de SPÉCIAUX EXTRAORDINAIRES à ses 2 MAGASINS

A 232 EST BEAUBIEN SEULEMENT

Mobilier de SALON

2 MORCEAUX — De style provençal français. Comprenant un grand canapé à 4 places et un fauteuil assorti. Tous les coussins sont en véritable caoutchouc-mousse d'environ 5" d'épaisseur avec fermeture-éclair. La base est à double construction et recouverte avec le même tissu que le reste, tout comme l'arrière du dossier. Le devant du dossier est rembourré de caoutchouc-mousse et capitonné à la main. La base et les dessus du dossier sont garnis de bois sculpté pouvant s'obtenir dans les finis noyer, acajou, bois fruitier, antique blanc et or. Le tissu de couverture est de première qualité. Il s'agit d'un matelassé italien importé. Choix de couleurs variées. Mobilier extraordinaire tant par sa qualité que par son bas prix ! Exactement tel qu'illustré !

Rég. $599 — SPECIAL les 2 mcx **$359**

Venez visiter notre succursale au

9055 BOUL. PIE IX

OUVERT TOUS LES SOIRS

Elégant **BAHUT** avec VERRERIE COMPLETE

Ce meuble de 70" de longueur est fini en noyer solide ou acajou "Silver Fox", chêne blond ou chêne ceruse. Bar intérieur en "Arborite" fonctionnant sur billes et à éclairage automatique. Tiroirs et armoire coulissante. Se transforme facilement en un chic cabinet à boisson. Nouveau modèle à base de style scandinave.

Rég. $249 — SPECIAL FAUCHER **$115**

Mobilier SECTIONNEL géant

5 MORCEAUX — Comprenant 2 demi-sofas avec table ronde, à chaque bout, recouverts de bois noyer satin, incruste de céramique et d'une section centrale surmontée d'une table de même fini que les deux autres. Tous les coussins sont en véritable caoutchouc-mousse d'environ 5" d'épaisseur, avec fermeture-éclair pour un meilleur entretien. La base est à ressorts "NO SAG" pour empêcher toute déformation. Le tout monté sur une construction de bois franc séché au four. Le dossier est capitonné à la main pour une plus belle apparence. Le matériel est un bouclé de laine caoutchoutée et lavable, dans un choix de couleurs varié. C'est un mobilier qu'il vous faut réellement voir pour y admirer sa qualité.

Reg. $629.95 — SPECIAL FAUCHER **$359**

Mobilier de CHAMBRE

4 MORCEAUX — *D'inspiration scandinave* — Comprenant un grand bureau triple de 72" de long, surmonté d'une magnifique glace encadrée, une commode et un lit à panneaux pleins. Le bureau triple est muni d'une porte coulissante centrale double. Tous les tiroirs sont à queue d'aronde et à coulisses centrales, les poignées sont de bois. Fini de contreplaqué noyer solide et satiné.

Rég. $399 — SPECIAL les 4 mcx **$259**

Superbes

TABLES D'OCCASION

Finis d'"arborite" dans teintes noyer ou blond. — Construction robuste. — A l'épreuve du feu et taches.

TABLE à CAFE PRIX FAUCHER **$6.95**

TABLE de BOUT PRIX FAUCHER **$6.95**

BERCEUSE PLIANTE

en BOIS VERNI NATUREL

Indispensable dans tout foyer ! Elle est confortable et pratique... Pliante, elle se range et se transporte facilement.

PRIX FAUCHER **$10.25**

Mobilier de CUISINE

5 MORCEAUX de marque **SAMTON** — Comprenant une grande table de 36" x 48", s'ouvrant à 60" à l'aide d'un panneau rentrant. Le dessus est à motifs 2 tons "charcoal" et gris. Le contour de la table en "Stainless Steel" est orné de cuivre. Aussi, 4 robustes chaises rembourrées de caoutchouc-mousse et recouvertes de tissu nylon renforcé "Jersey Back" dans les couleurs de votre choix, avec poignées ornées de cuivre sur le dossier pour une manipulation plus facile. Le chrome est d'une beauté incomparable !

SPECIAL FAUCHER, les 5 mcx **$129**

Les Ameublements

Faucher LTÉE

9055, boul. PIE IX — 232 est, BEAUBIEN — CR. 1-4741

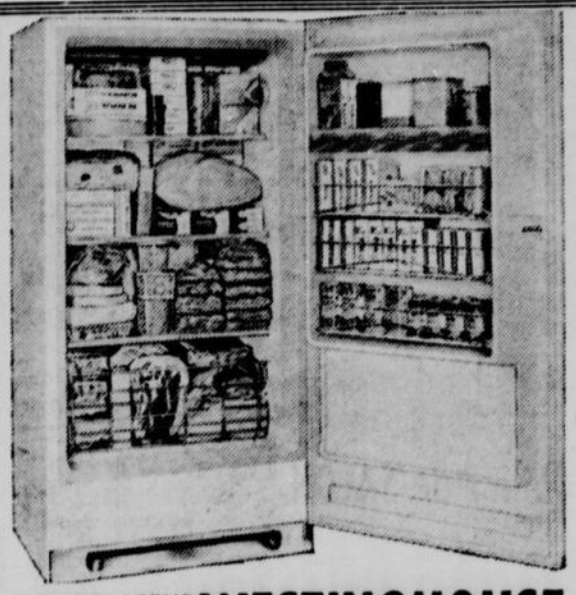
SUPER SPECIAUX FAUCHER

à NOS 2 MAGASINS

Venez visiter notre SUCCURSALE située au

9055 boul. PIEIX

OUVERT TOUS LES SOIRS
STATIONNEMENT GRATUIT



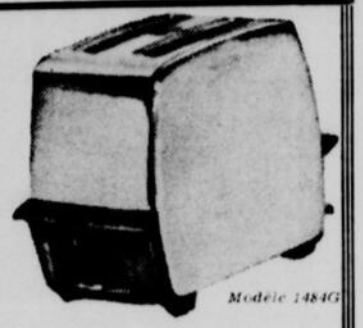
CONGELATEUR VERTICAL WESTINGHOUSE

Modèle FBB12 — CAPACITE 400 LIVRES

SPECIAL FAUCHER $229

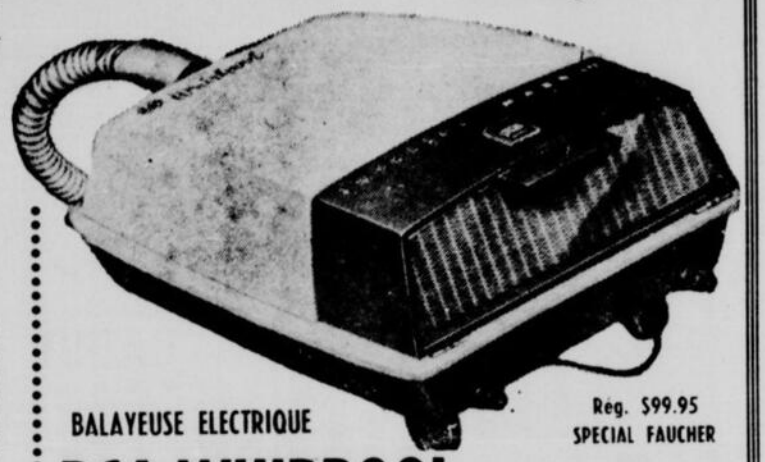
PERCOLATEUR
automatique, 8 tasses
SPECIAL FAUCHER **$5.95**

GRILLE-PAIN
"PROCTOR", automatique
SPECIAL FAUCHER **$12.95**



Modèle 1484G

	Rég.	Spécial
ROY, no 2010, "Custom"	$441.00	$269
ROY, no 1710, "Custom"	400.00	249
RCA WHIRLPOOL, no CH17H, 17 pieds cubes	349.00	249
RCA WHIRLPOOL, no HD20H, 20 pieds cubes	389.00	255
RCA WHIRLPOOL, no HC22H, 22 pieds cubes	469.00	295
RCA WHIRLPOOL, no GD15H, 15 pieds cubes	299.00	219
PHILCO, no 18FV02, 18 p.c.	299.95	239
PHILCO, no 15FV08, 15 p.c. antigivre	599.95	469
PHILCO, no 20FH05, 20 p.c.	479.95	359
KELVINATOR, no KCF17, 17 p.c.	329.95	239
KELVINATOR, KCF17, 17 p.c.	299.95	239
WESTINGHOUSE, VM12, 12 p.c.	299.95	239
WESTINGHOUSE, FSM15, 15 p.c.	319.95	249
FRIGIDAIRE, no VFD11, 11 p.c.	319.95	239
FRIGIDAIRE, no VFD13, 13 p.c.	479.95	339
FRIGIDAIRE, no VRD15, 15 p.c.	569.95	379
FRIGIDAIRE, no HFD20, 20 p.c.	399.95	309
FRIGIDAIRE, no HFD15, 15 p.c.	339.95	269



BALAYEUSE ELECTRIQUE

Rég. $99.95
SPECIAL FAUCHER

RCA WHIRPOOL

Modèle F-9010 — Une merveille pour la ménagère. Complète avec tous les accessoires de nettoyage.

$65.00

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

POELES

BEACH	modèle G-2206 SPECIAL FAUCHER	$109
BEACH	modèle E-2206 SPECIAL FAUCHER	119
BELANGER	"MIMI" SPECIAL FAUCHER	149
BELANGER	modèle 24F55WR SPECIAL FAUCHER	184
ENTERPRISE	modèle 524XAL SPECIAL FAUCHER	169
GURNEY	modèle EYKR 630 SPECIAL FAUCHER	199
GIBSON	modèle H-3051, avec BBQ SPECIAL FAUCHER	199
GURNEY 30"	SPECIAL FAUCHER	179
ROY	modèle 3080 SPECIAL FAUCHER	139
VERNOIS	AU GAZ 30" SPECIAL FAUCHER	179

A notre succursale au

9055 boul. PIE IX

VENTE

D'ÉCHANTILLONS DE MODÈLES DE PLANCHER

50 à 60%

de REDUCTION

SUR LES

- REFRIGERATEURS
- TELEVISEURS
- LESSIVES
- POELES
- SECHEUSES

DE TOUTES LES MARQUES

DES PRIX ENCORE JAMAIS VUS

Tous ces articles sont neufs et ont été déballés pour démonstration, mais portent la même garantie que les appareils emballés par les manufacturiers.

CUISINIERE ROY

Modèle no 3040 — 30" de large à fonctionnement automatique. Grande fenêtre du four. Eclairage du four. Commandes à 7 chaleurs. Fini extérieur en porcelaine. Prise de courants. 2 éléments pivotants dans le fourneau.

PRIX FAUCHER **$199**

VAPORISATEUR HUMIDIFICATEUR

HANKSCRAFT

Modèle 205 C

AUTOMATIQUE
contrôle d'ajustement

SPECIAL FAUCHER

$8.95

LAVEUSES DE VAISSELLE

		PRIX FAUCHER
FRIGIDAIRE, mobile	Rég. $319.00	$189
YOUNGSTOWN, mobile	Rég. $289.00	$172
YOUNGSTOWN, sous comptoir	Rég. $425.00	$249
WASTE KING, sous comptoir	Rég. $479.00	$330
GEN. ELECTRIC, mobile	Rég. $249.00	$209
FRIGIDAIRE, sous comptoir	Rég. $459.00	$325
WESTINGHOUSE, mobile	Rég. $259.95	$189
KITCHEN AID, no KD12, mobile, sous comptoir	Rég. $469.00	$325
INGLIS, no JFV70, sous comptoir	Rég. $439.95	$319
INGLIS, no JFP50, mobile	Rég. $369.95	$269
WESTINGHOUSE, no CPA22DW3, sous comptoir	Rég. $289.95	$235

"Le Roi des Bas Prix"

Faucher

LIMITEE

9055, boul. PIE IX — 251 est, BEAUBIEN – CR. 4-4373

FAUCHER

PRÉSENTE...

maintenant a deux endroits :

- **251 est, rue BEAUBIEN — CR. 4-4373**
- **9055, boulevard PIE IX — Tél.: 321-9290**

TELEVISEUR RCA VICTOR
Le "HAYWOOD", 23"

Style console. Modèle classique en véritable fini noyer, acajou ou merisier. 2 haut-parleurs, contrôle de tonalité, syntonisation de longue portée.

Modèle 23TC 602 ..... **379**
(tel qu'illustré)
Moins allocation d'échange **80**

SPECIAL FAUCHER **299**

des produits RCA Victor

avec grandes valeurs

d'échange et d'économie

A l'occasion de l'ouverture de sa nouvelle succursale

BASE GRATUITE

TELEVISEUR RCA VICTOR .....
Modèle 23T386 — Tel qu'illustré **249.95**

Moins allocation d'échange sur votre vieil appareil **30.00**

PRIX SPECIAL FAUCHER **219.95**

CHOISISSEZ LA QUALITÉ
ÉCHANGEZ CONTRE UN NOUVEAU
TÉLÉVISEUR RCA VICTOR

Téléviseur combiné RCA Victor
Le "TABLEAU", 23"

Meuble scandia en authentique noyer contreplaqué. — Puissant radio AM-FM. — Tourne-disques 4 vitesses.

Modèle 23TA610 ..... **529**
Moins allocation d'échange **100**

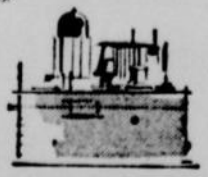
SPECIAL FAUCHER **429**

Seul RCA Victor vous offre ces caractéristiques de toute importance!

CIRCUITS DE PRECISION TRAITES AU CUIVRE. Aucun raccordement intermittent, aucun court-circuit causés par le filage manuel démodé. Ce sont les circuits les plus uniformes et les plus efficaces développés jusqu'ici. Ce même genre de circuit est employé dans les engins nucléaires et les missiles. Leur qualité est telle que RCA Victor offre une garantie de 5 ans sur ses circuits imprimés.

EBENISTERIE DE CREATION VICTOR. Les meubles des modèles de téléviseurs RCA Victor sont fabriqués par des spécialistes en ébénisterie à l'usine RCA Victor à Owen Sound. Ils sont polis à la main et offerts dans une variété de styles de période ou contemporain. Leur magnifique apparence rehaussera le décor de tout foyer.

LE REVOLUTIONNAIRE SYNTONISATEUR "NEW VISTA". Le syntonisateur le plus sensible fabriqué jusqu'ici par RCA Victor. Il est super-puissant à capter l'image et assure une performance sans égale dans maintes régions où la réception est difficile. Le développement de ce syntonisateur a été rendu possible par la révolutionnaire lampe "Nuvistor" RCA. Ce nouveau syntonisateur est l'âme de votre téléviseur — il est votre garantie d'images.



TELEVISEUR RCA VICTOR
CLINTON, 23"

Style console. No 23-TC-608. Genre colonial en contre-plaqué de véritable érable. Deux haut-parleurs. Correcteur de la tonalité indicateur de canaux. — Dim.: H. 31", L. 39¾", Prof. 17¾".

AU PLUS BAS PRIX EN VILLE

TELEVISEUR RCA VICTOR
PATRICIEN, 23"

Modèle console, No 23-TC-615. Style provincial en contre-plaqué de véritable acajou ou bois fruitier. Deux haut-parleurs, correcteur de la tonalité, indicateur de canaux illuminé. Dim.: H. 32", L. 35¾", Prof. 14¾".

AU PLUS BAS PRIX EN VILLE

TOUJOURS LES MEILLEURES MARQUES AUX PLUS BAS PRIX

Faucher
ÉLECTRIQUE LTÉE

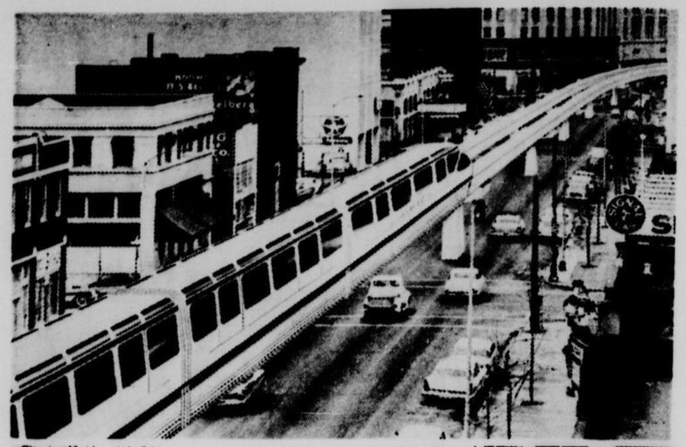
251 est, BEAUBIEN – CR. 4-4373 • 9055, boul. PIE IX – 321-9290

LE MONORAIL DE SEATTLE

COÛT : *$4,500,000*

DISTANCE : *1 mille et 1/5*

CAPACITÉ : *10,000 voyageurs à l'heure*



Le monorail de Seattle, tel qu'il apparaîtra d'ici quinze jours ou trois semaines. Voici, filant dans la 5e Avenue, une rame de wagons en aluminium, aux lignes aérodynamiques.

Les "rails" de béton sont en place. Ils ont été coulés à 30 milles de Seattle et boulonnés aux piliers coulés sur place. Le tout peut être "déménagé" d'une rue à une autre.

On voit, à gauche, "les doubles rails" de béton et les courbes du trajet que suivra le monorail. Au centre, en bas, la gare-terminus du terrain de l'exposition, tout près du pied de la grande tour au haut de laquelle se trouve le restaurant. Le trajet n'a qu'un mille et un cinquième de longueur mais, au besoin, il peut être prolongé plus loin que le centre de la ville. Cette vue aérienne donne une bonne idée d'une partie de Seattle, Etat de Washington, situé sur la côte du Pacifique.

...Meilleur que le métro ?

par Arthur Prévost, envoyé spécial du Petit Journal

SEATTLE, Washington. — C'est sur la côte du Pacifique que fonctionnera pour la première fois un monorail expérimental dans une ville importante. Ce monorail reliera le centre de la ville de Seattle au terrain de l'exposition mondiale de 1962. Le prix : $4,500,000; la longueur de la ligne : 1 mille et un cinquième; la capacité des trains : 10,000 voyageurs à l'heure.

Le monorail de Seattle, Etat de Washington, sera l'une des deux principales attractions à cette fameuse exposition qui doit se dérouler d'avril à octobre de cette année. Il ne s'agit pas d'une ligne importante puisque sa longueur n'est pas considérable et qu'elle ne comporte qu'une gare à chaque bout.

Le trajet (1 mille et un cinquième) s'effectuera en 96 secondes et la vitesse des deux rames de wagons, qui rouleront à la hauteur du deuxième étage des maisons environnantes, ne dépassera pas 65 milles. On ne pourra pas filer à la vitesse maximum de 80 milles à l'heure parce que la ligne est trop courte.

Le prix du billet sera de 50 cents (aller) et de 75 cents (aller-retour). Les enfants voyageront gratuitement.

Démontable

Au cours de mon séjour à Seattle, il m'a été donné de voir comment on s'y prend pour construire ce monorail . . . démontable. C'est-à-dire que si pour une raison ou une autre on décidait d'utiliser une autre rue pour le parcours des trains, on pourrait y installer le monorail en quelques semaines. Il est possible que le monorail de Seattle soit prolongé, mais on veut s'assurer auparavant que, l'exposition terminée, le monorail continuera à être utile là où il est présentement.

Quelles en sont les structures ? D'abord les fondations sont coulées en béton dans le sol, qui les dépassera d'environ 4 pieds et demi. Boulonnés à ces assises, de gros piliers en forme de "T" serviront de supports aux rails de béton armé, que l'on a fabriqués à 30 milles de Seattle. Il s'agit — il faut bien le dire — de drôles de rails puisqu'ils ont 18 pouces de largeur sur deux pieds de hauteur. On les a boulonnés aux extrémités des croisillons des piliers en "T".

Le monorail pend accroché aux rails et c'est un moyen de transport silencieux puisqu'il roule sur pneus. Chaque wagon comporte 34 places assises, soit 136 places par train de quatre wagons. La ligne de Seattle compte deux trains. Comme le trajet est court (96 secondes), on transportera aussi des voyageurs debout.

Pourquoi le monorail ?

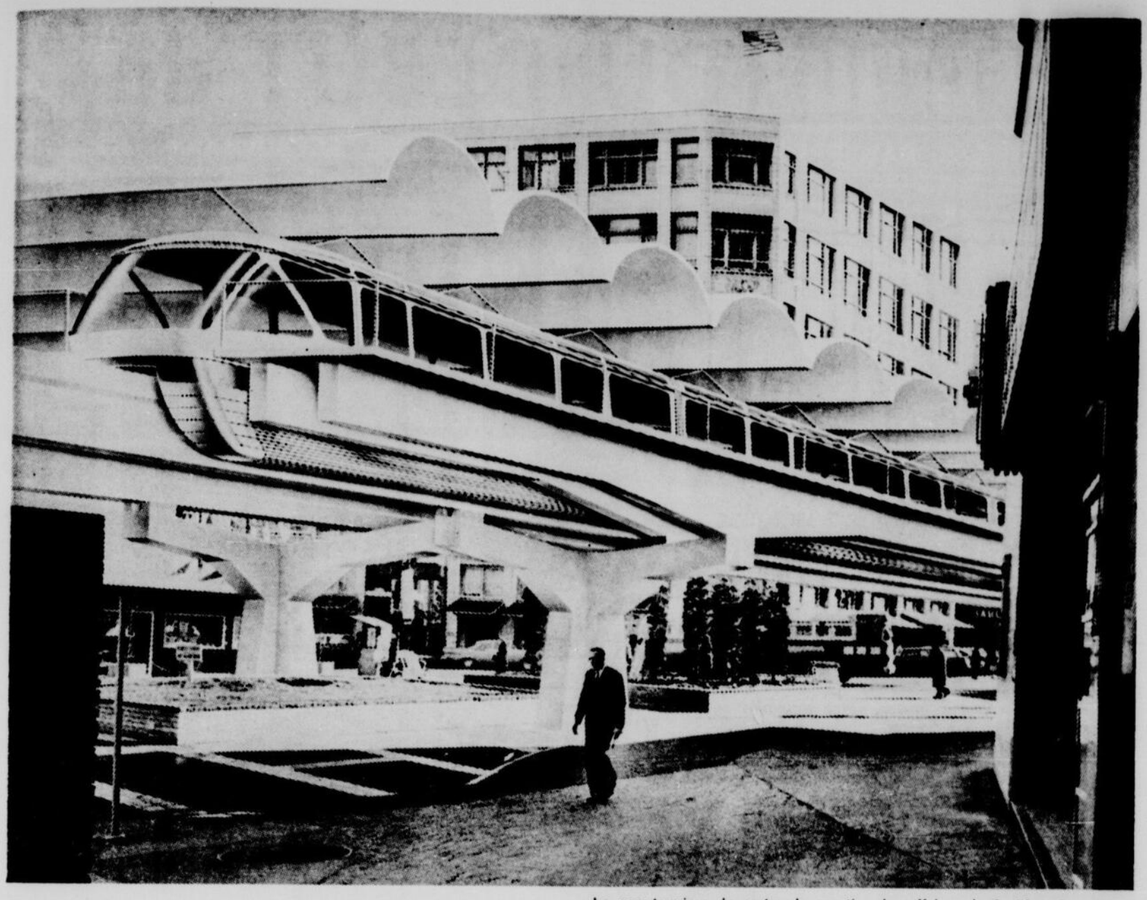
"Pourquoi avoir choisi le monorail au lieu du métro ?" ai-je demandé à l'un des directeurs. "Il y a à cela plusieurs raisons, m'a-t-il répondu. D'abord, le monorail coûte moins cher, et puis il est de construction relativement rapide. Ensuite le monorail se change de place, ce qu'on ne peut faire avec un métro, et enfin il est à la charge de l'entreprise privée et la ville n'a pas eu à s'en mêler."

Le monorail de Seattle, construit le long de la 5e Avenue, pourra transporter 10,000 personnes à l'heure.

"Signalez aussi, m'a dit mon interlocuteur, que pour aménager le monorail nous n'avons pas eu d'expropriations à payer, de familles à évacuer, de maisons à démolir ni de conduites d'électricité ou d'égouts à déplacer."

La construction du monorail de Seattle a été confiée à l'entreprise privée, qui se remboursera à même la vente des billets. La société recevra aussi 25 cents sur chacun des billets d'entrée à l'exposition ($2). Les organisateurs de l'exposition estiment que le monorail devrait attirer beaucoup de visiteurs, mais ils doutent de son utilité pratique à cause du peu de longueur de la ligne : un peu plus d'un mille.

Les voyageurs feront une promenade en monorail simplement à titre d'expérience, pour dire qu'ils ont "voyagé en monorail". Comme il y a trente ans, on déboursait $5 à l'aéroport de Cartierville pour pouvoir se vanter d'avoir "fait un tour dans les airs" . . .

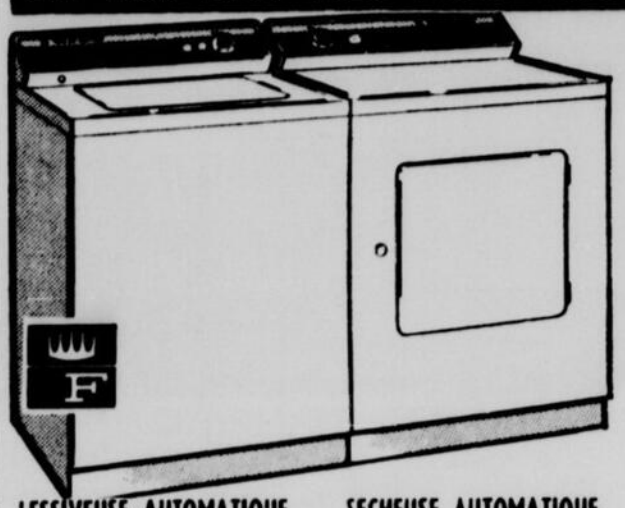


La gare-terminus du centre du quartier des affaires de Seattle est presque terminée et c'est de cet endroit que l'on montera dans les rames de quatre wagons pour se diriger vers le terrain de l'exposition mondiale. Les piliers sont en forme de "T" tout le long du parcours, excepté sous les deux gares-terminus où ils forment un "x" couché et soutenu par un pilier de béton.

Voici l'aspect que présentent les "rails" élevés dans la 5e Avenue de Seattle. On est à poser les fils électriques qui fourniront la force motrice aux véhicules. Ces fils sont placés sur le côté des rails. Des roues sur pneus assureront un roulement silencieux.

SPÉCIAUX DU DEBUT de la

LE ROI DES BAS PRIX FAUCHE ET SI NÉCESSAIRE REFAUCHERA LES PRIX

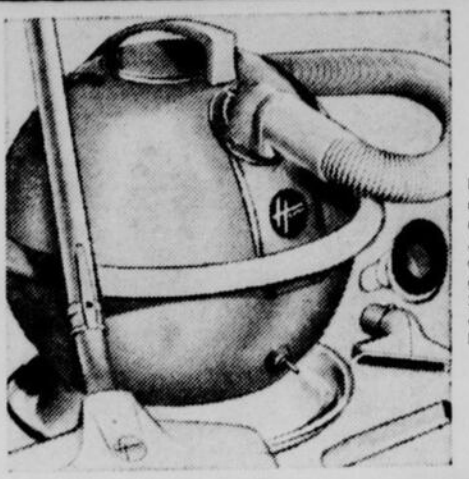


LESSIVEUSE AUTOMATIQUE
FRIGIDAIRE
Modèle WDA
GRAND SPECIAL FAUCHER **$229**

SECHEUSE AUTOMATIQUE
FRIGIDAIRE
Modèle DDA
GRAND SPECIAL FAUCHER **$159**

POURQUOI PAYER PLUS CHER AILLEURS?

LESSIVEUSE ESSOREUSE **THOR**
Modèle H23
SPECIAL FAUCHER **$149**



ASPIRATEUR
HOOVER
Le Constellation
Modèle No 869
De qualité supérieure. — Puissance du moteur : 1¼ c.v. Jeu complet d'outils de nettoyage. Changement de sac en 2 secondes. Boyau exclusif à double longueur.
SPECIAL FAUCHER **$51.45**

HUMIDIFICATEUR
ELECTROHOME
Modèle no 57-D2-60 cycles. Interrupteur presse-bouton à deux vitesses. Moteur silencieux; meuble métallique sur roulettes, fini genre bois, en noyer, acajou et acajou feuille d'automne.
Rég. $49.95. SPECIAL FAUCHER **$34.19**
Modèle no 77-2. SPECIAL FAUCHER **$47.19**

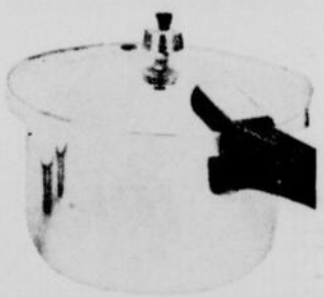
Venez visiter notre nouvelle succursale située au

9055, boulevard PIE IX

OUVERT TOUS LES SOIRS

STATIONNEMENT GRATUIT — Grand TERRAIN de STATIONNEMENT à votre disposition

LESSIVEUSE PORTATIVE
SILEX
Modèle 2618 — En aluminium avec couvercle en porcelaine.
SPECIAL FAUCHER **$30.95**

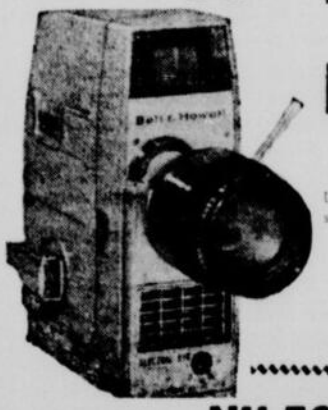


AUTOCLAVES
PRESTO
5 PINTES — Populaire pour tous les genres de cuisson sous pression.
SPECIAL FAUCHER **$10.95**

LESSIVEUSE automatique
Modèle KW20M — Guide pour température d'eau ● Sélecteur de température d'eau ● Cadran pour cycle de charge. Consommation minime d'eau ● Cuve à double paroi ● Coupe-circuit automatique ● Niveleur automatique.

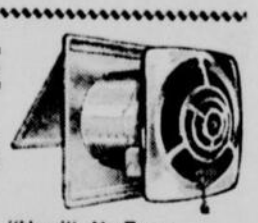
SECHEUSE automatique
Modèle KDE20M vous offre : Guide pour genre de séchage . . . Commutateur pour choix de chaleur . . . Cadran automatique pour cycle de temps . . . **Et ces commodités en plus** : ● Tambour en porcelaine ● Elément de 5633 watts

SPÉCIAL FAUCHER $339 POUR LA PAIRE



CINE-CAMERA
Bell & Howell
Modèle 310
ZOOM AUTOMATIQUE
Lentille zoom — Oeil électrique — Viseur zoom ajusté à la lentille.
Reg. $127.50 SPECIAL FAUCHER **$91.50**
UN FILM GRATUIT

VENTILATEUR NU-TONE
Modèle 8000
Rég. $34.95 SPECIAL FAUCHER **$24.95**



Venez voir notre grand choix de "Hood" Nu-Tone

"Le Roi des Bas Prix"

Faucher

LIMITEE

9055, boul. PIE IX — 251 est, BEAUBIEN – CR. 4-4373

COUVERTURE ELECTRIQUE
"WESTINGHOUSE"
LIT DOUBLE
2 CONTROLES SPECIAL FAUCHER **$21.95**
UN CONTROLE SPECIAL FAUCHER **$17.95**
LIT SIMPLE SPECIAL FAUCHER **$15.95**

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

SEMAINE chez FAUCHER

LE ROI DES BAS PRIX FAUCHE ET SI NÉCESSAIRE REFAUCHERA LES PRIX

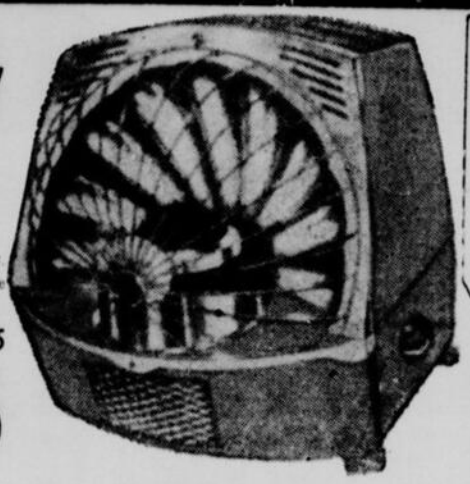
BOULE DE FEU

LA BELLE **ELJAY**

ALLUMAGE AUTOMATIQUE

chauffe 20' x 30'
ou confortablement
3 appartements

Nouvelle technique de chauffage — Allumage automatique à batterie.



Vendue régulièrement $65

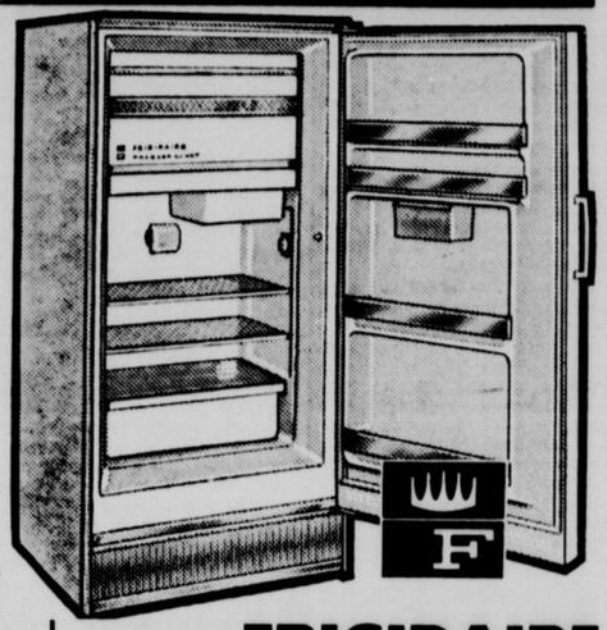
SPECIAL FAUCHER **$45**

Aussi autres modèles tels que :

"TAY-WIL"	SPECIAL FAUCHER	$45.50
"LILI-PUT"	SPECIAL FAUCHER	$34.50
"SUN-SHINE"	SPECIAL FAUCHER	$41.50
"TALENT"	SPECIAL FAUCHER	$34.50
"PODET"	SPECIAL FAUCHER	$34.50

REFRIGERATEUR
BELANGER
Modèle CR112

SPECIAL FAUCHER **$199**



REFRIGERATEURS

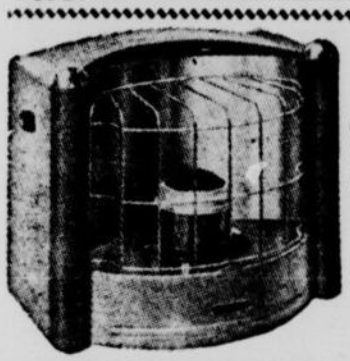
DEFROST-O-MATIC, D140. — SPECIAL FAUCHER	$249
ROY, modèle 1416, 2 zones. SPECIAL FAUCHER	$299
ROY, modèle 1210. — SPECIAL FAUCHER	$169
KELVINATOR, modèle K54. SPECIAL FAUCHER	$199
BELANGER, modèle PP112. SPECIAL FAUCHER	$189
BELANGER, modèle ERA136. SPECIAL FAUCHER	$229
WESTINGHOUSE, modèle RKB10. SPECIAL FAUCHER	$189
PHILCO, modèle 12RD10. SPECIAL FAUCHER	$289

REFRIGERATEUR **FRIGIDAIRE**

"DE LUXE" 11 PI. CU.

Modèle D-11C-61

SPECIAL FAUCHER **$199**



CHAUFFERETTE "Boule de Feu"
HARRISON

Capacité: équivalente à 2,500 watts (7,500 B.T.U.) Chaufferette fonctionnant à l'huile. Vaste réflecteur propageant la chaleur dans tous les coins de la chambre. Un seul gallon d'huile fournit de la chaleur pour une durée de 24 à 34 heures.

REG. $49.95

GRAND SPECIAL **$24.95**

RADIATEUR ELECTRIQUE
MARK-HOT
avec THERMOSTAT

Modèle no. 4100

SPECIAL FAUCHER **$26.95**

AVEC GARANTIE

TV PORTATIF de 19"
ADMIRAL

Modèle P901

SPECIAL FAUCHER **$168.50**

TV 23"
WESTINGHOUSE

Modèle K-4030 — Avec le nouveau syntonisateur "85". Commande arrêt/départ à bouton-poussoir. Nouveau syntonisateur "F-85". Nouvelle conception en fait de réception de TV . . . Tube-image aluminisé de 23" à grand écran, fusionné. "Vitre protectrice collée". Diffusion sonore par deux haut-parleurs.

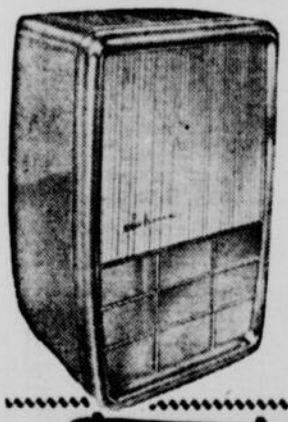
Rég. $399 — SPECIAL FAUCHER **$219**

AVEC ECHANGE

RADIATEURS ELECTRIQUES

RADIATEUR Electrique, no. 1337, CCHT	$29.95	MARK-HOT, Rég. $79.95, 2100, avec eau	47.50
MARKEL, C13BT	32.95	MARK-HOT, 8100, Rég. $56.95	34.50
MARKEL, C15BT	19.95	SUFER, Rég. $22.50, ventilateur, thermostat	12.50
MARKEL, C18DTT	16.95	SUPERIOR, Rég. $29.50, ventilateur, thermostat	19.50
MARK-HOT, Rég. $79.95, 3100, 1250 watts	47.50	ROSEMONT, Rég. $79.95, no 1000, Frestone	47.50
MARK-HOT, Rég. $52.45, 2006, 100 watts	32.50		

ATTENTION ! — INSTALLATION GRATUITE — Par la Corporation de Gaz Naturel du Québec **de tous nos brûleurs et poêles à gaz**



BRULEURS à l'HUILE et à GAZ

COLEMAN 871-huile (33,000 BTU)	PRIX FAUCHER	
COLEMAN 4110-huile (37,500 BTU). Rég. 89.95	$59.95	
COLEMAN 611-huile (51,000 BTU). Rég. 124.95	89.00	
COLEMAN 2101-gaz (18,000 BTU)	PRIX FAUCHER	
COLEMAN 2102-gaz (30,000 BTU)	PRIX FAUCHER	
COLEMAN, no 888, appareil au plancher	$149.00	
ENTERPRISE (35,000 BTU)	54.50	
ENTERPRISE, 4010 (50,000 BTU). Rég. 121.00	92.50	
ENTERPRISE, 5110 (55,000 BTU). Rég. 159.95	119.00	
SUPERFLAMME 09C-huile (blanche). Rég. 89.95	67.00	
SUPERFLAMME 09CW-huile (blanche). Rég. 99.50	69.00	
SUPERFLAMME CGH-20-gaz (20,000 BTU) Rég. 124.95	$ 99	
SUPERFLAMME CGH-35-gaz (35,000 BTU) Rég. 159.95	119	
SUPERFLAMME SGH-50-gaz (50,000 BTU) Rég. 183.00	129	

TELEVISEUR PORTATIF DE 19"

Modèle P-3330 — Nouveau syntonisateur "F-85". Tube-image 114" aluminisé de 19". Sonorité FM. Antenne à baguette double, genre mallette. Mince, profilé et recouvert de

SPECIAL FAUCHER **$199**

AVEC BASE

Téléviseurs "SYLVANIA"

Modeles 21C626 et 21C529
SPECIAL FAUCHER **$189**

TELEVISEURS

MARCONI, 119K23	SPECIAL FAUCHER	$219
MARCONI, 118K23	SPECIAL FAUCHER	209
MARCONI, 104K24	SPECIAL FAUCHER	269
PHILCO, 4847	A PRIX FAUCHER	
PHILCO, 4676	A PRIX FAUCHER	
PHILCO, 4844	A PRIX FAUCHER	
PHILIPS, C143	SPECIAL FAUCHER	259
PHILIPS, C144	SPECIAL FAUCHER	289
PHILCO, 4840	SPECIAL FAUCHER	239
RCA VICTOR, 23TC514	SPECIAL FAUCHER	249
WESTINGHOUSE, T-3550	SPECIAL FAUCHER	209

GRILLETTE TOASTESS

D'une élégance moderne à cause de son dessin sobre et net. Chrome au poli étincelant.

751W	751-1	751
avec gaufrier	avec indicateur	sans indicateur
$7.50	$6.50	$5.95

COUSSINS ELECTRIQUES

Couleurs assorties — Contrôle de chaleur — Plusieurs marques, telles que : Westinghouse, Samson, etc.

BAS PRIX FAUCHER $4.95 à $7.95

"Le Roi des Bas Prix"

Faucher

LIMITEE

9055, boul. PIE IX — 251 est, BEAUBIEN – CR. 4-4373

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

Cette semaine...

(du 4 au 10 février)

Anniversaires

Le dimanche 4 février: en 1654, abdication de Christine de Suede; en 1948, statut de dominion pour Ceylan ; en 1945, début de la conférence de Yalta. M. Beau de Loménie a 66 ans.

Le lundi 5 février : en 1794, abolition de l'esclavage proclamée en France par la Convention ; en 1840, naissance de J. B. Dunlop, inventeur des pneus. Adlai Stevenson a 62 ans. Pierre Pflimlin a 55 ans.

Le mardi 6 février : en 1778, traité d'amitié et de commerce signé à Paris entre la France et les Etats-Unis ; en 1626, naissance de Mme de Sévigné. La princesse Marie-Christine, fille du roi Léopold de Belgique, a 11 ans.

Le mercredi 7 février : en 1812, naissance de Charles Dickens ; en 1800, Bonaparte est nommé Consul ; en 1952, accession au trône d'Elizabeth II. Le cardinal Liénart a 78 ans. Le prince François-Henri de France a un an.

Le jeudi 8 février : en 1587, exécution de Marie Stuart ; en 1725, mort de Pierre le Grand ; en 1805, bataille d'Eylau.

Le samedi 10 février : en 1847, naissance de Thomas Edison ; en 1800, création de la Banque de France ; en 1953, établissement du Marché commun charbon-acier. M. Harold MacMillan a 68 ans. M. Coudé du Forresto a 65 ans. Judith Anderson a 64 ans.

Convocations

Le mardi 6 février, à 7 h. du soir, assemblée du Cercle des philatélistes de Montréal, 4242, avenue Papineau.

La Croix-Rouge tiendra des cliniques le lundi 5 février à 244 est, rue Sherbrooke, de 2 h. à 5 h. 30, au Mont-Saint-Louis ; à l'American Can Compagny of Canada, 2065, rue Jeanne-d'Arc, de 1 h. à 5 h. 30. Le mardi 6 février, cliniques à 395, boul. des Prairies, Laval-des-Rapides, de 3 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30, à Canadian Arsenals Ltd., à Valleyfield, de 10 h. à midi et de 1 h. 30 à 5 h ; au bureau de poste principal, 715, rue Windsor, de 1 h. 30 à 5 h. 30 ; chez Perini Limited, 1155 ouest, rue Dorchester, de 1 h. à 5 h. Le mercredi 7 février : cliniques à la base de l'A.R.C., à Saint-Jean, de 9 h. à midi et de 1 h. 30 à 5 h. ; à l'hôpital du Sacré-Coeur, 5400 ouest, boul. Gouin, de 1 h. 30 à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30. Le jeudi 8 février, clinique à l'école des Beaux-Arts, 125 ouest, rue Sherbrooke, de 9 h. à midi. Le vendredi 9 février, deux cliniques : l'une à l'hôtel de ville de Laval-Ouest, de 3 h. à 5 h. 30 et de 7 h. 30 à 9 h. 30 ; l'autre, à Fry-Cadbury Ltd., 5423, rue Delorimier, de 1 h. 30 à 5 h. 30. Le lundi 5 février, à la suite vice-royale de l'hôtel Ritz Carlton, réunion du Club des anciens du college Sainte-Marie. Début de la réunion à 6 h. 15 ; conférencier : Charles-Ed. Campeau, Ing. p.

Température

Ensoleillé et très froid, avec vent. Poudreries. Le matin, frimas, brume ou bruine verglaçante ; doux, l'après-midi. Tempêtes de neige, précipitations de 2 à 5 pouces. Bourrasques dans le Nord et l'Est. La nuit, le mercure descendra sous zéro. Maximum de 35 degrés le jour. Mais, au Saguenay et en Gaspésie, le maximum ne dépassera pas 25 degrés. En fin de semaine, poudreries et éclaircies ; routes glissantes.

Attention, mamans!

Il ne faut pas que vos bébés soient trop gras

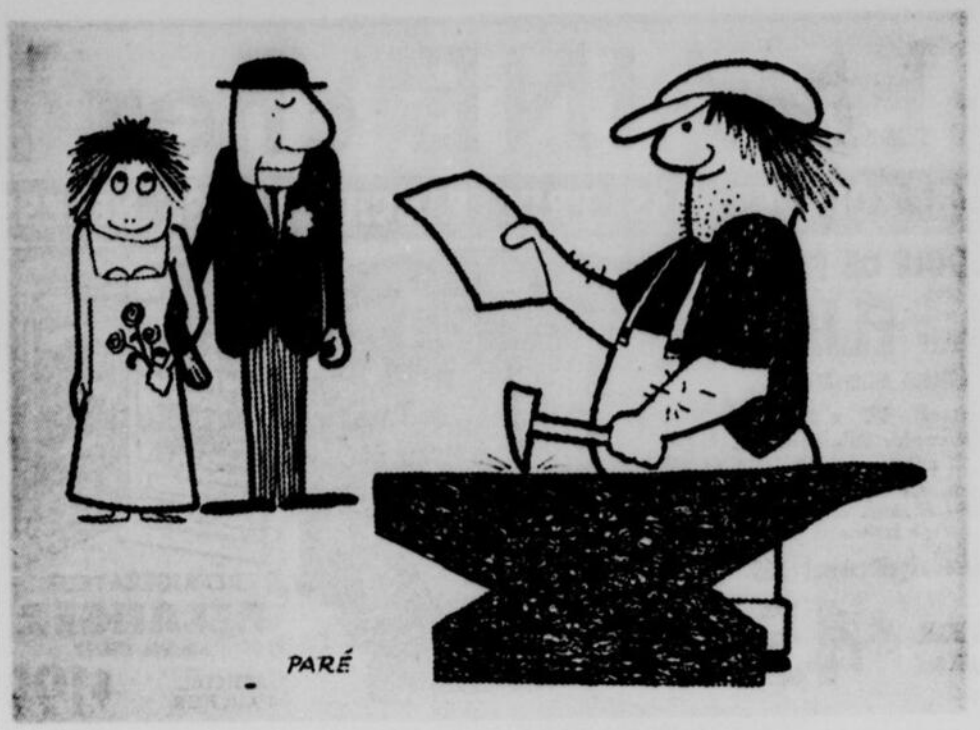
WASHINGTON, (N.A.N.A.) — Alarme générale chez les mamans ! Le Dr Josef Brozek, physiologiste de l'Université Lehigh, aux U.S.A., vient de faire connaître les résultats bouleversants d'expériences qui démontreraient que la suralimentation et la croissance précoce diminuent la longévité de l'être humain.

Qu'y a-t-il de plus adorable au monde qu'un beau gros bébé bien joufflu ? Attention, tendre maman, si votre bébé est "à croquer", vous le gavez peut-être trop. Conséquence immédiate : vous avez un bébé "ragoûtant" qui fait votre orgueil, mais dont vous raccourcissez la vie en lui imposant de se développer trop vite.

Ne croyez surtout pas que ce sont là des ragots de commères ! Il est manifeste, selon le rapport du Dr Brozek, que le retard de la croissance au cours des premières années de vie de l'être humain, loin d'être une source d'alarme comme c'est souvent le cas, lui octroie un certificat de longévité.

Le Dr Brozek a conduit une série d'expériences fructueuses sur divers groupes d'animaux depuis 1917. Il a trouvé que différents modes de nutrition, non seulement modifient la composition de leurs tissus, mais encore ont des répercussions importantes sur leur longévité. Plus on les nourrit copieusement, moins ils vivent longtemps ! Ces expériences ont démontré que le retard de la croissance dans les premières années de l'existence a des conséquences directes sur la prolongation de la vie chez certaines plantes comme les protozoaires, chez certains insectes comme la mouche d'eau et la mouche à fruits. Les mêmes résultats ont été obtenus avec les rats, les souris et les chats.

Devant ces faits, que faut-il penser de l'attitude des pédiatres et des fabricants d'aliments pour bébés, qui, à grand renfort de publicité, poussent les mamans à suralimenter et à survitaminer leurs bébés ? Selon le Dr Brozek, on ne se soucie pas assez des problèmes innombrables de la biologie humaine ... c'est un sujet d'envergure que de nombreux savants continuent d'explorer. Ils tiennent entre leurs mains le secret de la longévité humaine.



"Un ... deux ... et ... ttttrrrrois ... vendu !

Dans un village écossais au nom de fée (Gretna Green)

Des forgerons marient les gens à coups de marteau!

par Madeleine Berry

EDIMBOURG, (A.F.P.) — Pour vous marier devant le forgeron de Sa Majesté Charles-Ferdinand de Bourbon, prince des Deux-Siciles, il ne vous en coûtera que $3; la petite cérémonie ne dure qu'une minute et demie et M. Blair opère en kilt. Quant au jovial et rougeaud septuagénaire, M. Rennissen de la "Blacksmith Shop", il vous prendra pour un peu moins cher. Mais si vous avez le malheur de lui parler de M. Blair — son concurrent détesté —, il vous laissera illico à votre célibat. Quand M. Rennissen a affaire à deux Français, il appelle la demoiselle : "Brigitte Bardot" et le monsieur : "Maurice Chevalier".

Mais c'est quand même très sérieux ! Evidemment, il faut ensuite aller faire un tour devant le blond et timide M. Hasting, maire de Gretna Green, et lui verser $2 (plus ", pour une copie de l'acte). Mais M. Hasting sait bien qu'il n'est là que pour la forme, les puritains ayant fini par obtenir l'intervention d'un officier de l'état civil.

La loi écossaise disait : "Un homme et une femme célibataire âgés d'au moins 16 ans peuvent se déclarer mari et femme en présence de deux témoins et sont en fait mariés légalement". D'où la fortune de Gretna Green, village de 300 habitants situé à la frontière de l'Angleterre et de l'Ecosse.

Quelle tentation !

Quelle tentation pour tous les amoureux mineurs contrariés par leurs familles ! De ces fiancés célèbres ou inconnus, il en vient de tous les pays. Ils débarquent à Gretna Green à pied ; en vespa, en auto-stop, ou tout simplement par le train. L'arrivée par le train fut longtemps la plus pittoresque. Tous les forgerons se précipitaient, le marteau à la main, pour se disputer les clients. Scandalisé par ce racolage, le lord-chancelier Brougham — qui avait cependant convolé lui-même à Gretna — décréta que les futurs conjoints devraient résider dorénavant 21 jours dans la ville avant la cérémonie.

Le coup fut rude, mais les Ecossais le parèrent ... en en tirant même un bénéfice supplémentaire. Sur tous les murs de Gretna on vit paraître des affiches de chambres à louer. On met trois ou quatre jeunes filles dans une chambre et les jeunes gens dans une autre. Il s'est même monté un hôtel chic pour les couples fortunés, le "Gretna Hall".

Il serait excessif de dire que les fiancés ne s'ennuient pas un peu durant cette attente qui dure juste autant qu'une cure dans une ville d'eau. Les seules distractions — un casse-croûte, un "juke-box", un magasin de souvenirs — sont réunies sur la petite place ... qu'on a nommée "le Précipice des amoureux", car il arrive que les projets de mariage de couples fort épris ne résistent pas à la monotonie de ces distractions. On vit même une charmante étudiante de 20 ans délaisser son fiancé et épouser un laboureur du lieu.

Mais Gretna Green, lui, résiste à tout — en particulier aux Ligues qui, périodiquement, réclament la disparition de son privilège. En effet, c'est là un des derniers endroits où l'on peut s'offrir l'illusion de vivre un conte de fées. Rien d'étonnant à cela : Gretna Green est le nom d'une fée écossaise.

Boomerang !

Sidney Jefferson, inventeur du radar, a été condamné à $10 d'amende pour excès de vitesse. La police s'est servie d'un équipement de radar pour déterminer à quelle vitesse il roulait.

Comme ces heureuses personnes,
répondez
"J'ÉCOUTE CJMS RADIO - 1280
et gagnez un superbe
RADIO PORTATIF
à six transistors

La seule solution

Edgar rencontre son camarade Camille qui parle tout seul en roulant des yeux comme des billes.

— Eh bien! vieux, quelle nouvelle ? Qu'est-ce qui t'arrive ? Tu es malade ?

— Non, répond Camille en faisant la grimace, je ne suis pas malade mais ma femme est si méchante qu'elle me fera devenir enragé !

— Hé, bon Dieu, répond Edgar, ne te fais plus de bile; amène ta femme à la maison: elle se fera étrangler par la mienne !

MANGEZ DE TOUT AVEC DES FAUSSES DENTS!

Avez-vous des ennuis avec des fausses dents qui glissent, se déplacent ou blessent? Essayez le Plasti-Liner Brimms. Une application suffit pour tenir les fausses dents en place pour la durée du dentier, sans poudre, pâte ou coussins. Le Plasti-Liner Brimms adhère, met fin aux appli-cations temporaires et ainsi vous permet de **MANGER DE TOUT!** Placez une souple bande de Plasti-Liner sur le dentier du haut ou du bas. Mordez, il moule parfaitement. D'emploi facile, insipide, inodore, sans danger aucun. S'enlève, tel qu'indiqué. Garantie de remboursement. $1.98 pour doublure d'un dentier, chez votre pharmacien ou de Plasti-Liner Ltd., 22, Dufferin, chambre 44, Fort Erié, Ontario.

PLASTI-LINER DE BRIMMS
LA DOUBLURE DE DENTIER PERMANENTE

Deux dans un

Deux manteaux valent toujours mieux qu'un pour se protéger du grand froid. Et c'est encore plus agréable quand on peut se réfugier sous le manteau de maman, comme la petite RIITTA MUSTONEN, une jolie fillette de Finlande.

Questions LEGALES

Dépassement

Une grande artère provinciale. Un automobiliste circule à l'extrême droite de la route. Une autre automobile le dépasse; puis une seconde. Il tourne alors brusquement à gauche, au moment même où un troisième véhicule entreprend de le dépasser. Il y a collision. Le premier automobiliste a été jugé responsable des dommages subis par le dernier. Il n'avait pas regardé en arrière avant de commencer son virage à gauche. Bien que le dernier chauffeur n'ait pas klaxonné au moment de doubler, il n'encourait pas de responsabilité. Il avait eu raison de croire que la voie était libre, puisque 2 autres automobiles avaient doublé la première avant lui. VOIR : Cabana vs Gagnon, jugement rendu en Cour de Magistrat, à Sherbrooke, en avril 1961.

Automobile vs piéton

Un soir de novembre. Il neige légèrement. La chaussée est glissante. Un piéton, qui tente de traverser la rue, glisse, tombe, se relève, pour être blessé par une automobile qui passe. Au moment de l'accident, le chauffeur conduisait plutôt sur la gauche de la rue. Le blessé lui réclame des dommages. Le défendeur tente de placer la responsabilité de l'accident sur le piéton-demandeur, en établissant que ce dernier avait entrepris de traverser la rue ailleurs qu'à une intersection, alors qu'il neigeait et que la chaussée était glissante, cela sans porter de couvre- chaussures, ni de semelles de caoutchouc. La Cour a maintenu la réclamation du piéton. L'accident, en effet, n'était pas dû au piéton, mais au fait que l'automobiliste procédait sur la gauche de la rue au lieu de la droite. VOIR : Lacroix vs Grant, jugement rendu en Cour supérieure, à Montréal, en novembre 1960.

Prêt à une compagnie limitée

Une petite compagnie limitée de transport est ainsi constituée et opérée : un commanditaire a investi l'argent nécessaire, détient toutes les actions, sauf deux, mais laisse un gérant, salarié et détenteur d'une action, diriger les opérations de transport. Huit mois après son entrée en fonctions, le gérant réclame $880 de la compagnie, pour argent prêté. Il affirme qu'il a dû avancer cette somme en différentes tranches, à différentes occasions. Aucune résolution du bureau d'administration n'apparaît au livre de minutes pour autoriser la compagnie à emprunter cette somme de $880. Aussi la Cour a-t-elle rejeté la réclamation du gérant. Le gérant, ou tout autre officier d'une compagnie limitée, doit être autorisé pour emprunter au nom de la compagnie et engager sa responsabilité. VOIR : Bédard vs Bédard Transport Ltée, cause no 461,836, Cour supérieure, à Montréal.

THEMIS

Beau et froid

C'est toujours pareil: chaque fois qu'il fait froid, on photographie un pingouin. Pas moyen d'être tranquille ! Vous n'avez jamais vu de pingouin, vous ? Et alors ?

Voici un soulagement rapide de l'indigestion due à l'hyperacidité!

Oui, vous pouvez maintenant bannir l'hyperacidité, les aigreurs et cette sensation de lourdeur. Croquez un ou deux Tums à la douce saveur de menthe et obtenez un soulagement immédiat!

Les TUMS ne laissent pas d'arrière-goût. En plus, tout un rouleau s'emporte facilement dans la poche ou le sac à main et vous pouvez les prendre discrètement, lorsque requis, Pas besoin d'eau ni de verre. Et les TUMS coûtent si peu!

TUMS
pour l'estomac

MAL DE DOS

Quand les reins n'éliminent pas l'excès d'acidité et de déchets, il en résulte souvent des maux de dos, une sensation de fatigue, un repos troublé. Les Pilules Dodd's pour les Reins stimulent les reins à reprendre leur fonction normale. Vous vous sentez mieux—dormez mieux—travaillez mieux. 80F

Dodd's Pills

ELIMINANT, DIURETIQUE, LAXATIF

spécialement recommandé aux personnes portées à l'embonpoint causé par une déficience de l'assimilation des aliments.

le THÉ des CARMÉLITES

active, facilite l'assimilation des aliments et aide à l'expulsion des déchets.

Le THE des CARMELITES est exclusivement à base de plantes médicinales récoltées sous la surveillance de botanistes experts.

FORMAT REG. : $1.50, DOUBLE FORMAT. $2.25

EN VENTE CHEZ VOTRE PHARMACIEN

ou commandez par la poste aujourd'hui même.

COOPERATIVE FAREX LIMITEE, 4101 est, rue Notre-Dame, Montréal 4

VENDEURS — VENDEUSES

GAGNEZ $45 PAR SEMAINE

A TEMPS PARTIEL

Vendez nos ensembles de lingerie de maison : draps, couvertures, nappes, serviettes, etc. Plan budgétaire. Toutes les jeunes filles sont intéressées à préparer leur trousseau — les dames mariées à renouveler. Vous n'avez rien à acheter. Aucune marchandise à livrer, pas de crédit à supporter, pas de collection. **AUCUN RISQUE**. Trois ventes seulement par semaine rapportent $45. Téléphonez ou écrivez pour recevoir gratuitement tous les détails par la poste.

Deary Ltd., Dept. LPJ, 400 est, Sherbrooke, Montréal, VI. 9-7202

FOURNAISE au MAZOUT

Huile à 16¢ le gal. rég. no 2 — économique

La même huile que les FOURNAISES (A MOTEUR) de CAVE

3 à 8 APP. CHAUFFEZ 25 HEURES POUR SEULEMENT **20¢**

Beau modèle T.V.

"JOHAN" — ALLEMANDE

- Dessus de fonte avec couvercle se relevant pour la cuisson lente
- Sans tuyau visible
- Sans odeur
- Sans nettoyage
- Sans graissage de murs
- Sans explosion (ou "Overflow")
- Sans clé dans un tuyau
- Chaleur mieux répartie
- Nouveau brûleur en fonte (Somy) (allemand) à 2 étages
- Utilise aussi peu que ¾ de gal. par jour (à feu bas).
- Beau fini 2 tons (et or)
- Nouvelle flamme — BLEU-OR (sans fumée) Tourbillonnante

Nouvelle projection de chaleur sur le plancher.

Voyez-la chauffer à notre salle de démonstration — AUCUN DEPOT 12 mois pour payer

SE PAIERA PAR SON ECONOMIE $$$ EN QUELQUES MOIS

PRONOSTICS DE LA MÉTÉO

IL FERA FROID ! TRES FROID...!

De 10 à 20 degrés sous zéro pendant 9 semaines et des

RISQUES de VERGLAS D'ICI LA FIN DE L'HIVER

VOUS RAPPELEZ-VOUS DE LA TEMPETE DE L'AN DERNIER !

NE PRENEZ PAS DE CHANCES . . . !

IMPORT CHAS-E EXPORT **LePAGE Co**

DISTRIBUTEURS CANADIENS — EDIFICE COU-COU (CHANCEUX)

2211 est, BELANGER (près Delorimier) — RA. 2-9487 — RA. 2-8993

Pour Québec : 235, 4e Rue, Limoilou — Tél. LA. 3-7621 (Québec)

La Méthode Ogino-Knaus

originale et authentique

L'exposé le plus clair, le plus précis et le plus honnête encore publié au pays.

Toute personne mariée ou qui se destine au mariage doit lire ce livre.

Pour adultes seulement

Procurez-vous également le

Calendrier de la Femme

D'après la méthode ORIGNO-KNAUS approuvée par les autorités médicales et religieuses.

Ce calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. Aucun ajustement nécessaire, donc pas d'erreur possible. (Copyright).

En vente également à

LABORATOIRE SYBIL

Casier 37, Station B, Montréal, P.Q.

Prix chacun $1.10 — Les deux $2.00

En vente également à

Pharmacie Sarrazin Choquette - VI. 2-9622

la Pharmacie Montréal — VI. 5-7251

DONNEZ-VOUS VOTRE MESURE?

Pour posséder la vigueur, l'endurance, la joie de vivre, il faut que le sang soit riche, rouge et généreux. Si, au contraire, le sang n'est pas assez riche, c'est souvent la faiblesse avec tous les malaises qui l'accompagnent: manque d'appétit, pâleur, manque d'énergie et d'ardeur au travail.

PAS DE SANTÉ SANS FER

Pour se faire les globules rouges qui sont indispensables pour la qualité du sang, et fournir la force à l'organisme, il faut du fer. Depuis longtemps l'action du fer est reconnue comme essentielle.

UN TONIQUE PEU COÛTEUX

Les bonnes PILULES ROUGES, à cause de leur formule à base de fer, sont un remède des plus simples, des moins coûteux et des plus efficaces pour améliorer le sang. Des milliers de femmes ont déjà pris les bonnes PILULES ROUGES et ont été satisfaites. Alors demandez-les aujourd'hui même. En vente chez votre pharmacien à un prix modique.

PILULES ROUGES

AMÉLIORÉES

pour les femmes pâles et faibles

9-69

Mes lecteurs nous écrivent

Drôles de Français

M. Jean Charles Harvey,
a/s Le Petit Journal,
5460, Royalmount,
Montréal 9.

Cher monsieur,

Je viens de lire votre article intitulé "Drôles de Français" dans le Petit Journal du 24 décembre 1961. Je trouve tout à fait cocasse, sinon déplacé, que vous semblez vous compter parmi ces drôles de Français, avec votre nom à consonance tout à fait anglo-saxonne, puisque vous dites tout au long : "Nous sommes, nous avons, etc . . ."

Ensuite, lorsque vous affirmez que les Canadiens français sont plus près de la pensée et du sentiment scandinaves ou russes (quelle gaffe . . .) que de ceux du Latin plus vif, plus chaud, plus clair, plus expressif, plus léger, moins profond . . . Eh bien ! tous ces qualificatifs que vous appliquez si justement aux Latins semblent étrangement coïncider avec les brutales différences qui existent de fait entre le Québec et les autres provinces du Canada et que font remarquer souvent les journalistes ou personnalités étrangères de passage dans notre province de Québec. Prenons seulement pour exemple la frappante différence existant entre Montréal et Toronto. Pour qui a pu, comme moi, vivre dans ces deux villes un certain temps, il est indubitable que Montréal offre le spectacle d'une ville pleine de vivacité dans tous les domaines, y compris sa population et son mode de vie complètement différent de celui de Toronto, ville pleine de froideur et de puritanisme.

Moi, je pense, M. Harvey, qu'un Latin reste un Latin, tout comme un Slave reste un Slave, un Nègre un Nègre, ou un Chinois un Chinois, peu importe le climat ou l'environnement ou les 300 hivers de 7 mois que vous mentionnez. Est-ce que les Nègres des Etats-Unis ont changé ? Je ne le pense pas, je crois même qu'un jour ils en viendront à demander leur indépendance (justifiable et justifiée) dans un ou deux Etats du Sud des U.S.A., grâce à l'appui croissant de leurs frères aux Nations Unies.

Vous parlez ensuite de notre peuple encore rivé au colonialisme culturel (de la France). Je ne l'ai jamais remarqué, et je déplore qu'il n'existe pas. Par contre, les gens clairvoyants savent tous, et vous devriez le mentionner, que nous subissons un terrible colonialisme économique anglo-saxon qui est appliqué très mal et injustement dans notre province qui, pourtant, possède toutes les richesses de base pour y faire prospérer l'industrie lourde.

On nous enlève nos minerais pour les traiter ailleurs, on fait des forages qui prouvent des richesses immenses en huiles et en gaz naturel, mais on s'empresse de les sceller et de ne plus en parler, et j'en passe . . . Pourquoi l'emploi et les salaires sont-ils moindres dans le Québec que dans l'Ontario ou les autres provinces ?

La fin de votre article semble justifier le tout : vous critiquez les séparatistes qui, d'après vous, ne sont que quelques milliers de JEUNES égarés . . . Je n'ai pas encore l'honneur d'appartenir à ce nouveau mouvement grandissant qu'est le R.I.N., mais je pense qu'il s'agit de centaines de milliers de gens de tous âges et de toutes classes qui partagent les vues générales de ce groupe, et qui attendent une évolution plus concrète de l'âme latine, non éteinte, pour se joindre à cette cause plus que justifiée et qui, si elle est menée par des chefs de valeur, remportera tôt ou tard le succès comme ce fut le cas de l'Irlande, l'Afrique du Sud, le Maroc, la Tunisie et bientôt l'Algérie . . . et j'en passe.

Je terminerai en citant votre phrase : "Quand serons-nous donc nous-mêmes ?" Eh bien ! M. Harvey, un jour, bientôt peut-être, les Latins non éteints d'Amérique du Nord vous le montreront.

UN LECTEUR DE
TROIS-RIVIERES

Au panier ?

Chaque semaine nous devons jeter au panier des lettres très intéressantes parce que nous n'en connaissons pas la provenance. Si nos correspondants veulent que leurs communications ne portent que des initiales ou un pseudonyme, parfait; mais la direction du "Petit Journal" doit, elle, connaître les noms et adresses de ceux qui lui écrivent. De plus, préférence est naturellement accordée, pour la publication, aux lettres courtes et dactylographiées ou écrites très lisiblement.

Des fleurs

Monsieur Jean Laurac,

Sincères félicitations pour la belle preuve de jugement et de conscience professionnelle que vous avez témoignée lors de l'émission "33 Tours" de samedi dernier, concernant la découverte de l'année en la personne de notre talentueux MICHEL DARY.

Le choix de cette jeune VEDETTE a été très juste et bien mérité. Vous avez su exprimer franchement votre opinion à vos deux collègues : Monic Nadeau et Jean Morin qui, à mon avis, n'ont fait que montrer davantage leur incompétence et leur stupidité.

Merci encore une fois et bonne chance dans votre travail. Je compte sur vous pour faire paraître cette lettre dans votre journal.

Une fervente du "Petit Journal".

Lise Beaupré,
3445 Papineau (app. 3),
Montréal.

DETECTIVES
AGENTS SECRETS
Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrire à :
Canadian Investigators Institute
Casier 11, Dép. 3, Sta. Delorimier, Mtl

Comment faire tenir les FAUSSES DENTS en place fermement
Est-ce que vos fausses dents vous dérangent ou vous embarrassent lorsque vous mangez, riez ou parlez ? Saupoudrez seulement un peu de FASTEETH sur vos dentiers. Cette poudre **alcaline** (non-acide) fait tenir vos dents plus fermement et confortablement. Pas de sensation ni de goût âcre, gommeux ou pâteux. Ne surit pas. Enraie l'odeur du dentier "haleine de denture". Procurez-vous Fasteeth aujourd'hui dans n'importe quelle pharmacie. (5)

POUR les REINS et les DOULEURS RHUMATISMALES
Après 35 ans, beaucoup d'hommes et de femmes souffrent de troubles urinaires. Les déchets et les bactéries irritent souvent les voies urinaires délicates. Vous vous sentez fatigué, vieilli, énervé et vous souffrez de maux de dos, douleurs rhumatismales, articulaires, sciatiques ou névritiques. Des milliers de personnes trouvent un soulagement rapide avec CYSTEX, antiseptique urinaire et analgésique. Les reins fonctionnent mieux, la douleur disparaît et le sommeil revient. Vous vous sentez rajeuni et fortifié. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien aujourd'hui.

ASTHME & BRONCHITE
Des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants trouvent une manière simple pour combattre la respiration difficile, sifflante, la toux, dues à des attaques d'Asthme Bronchique et de Bronchite. Ils prennent le nouveau MENDACO amélioré, à action rapide qui combat l'allergie, détend les bronches et aide à détacher le mucus épais. Cela facilite la respiration, enraye la toux et favorise un sommeil plus reposant. Obtenez MENDACO chez votre pharmacien. Soyez réconforté et sentez-vous vite mieux.

BONS REVENUS
"Vendez vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1934. Echantillons attrayants se vendant facilement. Plein temps ou partiel. Bonnes commissions, prix bas, complets bonis gratuits. Expérience non requise, excellente opportunité. Ecrivez pour échantillons. **DAVENTRY TAILORS, Dept. "Q" Casier 3014, Montréal.**

AU CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE

Mlle LILIANE LAVERGNE qui s'est distinguée par les magnifiques résultats qu'elle a obtenus récemment au Comité de Propagande du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE.
(Les jeunes filles qui désirent recevoir le dépliant explicatif gratuit du Cercle n'ont qu'à signaler VI 2-3434 ou écrire au Cercle du Coffre d'Espérance, Textelle Inc., 3456, rue St-Denis, Montréal 18.) ★

BOUTONS
Les défauts cutanés du visage ou du corps. Eczéma, Boutons, Rougeurs, Desquamation, Démangeaisons, Pied d'athlète, disparaissent rapidement grâce à NIXODERM. Démangeaisons calmées en quelques minutes. Action antiseptique cicatrisante. Rend la peau plus douce, plus souple, plus claire. Demandez l'onguent et le savon NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau. Ayez vite un teint clair.

SOULAGEZ
LES DOULEURS INTESTINALES et Points de Côté
La côlite spasmodique (irritation fonctionnelle du côlon ou gros intestin) peut vous faire souffrir de douleurs vagues ou cuisantes dans le côté, gaz, aigreurs, excès de bile, nervosité, mauvaise haleine, étourdissements, brûlements d'estomac, perte de sommeil et d'entrain. Si vous souffrez de côlite spasmodique, prenez des POUDRES KOLADE qui agissent de trois façons pour relâcher la tension des muscles intestinaux, calmer les membranes muqueuses endolories et enrayer l'acidité. Elles agissent vite et secondent la fonction naturelle. Ne souffrez pas un jour de plus sans essayer les POUDRES KOLADE. Satisfaction ou argent remboursé. Toutes pharmacies.

ENFIN !
L'ECZEMA VAINCU
par Baume Raillon No 1
LES DOULEURS rhumastismales VAINCUES
par Baume Raillon No 2
C.P. 415H, Montréal 25
Vendu dans toutes les pharmacies

ASTHME Bronchite chronique Etes-vous affligé d'une respiration pénible et d'une toux?
Restez-vous éveillé la nuit, haletant à cause d'une accumulation épaisse de flegme dans les bronches? Prenez les capsules RAZ-MAH Templeton pour un soulagement rapide. Elles décongestionnent les bronches, soulagent la toux. Respirez plus facilement—prenez les RAZ-MAH GRISES. 85¢, $1.65 dans toutes les pharmacies.
MAMANS Pour la bronchite et l'asthme bronchique des enfants achetez RAZ-MAH GRISES JUNIORS. 50¢. T-53BF

Maintenant...Soulagement des maux d'ARTHRITE
Sans drogues ni chirurgie
Si vous nous écrivez sans délai, un nouveau livret GRATUIT qui peut changer toute votre vie vous sera expédié par le retour du courrier.
Commandez-le aujourd'hui et découvrez pourquoi les drogues ne vous soulagent que temporairement, comment éliminer les causes de vos souffrances sans médicaments ni chirurgie — en suivant un traitement spécial, non-médical. De plus vous apprendrez comment éviter des années de souffrances et d'infirmités pour le reste de votre vie.
Vous vous devez d'obtenir ce livret instructif GRATUIT sans délai. Aucune obligation. Pas de visite d'un représentant. Ecrivez à : The Ball Clinic, Dept. 5264, Excelsior Springs, Missouri. Une carte postale suffira.

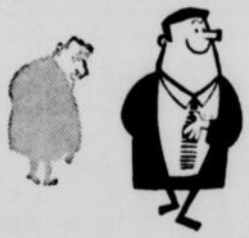
NOUVELLE AIDE pour les HEMORROÏDES
CHINAROID, une découverte américaine, enraye en 10 à 20 minutes les douleurs et les démangeaisons dues aux hémorroïdes. Des ingrédients antiseptiques spéciaux réduisent rapidement l'enflure et cicatrisent les membranes irritées. Puis, vous pouvez travailler, voyager, marcher ou vous asseoir en tout confort. Procurez-vous CHINAROID (onguent ou suppositoires) chez votre pharmacien.

SOUFFREZ-VOUS DU **MAL de PIEDS?**
Les troubles causés par les cors, durillons, pieds d'athlètes, ongles incarnés, verrues plantaires, etc., peuvent être facilement soulagés.
NOTRE SERVICE DE PEDICURE SOUS LA DIRECTION DE MAURICE LAVOIE, D.C. (gradué du Collège des Practipédistes de Chicago) VOUS AIDERA. TRAITEMENTS DONNES AUX DAMES, HOMMES ET ENFANTS.
2e étage, Salon Vendôme
MESSIER
1464-90 est, Mont-Royal — LA. 4-3781
Montréal

DEMANGEAISON ARRETEE EN UN CLIN D'OEIL OU ARGENT REMIS
Dès la première application, la **Prescription D.D.D.** — liquide adoucissant et rafraîchissant — soulage les démangeaisons aiguës causées par l'eczéma, l'irritation du cuir chevelu, les éruptions et autres genres de démangeaison. Non graisseuse et ne tache pas. Flacon d'essai, 39¢, doit satisfaire, ou l'argent sera remis. Demandez la **Prescription D.D.D.** à votre pharmacien.

Maman aide son enfant maussade
L'irritabilité des enfants est souvent un signe de constipation, qui dérange aussi l'estomac. Donnez alors des Tablettes Children's Own. Faites pour les enfants de plus de 3 ans, elles ont une action laxative et adoucissante. Données au coucher, elles agissent doucement et soulagent le lendemain matin. Achetez des Tablettes Children's Own aujourd'hui. Chez les pharmaciens.

ELLE N'EST PLUS ABATTUE
par ces douleurs périodiques
ELLE PREND MAINTENANT
FEM-Y-CAL
à base de plantes médicinales
ACTION TONIQUE ET CALMANTE
Format commode (30 comp.) $1.00
Format économique (90 comp.) $2.00
CHEZ VOTRE PHARMACIEN


CONSTIPATION?
La constipation, même occasionnelle, alourdit, rend le travail difficile, le caractère désagréable. ROBOL, facile à prendre, est rapide, efficace et sans douleur. Une ou deux ROBOL ce soir—effet demain matin.
Robol
2-59

Rétraction des hémorroïdes sans aucun malaise:
Découverte d'une substance cicatrisante qui soulage la douleur et la démangeaison tout en rétractant les hémorroïdes.
Montréal, Qué. (P.M.)—La science vient enfin de mettre au point une nouvelle substance cicatrisante qui agit avec une efficacité sans pareille dans le traitement des hémorroïdes. Cette substance a une double action: elle réduit l'enflure tout en soulageant la douleur et la démangeaison. Des milliers de personnes ont bénéficié de ce remède peu coûteux dont l'emploi ne comporte aucun inconvénient.
Pour vérifier le nouveau traitement, les médecins ont suivi plusieurs centaines de cas d'hémorroïdes dont certains duraient depuis une vingtaine d'années. Ils ont noté dans tous les cas une amélioration rapide: soulagement de la douleur doublé de la rétraction des enflures.
Ces résultats ont été obtenus sans médicaments anesthésiques, astringents ou opiacés, mais avec la Bio-Dyne, nouvelle substance cicatrisante.
On trouve le nouveau remède en onguent ou suppositoires, sous le nom de PREPARATION H. En vente dans toutes les pharmacies, sans ordonnance, avec garantie de remboursement en cas de non-satisfaction.

NOUVELLE FORMULE
GRATIS POUR LES ATTAQUES d'ASTHME, de BRONCHITE, FIEVRE des FOINS, TOUX, ETERNUEMENTS, RALES DANS LA POITRINE ET RESPIRATION DIFFICILE
Si vous ou l'un des vôtres perdez le sommeil, la santé et l'énergie par suite de respiration sifflante et difficile, toux, râles dans la poitrine, éternuements ou irritation des yeux et du nez, causés par des attaques d'Asthme, de Bronchite ou de Fièvre des Foins—n'attendez pas une précieuse minute—mais envoyez aujourd'hui le coupon ci-dessous pour recevoir gratis un paquet de $1 de NOUVEAUX AZMO-TABS AMELIORES.
Nouvelle Formule Améliorée
La formule des Nouveaux Azmo-Tabs Améliorés est la plus nouvelle et la plus scientifique qui ait été mise au point par notre laboratoire, et des milliers de malades disent que c'est le meilleur médicament qui soit pour enrayer de manière rapide et nette leurs malaises dans le genre des symptômes ci-dessus. LES NOUVEAUX AZMO-TABS AMELIORES agissent vite pour vous soulager de 3 manières: 1. Ils liquéfient, dégagent et aident à évacuer le mucus ou flegme épais et suffocant, qui cause la toux et la difficulté à respirer. 2. Ils relâchent les bronches et soulagent la congestion, de sorte que vous pouvez respirer plus librement et goûter un sommeil plus profond et plus bienfaisant. 3. Ils combattent l'irritation due à la poussière, à la fumée, aux gaz, et aux pollens comme ceux qui causent la Fièvre des Foins ou des Roses.
Alors, vous pouvez mieux travailler et dormir, et vous reprenez goût à la vie. Votre appétit revient et vous récupérez vos forces et votre énergie. N'attendez pas—envoyez le coupon ci-dessous à AZMO-TABS, Ft. Erie, Ont., et nous vous enverrons, absolument gratis, un paquet de $1, de même que des copies de lettres d'autres malades disant ce que les Azmo-Tabs ont fait pour eux. Sans frais ni obligation. Dites simplement aux autres personnes qui souffrent ce que les AZMO-TABS font pour vous—c'est tout.

GRATIS—$1.00 de Nouveaux Azmo-Tabs Améliorés—GRATIS
AZMO-TABS, Fort Erie, Ontario, Departement 292
Sans aucun frais ni aucune obligation, faites-moi parvenir gratuitement $1.00 d'Azmo-Tabs. (Prière d'écrire en lettres moulées.)
NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____ PROVINCE _____

Leur maman elle-même a du mal à les reconnaître : RACHEL (à moins que ce ne soit Manon), MARTINE (à moins que ce ne soit Claudine), CLAUDINE (peut-être Martine) et MANON (peut-être Rachel) . . . (Photo Taylor)

Elever deux enfants à la fois, c'est difficile, alors . . .

On veut former un club de parents de jumeaux

Les petites sont assises sagement sur le divan, avec maman au milieu. Tout à coup, Martine pousse un cri perçant: Claudine l'imite. Rachel met son pouce dans sa bouche: Manon fait de même. Eclair de magnésium. La maman garde le sourire. Nouvel éclair de magnésium. Cette fois, c'est au tour de Claudine de mettre son doigt entre ses dents, et c'est à Manon de crier . . . La maman garde toujours le sourire: elle est patiente, elle est habituée à voir la vie en double.

Quand Yolande Audet épousait, il y a quatre ans et demi, Pierre Dufour, ils voulaient des enfants, bien sûr. Mais ils ne pensaient pas en avoir autant en si peu de temps.

D'abord, Line est venue, avec ses cheveux blonds, son joli sourire d'enfant espiègle et ses membres délicats. Elle a maintenantt trois ans et demi; et c'est à elle, l'aînée, de faire son petit bébé et d'exiger que sa maman la cajole.

Puis, il y a deux ans, sont arrivées Rachel et Manon. Puis, il y a un an, Martine et Claudine.

Ces demoiselles jumelles

Et aujourd'hui, les deux paires de jumelles vont et viennent — les plus vieilles sur leurs deux jambes, les plus jeunes à quatre pattes. Pyjamas roses et petits visages semblables. Elles sont adorables, les demoiselles Dufour. Ça ne sera pas drôle dans quinze ans, quand leurs cavaliers viendront tous le même soir veiller au salon.

"Cela ne m'inquiete pas outre mesure, me dit en riant la maman, une jolie brune au teint clair et aux yeux bleus, mes parents ont connu le même problème, avec leurs dix filles ! . . . J'ai été la dernière, chez moi, à me marier — et c'est moi qui ai la plus grosse famille !"

Du travail, Mme Dufour en aurait de quoi occuper des journées de 48 heures. Heureusement, elle a une grande cuisine moderne avec machines électriques pour laver le nombre impressionnant de couches, de bavettes et de chandails dont ont besoin ces demoiselles, une bonne dose d'énergie, des soeurs serviables, et, surtout, un mari qui adore les enfants et l'aide volontiers à les mettre au lit, à les habiller et à les promener.

Club des parents

Mais elles ont beau être adorables, les demoiselles Dufour, et leur maman charmante, ce n'était pas seulement pour les voir que nous étions allés chez elles. Mais bien pour que Mme Dufour nous parle de ce club qui vient d'être fondé et dont son mari et elle sont présidents, et qui veut réunir les parents de jumeaux, de triplets — de quadruplés et de quintuplés . . . éventuellement.

C'est le Montreal Parents of Twins Club, dont le Petit Journal a déjà parlé, qui est à l'origine du mouvement français. Le nouveau club organisera sa première réunion le 6 février prochain, en la salle Saguenay du centre d'achats Maisonneuve. Le club compte actuellement une vingtaine de familles, en attend d'autres et les accueillera avec joie.

Le but ?

Le but ?

La parole est à Mme Dufour.

"Au lieu de se débattre seul avec ses problèmes, il vaut mieux les mettre en commun et chercher, ensemble, des solutions. Nous voulons nous aider mutuellement à faire face aux difficultés qu'entraine nécessairement l'éducation des jumeaux. Ainsi, doit-on les placer à la même école et dans la même classe ? Quelle attitude adopter lorsque l'un réussit mieux que l'autre ? Et plus tard, doivent-ils avoir des groupes d'amis différents ? Comment faire pour respecter le caractère de chacun ? Doit-on leur faire tout partager ? . . . Autant de questions auxquelles il nous faudra répondre.

"C'est pourquoi à chaque réunion (mensuelle) nous aurons un invité — pédiatre, assistante sociale, infirmière, mere ou pere de jumeaux adultes, qui nous feront bénéficier de leur expérience, et même, pourquoi pas, un couple de jumeaux qui nous parleront, en connaissance de cause, des problemes des jumeaux, etc . . .

Aide matérielle

"De plus, nous voulons instituer un service d'aide aux familles moins fortunées : ainsi, l'un de nous cédera, une fois ses jumeaux en âge de s'en passer, sa double poussette, ou son couple de bassinettes . . .

"Notre club compte actuellement de jeunes parents. Nous aimerions qu'en fassent partie des couples un peu plus âgés, qui auraient plus d'expérience que nous. De toute façon, plus notre club sera grand, plus nous pourrons nous aider."

Donc, si vous êtes parents de jumeaux, vous n'avez qu'à communiquer avec Mme Dufour (2112 St-Donat, Longue-Pointe ; CL. 6-0543). Grand bien vous en fera, car vous aurez sûrementt besoin de conseils : parait qu'un enfant, c'est bien difficile à élever : serait-ce à dire que c'est deux fois plus difficile d'élever des jumeaux ? De toute façon, si vous n'avez pas besoin de conseils, vous pourrez en donner aux autres. Et qui sait si, avec le temps, vous ne deviendrez pas parents d'un autre couple de jumeaux ? . . . Car, le saviez-vous, une fois qu'on a eu des jumeaux, les chances sont nombreuses pour que le prochain bébé soit... des jumeaux ?

L. G.

Un surnom qui ne leur va plus !

Les Français ont été surnommés les "grenouilles" parce qu'ils aiment à manger des pattes de grenouilles. Avant la Première Guerre mondiale, le propriétaire d'une ferme de grenouilles pouvait facilement faire fortune. Mais les temps ont changé et les éleveurs de grenouilles, en Vendée, se plaignent de ne plus vendre que 44,000 livres de grenouilles chaque année. La plupart sont mangées dans les restaurants parisiens ou achetées aux Halles, surtout par les Américains, les Anglais et les Allemands.

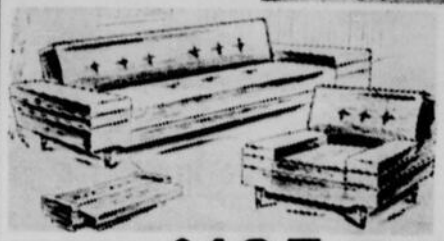
DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

VENTE ★FORMIDABLE★ D'ENTREPOT

CHAQUE ARTICLE ANNONCE PEUT ETRE ACHETE SEPAREMENT

SET DE CUISINE
chromé, 5 mcx : Table 30 x 38 x 48, avec dessus en arborite et 4 chaises. Très solide. Valeur rég. $69.00. **$39**

SET DE CHAMBRE
3 mcx : Bureau double, commode, lit-bibliothèque. Val. rég. $149. **$79**



DAVENPORT
3 mcx. Tissus et couleurs à votre choix — Val. rég. $99. Spécial à **$79**

LE TOUT $197

AVEC CE

Meubles neufs et usagés:
Lit $5.00; commode $10.00; neuve $14.00; bureau double neuf $25.00; set chambre $40.00; neuf $75.00; cuisine $15.00; neuf $39.00; davenport $15.00, neuf $29.00; lit continental $29.00; bassinette avec matelas $10.00; lit pliant $14.50; poêle électrique, réfrigérateur, 75. Spécial : ameublement 3 pièces tout neuf $197.

AMEUBLEMENT **NOVA**

6007 ST-HUBERT
(au sud de Bellechasse)
CR. 4-9272
Commandes téléphoniques acceptées. Livraison gratuite par toute la ville.
STATIONNEMENT FACILE EN TOUT TEMPS

LIMITEE — GROS et DETAIL
NOVA achète vos VIEUX MEUBLES argent comptant

15 MINUTES PAR JOUR SUFFISENT

avec le tout nouveau cours de conversation

ULTRA-RAPIDE

DU FRANÇAIS A L'ANGLAIS

au moyen de disques 33⅓ Microsillon interprété par

JEAN COUTU
vedette du cinéma de la radio et de la TV

JEAN COUTU

CHAQUE LEÇON COMPREND
- Verbes conjugués à tous les temps
- Règles de grammaire s'appropriant à chaque leçon et appliquées au cours des leçons
- Phrases dites en français et en anglais
- Phrases construites avec les expressions les plus courantes

INSTITUT DU BILINGUISME
2117, rue Valois, Mtl 4, Qué.

Pour Québec : CASE POSTALE 335 Haute-Ville - Québec 4

Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours du français à l'anglais.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... COMTE .....

OCCUPATION ..... AGE .....

L.P.J.—4-2-62

Avec les appareils électroniques, les gens ne travaillent plus dur !

Les Nord-Américains font de la graisse

Ils mangent trop et ne travaillent pas assez

par Rodney Guilfoil

STANFORD, Californie. — (U.P.I.) — Moins on travaille, plus on engraisse. Or, les heures de loisir augmentent sans cesse, l'humanité est en train de devenir plus replète que jamais.

Le danger se fait plus grand en Amérique, où l'on raccourcit les heures de travail, où les machines sont plus qu'ailleurs perfectionnées. Ainsi, cette machine à écrire électrique que votre patron a gracieusementt mise à votre disposition, mademoiselle, risque peut-être de simplifier votre travail, mais à coup sûr de vous mettre quelques livres de plus autour de la taille.

"Les gens passent trop de temps à manger, à boire et à se divertir, a déclaré le professeur Edmund Volkart, à l'Université de Stanford, et pas assez à travailler . . ."

Le Dr Volkart ne parle pas de l'embonpoint dû à des problèmes d'ordre psychiatrique ou médical, mais du problème des calories. C'est aussi simple que ça. Nous dépensons de moins en moins de calories à notre travail, parce qu'il est plus mécanisé, moins fatigant qu'auparavant. Et nous en absorbons de plus en plus à force d'aller dans des cocktails, dans les bons restaurants, et de ne pas pouvoir, par paresse, les dépenser par l'exercice physique.

Ainsi, un fermier qui conduit un tracteur brûle deux fois moins de calories que son grand-père qui marchait derrière le cheval de labour. Et la dactylo qui travaille à la machine électrique en brûle 15 de moins par heure.

D'autre part, on mange de plus en plus des produits propres à engraisser : du beurre, du lait non écrémé, du fromage, des friandises et des eaux gazeuses . . . Et puis on se distrait bien assis dans un fauteuil, passif devant la TV, à regarder un film ou une joute sportive. Rien d'étonnant qu'on prenne du ventre à 25 ans et qu'on soit couperosé à 35 !

2,000 astronomes amateurs à Montréal

Nos 'comics' développent le goût de l'astronomie

Les astronomes professionnels ne sont pas nombreux : à peine 2,000 dans le monde entier. Ici, au Canada, leur nombre n'atteint sûrement pas la centaine. C'est peut-être la raison pour laquelle l'astronome amateur canadien devient si précieux pour ses compagnons professionnels. Et chez ces amateurs, les jeunes sont nombreux. Pourquoi ? Croyez-le ou non, mais c'est grâce aux "comics", très forts sur les voyages interplanétaires.

De fait, l'astronomie est un passe-temps select qui devient de plus en plus populaire auprès des Canadiens. On estime à plus de 2,000 leur nombre à Montréal. Pour le Canada, on prétend qu'ils forment une armée forte de 25,000 adhérents.

Depuis l'avènement des missiles, l'astronomie est devenue populaire dans tous les coins de l'Amérique du Nord. Des centaines de clubs se créent un peu partout. On organise même des fédérations. Ainsi à Cambridge la ville universitaire qui voisine Boston, s'est créée une association groupant des milliers de personnes qui se chargent bénévolement de surveiller la marche des astres. Tout Montréalais peut y adhérer. Il lui suffit de faire connaître ses observations sur la marche de certaines planètes. Un autre groupement semblable a son siège principal dans la ville de Toronto où l'on trouve aussi une société dont les adhérents s'engagent solennellement à avoir toujours l'oeil sur la Lune.

Ici à Montréal

Ici à Montréal, selon les magasins à rayons et les centres spécialisés dans les appareils servant aux loisirs, il appert que la vente des téléscopes va en augmentant à un tel point qu'ils sont devenus objets courants sur les comptoirs des grands magasins. Leur prix varient entre 15 et 75 dollars pour un appareil de débutant.

On offre aussi aux amateurs la possibilité de construire leur propre télescope. On nous a déclaré que pour $50 et quelque 40 heures de travail, il était possible de se construire un appareil pouvant valoir plusieurs centaines de dollars.

A Montréal, il existe deux clubs d'astronomie. Ils prennent généralement la vedette au moment des grandes éclipses. C'est d'ailleurs, ce qui se produira au début de février alors qu'une rencontre exceptionnelle aura lieu au firmament.

Comme ces deux jeunes Américains, ils sont de plus en plus nombreux, nos garçons et filles qui préfèrent, croyez-le ou non, les télescopes et l'astronomie aux poupées, aux patins ou aux vélos . . .

Ce qui a le plus contribué à créer un intérêt autour de l'existence des astres est sans contredit l'érection de planetariums. Au début de la dernière guerre, on en trouvait à peine une vingtaine dans toute l'Amérique car leur construction était fort coûteuse. Aujourd'hui, il est possible d'ériger un planetarium pour moins de 10,000 dollars.

Grâce aux "comics"

Il faut aussi admettre que les bandes comiques des journaux pleins de fusées et d'astronautes, ont beaucoup fait pour développer le goût de l'astronomie chez la génération montante.

En plus d'être une science très vaste, l'astronomie trouve des applications dans l'industrie moderne, plus particulièrement dans celle des missiles. Aux États-Unis, on a révélé que certains professeurs en astronomie, jusqu'ici ignorés, étaient maintenant recherchés par la grande industrie qui les embauche comme conseillers aux honoraires de 200 dollars par jour.

LE RENDEZ-VOUS DE L'ELEGANCE

SALLE BONAVENTURE

EVELYN KNIGHT
aussi
BARBARA et HAL LOMAN
DENNY VAUGHAN
et son orchestre de danse, le plus réputé d'Amérique du Nord — aussi le Trio de la Salle Bonaventure pour de la musique de danse sans interruption
Réservations: UN. 1-3511
Stationnement à l'intérieur

Chaque jeudi déjeuner-présentation de modes

Reine Elizabeth

Le possible et le certain

Au cours d'une grande soirée, un invité dit à un juge fameux qui s'y trouvait :

— Un évêque a plus de pouvoir que vous, simple homme de loi.

— Vraiment ?

— Oui. Parce que vous, le juge, vous pouvez seulement dire à un condamné : "Vous serez exécuté !" Tandis qu'un évêque peut lui dire : "Vous serez damné !"

— C'est possible, sourit le magistrat. Mais moi, quand je dis à un condamné : vous serez exécuté, il peut être sûr qu'il le sera.

NE PAS CONFONDRE !

à la même adresse

Depuis 3 générations

LUCIEN M. BOILY

Un Seul Bureau

537 MOREAU
LA. 3-1853

MARIAGE : vocation noble et sanctifiante ! . . .

Comment vous y préparer . . .

Si vous êtes dans l'impossibilité d'assister aux cours oraux de Préparation au Mariage, renseignez-vous en vous inscrivant au cours

PAR CORRESPONDANCE

Je désire m'inscrire ☐ seul (e) ☐ avec mon ami (e) au cours par correspondance de Préparation au Mariage du Centre Catholique.

Veuillez me faire parvenir gratuitement la première leçon et tous les renseignements concernant ce cours.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... (Zone postale :) COMTE .....

LE SERVICE DE PREPARATION AU MARIAGE DU CENTRE CATHOLIQUE
1, rue Stewart, Ottawa 2, Ont.

Réf. No 1

Au 26e Salon d'Art culinaire

Des tentations à faire damner un ascète

par Hermine Beauregard

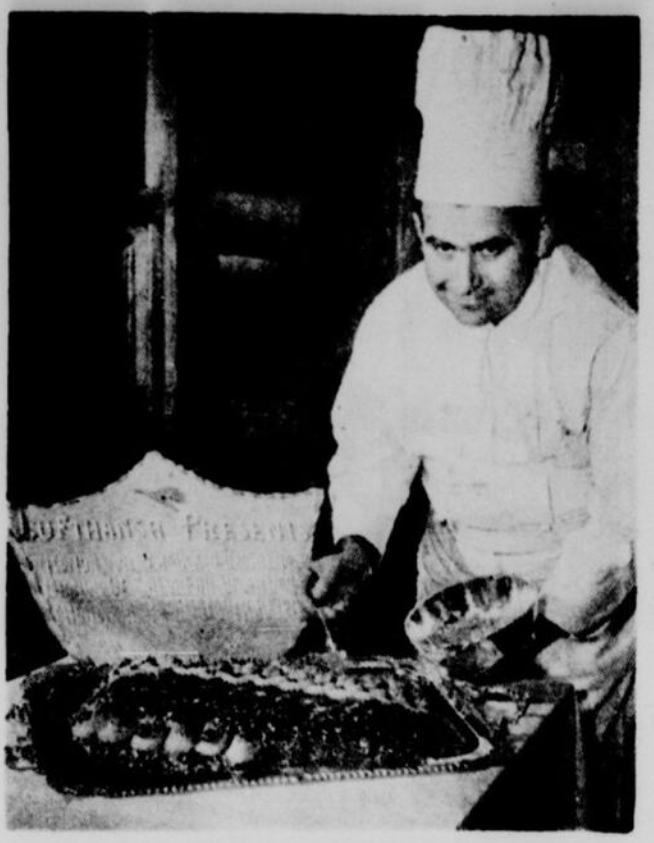
C'était mardi matin de cette semaine. Devant la foule joyeuse qui s'entassait dans la grande salle d'exposition du Palais du Commerce, M. André Rousseau, ministre provincial de l'Industrie et du Commerce, apparut tout à coup, il s'avançait, le sourire aux lèvres. Puis, plutôt que de couper le traditionnel ruban, il trancha avec l'adresse d'un Salomon le pain-baguette de dix pieds de longueur que lui tendaient des marmitons. Hop ! ça y était: le 26e Grand Salon culinaire de la Province venait ainsi d'être inauguré.

Un "Pont-des-soupirs" qui n'a jamais vu passer d'aussi étranges gondoliers. (Photos John Taylor)

Le ruban coupé... pardon, je veux dire : le pain coupé, la foule envahit le Salon... On ne sait où aller ni de quel côté regarder; c'est une véritable féerie de couleurs et de formes. Je me sens comme Hansel et Gretel devant leur maison de dragées; je ne sais quoi admirer le plus : l'imagination, l'ingéniosité, la patience, le sens de l'humour ou la note de poésie qui ont produit ces petits chefs-d'oeuvre.

Et dire que tout ça se mange... Furtivement, on aurait le désir de passer le doigt dans toutes ces crèmes, ces glaces et lécher vite tous ces nougats, caramels, chocolats, pâtes d'amande, etc... et, comme le petit déjeuner est déjà loin, on a le goût de mordre à belles dents dans ces pièces de viandes affriolantes.

Dieu ! que la gourmandise devient ici un péché agréable... Ou plutôt je me reprends : elle n'est plus péché, au Grand Salon Culinaire. Mais ne nous affolons pas et contemplons à loisir ces tentations exquises... propres à damner tous les gourmands !



Voici le "mignon de chevreuil Baden-Baden", une belle pièce exposée par la Cie d'aviation allemande : "Lufthansa".

Voici un charmant moulin à vent entièrement confectionné de baguettes de pain et qui n'attend qu'un souffle de brise pour agiter ses ailes. Ici, voguant sur un océan de sucre filé, le radeau du Kon-tiki, tout de chocolat construit; en passant, un tendre cochon glacé nous sourit à travers une touffe de persil et à l'ombre d'un imposant château-fort qui tente en vain de prendre une mine rébarbative avec ces pierres de chocolat qui n'effraient personne.

Poursuivons notre voyage. Nous voici à Venise : une élégante gondole de sucre blanc berce mollement les amours saumâtres de deux superbes homards, dont l'un est devenu batelier pour la circonstance. J'emprunte ensuite ce superbe avion de sucre bleu azur de la "Dutch Airlines" et je file jusqu'en Afrique : un village noir m'accueille. Tout y est : cases, éléphants, singes, crocodiles et même un délicieux boa constrictor qui enroule ses anneaux de sucre autour d'un palmier de chocolat. Je file maintenant jusqu'au Pôle. Un esquimo, bien emmitouflé dans son traîneau, me salue de son long fouet. Je m'arrête quelques instants dans cet igloo glacé. Attention ! un ours polaire... Je me sauve à bord d'un navire corsaire de chocolat et je reviens vers des rives plus clémentes. Me voici en Grèce; un lac sans rides où se mirent des cygnes classiques; un temple à colonnades où rêve tristement la Vénus mutilée de Milo... Mais une immense horloge de caramel m'avertit qu'il est temps de retourner. J'approche d'Amérique, j'entrevois d'agiles danseurs de twist (en sucre candy) qui se déhanchent sur un gâteau; me voici revenue à la civilisation... Tiens, voici l'Ecole des Métiers Commerciaux, un imposant édifice de sucre blanc, gardé par des élèves habillés en marmitons, de vrais élèves ceux-là, et qui me rappellent à la réalité.

Mais les voyages creusent l'appétit. Il est plus de midi... Fuyons la tentation et allons avaler sagement un sandwich, avant de rentrer au journal.

Pour arrêter une bande de jeunes voleurs

Des détectives passent 52 heures sans dormir

par Clément DuMaine

N'arrive-t-il pas un peu trop souvent à l'automobiliste montréalais de constater à son réveil — et avec quelle amertume ! — la disparition de son appareil de radio ou encore d'autres articles de valeur oubliés la veille dans sa voiture ? Et ne peut-il pas se compter chanceux quand ce n'est pas l'auto elle-même qui a disparu ? Que peuvent ces pauvres victimes contre ces bandes de (jeunes) voleurs souvent insaisissables ? Rien, si ce n'est confier leurs problèmes à la police.

Savez-vous, par exemple, qu'en dépit des efforts des policiers, le nombre des autos volées est passé, de 5,397 qu'il était en 1960, à 6,353 en 1961 ? Que diriez-vous si l'on vous affirmait que le nombre des véhicules non retrouvés est, de son côté, passé, de 433 qu'il était en 1960, à 697 en 1961 ? Que ce chiffre est joliment élevé, n'est-ce pas ? surtout quand on sait le nombre des véhicules en circulation dans la région métropolitaine: 400,000 environ à la fin de l'année dernière.

Devant ce fléau de vols d'autos et des objets de valeur qu'elles contiennent, on lève les bras au ciel et l'on crie au secours ! Et l'on se demande jusques à quand ces jeunes "Attilas de fond de cour" pourront-ils impunément exercer leurs ravages ? Ces jeunes malfaiteurs, la police en connaît bien le genre... Il s'agit le plus souvent de jeunes qui, bien souvent, n'ont pas encore 20 ans. Quelque fois 16 ou 17 ans. Ils opèrent en bandes. Quand ils négligent les autos, leur choix se porte sur des articles comme les radios, les appareils de télévision, les rasoirs électriques, les montres, les bijoux, les rétroviseurs et les enjoliveurs d'auto, tous des articles d'écoulement facile. Ils mènent leurs "raids" un peu comme des commandos et, comme les vieux généraux, ne vont jamais au "combat" sans en avoir auparavant préparé le plan très détaillé.

Illustrons

Toutes ces théories et tactiques, une bande de neuf jeunes prévenus les a débalisées dernièrement — non sans s'être fait prier un peu — devant la cour municipale où elle comparaissait. Le procès a été expéditif et les sentences se sont abattues sur les coupables comme l'éclair : deux de la bande ont écopé chacun de 24 mois de prison, cependant que les sept autres ont été déférés en cour du Bien-être social de la métropole. Tous les incriminés habitent au nord de la rue Jarry, dont plusieurs dans cette partie de la ville connue sous le nom de "Parc Extension".

Les policiers qui ont coffré la bande ont vraiment gagné leurs épaulettes. Pour prendre nos jeunes malfaiteurs en flagrant délit, le sergent-détective Fred Savage, par exemple, n'a pas fermé l'oeil — pour la première fois de sa carrière — pendant... 52 heures d'affilée. Mais le jeu en valait la chandelle car les neuf adolescents appréhendés — dont les âges vont de 14 à 17 ans — sont soupçonnés d'avoir trempé dans 94 délits divers.

Après avoir soigneusement relevé quelques empreintes digitales et surveillé de près quelques-uns des suspects pendant de longues journées, les détectives Savage et Léveillé décidèrent d'effectuer trois arrestations du même coup, un samedi matin.

Le coup de filet

Après un long interrogatoire une partie de ce petit monde-là était écroué au quartier général de la police, rue Bonsecours. Le surlendemain, soit le lundi matin, six autres suspects étaient arrêtés à leur tour et passaient aux aveux.

Forts de ces précieux renseignements, ce ne fut plus qu'un jeu pour les policiers Savage et Léveillé de se rendre au domicile du chef de la bande et, en fouillant le hangar, à l'arrière de la maison, d'y découvrir quantité d'appareils électriques et autres, le tout d'une valeur de plus de $5,000.

Comme le phénomène se produit assez souvent chez les criminels en herbe, l'un d'eux, à un moment donné, se "coupa", mettant ainsi tout le paquet dans les mains de la police et l'aidant par le fait même à éclaircir le vol, jusque là mystérieux, de six automobiles, propriété d'un gros détaillant Ford de la rue Saint-Laurent.

Les véhicules ainsi retrouvés ont été tout de suite remis à leur propriétaire, qui commençait — on le comprend — à avoir une peur bleue de voir grimper ses primes d'assurance à une hauteur astronomique.

Mais, enfin, tout est bien qui finit bien !

Question de principe

A Londres, Victor Roberts a été arrêté après avoir été trouvé en possession de 3,999 faux billets de 10 shillings. Il a expliqué aux détectives de Scotland Yard: "C'est une passion inoffensive. J'aime seulement avoir beaucoup d'argent sur moi, même s'il est faux..."

Une seule femme — Plusieurs images — Où est la vérité ?

Les miroirs déformants qu'on trouve dans les cirques, dans les "Temples de l'Horreur", reflètent des images grotesques même de la plus jolie femme du monde. Mais ils ne sont pas moins déformants que les sentiments et les préjugés de nos semblables. On pourrait dire que, de gauche à droite, on aperçoit des images d'INGRID BARTSCHELLY telle qu'elle apparait aux yeux de son toutou, aux yeux de sa belle-mère, aux yeux du voisin du deuxième palier, et enfin aux yeux de son mari : et pourtant, c'est toujours la même femme. Dans la vie comme dans le "Temple de l'Horreur", il faut se resigner à paraitre souvent autrement que l'on est.

Habitant une maison dont les murs ont 27 pouces d'épaisseur

M. St-Aubin n'a pas besoin d'abri nucléaire !

par Arthur Prévost

Si par malheur une super-bombe atomique explosait un jour au-dessus de l'île de Montréal, la famille Olivier Saint-Aubin, du 520 de la Côte Vertu, serait-elle une des seules à survivre dans toute la ville de Saint-Laurent ? On peut le supposer, car M. Saint-Aubin loge dans une maison-abri comme il n'y en a pas, une maison qui faisait s'écrier à deux Français qui la visitaient dernièrement en ma compagnie : "Ce n'est pas une maison, c'est un block-haus !"

"Mon abri antibombe, mais je l'ai depuis au moins 14 ans", me disait M. Saint-Aubin tout en me faisant visiter sa demeure. Et il a raison. Avec une pareille maison, on se demande quelle pourrait être l'utilité de tout autre abri supplementaire, souterrain ou autre... Voyez vous-même...

M. Saint-Aubin, propriétaire d'une fabrique de blocs de ciment, a commencé à réaliser son projet il y a 14 ans. Il s'acheta d'abord quatre arpents de terre dans une "grenouillère" — un marais situé pas loin des voies du Canadien-National — et y transporta ensuite 700 voyages de terre et de gravier. Et c'est là-dessus qu'il "monta" sa fameuse maison.

Les murs (de la maison et de la cave) ont 27 pouces d'épaisseur. Quant aux assises, leur épaisseur est de 36 pouces. M. Saint-Aubin a utilisé des blocs de ciment de 16 pouces de longueur sur 8 pouces de largeur et 8 pouces de hauteur. Mais, au lieu de les placer bout à bout comme tout le monde, il les disposa côte à côte, ce qui lui donna tout de suite une épaisseur de 16 pouces. Si vous y ajoutez 4 pouces de tuiles creuses, 4 pouces de pierre polie (à l'extérieur), un pouce de finition intérieure et un autre pouce de béton entre les diverses couches de matériaux, vous arrivez à un total de 27 pouces d'épaisseur de murs.

Il faut habituellement de 2,500 à 3,000 blocs de ciment pour construire une maison comme celle de M. Saint-Aubin. Or, ce dernier en a employé le double, soit 6,000. L'immeuble a 27 pieds de hauteur, et son "carré", 50 pieds sur 27. Les planchers, le plafond et le toit sont en béton. A l'intérieur, les divisions sont aussi en blocs de ciment de 8 pouces. Quant aux étages, ils ont 8 pieds et demi de hauteur.

Le plancher du salon, du vestibule et du hall d'entrée, ainsi que l'escalier extérieur, sont recouverts de marbre. Le plancher de la cuisine (en béton) comporte un revêtement de caoutchouc de 2 pouces et demi d'épaisseur sur lequel on a collé un prélart incrusté. A l'étage supérieur, toujours sur fond de béton, le plancher est en chêne marqueté. Le domicile de M. Saint-Aubin a 8 pièces, dont 4 chambres à coucher et une salle de bains au deuxième étage. La cuisine a 23 pieds de longueur sur 12 pieds et demi. Le salon mesure 18 pieds sur 20 et est agrémenté d'un magnifique foyer.

Maison, comme on le voit, plus que confortable et qui ne brûlera jamais. La cheminée est en amiante et en béton. Tout autour de la maison, M. Saint-Aubin a coulé (en béton toujours) un chemin de 12 pieds de largeur et dont le fond est un composé de briques de haut fourneau et de blocs de verre. Sur la propriété, le visiteur ne peut aussi que remarquer le bel étang qui s'y trouve, véritable miroir d'eau (de source)...

La maison de M. Saint-Aubin, qui, incidemment, est originaire de Valleyfield et dont la femme se nomme Thérèse Vanier, est très vaste. Et il le faut car la famille compte six garçons : Raymond, 15 ans ; Robert, 13 ans ; Michel, 10 ans ; André, 8 ans ; Yvon, 7 ans ; Luc, 4 ans et Bernard, 3 ans.

Si on savait

Je vais partir et, comme je serre la main de M. Saint-Aubin, le voilà qui m'en raconte une bonne... "Voyez-vous ces lots-là ?", me dit-il en m'indiquant le morceau de terrain qui se trouve en face de sa demeure. "Sachez, monsieur, que j'ai passé à côté de toute une fortune, il y a quelques années, alors qu'on m'a offert tout ça pour $17,000. J'ai refusé, n'étant pas intéressé à l'époque. Je m'en mords les pouces aujourd'hui puisque celui qui a acheté ces lots les a revendus quelque temps plus tard pour $600,000, mon cher monsieur... Ah ! si on connaissait l'avenir..."

Je comprends les regrets de M. Saint-Aubin, mais qu'il se console à la pensée de la formidable maison dont il est le propriétaire, une maison aussi capable de bien le loger en temps de paix que de le protéger (relativement, du moins) en temps de guerre atomique.

La "maison-blockhaus" de M. O. Saint-Aubin à Saint-Laurent.

Vive le séparatisme !

La jolie MARIA FLETCHER, Miss America 1962, est une ardente séparatiste... américaine, évidemment. A Cypress Gardens, en Floride, elle a hissé un fier drapeau sudiste sur un château de sable fabriqué de ses propres mains. Miss America n'a jamais accepté la domination des Yankees du Nord sur les Etats minoritaires, mais plus civilisés, cela va de soi, du Sud. Séparatistes, unissez-vous !

Huissier, postillon, boulanger...

Le "père Ovide" est en plus un écrivain très prolifique

par Edgar Pigeon

"Mais dis-moi pas que l'père Ovide est un écrivain ?"

— Oui ma chère. Il a écrit plus de 2,000 romans policiers.

— Mais vous m'dit's pas !

— Il en écrit deux par semaines, des fois trois, depuis 15 ans."

Le plus étrange de l'affaire, c'est que... c'est vrai. Et l'interprète du Père Ovide, dans "Les Belles Histoires des Pays d'En Haut", M. Pierre Daignault, a aussi à son crédit 21 pièces de théâtre, en trois et en quatre actes.

De plus, il présente des pièces non seulement à Montréal, mais dans la région et même jusque dans la Beauce, voire aux Etats-Unis.

L'agent Ixe-13

Chut, ne le dites à personnes, mais nous avons fait, nous aussi, notre petit détective et nous avons découvert que l'agent Ixe-13, c'est Pierre Daignault. Il est aussi Pierre Saurel. Chaque semaine, on le voit passer les portes de l'Imprimerie... judiciaire, rue Demontigny, où il va remettre ses romans policiers, parfois deux, parfois trois. Ce sont des romans qui se vendent à 10,000 exemplaires, dans tous les coins de la province.

Marié, Pierre Daignault a trois enfants : deux fillettes et un garçon, de 13 à 4 ans. Il passe son temps dans les studios de radio et de télévision, dans son bureau, à écrire des pièces de théâtre et des romans, quand il ne consacre pas quelques heures, comme cette semaine, à enlever la neige du chemin qui conduit à sa maison, rue de Galais, tout près de l'autoroute des Laurentides.

PIERRE DAIGNAULT
... il consulte toujours avant d'écrire

Où prend-il le temps de faire tout cela ? Lui qui, aussi bien l'été que l'automne, joue deux fois par fin de semaine avec sa troupe, et deux ou trois fois, chaque soir, au cours de la semaine. C'est qu'il a organisé sa vie.

Il doit gruger sur son sommeil, ça ne se peut pas ! On m'assure que non.

Et pourtant il a toujours le sourire aux lèvres.

Il n'est pas étonnant que Pierre Daignault ait trente-six métiers. Claude-Henri Grignon en a aussi donné au Père Ovide un grand nombre.

Pipe et dactylographe

Quand l'agent Ixe-13 mord sa pipe devant son dactylographe, c'est que la situation est corsée, qu'on va enfin découvrir le voleur. Mais Pierre sait bien garder pour la fin la solution des énigmes qu'il pose dès les premières pages. Jamais il ne dévoilera le coupable. Il égarera son lecteur sur de fausses pistes, lui rendant tel personnage suspect, alors que c'est un autre qui a commis le crime.

Ses romans d'espionnage sont tout aussi captivants. Pierre Daignault est son propre rival.

Comme il a bonne mémoire, Pierre Daignault ne se fatigue pas trop quand il joue à la scène. Une fois son texte rédigé, il le sait par coeur et il connaît aussi bien les autres rôles. Du coin de la bouche, il peut souffler au besoin la réplique à un camarade.

On a beau chercher à faire son petit détective, il n'est pas possible de savoir si dans les deux genres, le roman et le théâtre, Pierre Daignault fait des emprunts, si l'une de ses nombreuses pièces reflète l'un de ses quelque 2,000 romans. Il ne le dit pas, et il faudrait tous les lire pour s'en rendre compte.

Vous ne le verrez pas s'amuser à la machine à boule, ou bavarder inutilement au coin des rues. Les heures lui sont beaucoup trop précieuses. Toujours, même lorsqu'il lance de la neige loin de sa maison, il mijote une autre intrigue et lorsqu'il entre chez lui, les mains gelées, les picottements qu'ils ressent sont causés plus par le désir d'écrire que par le froid.

Homme occupé

Prolifique, Pierre Daignault l'est aussi à la télévision. On le voit au canal 10, et là encore, en plus d'en être le principal interprète, il rédige les textes pour l'émission "Chez Isidore" depuis un an.

Ça n'est pas fini ! Il vient de signer pour "un autre quarante semaines" à la télévision, comme animateur et comme auteur des textes, et il devra en plus remettre, comme par le passé, deux ou trois romans par semaine.

Disons aussi qu'il est le Père Ovide à la radio, qu'il est un des interprètes de la série "C.F.R.C.K." et qu'occasionnellement, il interprète d'autres rôles. On comprend alors pourquoi Pierre Daignault n'a pas de mauvaises pensées, et qu'il ne songe pas à maugréer contre le froid, les taxes, les contrariétés habituelles de la vie et les problèmes de circulation entre Laval-des-Rapides et les studios de Radio-Canada ou de Télé-Métropole.

Ajoutons qu'il est tellement occupé que je n'ai pas trouvé le moyen de le rencontrer. C'est par l'entremise de sa femme qui, elle, demeure au port d'attache, dans la maison de la rue de Galais, qu'il a été possible de mieux connaître celui dont la vie est comme celle de ses personnages : déroutante d'activités.

Ordonné, Pierre Daignault garde un fichier de ses personnages, pour éviter de se répéter. Parfois il se sert du tableau noir.

Guy Lefebvre

Elections au Petit Journal

Notre camarade Guy Lefebvre a été, ces jours derniers et pour un troisième mandat, reporté à la présidence de la section "Petit Journal-Photo Journal" du Syndicat des Journalistes de Montréal. Au cours de ces élections qui se sont déroulées sous la présidence du confrère Gérard Picard, président de la Fédération canadienne de l'Imprimerie et de l'Information (C.S.N.), les journalistes du **Petit Journal** et de **Photo-Journal** ont aussi formé le bureau exécutif de la section de façon suivante : Gérald Danis, vice-président; Gilles Tassé, secrétaire; Louise Marineau, trésorière ainsi que Louis Chantigny et Suzanne Pluze, directeurs. Les délégués de la section au conseil syndical, organisme directeur du **Syndicat des Journalistes de Montréal**, sont Lysiane Gagnon, Guy Lefebvre, Jean-Paul Robillard et J.-Yves Bégin.

Gordon
ENGLISH SCHOOL

Anglais — Conversation

CHOIX DE 3 COURS DU SOIR

BASE : pour les personnes qui ont une faible connaissance de la langue anglaise.

CONVERSATION : pour les personnes qui comprennent l'anglais, mais qui ne peuvent entretenir une conversation.

PARFAIT BILINGUE : pour les personnes qui désirent améliorer leur manière de s'exprimer en anglais.

Le bureau est ouvert pour inscription de 7 à 9.30 heures tous les soirs, et le samedi de 2 à 5 p.m.

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

Il nous fera plaisir de vous le faire parvenir, sans obligation de votre part.

7834, rue ST-DENIS
CR. 3-6711

QUELS sont les "POILS SUPERFLUS" de votre visage ?

Mme Dorothy Gregory, experte en chef des cliniques Gregory System, explique les avantages de la nouvelle méthode d'épilation permanente.

Les mots "POILS SUPERFLUS" sont devenus dernièrement une sorte de slogan publicitaire. Ils sont employés sans discrimination aucune pour leur vrai sens et leur interprétation semble être laissée au gré de ceux qui les emploient. Ceux du visage sont les poils superflus qui s'y prêtent le plus à confusion.

Influencées probablement par le mot "Superflus", de nombreuses femmes essayent à tort de débarrasser leur visage même du "duvet" inoffensif qui ne saurait les désavantager aucunement. Elles continuent à pincer ou arracher à la cire ce duvet invisible au point de le transformer inutilement en des vrais poils "superflus" noirs et à la fois visibles et inesthétiques.

Ne considérez pas "Superflus" les poils de votre visage à moins :

1—Qu'ils nuisent à votre apparence et à votre féminité, ou

2—Qu'ils empêchent l'application facile des cosmétiques et du maquillage, ce qui arrive parfois avec le duvet "long".

Lorsque vous déciderez que certains poils devraient être éliminés, venez à la clinique Gregory System et faites-les épiler définitivement. Ne passez pas toute votre vie à attendre que vos poils repoussent pour les pincer à nouveau et ainsi de suite, sans fin !

Epilation permanente

Souvenez-vous ! A force de les pincer, vos poils repoussent plus gros et plus durs. A la longue cette routine devient de plus en plus douloureuse. Se renforçant en profondeur, les racines de vos poils rendent le pinçage insupportable. L'épiderme aussi a de la difficulté à se remettre de l'irritation que vous causez en arrachant. Par la suite la peau devient rugueuse, porte des marques visibles et devient sujette à des irritations et irruptions dont la meilleure solution est l'épilation permanente Gregory.

Il n'y a aucune raison d'hésiter ou de la craindre.

Elle est sans douleur, de toute sécurité, et ne laisse aucune marque sur votre peau délicate. Elle ne comporte non plus aucun "effet caché" et ne stimule aucunement la pousse autour des poils éliminés. Mieux encore, elle ne vous empêchera pas de continuer à suivre vos activités comme à l'accoutumée sans que l'on s'aperçoive de rien.

Son prix est si convenable que vous serez agréablement surprise.

Les cliniques Gregory System, réservées uniquement aux dames, se dédient exclusivement à ce service de beauté féminine. Gregory System est la plus vaste organisation au monde d'experts en épilation permanente, avec des cliniques au Canada, aux Etats-Unis, Mexique, Cuba, Venezuela et Porto Rico. Nous possédons les plus modernes appareils d'épilation et nos techniciennes sont hautement qualifiées. Grâce à leur pratique ininterrompue de l'épilation permanente par l'électrolyse nouvellement perfectionnée, elles sont toutes qualifiées "expertes". Sans compter qu'elles sont sous la surveillance constante des experts Gregory.

Garantie à vie !

L'épilation permanente Gregory vous offre des assurances que vous ne saurez trouver nulle part ailleurs: confort maximum durant l'épilation; minimum de temps à passer à la clinique; le plus bas prix plus une garantie à vie que nous vous épilerons gratuitement tous les poils qui repousseraient ultérieurement sur les places qui ont "déjà été épilées" par nous.

Si vous avez le moindre doute sur l'épilation par l'électrolyse moderne, demandez l'avis de votre médecin. Téléphonez-nous aussitôt afin de fixer un rendez-vous pour votre examen et démonstration en privé. C'est sans obligation.

Trois cliniques, ultra élégantes, Gregory System sont maintenant à votre disposition à Montréal :

NORD-EST : Suite 300, Edifice Lombank, 6339, rue St-Hubert — Téléphone : 272-9664.

A SNOWDON : Suite 303, Edifice Banque Royale du Canada, 5292, Queen Mary Road, coin boulevard Décarie — Téléphone : HU. 1-3522.

EN VILLE : Suite 301, Edifice Carré Dominion, 1010 ouest, rue Ste-Catherine — Téléphone : UN. 1-9741.

Le stationnement est gratuit aux trois cliniques pour nos clientes.

A QUEBEC : Suite 3, Edifice Morisset, 695 est, boulevard Charest — Tél : 529-1879.

A OTTAWA : Suite 1110, Edifice Fuller, 75, rue Albert — Téléphone : CEntral 5-2085.

Nos heures de clinique sont : Tous les jours, de 10 h. a.m. à 7 h. 30 p.m. et les samedis de 10 h. a.m. à 3 h. p.m.

TELEPHONEZ A L'INSTANT MEME !

Demandez notre pamphlet intitulé **"REPONSES A VOS QUESTIONS SUR L'EPILATION RADICALE"** qui vous sera posté gratuitement.

littérature et beaux-arts

Culpa Nostra

Faut-il en remercier le Ciel ? "There is never a dull moment" dans notre milieu.

Deux ou trois groupements veulent détacher la province de Québec de la Confédération et la transformer en Etat indépendant. Leurs porte-parole nous disent que c'est par amour du français, parce que l'on bafoue notre langue maternelle dans les autres provinces. Or, pour définir leur mouvement, tout de suite ils inventent deux horribles barbarismes: *indépendantisme* et *souverainisme*, comme si le séparatisme n'existait et ne suffisait pas et comme si le vocabulaire n'était pas encombré d'"ismes".

Nous avons à Montréal trois grands quotidiens; chacun se proclame à sa façon l'ardent défenseur de notre langue. L'un d'eux, encore l'autre jour, titrait sur deux ou trois colonnes qu'une personnalité politique "paierait" une visite à une autre, ce qui est une traduction littérale de l'anglais. Je n'ignore pas que des fautes de ce genre peuvent se glisser aussi dans les pages du "Petit Journal"; ce dernier, au moins, ne se vante pas de remplir la mission que l'on sait.

Il existe à Montréal une "Société du bon parler français" qui distribue des colifichets à des gens de mérite et à des politiciens qui nous affligent d'un incroyable charabia: son nom seul est un non-sens. Le *bon* parler français est une affaire plus ou moins commerciale ou une plaisanterie.

Que nous nous exprimions affreusement, cela peut s'expliquer en partie par l'ambiance anglo-saxonne ou anglo-américaine mais pas du tout par la connaissance de l'anglais. Cette dernière, au contraire, peut nous aider à dépister et à chasser de notre vocabulaire les anglicismes, de notre conversation et de nos écrits les tournures anglaises. A cet égard, nous aurons tous accompli de grands progrès quand nous saurons nous rappeler toujours que la forme passive est d'usage en anglais, qu'en français la forme active est préférable. Règle très simple.

On a salué l'avènement du cinéma français, il y a une vingtaine d'années, comme une école populaire de langage. N'est-il pas vrai que la plupart des spectateurs ne retiennent des films français que des mots d'argot qu'ils emploient d'ailleurs à tort et à travers ? Des bonimenteurs de Radio-Canada et de quelques postes privés pourraient faire école, mais certains "programmes" qu'ils annoncent impeccablement contrecarrent l'heureuse influence qu'ils exerceraient.

Des parents se jurent que leurs enfants au moins soigneront leur langage. Pour diverses raisons ils n'obtiennent que ce résultat: leurs héritiers ont un vocabulaire pour la rue et un autre pour la maison où souvent ils s'oublient, se trahissent.

L'exemple du laisser-aller, du débraillé, vient de haut. Point n'est besoin d'être très instruit ni de parler d'habitude avec correction pour rougir d'entendre telle sommité de notre monde politique s'adresser à des auditoires formés en partie d'Européens. Après avoir rougi, que faisons-nous de plus que sourire, hausser les épaules ?

Du "franglais" où sombre notre langage, il me semble que mes confrères des autres journaux et moi sommes beaucoup responsables. L'excuse de la hâte, de la fébrilité, n'a pas de valeur. Si nous pensons en français, si nous écrivons naturellement en français, il y paraîtra en dépit de tout.

Il existe un syndicat des journalistes qui, sauf erreur, a atteint ses principaux objectifs. Et une association professionnelle des journalistes, qui groupe les syndiqués et d'autres confrères. Elle s'appelle l'Union canadienne des journalistes de langue française. Ne devrait-elle pas considérer que son premier devoir, sa grande raison d'être, est de veiller au respect de cette langue dont elle se réclame ? Il y va d'ailleurs de notre intérêt — de notre intérêt matériel — à tous et à chacun de nous, journalistes. Car du jour où le français sera langue morte en Amérique du Nord, qui donc achètera nos publications ? Et qui pourra blâmer les lecteurs de préférer l'anglais banal, terne, mais compréhensible des dépêches à de mauvaises traductions ?

Willie CHEVALIER

SPÉCIALISEZ-VOUS EN TÉLÉVISION
OUVERTURE COURS DU SOIR 20 MARS
L'Institut de l'Electronique
ECOLE SUPERIEURE DE RADIO - TELEVISION
5934 ST-HUBERT, Montréal — Tél. : CR. 9-4388
Sans obligation, m'envoyer votre brochure gratuite.
BROCHURE GRATUITE
NOM .....
ADRESSE .....
AGE ..... TEL. : J-4-2-62P

Pour conserver leur culture française

Plus d'un million d'hommes, hors du Québec, comptent sur nous...

par Jean Bruchési, ambassadeur du Canada en Espagne

Le Canada français ne se trouve plus dans la seule province de Québec. Il est, au contraire, partout où, dans ce vaste pays, il y a des hommes, originaires de cette même province pour la plupart, dont le sang, en tout cas, est le même, et les mêmes aussi la langue, les croyances, les traditions familiales et sociales.

Et ceux-là sont un million, davantage peut-être, soit au quart de la population française du Canada. Ils ont besoin de nous parce qu'ils sont en général plus faibles que nous, étant plus dispersés et moins bien armés que nous, mais autant que nous résolus de garder leurs caractères distinctifs, convaincus autant que nous le sommes que la force du Canada réside dans sa diversité, précisément dans cette dualité de langue et de culture qui pourrait être la source d'inépuisables richesses.

Pour nous enrichir

Mais nous aussi, nous avons besoin d'eux pour que le fait français soit admis de l'Atlantique au Pacifique, pour accroître le rayonnement de la culture dont nous nous réclamons, dont nous voulons rester les dépositaires en Amérique et aussi, plus que nous l'imaginons, pour nous

M. JEAN BRUCHESI
... partout des frères

enrichir, pour nous fortifier de leur expérience. Un Canadien français de la région du Saguenay ou du Richelieu est autant chez lui dans la vallée du Niagara ou dans celle de la rivière Fraser. S'il n'en a pas l'impression, bien au contraire, qu'il ait garde de toujours en rejeter la faute sur autrui. Même s'il a le droit de s'en prendre à ses concitoyens de langue anglaise, dont l'attitude est souvent inspirée par l'ignorance, qu'il se demande s'il a toujours employé le bon moyen de combattre directement ou indirectement cette ignorance. Est-il certain que la politique du porc-épic roulé en boule ou de la plante jalousement gardée en serre chaude ne finit pas par jouer contre lui ? Peut-il jurer que la porte et les fenêtres de la maison ancestrale, bien closes à l'époque où c'était essentiel, ne doivent pas enfin s'ouvrir librement, sous peine de la mort lente par asphyxie, quoiqu'il y ait toujours d'élémentaires précautions à prendre contre les courants d'air ?

Torts réciproques

Lorsque nous reprochons aux autres, non sans motif encore une fois, de nous connaître si mal ou si peu, — sommes-nous certains d'avoir cherché à connaître ceux qui voient loin de nous, voire ceux qui vivent près de nous, qui habitent le même pays que nous, quand ils ne sont pas du même sang et de la même langue que nous ? Combien, dans cette province de Québec, par exemple, savent les réels problèmes des Acadiens ou des Canadiens des provinces de l'Ouest ? Combien se sont donné la peine de les étudier sérieusement ? Combien s'en préoccupent ? Combien, parmi ceux que la politique, les affaires ou le simple goût du voyage conduisent en Nouvelle-Ecosse, ou au Nouveau-Brunswick, dans le Manitoba ou en Colombie, en profitent pour se renseigner sur place, tout en apportant à leurs frères éloignés le réconfort d'une présence affectueuse ou d'une bonne parole ? A certains indices, il apparaît que le rapprochement progresse. Mais admettons qu'il reste énormément à faire pour opérer l'étroite liaison de toutes les forces françaises du Canada. En attendant, ne soyons pas surpris que ces forces françaises soient rarement le signe auquel l'étranger reconnaît notre pays.

(D'un discours prononcé le 24 juin 1951, à Montréal, au dîner de la Société Saint-Jean-Baptiste.)

Les belles pages

Sur un livre

Le goût des oeuvres de l'esprit est comme un véritable amour: il donne de l'enchantement, des élans fougueux, des fatigues; il rend jaloux, violent, injuste, et prépare des déceptions inévitables. La fièvre de l'âge une fois tombée, lorsque l'appétit des lectures s'apaise, on reste étonné du peu de volumes à qui le sens rassis fait grâce; et l'on s'aperçoit qu'une inclination toute naturelle vous conduit comme par la main, non plus vers ceux qui jadis excitèrent vos cris d'enthousiasme, mais dans le verger des fruits mûrs auxquels un long soleil a donné leur saveur dorée. Au désir d'admirer fait place le besoin de paix. La *Princesse de Clèves* possède ce pouvoir consolateur.

C'est un miracle du génie. Vous supporterez avec impatience les défauts de ce roman, vous serez irrité de la chose imparfaite, mais rien ne prévaudra contre le charme délicieux dont vous vous sentirez baigné. La *Princesse* a subi bien des épreuves, dont la plus redoutable est d'avoir vieilli; bien des fautes de sa toilette, bien des excès de son costume nous apparaissent tristement, et le reste est parfois fané d'une poussière imperceptible. Mais elle a gardé des grâces si douces, sa voix a des accents d'une telle fraîcheur que l'on est forcé de s'abandonner à elle. Chacun de nous semble la retrouver comme au fond d'un passé lointain. Le réveil de la Belle au bois dormant n'eut pas plus de charme mélancolique. Ecoutez le divin Perrault: "Alors, comme la fin de l'enchantement était venue, la princesse s'éveilla; et le regardant avec des yeux plus tendres qu'une première vue ne semblait le permettre: "Est-ce vous, mon prince, lui dit-elle, vous vous êtes bien fait attendre." Et cette attente même ajoute au plaisir du moment.

Andrée VIOLLIS
(La vraie Mme de La Fayette)

Qui veut RÉUSSIR
choisit
idc INSTITUT DENYS CORRESPONDANCE
722, rue ST-JEAN
Québec 4
Cours Commercial Scientifique Spéciaux

SECTION COMMERCIALE
Commercial complet
COMPTABILITÉ SUPERIEURE
Sténo-dactylo
5e et 7e pratique
8e et 9e commerciale
VENTE
GERANCE DE BUREAU
NOTRE FAMEUX COURS DE CONVERSATION ANGLAISE (avec disques et devoirs)
Langues étrangères (espagnol, italien, allemand, etc.).

SECTION SCIENTIFIQUE
avec examens officiels du département de l'Instruction publique.
12e (garçons et filles) A-B
10e et 11e (garçons et filles) A-B
Cours pour aspirantes gardes-malades.
8e et 9e pré-scientifique.
Préparation à l'école technique.
CHIMIE théorique et PRATIQUE avec équipement de laboratoire.

Je désirerais recevoir des renseignements sur le cours mentionné ci-haut
NOM ..... Age .....
ADRESSE .....
Cité ..... a/s de .....
LPJ—4-2-62

Bolté, Vincelette et Ladorozny

Voici trois artistes qui connaissent leur métier

par Paul Gladu

Ces jours-ci, les amateurs de beauté peinte, gravée ou sculptée souffrent d'un excès de richesse. Les expositions deviennent trop nombreuses pour que l'on puisse rendre justice à chaque exposant.

Je me réjouis particulièrement de constater le nombre des techniques utilisées. Naguère on ne voyait que l'huile. En quelques jours, on a pu voir des estampes japonaises contemporaines à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal; les gravures de Henry Saxe à la Galerie Libre; les aquarelles de Andrei Zadorozny au Arts Club; les pastels de Roméo Vincelette au Holiday Inn; et, depuis une couple de jours, la céramique de Hilde Bolte.

Les statuettes de Hilde Bolte se distinguent par leur conception simple et originale, lavée de tout ce qui n'est pas essentiel, et par la haute qualité de leur exécution.

Elle se plaît à tirer de la terre glaise des animaux qui ont quelque chose de solide, de jovial et de fantaisiste. D'autre part, elle a un sens décoratif aiguisé qui la désigne naturellement pour les travaux de grande envergure.

Cette jeune femme d'allure nordique nous a apporté d'Europe un art étudié à fond, et tous les avantages d'une discipline merveilleuse. Installée parmi nous depuis plusieurs années, elle a travaillé successivement au Musée des Beaux-Arts de Montréal, aux grands magasins Simpson dans la création d'étalages, à un poste de télévision local dans les décors et les costumes, etc., tout en produisant sans arrêt de ces figurines dont elle a le secret. D'elle, j'ai vu deux grandes affiches conçues autour du nom d'une firme montréalaise et exécutées en mosaïque — le tout d'un effet saisissant et révélateur de ce qui est possible dans un domaine pourtant archi-exploité.

Je souhaiterais être architecte pour pouvoir travailler en collaboration avec un tel talent.

Vous aimerez ses poissons stylisés glissant en groupe; ses petits singes moqueurs; ses hiboux tirés sans doute des mondes artificiels auxquels Baudelaire faisait allusion; et les personnages réduits — lutins, madones, enfants lutteurs, etc. — si bien campés.

Aucun doute, nous sommes en face d'un sculpteur à qui ne manque jusqu'ici que l'occasion de donner sa pleine mesure.

Les oeuvres de cette artiste aux doigts purs sont visibles présentement au Y.W.C.A. boulevard Dorchester, à deux pas de Radio-Canada.

Les pastels de Roméo Vincelette

Le restaurant **Holiday Inn** expose une série de paysages exécutés au pastel par Roméo Vincelette.

Voici un moyen mal ou peu employé chez nous. Depuis les impressionnistes (surtout Degas, Renoir, Pissaro et Toulouse-Lautrec), le pastelliste essayait de rivaliser avec la peinture à l'huile. C'est méconnaître les qualités intrinsèques d'un moyen capable d'une telle fraîcheur et d'une telle légèreté.

Ceux qui aiment les paysages admireront la dextérité et le sens de la nature de Vincelette. Voici une belle sensibilité s'exerçant grâce aux possibilités du pastel.

J'ai vu des figures dessinées par M. Vincellette. Mais ses paysages rapportés des "beaux pays d'en haut" le classent d'emblée aux côtés de nos meilleurs paysagistes, — les Cullen, les Pilot.

On remarquera le souci de la lumière, et la présentation soignée des tableaux (grâce à quoi les reflets sur la vitre sont éliminés).

Les aquarelles de Andrei Zadorozny

D'origine ukrainienne, ce jeune peintre fougueux et sérieux a évolué d'une manière extraordinaire.

Aidé à son arrivée — il y a une dizaine d'années — par des amateurs d'art éclairés, Zadorozny ne fut pas avare de son talent. Tout en travaillant pour gagner sa vie et celle de sa petite famille, il produisit des tableaux sans arrêt, y ajoutant même la sculpture sur bois.

Au début, ses paysages reflétaient surtout la vive clarté et les contrastes qui caractérisent notre nature canadienne.

Peu à peu, sa personnalité bien marquée s'est imposée à ses sujets. Libérée de l'imitation, sa manière s'est faite large et ample. Son registre de couleurs s'est restreint mais y a gagné en puissance. Dans son oeuvre actuelle, c'est la vie qui ressort. Zadorozny a un genre dynamique et généreux.

Et tout ceci paraît par les moyens de l'aquarelle, que des générations d'artistes nous ont habitués à considérer comme synonyme de fragilité ou de petitesse.

Malheureusement, l'espace et le temps me manquent pour spécifier, et pour rendre justice à un homme si peu banal.

Ses oeuvres, visibles au **Arts Club**, défendront mieux que moi la réputation de cet artiste bouillant et sincère.

L'art de la céramique est demeuré populaire des Egyptiens de l'antiquité jusqu'à nos jours. Ce chat monumental et mystérieux, par l'artiste montréalaise Hilde Bolte, semble se moquer du temps et des hommes.

Stendhal parmi nous

par Paul Toupin de l'Académie canadienne-française

Les prédictions de cet écrivain qui n'était guère lu de son vivant, mais qui l'était toutefois par des lecteurs d'envergure — Balzac écrivit un long article sur "la Chartreuse de Parme" — se réalisent à la lettre: jamais on n'a tant lu Stendhal.

Editions de grand luxe, éditions de demi-luxe, éditions populaires, livres de poche, classiques pour tous, sans mentionner les traductions innombrables et en toutes langues. Stendhal est donc partout. Il est même, malheureusement pour lui, au cinéma, où "Le Rouge et le Noir" et "la Chartreuse de Parme" ont été de la bouillie pour les chats. Faut-il dire que l'oeuvre est aussi inépuisable que son interprétation est variable? Il existe plusieurs écoles de stendhaliens. La plus célèbre est celle d'Henri Martineau, lequel consacra littéralement sa vie et ses loisirs à déchiffrer l'écriture illisible de l'auteur des "Souvenirs d'Egotisme". Martineau a réussi néanmoins une sorte de Somme stendhalienne, savante, scientifique et vulgarisatrice à la fois. L'universitaire, l'amateur et le lecteur "moyen" y trouvent toujours leur profit.

STENDHAL
... né Henry Beyle

Jean-Louis Vaudoyer

A côté de cette école s'en est édifiée une autre, moins savante mais par contre plus artiste, plus esthète, celle dont l'officiant est Jean-Louis Vaudoyer. Pour la satisfaction de tous, pour leur plaisir aussi, cet éminent stendhalien vient de publier aux éditions de La Colombe un volume de 270 pages où sont réunis "Les petits faits vrais" de Stendhal, sorte de journal qui servira, n'en doutons pas, de bréviaire à tous les beylistes. Rien n'en est inédit mais la lecture nous fait croire que, jusqu'à ce jour, personne ne pouvait se vanter de posséder bien son Stendhal.

Ceux qui aiment et connaissent l'auteur d'"Henry Brulard" seront ravis de la parution de ce livre où il est question, comme de bien entendu, d'amour, d'Italie, d'art, de peinture, d'anecdotes souvent lestes mais jamais grossières, de traits, de pointes. Ce livre peut se lire à la page que l'on ouvre. C'est un avantage. Tout Stendhal est là; l'auteur que l'on se vantait de bien connaître comme l'auteur également qui nous sera toujours nouveau. Ainsi, suis-je tombé sur cette réflexion que je n'ai lue nulle part ailleurs et sur laquelle je laisserai le lecteur: "Ce savant n'admet dans son livre que les mensonges absolument indispensables".

les expos

A la GALERIE NATIONALE DU CANADA, à Ottawa: "Héritage de France", jusqu'au 4 février.

A la GALERIE DENYSE DELRUE, 2030, rue Crescent: exposition de céramiques du Québec, du 22 janvier au 3 février.

Dans le hall d'entrée du CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE, 3000, rue Viau: l'exposition intitulée HIVER se terminera le 11 février.

Au MUSEE des BEAUX-ARTS: retrospective Paul-Emile Borduas. Le dimanche, visites organisées sous la conduite d'un guide, Mlle Marie-Louise Funke: à 2 h. 30 en anglais, à 3 h. 30 en français. L'exposition se terminera le 11 février. Entrée libre.

Au MUSEE des BEAUX-ARTS: Peintures de Denis Juneau et de Derek J. May, "Galerie XII", jusqu'au 11 février; Société féminine d'Art, Salle des conférences, jusqu'au 18 février: "Toronto '61", exposition de 13 artistes contemporains de Toronto; Galerie de l'Etable, jusqu'au 3 mars; mardi, 6 février, 8 h. 30, Galerie de l'Etable: M. Walter Joachim, de l'Orchestre symphonique de Montréal, parlera des formes de la sonate et interprétera certaines oeuvres au violoncelle; mercredi, 7 février, programme musical en collaboration avec le Conservatoire de musique de la Province; mercredi, 7 février, films d'art: "Fable for Friendship" et "The Ancient World: Egypt" (parlants anglais). Deux représentations: 6 h. 30 et 8 h. 30.

A LA GALERIE AGNES LEFORT, 1504 Sherbrooke ouest: exposition des peintures de Klaus. Jusqu'au 19 février, excepté le dimanche.

GALERIE DENYSE DELRUE, 2030 Crescent: exposition de la collection particulière de Charles Delloye, conseiller aux Arts plastiques de la légation du Québec à Paris, du 5 au 10 février.

Sachez vous accommoder de l'insomnie

Etes-vous de ceux qui demeurent éveillés "pour voir si le sommeil va venir"? Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest de février pourquoi *l'angoisse* de ne pas dormir est plus préjudiciable à la santé que le manque de sommeil . . . et comment tirer parti de vos heures d'insomnie pour connaître un repos presque aussi réparateur que le sommeil lui-même. Achetez Sélection de février aujourd'hui même!

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS: les prochains cours débuteront le 24 février 1962

(L'inscription doit être faite avant le 21 février)

INSTITUT NÉRON

C.P. H1336, QUEBEC

UN MÉTIER EN QUELQUES MOIS

PROCHAINS COURS LE 5 FEVRIER 1962

Les entrevues, tests et formalités d'enregistrement demandent un certain temps: le 5 février 1962, c'est bientôt. Retenez votre place dès maintenant.

Les cours AVIRON comprennent:

1—Auto-mécanique
2—a) Soudure à l'électricité
b) Soudure au gaz
c) Soudure à haute pression
d) Soudure héliarc
3—Débosselage
4—Electronique
a) Radio
b) Télévision
5—Réfrigération
6—Machiniste
7—a) Dessin industriel
b) Lecture de plans
8—Electricité
9—Mécanique Diesel
10—Transmission automatique

Bureau de consultation ouvert jusqu'à 9 h. 30 le soir, samedi jusqu'à 1 h.

Montréal: 3035 ST-ANTOINE — WE. 7-3904
Québec: 210, rue LEE — 529-9566

NE COMMENCEZ AUCUN ENTRAINEMENT TECHNIQUE SANS CONSULTER OU VISITER "AVIRON"

SANS OBLIGATION de ma part, veuillez m'envoyer votre brochure de 24 pages en couleurs avec nombreux témoignages de vos milliers de gradués. Je suis intéressé au cours No. ☐ Jour ☐ Soir ☐ Correspondance

NOM ... AGE

ADRESSE

VILLE ... PROV. ... TEL.

NOM DU PERE ... I.P.J. 4-2-62

QUEBEC — près de 2000 élèves par année — MONTREAL

INSTITUT TECHNIQUE AVIRON

Depuis 1939

Animaux, fleurs et lui-même !

D'aspect rustique et vêtu de haillons, le peintre ANTONIO LIGABUE est photographié ci-haut dans le "studio" de sa cabane, à Reggio nell' Emilia, l'antique cité d'Italie qui fut une colonie romaine puis, au Moyen Age, une république indépendante. Cet étrange artiste s'est remis au travail, après son exposition de l'an dernier, qui fit sensation à Rome. A droite, son portrait, par lui-même. Cet ermite farouche n'utilise que trois sortes de modèles : des animaux, des fleurs et sa personne. Il est indifférent à l'argent que, depuis quelques mois, ses toiles lui rapportent.

Onze ans après sa mort

Gide est toujours présent même dans le nouveau roman

par Gilbert Forest

Onze ans déjà que Gide est mort. Combien pourtant sa présence est encore sensible dans le monde des lettres ! Son nom revient, ici et là, sous la plume des critiques, comme une borne sur la route, comme un barreau d'échelle, comme un point de repère dans ce champ immense qu'est la littérature et la pensée.

Récemment encore, dans *Les Nouvelles Littéraires*, R.-M. Albérès lui opposait le nom de Catherine Paysan qui, disait-il, avec *Nous autres, les Sanchez*, a relevé son défi de "faire de la bonne littérature avec de bons sentiments".

Onze ans déjà : le 20 février 1951. Gide avait 81 ans.

Le "Tout-Paris" venait d'assister à la première des *Caves du Vatican*. Gide avait atteint le sommet de la gloire. N'avait-il pas donné des raisons de vivre à la jeunesse du début du siècle, comme le demandait le héros de *L'Immoraliste* ? N'avait-il pas déclaré la guerre aux "liens sociaux" avec son *Prométhée mal enchaîné* ? et fait l'apologie de "l'acte gratuit" ?

Un art de vivre

Au moment de la tourmente du premier conflit mondial, *Les Caves du Vatican* marquent les débuts d'une célébrité qui ne cessera de croître et sera couronnée en 1947 par le Prix Nobel. C'est qu'on vient d'entendre le message qu'il livre depuis plusieurs années déjà. On découvre son "art de vivre", tout chaud de ferveur humaine, de désirs et de fièvres. Sa révolte morale est celle des milliers de jeunes qui sont alors le mouvement de la vie. Avec lui, et avec Péguy, avec Claudel, apparaît un nouveau romantisme, un romantisme renouvelé plutôt, dont il avait dessiné le dessin dès 1896 : "Heureux qui ne s'attache à rien sur la terre et promène une éternelle ferveur à travers les constantes mobilités." (1) On croirait entendre les lamentations de Lamartine au bord du lac. Mais le mal du siècle qu'apporte ce romantisme moderne ne se veut pas liberté. Il se dit *libération*. Gide, pour sa part — part de lion —, invite à une libération totale de l'individu, à celle qui largue les amarres : religion, famille, société, etc. Paradoxe : il en résulte un enchaînement plus profond, par l'orgueil et l'amour exclusif de soi. Plutôt que de se dépasser, Gide veut que l'homme s'accomplisse, qu'il embrasse le monde. De là justement naît le doute et la déception : "C'est revenir à moi qui m'embarrasse", écrit-il dans son *Journal* le 8 février 1927, "car, en vérité, je ne sais plus bien qui je suis; ou, si l'on préfère : je ne suis jamais, je deviens."

Un dédoublement

Mais que devient-il ? Il est, de plus en plus, celui qui ne sait pas où il va. Il note, le 27 octobre 1928 : "Il ne se passe guère de jours que je ne remette tout en question." Cette courte phrase explique son acharnement à la rédaction d'un *Journal*. Par un dédoublement de sa personnalité le "moi qui réfléchit" et le "moi qui agit", Gide tente de se trouver, condition pour le moins essentielle à qui veut l'accomplir ! Il a l'impression de vivre "en écartelé", d'être le jouet de deux puissances ennemies : l'esprit et les sens, Dieu et Satan. Son inquiétude deviendra celle de tout un peuple.

ANDRE GIDE
. . . toujours "actuel"

Si l'influence morale de Gide fut pernicieuse, il reste cependant un maître sur le plan purement littéraire. Et quoi qu'en dise Claudel, qui ne lui reconnaissait "aucun talent" après leur séparation en 1926, et en dépit des "huit barbarismes, trente solécismes, deux contresens, plusieurs amphibologies, des fautes d'orthographe . . ." (je vous fais grâce de la suite) que le critique Henri Béraud prétendit avoir retenus "d'une rapide lecture des principaux ouvrages de M. Gide" nous persistons à le reconnaître (pas Béraud, Gide !) parfait grammairien et styliste habile. Il redonna aux lettres françaises la rigueur qu'elles avaient perdue depuis plusieurs décennies. Il leur rendit leur intransigeance, leur probité intellectuelle. S'il a ses faiblesses, nous ne le nions pas, le style de Gide est celui de la clarté, du culte de la forme. De la pureté aussi, sans rapport avec celle de l'âme . . .

Le "nouveau roman"

Maître de toute une génération de jeunes écrivains, sur lesquels il exerça une véritable hégémonie littéraire, Gide voit ses idées reprises aujourd'hui par des écrivains qui croient ou prétendent reinventer le monde. Curieuse inconscience de la nouvelle vague ! Qu'on se réfère à cette déclaration de Jacques Rivière : "Gide croit de plus en plus au roman, non pas à thèse, bien entendu, mais qui se jouerait dans un plan abstrait et quasi-mental." N'est-ce pas un peu l'idée que partagent un Alain Robbe-Grillet, une Nathalie Sarraute, un Michel Butor, pour ne citer que les "maîtres" ? Et si André Thérive n'exagérait pas quand il écrivit, il y a plus de 30 ans, que "de nouer et dénouer l'intrigue n'importe nullement à M. Gide, ni le sort de ses personnages dans la vie, ni le dramatique en soi, ni même, si vous voulez, la psychologie individuelle au sens propre du mot", ne serait-il pas permis de considérer *Les Faux-Monnayeurs* comme l'ancêtre de la formule "nouveau roman" ?

Gide lui-même prétendait que c'était là son *premier roman*, se refusant à accorder ce titre à *L'Immoraliste*, à *La Porte étroite*, à *La Symphonie pastorale* ! Rejetant la technique traditionnelle, faite d'ordonnance et de composition, il veut susciter l'intérêt par des séquences, des faits bruts, que le lecteur devra lui-même relier l'un à l'autre.

J'ai eu l'impression que Philippe Sollers nous laissait cette même liberté, ou cette même servitude, en nous confiant son dernier roman. L'avantage, avec Gide, c'est qu'on y réussit . . .

(1) Les Nourritures terrestres.

A cause de sa valeur d'exemple

Il faut rééditer Sylvain Garneau

par Willie Chevalier

Ceux qui l'ont connu, ceux qui ont eu le plaisir de le lire, oublient-ils Sylvain Garneau? Comme ce serait dommage !

Nous avions en lui, qui mourut à 23 ans en 1953, un poète authentique dont les recueils, OBJETS TROUVES et LE TROUBLE-FETE, laissaient présager un chef-d'oeuvre. C'est beaucoup dire, je le sais, et il se peut que le destin tragique de cet enfant de rare talent sinon de génie incline mon jugement. Mais non ! Aux dons exceptionnels de Sylvain Garneau s'ajoutaient le goût du travail et le respect des devanciers.

Il écrivait des vers désinvoltes, un peu fous et sensés

SYLVAIN GARNEAU
. . . à rééditer

tout à la fois, tendres et attendrissants, d'une séduisante fraîcheur. Il se laissait aller en toute liberté à son inspiration, à sa fantaisie, et cependant il admettait les contraintes de la rime et de la ponctuation parce que d'instinct il avait compris que l'on doit commencer par le commencement et que l'art n'est pas incohérence.

Il ne faisait que chanter son émerveillement devant la nature, devant la vie qu'il découvrait. Ses thèmes n'étaient pas nouveaux ? Mais tout a été dit. Il s'agit de s'exprimer différemment, selon sa propre personnalité, et Sylvain Garneau y parvenait grâce à ses dons alliés à son travail. Ce poète ne singeait personne. Sa poésie était saine, n'avait rien de "noir". Le spectacle des misères humaines le touchait, le blessait — certaines de ses pièces en témoignent — mais il savait sourire et rire comme c'est normal à vingt ans. Quelle heureuse influence il eût exercée s'il avait vécu !

Sylvain Garneau, c'est bien évident, n'a pas donné toute sa mesure. Mais l'éditeur qui nous offrirait ses oeuvres "complètes" accomplirait une bonne action. Il révèlerait à beaucoup un jeune Canadien qui avait l'étoffe d'un grand poète et d'un véritable artiste et nous aurait sûrement enrichis.

Montherlant était misogyne à dix ans

Incorrigible misogyne, Henry de Montherlant a retrouvé avec plaisir un cahier d'écolier où il notait (déjà) à l'âge de dix ans :

"Les Gorgones étaient trois soeurs qui avaient, en guise de cheveux, de longs serpents, pour dents des défenses, et des griffes au bout des doigts. Elles ressemblaient à des femmes, mais en plus horrible encore."

"Le meilleur médecin du monde"

Docteur en médecine de l'Université McGill, titulaire à 24 ans d'une chaire de physiologie, Sir William Osler est encore considéré, plus de 40 ans après sa mort, comme "le meilleur médecin du monde"! Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest de février l'attachante histoire de ce grand Canadien aux dons prodigieux — et comment tant de nos vétérans de la Grande Guerre lui doivent de vivre encore! Achetez votre Sélection aujourd'hui même!

"Apprenez la réparation des montres, réveils, horloges et bijoux."
Demandez notre dépliant gratuit.
Cours : Jour - Soir - Correspondance
Institut d'Horlogerie du Canada
Limitée
4379, St-Hubert, Montréal, LA. 3-7623

ENTRAINEMENT PRATIQUE
SUR TABLEAUX "P-B-X" VIVANTS
COURS COMPLET EN
1 SEMAINE SUR 1 TABLEAU
2 SEMAINES SUR 2 TABLEAUX

inscrivez-vous maintenant
pour les 7 et 12 février
Modern
Switchboard School
fondée en '52 par M. Roméo Larose
4806 ST-DENIS - VI. 4-5671

Institut AUDET
ETUDES par CORRESPONDANCE
● Cours primaire et secondaire de 4e à 9e année
● Cours commercial et général de 10e à 12e année
$4.00 par mois, durée de 4 mois — Examens et diplôme — Manuels fournis
Prospectus sur demande
● DEBUT DU COURS : 23 FEVRIER 1962 ●
Dernier jour d'inscription : 20 février
INSTITUT AUDET — C.P. 50, Dépt 104, Québec
Veuillez s'il vous plaît, me faire parvenir (sans obligation) votre prospectus gratuit.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....

Avant la grande mode du débraillé

Un centenaire presque oublié, celui de Salammbô

par Claude Beauchamp

Il y a cent ans paraissait l'une des oeuvres les plus controversées de la littérature française: *Salammbô*.

On a beaucoup écrit sur ce roman. Pas toujours en bien. Alain, par exemple, a médit de cette fresque historique que Flaubert publia cinq ans après **Madame Bovary.** Par contre, Berlioz en vantait les mérites à qui voulait l'entendre et, plus près de nous, Gide inscrit dans son journal, en date du 18 mai 1908, que "ce livre est admirable".

Jamais Flaubert n'avait tant peiné. Lui qui avait mis cinq années à décrire les aventures sentimentales d'Emma Bovary s'intéressait depuis toujours à l'histoire de l'Antiquité. Aussi compulsait-il depuis des années un nombre incalculable de documents. Ouvrages d'archéologie, thèses spécialisées, classiques grecs et romains, tout y passait. Non satisfait de ses travaux de recherche, il résolut même, lui qui n'aimait pas les voyages, de se rendre en Orient pour mieux s'imprégner de l'esprit qu'il voulait donner à son oeuvre.

GUSTAVE FLAUBERT
... l'honneur des Lettres

Enfin, lorsque le livre paraît à la devanture des librairies, à l'automne de 1862, Flaubert est prêt à affronter la critique. Celle-ci est bien partagée. Tandis que certains croient au génie, d'autres couvrent l'auteur de sarcasmes, de quolibets. On en a surtout contre les erreurs de détail: les précisions apportées par Flaubert paraissent ou bien erronées, ou bien exagérées. Des historiens chevronnés adressent à l'auteur une liste de points contestés. Il se défend, cite ses sources, prouve qu'il n'a rien avancé à la légère.

Si la critique est divisée, le public, lui, ne l'est pas. Dès parution, le succès de vente paraît assuré. L'on vend deux mille exemplaires en deux jours, ce qui, pour l'époque, n'est point mauvais du tout. La mode s'empare bientôt de l'intérêt que l'on porte soudain à l'histoire des guerres puniques. Quelques mois plus tard, en effet, il devient de bon ton de se déguiser à la carthaginoise dans les bals les mieux fréquentés de Paris. Les caricaturistes en font aussi leur affaire et **Salammbô** se transforme en une série de grotesques figurines.

Les jeunes gens lisent assez peu cette oeuvre de Flaubert. On lui préfère **Madame Bovary, Trois Contes,** peut-être aussi **L'Education sentimentale.** Les beautés du style, la sûreté de l'écriture, la fermeté du trait ne cachent pas la froideur de la reconstitution historique. Il est vrai que depuis l'avènement du cinéma, nous sommes habitués à des images plus vives, plus gigantesques. Lorsqu'il s'agit de dépeindre la magnificence, l'extravagance, la plume de l'écrivain ne peut rivaliser avec la technique des caméras. Les guerriers, les batailles, nous préférons les voir que de nous les imaginer.

Peut-être est-il injuste de parler, comme nous l'avons fait plus haut, de froideur à propos de **Salammbô.** Flaubert sait dépeindre la vie, animer des scènes pittoresques. Nous sommes à cent lieues de la plate évocation du passé. A preuve ce court extrait: "La fumée des viandes montait dans les feuillages avec la vapeur des baleines. On entendait à la fois le claquement des mâchoires, le bruit des paroles, des chansons, des coupes, le fracas des vases campaniens qui s'écroulaient en mille morceaux, ou le son limpide d'un grand plat d'argent."

Même si vous n'aimez pas les reconstitutions historiques, même si vos goûts vous portent plutôt vers l'introspection, vous aurez profit à lire ou relire **Salammbô,** à l'occasion de cet anniversaire. Avec un tout petit effort, vous accéderez à une oeuvre très belle, qui a des élans de véritable grandeur. A notre époque de débraillé littéraire, il n'est peut-être pas mauvais de lire des auteurs qui poussent, comme Flaubert, trop loin le souci du détail précis, de l'honnêteté vis-à-vis du lecteur.

les "best-sellers"

Nouvellement reçus: "le Pont des Arts" (Vidali), "l'Anglais au Paradis" (Malaparte), "Africa" (Carell), "Oeuvres de Christophe Colomb", "les Prétoriens" (Larteguy), "la Guerre d'Espagne" (Thomas), "les Années perdues" (Deharme), "Entre parenthèses" (Mounier), "Cahiers français" (Ehrenbourg), "les Elus des nations" (Ogge), "Armes secrètes" (Pawle).

10 livres populaires: "Répertoire" (Simard), "Simone de Beauvoir ou l'Echec d'une chrétienté" (père Henry), "le poids de Dieu" (Marcotte), "la Pitié de Dieu" (Cau, Goncourt), "Séjour à Moscou" (Thériault), "les Blés" (Bordier), "la Nouvelle Race" (de Saint-Pierre), "l'Ennui" (Moravia), "l'Avocat du diable" et "la Seconde Victoire" (West).

Les cinq **best-sellers:**

— **La Bouleversante Histoire de Mgr Charbonneau** (Renaude Lapointe)

— **Pourquoi je suis séparatiste** (Marcel Chaput)

— **Convergences** (Jean Lemoyne)

— **Les Fils de la lumière** (Roger Peyrefitte)

— **Les Demi-Civilisés** (Jean-Charles Harvey)

(Photo Marce)

Ils y ont tous collaboré

Pirandello a déjà créé "Six personnages en quête d'auteur". Cette fois, voici neuf personnages en quête de lecteurs. Non pas qu'ils auront de la difficulté à en trouver un nombre respectable, car le livre intitulé "Justice et paix scolaire" que viennent de lancer pour eux les Editions du Jour, et auquel ils ont tous collaboré, traite d'un sujet brûlant d'actualité. Il s'agit des problèmes scolaires de l'heure, de la place qu'occuperont plus tard nos enfants, dans le monde commercial, industriel, financier et professionnel au Canada. On voit ci-haut les auteurs de cette remarquable série d'essais. Rangée du fond, de gauche à droite: MM. ANDRE LUSSIER, PAUL LACOSTE, DOMINIQUE LEFEBVRE, MAURICE BLAIN et le Dr JACQUES MACKAY, responsable de la préface; rangée du bas: Mme THERESE GOUIN-DECARIE, MM. JACQUES HEBERT, éditeur, et THEO CHENTRIER. Le neuvième collaborateur, M. Marcel Rioux, n'apparait pas sur la photo.

Soyez honnête avec vous-même!

Le conseil a-t-il du bon? Il s'est révélé efficace dans le cas d'une jeune fille qui s'était dit: "A dater d'aujourd'hui, je serai moi-même, que cela plaise ou non." Jusqu'à quel point cela a pu plaire à l'ami qui l'accompagnait ce soir-là vous est raconté dans SÉLECTION du Reader's Digest de février. Lisez comment, en sachant être sincère avec vous-même, vous pouvez enrichir toute votre vie. Achetez Sélection aujourd'hui!

ELEVEZ-VOUS AU-DESSUS DE LA MASSE DES INUTILES

en apprenant FACILEMENT RAPIDEMENT A PEU DE FRAIS un Métier Payant QUI VOUS ASSURE DU TRAVAIL A L'ANNEE

LETTRAGE

de
- Pancartes
- Enseignes
- Etiquettes de prix
- Vitrines
- Camions
- Affiches de toutes sortes

ÉCOLE DE LETTRAGE
4255 DE LAROCHE, MONTREAL — LA. 2-7896

Mallez ce Coupon

Sans obligation, veuillez m'envoyer votre prospectus GRATUIT concernant vos cours
DU JOUR ☐ DU SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE ☐
NOM .....
ADRESSE .....

TOUT POUR VOUS SEUL

un professeur d'anglais à domicile à plein temps...

un autre avantage de LA FAMEUSE METHODE Poly-Glot qui apprend à parler anglais EN 60 HEURES

20 DISQUES — 40 LEÇONS
enregistrés par
HENRI BERGERON
réputé annonceur de la radio et de la télévision.

POLY-GLOT est un professeur fidèle, toujours à votre service, qui vous enseigne à parler anglais quand ça vous plaît et aussi longtemps que vous le désirez. Tous ceux et celles qui en ont eu recours en sont enchantés.

PAIEMENT FACILE: aussi peu que $1.50 par semaine.

GRATIS Dictionnaire — anglais - français — HARRAP'S
Abonnement de 52 semaines à un journal anglais
aussi CONVERSATION
ESPAGNOLE et ITALIENNE avec MIVILLE COUTURE

Remplissez et postez ce coupon pour plus de détails.

POLY-GLOT INC.
Edifice "POLY GLOT" Building
15, rue St-Pierre, Québec, P. Q.
1411, rue Stanley, Montréal, P. Q

Messieurs: — L.P.J. - 4-2-62
Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir votre DISQUE D'ESSAI GRATUIT et les renseignements sur la méthode POLY-GLOT de conversation anglaise ( ) espagnole ( ) italienne ( ), ou moyen de disques et sur votre "Récompense ou Mérite" après examens.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....
EMPLOI ..... AGE .....

Gérald Danis et les spectacles

Somme toute, le T.N.M nous présente un bon Marivaux

Jouer Marivaux en 1962 est hasardeux.

La langue, magnifique, n'est plus de notre temps. Le dialogue, longuement, savamment développé, est (et fut probablement toujours) de débit difficile, tant par le **tempo** que par la nuance. Le comédien bien-disant, qui sait se jouer de cette difficulté (effarante, insistons), atteint les sommets de l'art et procure au sujet écoutant une joie indicible. Et ce n'est pas tout. Un bon Marivaux, c'est de la musique de chambre, c'est-à-dire de l'art pur dont la forme est dépouillée à l'extrême. S'y aventurer, c'est donc accepter d'avance un risque, faire une gageure en quelque sorte. En nous donnant "la Double Inconstance", le T.N.M. a-t-il trop risqué ? Non. Pas trop, en tout cas . . . Disons "un peu", cependant. Tous les éléments sont bien là. Chacun y a mis la peine qu'il faut (dépassant parfois la mesure) pour buriner son personnage. Flaminia (Huguette Oligny), personnage-pivot, était nuancé à souhait pour le marivaudage. Jean Besré nous a campé un Arlequin juvénile, exagérément articulé et désinvolte, assez à l'italienne. Georges Groulx nous a brossé un Trivelin haut en couleur, tout à fait dans le ton. Le seigneur de Georges Carrère est ineffable, tout simplement. Le prince-"officier" de François Tassé eût probablement satisfait l'auteur. Décors, costumes, mise en scène, ballet ne pouvaient que contenter les plus difficiles. Remarquable, la réussite n'était pourtant pas totale. Il n'y manquait que le "fondu", qu'on s'efforcera d'atteindre avec les représentations. Celui des voix, surtout. Et peut-être aussi une plus juste synchronisation des effets. Ces réflexions datent de la première — ce qui ne m'a nullement empêché d'y prendre un vif plaisir. D'où l'on peut conclure que, le rodage aidant, "la Double Inconstance" est un spectacle de qualité. Un spectacle à ne pas manquer.

H. OLIGNY
...séduisante Flaminia.

Ah, ces mots "verrues" !

En guerre, sont parties les femmes universitaires, contre nos manuels scolaires. Et ce n'est pas une chanson ! On entend, cette fois, bousculer la plate-bande, dussions-nous importer pour nos petits des manuels du Congo ex-belge . . . C'est si sérieux que Gérard Chapdelaine, de Radio-Canada, honnête homme fort soucieux de l'avenir de la race, lui aussi, a jugé bon de mettre la chose au **Premier Plan.** Parmi les éminentes personnes qu'il a fait interviewer à ce sujet mardi soir dernier, signalons deux noms : celui de M. Jean-Marie Laurence, et celui du R. F. Clément Lockquell. Le premier redoute le chambardement (la "charge", comme il dit) véhémentement réclamé par ces Dames de haut savoir. Le deuxième, plus absolu, irait jusqu'au "colonialisme" en cette matière. Autrement dit, l'un prétend que mieux vaut réparer la montre, alors que l'autre est d'avis qu'il faut la démolir . . . Et ce dernier, comme nos Dames universitaires, n'y va pas de main morte : "(. . .) les moyens les plus **drastiques** doivent être employés."

Les moyens drastiques !

Ouais . . .

Les Rois Mages et un compositeur

Un peu de rétrospective.

Revenons à **Amahl et les visiteurs de la nuit.** On se souvient que cette oeuvre lyrique de Gian-Carlo Menotti nous fut servie comme Music-Hall de Noël au canal 2, avec le jeune Richard Charron dans le rôle-titre. Bien avant qu'eût lieu l'événement, nous en avions donné ici même la nouvelle en primeur. Or voilà que, grâce à notre correspondant à Paris, André Asselin, nous apprenons que cette même oeuvre du compositeur newyorkais était également présentée au public parisien dans le même climat de la Nativité. Le jeune interprète, "merle blanc" qui ne fut pas plus facile à trouver là-bas qu'ici, fut le jeune Gérard Riou, 13 ans. Il fut l'élu parmi les 312 candidats qui se présentèrent en audition pour ce rôle d'Amahl. Gérard Riou, élève du lycée Joliot-Curie d'Argenteuil, adore la musique et étudie le violon depuis quatre ans. Notre Amahl à nous, Gérard Charron, a dix ans. Il est élève à l'école Saint-Stanislas de Montréal et étudie le solfège depuis quatre ans. Petit point de chauvinisme: notre Amahl a déjà enregistré un disque à Paris — et fit le voyage en avion, s'il vous plaît !

G. C. MENOTTI
...ou Amahl.

Autre information sur **Amahl et les visiteurs de la nuit :** l'aventure du petit miraculé est basée sur un fait authentique, arrivé à l'auteur même. "Quand j'étais enfant, dit-il, en Italie, le Père Noël n'existait pas. C'étaient les Rois Mages qui nous apportaient les étrennes." Vers l'âge de 10 ans, Menotti eut une jambe paralysée. Sa mère, femme de grande dévotion, l'emmena au pèlerinage de Varèse pour prier la Madone du Mont, et Gian-Carlo put marcher . . . Tel est du moins l'écho qui nous vient de Paris, via notre collaborateur.

Les artistes racontent...

On dit qu'elle est de Jean Richard:

Un monsieur entre dans un compartiment en portant une valise qui paraît très lourde. Il a toutes les peines du monde, en effet, à l'installer dans le filet, juste au-dessus d'une dame à l'air revêche.

La dame regarde la valise d'un oeil noir puis demande aigrement:

— Mais, monsieur, est-ce que vous vous rendez compte, si votre valise me tombe sur la tête ?

Le monsieur sourit et répond poliment:

— Rassurez-vous, madame, il n'y a rien de fragile là-dedans.

• • •

On l'attribue à Pierre Dudan:

Quel est le ménage le plus malheureux du monde ?

Réponse:

M. Stalactite et Mme Stalagmite: ils n'arrivent pas à joindre les deux bouts !

Propos de vedettes

"Abandonnée, j'opte pour l'impudeur..."

(Marilyn Monroe)

(A.F.P.) — "Je raccrochai. J'étais au bout de mon rouleau : le studio qui m'employait n'avait pas besoin de modèle — pour une quinzaine. La secrétaire m'avait glissé cela sur un ton mielleux, ravie au fond, elle qui n'avait jamais pu me sentir — d'imaginer ma déchéance !

"Dans un drugstore d'Hollywood, j'avalai un verre de lait à la framboise. Il me restait en poche juste trente cents, de quoi payer ma consommation et donner un coup de telephone. De quoi mes repas de demain et d'après-demain seraient-ils faits ? A quoi peut prétendre une cover-girl sans commande ? Redevenir ouvrière dans une usine de parachutes, comme il y a quelques années, et y être humiliée encore par les mâles pleins de convoitise ou les femelles jalouses ? Je me refusai à emprunter la pente de la facilité qui guette toute adolescente aux formes "réussies" — comme ils disent !

"Tant pis. Même si j'étais en train de faire une mauvaise action, je me défendrais seule. Je composai le numéro de Tom Kelley : "J'accepte votre proposition, Tom. Mais jurez-moi que nul ne le saura !" — "Promis. Venez demain matin ! Ce sera 50 dollars." — "J'irai ce soir ou jamais."

"Les moindres détails de cette journée du 17 mai 1949 sont restés fixés dans ma mémoire : la villa de Kelley, au 731, Seward Street, Hollywood. Kelley, un quadragénaire trapu, aux grosses bajoues, m'introduisit parmi son bric-à-brac. "Je n'osais plus espérer que vous accepteriez ma proposition", fit-il. "Ce sera vite réglé?" le coupai-je vertement. — "L'opération nous prendra deux heures. Laissez-vous aller."

"Il étendit devant moi une pièce de velours rouge en bon état. Intérieurement, je tremblais. En s'affairant, le dos tourné, il me jeta : "Deshabillez-vous !"

"J'enlevai mon jersey noir après ma veste-polo couleur rouille. Je fis glisser mon pantalon blanc, mon slip, etc., et, une fois nue, Kelley m'aida à me coucher et à prendre la pose.

— Je veux du voluptueux, avec naturel. Etendez le bras droit, roulez-vous sur la carpette, levez vous comme un serpent . . .

"Les flashes commencèrent à crépiter. Je me sentais soudain étrangement calme et détendue, toute honte bannie. J'offrais tous les secrets de mon anatomie à la curiosité de sa camera, juchée à 10 pieds au-dessus de moi, comme un oeil monstrueux. J'ondulais, j'ouvrais et fermais la bouche,

Dans ses souvenirs, MARILYN MONROE raconte sa vie depuis ses débuts. Voici un texte où elle explique comment elle en est venue un jour à poser nue devant un photographe.

je riais ou devenais triste, comme je l'avais vu faire à Bette Davis et à mes stars préférées . . . quoique dans d'autres postures, moins horizontales ! . . .

"Quand il eut terminé ses quatre rouleaux de pellicule, il m'autorisa à me lever, en me tendant les 50 dollars et un reçu que je signai d'un pseudonyme. De nouveau, j'avais honte, mais j'allais pouvoir manger à ma faim toute la semaine.

"Les photos de Kelley, si artistiques, parues dans le calendrier "Rêves d'Or", tombèrent par hasard, quelques jours plus tard, entre les mains de Lester Coowan. La scène qu'il me fit tourner en blonde sexy dans "Love Happy" l'enthousiasma au point qu'il m'engagea pour présenter son film dans les grandes villes des U.S.A. Marilyn venait de naître."

Le cinéma...

...par René Chicoine

Sourire de printemps en plein coeur d'été!

"Greengage Of Summer"... Comme son titre, le film est charmant. Ce qui ne veut pas dire qu'il ne comporte pas quelques orages subits comme ceux de l'été, quand le temps est trop lourd.

L'action se passe dans un château français transformé en hôtel. Il serait difficile de déterminer si ce sont les enfants ou les adultes qui ont la part prépondérante dans cette comédie dramatique. L'adolescente qui, en quelque sorte, sert de transition entre ses deux soeurs et son frère et, d'autre part, les adultes qui en ont la garde, ferait plutôt pencher la balance du côté de ceux-ci au point de vue du poids et surtout, surtout, au point de vue des apparences selon lesquelles on distingue sans difficulté une femme d'une gamine. Quand, dans un mouvement de colère, elle dira au héros qu'elle n'est pas une enfant, celui-ci répondra un "oui, je sais" avec juste la nuance qu'il faut. Nuance que tout homme né avec le coeur bien placé comprendra. Pour ce célibataire qui a plus que doublé l'âge de sa jeune admiratrice, ce sera comme une vision de printemps au beau milieu de l'été.

Il ne sera pas le seul à voir la différence qui existe entre l'adolescente et ses soeurs cadettes. Un domestique de l'hôtel voudra même faire ressortir cette différence, ou à tout le moins la souligner. Ce qui sera cause d'un accident mortel : le pauvre et impulsif garçon, découvert sur le fait, l'avant-fait plus exactement, voudra s'enfuir par le tuyau de gouttière. Les tuyaux, cela est bien connu, ne sont jamais aussi bons qu'on l'espérait. Celui-ci se cassera. Le garçon, lui, se cassera les reins.

Je n'ai pas l'air de prendre ce drame très au sérieux. C'est qu'à tout prendre, l'été est une belle saison, malgré les orages. Même si le héros adoré des enfants, qui, de fait, est charmant et leur fait voir de beaux coins de France dont nous profitons nous aussi, même si ce héros énigmatique est en réalité... Chut ! je n'en dis pas davantage, sauf que l'intérêt que Kenneth More porte à l'adolescente rendra jalouse Danielle Darrieux, la propriétaire de l'hôtel.

Les enfants ne voudront rien croire de ce qu'on leur apprend sur le compte du héros. La grande soeur aura beaucoup de peine. Finalement, elle ira se promener dans le jardin en mangeant une prune (greenage) cueillie au passage, en fera sauter une autre comme si c'était une balle puis, finalement, s'en ira à cloche-pied sur la route. Pour elle, l'orage ne saurait durer, ce n'est pas encore l'été : elle n'a pas encore dix-sept printemps. (Avenue).

● MONKLAND et OUTREMONT : "Suzan Slade"

Serait-il possible d'accumuler plus d'éléments dramatiques et sentimentaux en un seul film ? Je vais énumérer tous ceux dont je me souviens : la rencontre d'une jeune fille inexpérimentée et d'un jeune alpiniste qui entreprend des excursions qui n'ont qu'un vague rapport avec l'ascension des montagnes glacées : un père qui souffre d'une maladie de coeur mais se garde de le dire à sa famille; un patron qui le met à la retraite en lui faisant cadeau d'une magnifique villa; le suicide, en prison, d'un autre employé condamné pour détournement de fonds; le cadeau du père à sa fille d'un cheval qui logera à l'écurie du fils du suicidé, lequel habite dans les environs comme par hasard; la course éperdue du cheval qui a pris le mors au dent et le sauvetage par le jeune homme qui intrépidement saute sur son propre cheval et au-dessus de nombreuses clôtures et obstacles divers; la déception quotidienne de la jeune fille qui attend une lettre qui ne vient pas de la lointaine Alaska où l'alpiniste, c'est la visite de la jeune fille chez le médecin, qui confirme qu'elle est enceinte; le coup de téléphone, alors que le père cardiaque reçoit en l'honneur de sa fille, du père de l'alpiniste qui vient d'apprendre que son fils a perdu la vie au cours d'une ascension; nouvelle poursuite à cheval par le dévoué jeune homme à la suite de la jeune fille qui, sous le coup de l'émotion, s'est avancé jusque dans la mer et où elle serait morte d'épuisement; la décision du père, quand il apprend que sa fille est enceinte, de retourner au Guatémala où l'attend une situation qu'il avait refusée parce que le médecin lui avait prescrit le repos absolu, et l'acceptation par la fille que ce soit sa mère qui en ce lointain pays soit supposée (et pour une fois le mot n'est pas employé dans son sens anglais) avoir un autre enfant; la révolte de la fille d'avoir toujours à traiter son enfant comme si c'était son frère; enfin, la mortelle crise cardiaque, attendue depuis si longtemps; la rivalité entre le fils du suicidé et le fils du patron quand la fille revient au pays avec sa mère et son enfant; l'enfant qui met le feu à ses vêtements et un nouveau sauvetage par le fils du suicidé; la scène émouvante de l'hôpital où, devant tout le monde (réuni comme dans une comédie musicale) la fille déclare, quand le médecin ne peut permettre qu'à la mère de voir l'enfant, que c'est elle la mère véritable; le départ à la fois lâche et élégant du fils du patron millionnaire habitué à toujours être le premier servi (!); le retour de la fille-mère à la maison où le fils du suicidé, qui est écrivain en ses heures de loisirs (détail que j'avais oublié de mentionner) l'attend patiemment, prêt à l'accepter telle qu'elle est... ou plutôt telle qu'elle n'est plus; le mot fin, après deux heures de projection.

Ah oui ! La jeune maman chante une berceuse à son enfant. Si moi, j'ai oublié des détails, le metteur en scène, lui, n'en a oublié aucun ! Un de mes confrères anglais me disait qu'on aurait dû faire un roman télévisuel plutôt qu'un film. En comptant les commerciaux, il y avait, en effet, matière pour au moins cinq ou six saisons !

● ET AUTRES FILMS :

L'espace me manque pour parler du film-divertissement "Flower Drum Song", à l'affiche du Loew's, et que je recommande à tous ceux qui veulent passer une soirée agréable. Dans un tout autre esprit et sur un plan véritablement esthétique, il faut signaler "Ballad Of A Soldier", qui passe au Kent. "Moderato Cantabile", (Elysée) dans une mise en scène de Peter Brooke d'après un roman de Marguerite Duras, intéressé surtout par ses images, parfois très éloquentes. Mais le scénario nous laisse sur notre faim. Ce film trop lent avec Jeanne Moreau et Belmondo, je l'ai aimé sans enthousiasme. Il m'a à la fois pris et agacé.

La séductrice éconduite

LISE L'HEUREUX (Lisette) et JEAN BESRE (Arlequin) dans une scène de la pièce de Marivaux "la Double inconstance" que présente actuellement au théâtre Orpheum le TNM. Cette pièce passe en alternance avec "l'Opéra de quat'sous" de Bertolt Brecht.

horaires des cinémas

ALOUETTE — "King of Kings", matinées : merc., sam., dim. et fêtes 2.00; soirées : 8.30; soirée dim., 8.00.

AVENUE — "The Greengage Summer", 1.20, 3.25, 5.25, 7.25, 9.30.

BIJOU et ST-DENIS — "Charmants garçons", 12.15, 3.40, 6.45, 10.10; "Amours impossibles", 2.00, 5.25, 8.50.

CANADIEN et PLAZA — "Je pense souvent à Piroska", 12.00, 2.50, 5.45, 8.50; "Les fausses hontes", 1.30, 4.30, 7.30, 10.30.

CAPITOL — "Blue Hawaii", 10.30, 12.45, 3.00, 5.15, 7.25, 9.40.

CHATEAU, EMPRESS, GRANADA, PAPINEAU, RIALTO, SAVOY — "The Mask", 12.55, 3.50, 6.50, 9.50; "Fear No More", 2.25, 5.25, 8.25.

FRANCAIS — "Les ferrets de la reine", 12.25, 4.10, 7.55; "La vengeance de Milady", 2.15, 6.00, 9.45.

IMPERIAL — "Search for Paradise", matinées : merc., sam. et dim., 2.00; soirées du lundi au sam., 8.40; dim., 7.30.

KENT — "Ballad of A Soldier", 1.10, 3.15, 5.20, 7.30, 9.35.

LAVAL — "Léon Morin, prêtre", 1.40, 4.00, 6.30, 9.00; "L'Arbre", 1.00, 3.30, 6.00, 9.30.

LOEW'S — "Flower Drum Song", 9.50, 12.10, 2.30, 4.55, 7.15, 9.40.

MERCIER — "Les rodeurs de la plaine", 12.30, 3.44, 6.58, 10.12; "Les moutons de panurge", 2.04, 5.18, 8.32.

MONKLAND et OUTREMONT — "Splendor In The Grass", 1.00, 5.10, 9.25; "Susan Slade", 3.10, 7.25.

NATIONAL — "Le vice au corps", 4.40, 10.15; "Embrasse-moi chérie", 6.00; Sur la scène, Margot Lefebvre, 8.00; Dim. : "Embrasse-moi chérie", 12.00, 4.15; "Vice au corps", 6.20; sur la scène, Margot Lefebvre, 2.00, 8.00.

PALACE — "Devil At 4 O'Clock", 6.55, 12.10, 2.55, 4.40, 6.55, 9.20.

PRINCESS — "The Mask", 10.10, 1.05, 4.00, 6.55, 9.55; "Fear No More", 11.30, 2.25, 5.20, 8.25.

RIVOLI — "Les ferrets de la reine", 1.00, 4.25, 7.55; "La vengeance de Milady", 2.40, 6.10, 9.35.

ROSEMOUNT — "The Mask", 12.55, 3.55, 6.55, 10.00; "Prisonners of the Congo", 2.20, 5.20, 8.25.

SEVILLE — "El Cid", lun., mardi, jeudi, ven., 8.15; merc., 2.00, 8.15; sam., 10.00, 2.00, 8.15; dim., 2.00, 7.45.

SNOWDON — "The Roman Spring of Mrs. Stone", 2.00, 8.30.

STRAND — "The Masked Cavalier", 10.00, 12.50, 3.50, 6.50, 9.50; "Lads of Vengeance", 11.25, 2.25, 5.25, 8.25.

WESTMOUNT — "The King and I", 1.15, 3.50, 6.25, 9.00.

Au cinéma, devant et derrière les caméras

D'une semaine à l'autre . . .

"Si l'on a placé une seule grosse chandelle sur ton gâteau, dit JIMMY DURANTE à son copain de toujours JOE E. LEWIS, c'est tout simplement qu'il n'y avait pas assez de place pour mettre autant de petites chandelles que tu as d'années !" Et Lewis de répliquer : "Tu ne devrais pas parler ainsi devant une jeune fille aussi jolie que ANNE JEFFREYS . . ." Même si on travaille à Hollywood, on prend aussi le temps de s'amuser.

Ne vous méprenez pas ! Ce n'est pas la dernière page de la revue que l'on a accordée à AUDREY HEPBURN, mais bien la première. En effet, il s'agit en effet d'une revue japonaise, et l'on sait qu'au "Pays du soleil levant" tout semble commencer par la fin . . . Audrey est la covedette, avec Shirley MacLaine, du film "The Children Hour".

Petite grenouille deviendra grosse si elle ne se gonfle pas trop vite . . . Ce n'est pas tout à fait le dicton, mais c'est ce que pensent DODIE STEVENS — elle a joué dans "Reprieve" — et TUCKER SMITH — il avait un rôle important dans "West Side Story" —, deux jeunes qui commencent à percer à Hollywood.

Hedda Hopper

Bob Newhart a préféré l'humour à la plomberie

Si vous voyez Bob Newhart pour la première fois, vous avez l'impression d'avoir devant vous un visage d'enfant de choeur bien propret, tiré à quatre épingles. Quant à son caractère, Newhart est comme un iceberg: il ne montre qu'une partie de sa personnalité. Le reste est profondément caché et ce n'est qu'après pas mal de temps que vous finissez par découvrir l'humoriste qu'il est.

Malgré son sourire naïf et cette candeur apparente qui s'épanouit sur son visage, Bob Newhart est doué d'un sens aigu de la satire. C'est un génie de la caricature et de la raillerie.

Je fis sa connaissance, il y a un an environ, alors qu'il tournait son premier film et qu'il enregistrait son premier disque. Il n'avait fait auparavant que des apparitions dans des boîtes de nuit ou à la TV.

Bon imitateur

Au temps où il fréquentait le collège, le "High School" Saint-Ignace de Chicago, sa ville natale, il avait déjà la réputation d'être un bon imitateur. Je lui demandais depuis quand il avait eut l'idée de se lancer dans le "show-business" :

"Je terminais mes études avec un brevet commercial en poche. Comme c'était le temps de faire mon service militaire, je dus me résigner à troquer le "blazer" contre l'uniforme de soldat. On était alors en pleine guerre de Corée. Comme je n'avais pas été choisi pour combattre, je trainais mon ennui pendant deux ans au Camp Roberts et à San Francisco. Libéré, je décidai de poursuivre mes études à la faculté de droit Loyola. Au bout de dix huit mois, je dus abandonner mon projet, car je ratais mes examens.

"Je fis plusieurs métiers et commençais à préparer des textes en vue d'une carrière de comique. Je m'adjoignis un partenaire. Malheureusement, nous n'avons jamais eu de succès et mon coéquipier, qui devait faire vivre sa femme et deux enfants, finit par accepter un métier à New York. Je renonçai alors à l'idée de travailler à deux et décidai de faire un numéro satirique individuel. C'est ainsi que je fis mes débuts à la radio puis à la télévision."

Bob Newhart a maintenant 12 scripteurs à son service, avec qui il travaille étroitement pour la mise au point de ses textes, chacun lui soumettant ses idées.

Ce satiriste n'est âgé que de 32 ans et il est encore célibataire. Je lui demandai comment il avait pu échapper au mariage.

Un luxe

"Jusqu'à l'âge de trente ans, je n'ai pu me payer ce luxe. Si je m'étais marié, je n'aurais jamais pu faire du "show-business", car il y a trop de risques dans ce métier. La réussite n'est pas toujours assurée et pas toujours de longue durée. Mon père est un petit entrepreneur en chauffage et en plomberie. Le métier de plombier est sans doute moins lucratif que celui de comédien mais il dure plus longtemps.

"J'ai trois soeurs, l'une est mariée, mère de quatre enfants, la seconde est religieuse, la troisième est encore une adolescente. Je n'avais pas d'autres souci que de m'occuper de mon avenir. Je délaissais un bon métier qui m'aurait rapporté alors $15[illegible] par semaine pour en gagner seulement $55."

Depuis, Bob a fait du chemin, puisque son comptable lui assure qu'il économiserait $50,000 d'impôt s'il se mariait.

Bob Newhart a tourné récemment "Hell Is for Heroes", aux côtés de Fess Parker, Steve McQueen et Boby Darin. Sam Goldwyn Jr. lui a déjà proposé un rôle dans sa veine pour la nouvelle version de "Up in Arms".

— J'avais vu ce film, dit Bob Newhart, il y a une quinzaine d'années et je n'aurais jamais pensé à l'époque qu'Hollywood m'engagerait un jour pour une version nouvelle du film."

Depuis qu'il a loué une maison, il se réserve deux ou trois jours par semaine pour aller jouer au golf. Il a une bonne moyenne (34-35). Il ne fait jamais allusion au golf dans ses numéros humoristiques, car il s'adonne sérieusement à ce sport et il ne se sent pas d'humeur à le tourner en ridicule.

BOB NEWHART a une physionomie jeune, même si son sens de la satire lui donne un caractère plus mûr. Sous ce sourire naïf et cette candeur apparente se cache un esprit mordant.

LES FAUSSES HONTES
INTERDIT AU MOINS DE 16 ANS
LES DANGERS DE L'AVORTEMENT
A MONTREAL
1700 RUE CATHERINE EST
CANADIEN
4505 ST. HUBERT
PLAZA
A QUEBEC
CARTIER et LAIRET

Au parc Laurier

Un spectacle qui pétille d'humour

Mélangez de l'humour canadien avec de l'esprit montmartrois, ajoutez-y de l'entrain et de la fraîcheur, agitez le tout et vous aurez une revue gaie et enlevée. C'est ce que l'on peut dire de la revue "Rigolons" qui est présentée chaque soir au chalet du parc Laurier par la troupe de l'Atelier.

"Rigolons" peut faire bonne figure sur n'importe quelle scène de Montréal et trouve parfaitement sa place dans le cadre du Carnaval de Montréal. Ce dernier, toutefois, semble avoir moins d'entrain que la revue elle-même !

Ce spectacle nous transporte dans un monde qui n'est qu'une caricature du nôtre. On y blague un peu tout, mais sans appuyer sur les effets produits, ni étirer les gags. Voilà une qualité qu'a

MARCEL CABAY, YVON DUHAIME, GERARD DESMARAIS et ROLAND BEDARD dans un des nombreux sketches comiques qui composent la revue "Rigolons". La scène se passe sur le forum romain, devant la cour où Bedardus se plaint de s'être fait enlever sa blonde.

su exploiter le metteur en scène, Nicolas Doclin, qui est également l'auteur d'une bonne partie de la revue et des chansonnettes charmantes qui l'émaillent. Les jeux de mots portent bien et le texte est spirituel. Nous connaissions déjà les talents de Nicolas Doclin comme réalisateur, mais pas encore ses dons d'humoriste et de satiriste. Il mène rondement son affaire, sa mise en scène est soignée, comme l'ont été et le sont encore ses émissions à la télévision. Espérons qu'il ne s'arrêtera pas en si bon chemin.

La revue est animée par des chorus-girls costumées en collégiennes, les "Rigolettes". Elles sont toutes charmantes, pétillantes de malice et éclatantes de jeunesse. Il y a, en outre, une bonne équipe de comédiens : Marcel Cabay, qui est aussi à l'aise dans une revue que dans une comédie de boulevard; Roland Bédard, qui incarne à merveille un Canayen pure laine; Yvon Duhaime, un comique qui s'ignore (c'est ainsi que les talents éclosent); Robert Demontigny, un chanteur à la voix chaude et mâle (ça nous change un peu); une étoile qui monte, Janine Fluet, un beau brin de femme qui joue aussi bien les "vamps" que les souillons.

En un mot, une revue homogène, bien liée, un spectacle agréable et gai, à ne pas manquer.

C. P.-M.

Spectacles et Concerts

Théâtre

● Au théâtre Anjou, **Virginie**, comédie de Michel André, avec Roger Garceau, Catherine Bégin, Gaétan Labrèche.

● Au Théâtre Club, tous les soirs à 9 h., **l'Oeuf** de Félicien Marceau avec François Guillier, Hubert Loiselle, Albert Millaire. Lundi : relâche.

● Au théâtre Stella, reprise de la pièce de Sacha Guitry, **N'écoutez pas, mesdames!** avec Jean Duceppe, Yvette Brind'Amour, Juliette Béliveau, André Cailloux, Pierre Giboyau. Représentation tous les soirs à 8 h. 30. Pas de relâche.

● Au théâtre du Gesù, **le Dépit amoureux** de Molière et **le Roi-Cerf** de Carlo Gozzi, avec Margot Campbell, Monique Aubry, Claude Préfontaine, Jocelyne France, Louis de Santis.

● Au théâtre Orpheum, en alternance avec **l'Opéra de quat' sous** de Bertolt Brecht, **la Double inconstance** de Marivaux, avec Georges Groulx, Lise Lasalle, Huguette Oligny, Jean Besré.

● Les Apprentis-Sorciers présentent, à la Boulangerie, **Capitaine Bada** de Jean Vauthier.

● Au Chalet du parc Laurier, la revue du Carnaval **Rigolons** avec Marthe Choquette, Rolland Bédard, Marcel Cabay, Yvon Duhaime, Robert Demontigny. Relâche les dimanches et lundis soir.

Variétés

● A la Tête de l'Art, **Mouloudji**. Tous les soirs, sauf le dimanche.

● Au Bistrot, vendredi et samedi soir: **Christine Charbonneau** et **Pierre Calvé.**

● A la Comédie-Canadienne, une revue satirique **Le Kid s'en va-t-en guerre** de Bernard Sicotte et Gilles Richer.

● Au Forum de Montréal, les **Ice Follies**, spectacle sur glace. Du 4 au 11 février.

Musique

● Au Plateau, le 7 février à 8 h. 30 du soir, l'Orchestre symphonique de Montréal, sous la direction de Roland Leduc et avec la collaboration du pianiste torontois Mario Bernardi, donnera un **concert de musique canadienne.**

● Au Plateau, le 9 février, les Jeunesses Musicales présentent un récital du violoniste **Arthur Polson**, virtuose canadien.

Mon enfant !

MONKLAND et OUTREMONT — "Susan Slade" est un film qui fera pleurer les mamans trop tendres et les jeunes filles trop romantiques. Mais il fera sourire ou soupirer d'impatience tous ceux et celles qui n'appartiennent pas à l'une de ces deux catégories. (Connie Stevens, Dorothy McGuire, Lloyd Noland.)

BONS BILLETS DISPONIBLES POUR TOUTES LES REPRESENTATIONS
ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS ADMIS EN MATINEE SEULEMENT

KING KINGS

2 DERNIERES SEMAINES
Soirées à 8 h. 30
DIMANCHE, 8 heures
MATINEES à 2 h. p.m.
Mer., sam., dim. et fêtes

Billets réservés maintenant en vente. Guichets ouverts de 10 a.m. à 9 p.m. Réservations par téléphone acceptées. UN 1-2807

UN 1-2807
ALOUETTE

RODGERS & HAMMERSTEIN'S
Comédie musicale romanesque du Broadway
FLOWER DRUM SONG
STARRING
NANCY KWAN star of "SUZIE WONG"
JAMES SHIGETA JUANITA HALL and MIYOSHI UMEKI
In COLOR · Lenses by PANAVISION®
LOEWS
2ième SEMAINE

Dans la tradition d'aventure de "The Guns of Navarone" !
SPENCER TRACY AND FRANK SINATRA
in the MERVYN LeROY FRED KOHLMAR production
THE DEVIL AT 4 O'CLOCK
co-starring KERWIN MATHEWS · JEAN PIERRE AUMONT
A L'AFFICHE
PALACE

MONUMENTAL et SPECTACULAIRE !
2e SEMAINE
MYLÈNE DEMONGEOT
GÉRARD BARRAY
FRANÇOISE CHRISTOPHE
PERRETTE PRADIER
les 3 mousquetaires
FRANSCOPE et EASTMAN COLOR
ATLAS
POUR QUE LE PUBLIC GARDE UN SOUVENIR INOUBLIABLE, LES 2 ÉPOQUES DE CETTE OEUVRE GRANDIOSE
1re ÉPOQUE les FERRETS de la REINE 2e ÉPOQUE la VENGEANCE de MILADY
SERONT PRÉSENTÉES AU MÊME PROGRAMME
2e SEMAINE
FRANÇAIS et RIVOLI

ELVIS PRESLEY
DANS UN TOURBILLON DE CHANSONS !
3e SEMAINE
BLUE HAWAII
HAL WALLIS
TECHNICOLOR
PANAVISION
See ELVIS sing and dance THE ROCK-A-HULA TWIST!
Prix de l'O.N.F. sur les courts métrages "MORNING ON THE LIEVRE"
CAPITOL

La censure: un problème quasi insoluble

PAR JEAN LAURAC

L'industrie du cinéma — ou devrais-je plutôt dire l'art cinématographique — pose plusieurs problèmes. Entre autres, celui, toujours controversé, de la censure. Ce n'est pourtant pas un problème nouveau. Des siècles avant que l'on pense à inventer le cinéma, il existait des règles pour régir les oeuvres des artistes.

Trois siècles avant Jésus-Christ, **Ts'in Che Houang-ti**, premier empereur chinois, l'homme qui a ordonné la construction de la Grande Muraille et établi un gouvernement bureaucratique qui devait survivre à tous les changements dynastiques, persécuta les disciples de Confucius et les artistes. Il fit brûler nombre de livres et donna l'ordre de couper la tête aux artistes qui n'observeraient pas ses lois. A son avis, les artistes, livrés à eux-mêmes, entravaient la paix !

Au fait, il en a toujours été ainsi. Si l'on a été obligé de permettre l'art, on a toujours craint ce genre de manifestation de l'esprit. Nombre de politiciens ont affirmé que l'art était de la sédition. Des moralistes y ont vu le chemin de la dépravation. Enfin, il y en a qui jugeaient les arts comme une chose subversive et un danger d'immoralité . . .

Un problème insoluble ?

Cette semaine, la censure a encore fait parler d'elle, tant au Québec qu'à Hollywood.

L'Office catholique national des techniques de diffusion a suggéré au gouvernement provincial que le bureau de censure se nomme **"Commission de contrôle des films"**. Cet organisme propose une réforme complète. Ce document rappelle au gouvernement que l'Etat est **"chargé du bien commun dans l'ordre temporel"** et qu'il a **"le devoir grave de sauvegarder et les intérêts de la communauté politique et la moralité publique"**.

Bref, en résumé, l'Office catholique demande au gouvernement de maintenir une censure cinématographique.

Un forum s'est tenu à Hollywood sur ce sujet la semaine dernière. La discussion portait sur les trois points suivants :

1° Une censure officielle est-elle nécessaire ?

2° Les personnes qui détiennent ce pouvoir sont-elles qualifiées pour l'exercer ?

3° Est-ce que les normes de la censure des arts sont universelles ou varient-elles selon les valeurs morales qui régissent les nations ?

Voici, selon le quotidien "Variety", les résultats de cette palabre.

Selon un membre de ce forum, c'est une erreur de supprimer le mal. Si une société donne libre cours aux artistes, on ne doit pas les obliger à parler uniquement de ceci ou de cela sous prétexte de moralité. A son avis, l'unique réponse à ce problème c'est de former des citoyens capables de choisir sagement, mais qu'on ne peut arriver à ce point si on ne laisse pas un choix aux gens.

Un autre a affirmé qu'il était contre la censure ("dans un monde démocratique, la censure est insensée", dit-il), mais il préfère un bureau de censure au sein de l'industrie du cinéma à un bureau de censure gouvernemental. Mieux vaut se censurer soi-même que se laisser censurer par d'autres !

Enfin, un troisième membre du panel a déclaré que les censeurs n'ont pas atteint un niveau culturel égal à celui des artistes créateurs. C'est ainsi qu'on censure des choses artistiques parce qu'on ne les comprend pas. Pourtant, cet homme a fini par avouer que si les artistes avaient d'honnêtes intentions, souvent ils n'auraient même pas besoin de recourir à la censure.

(Photo Air Canada)

Dès son arrivée, MOULOUDJI a su ce qu'était le véritable hiver canadien. Lorsqu'il est descendu à l'aéroport de Dorval, mardi, la tempête faisait rage et le froid . . . il préfère ne pas y penser. On le voit à la descente de l'avion avec son accompagnateur.

De plus, un producteur a avoué qu'il ne pourrait tourner un film aussi franc que "la Dolce Vita" à cause de la censure américaine.

Conclusion : en donnant à un film une perspective morale, non seulement on évite la censure mais on rend le film beaucoup plus intéressant !

En résumé, le problème de la censure n'est pas à la veille d'être réglé une fois pour toutes. Au cours des siècles à venir, il reviendra encore souvent à la surface.

Je me rappelle que certaines personnes, il y a quelques années, demandaient l'interdiction des films de **Marlon Brando**. Selon eux, ces films incitaient les jeunes à poser des gestes immoraux. Lorsque l'on considère que des millions de personnes fréquentent les cinémas, il est faux de prétendre que cet art influence beaucoup les gens. Le cinéma — comme tous les autres arts — peut sans doute exercer une certaine influence, mais celle-ci est loin d'être aussi considérable qu'on l'a prétendu.

Quels artistes envoyer à Paris ?

De Bathurst, Nouveau-Brunswick, je reçois une lettre de **Terry Mourant**, le directeur des programmes français du poste CKBC :

"Excellente idée de Pierre Havet que la formation d'un comité d'accueil à Paris pour nos artistes canadiens. Voici mes suggestions sur les artistes que l'on devrait envoyer à Paris : Ginette Ravel, Félix Leclerc, Hervé Brousseau, Claude Gauthier, Muriel Millard."

De Montréal, **Jean Larouche** propose :

"Jean-Pierre Ferland, Gaétan Létourneau, Dominique Michel, Jacques Desrosiers, Ginette Sage."

Deux personnes ont exprimé leur opinion et déjà dix noms d'artistes sont mentionnés . . .

En bref . . .

● **Monique Gaube** chante en ce moment dans les petites boîtes à chansons de province : elle trouve cela formidable. Elle s'est rendue à Ste Hyacinthe, à Granby, à Saint-Jean. En fin de semaine, elle chante à Sorel. **"J'ai compris**, dit-elle, **que le public a envie de se distraire et j'essaie maintenant de satisfaire ce besoin !"**. Sous peu, monique enregistrera un microsillon pour la compagnie Vénus.

● C'est étonnant comme certaines personnes peuvent développer une réelle habileté manuelle même s'ils sont handicapés. La semaine dernière, à la Casa Loma, j'ai entendu un xylophoniste formidable. Il interprétait toutes sortes de mélodies, passant de la chansonnette au classique. Le plus surprenant, c'est que **Pierre Knox** est aveugle. Sa cécité ne lui a pourtant pas enlevé sa bonne humeur. Toujours joyeux, il répand la gaieté autour de lui, autant dans sa vie privée que sur la scène.

● **Denyse Filiatrault** revient de Québec, et elle est enchantée de son séjour dans la vieille capitale. Elle rapporte une chanson, "J'parle pas, j'me retiens", que **Gilles Vigneault** a écrite spécialement pour elle, de même que quatre autres chansons fantaisistes qu'elle a puisées dans le répertoire de Vigneault. De plus, Denyse a enregistré jeudi un 45-tours pour la compagnie française Barclay. D'un côté, il y a "la Jeunesse d'aujourd'hui". De l'autre, elle interprète avec **Jean Roger** "Twist contre twist".

● Saviez-vous que **Bernard Sicotte**, l'auteur de la revue "Le Kid s'en va en guerre" qui passe présentement à la Comédie-Canadienne et que je n'ai pas trouvée formidable, a écrit les paroles de "Gros Jambon" . . . Je préfère la satire de **Raymond Lévesque** qui a été interprétée par **Marc Gélinas** et **Jacques Desrosiers** à la télémission "Sur deux notes", mardi dernier.

● Jeudi, 15 février, à 9 h du

(Suite à la page suivante)

PREMIÈRE DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC
ENGAGEMENT EXCLUSIF, COMM. : 15 FEVRIER A 8 P.M.
SIÈGES RÉSERVÉS! COMMANDES POSTALES ACCEPTÉES DÈS MAINTENANT!

Libret. ABBY MANN — Musique: ERNEST GOLD
Production et Mise en Scène: STANLEY KRAMER
Distribué par UNITED ARTISTS

POSTEZ LE COUPON

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV .....
Nombre de sièges ..... $ $ .....
☐ En matinée ☐ En soirée
Date requise: ..... Date alternative .....
La taxe est incluse dans le prix. Avec votre ordre, chèque ou mandat postal, incluez aussi une enveloppe adressée et affranchie pour le retour des billets. Postez au Théâtre Impérial

MAT. MER. à 2h 30: Orch. & Loges $1.75, Balc. $1.20; MAT. SAM. & DIM. à 2h 30: Orch. & Loges $2.00, Balc. $1.50; SOIREES DU LUN. AU SAM. à 8h: Orch. & Loges $2.40, Balc. $1.75; DIMANCHES SOIREES à 7h 30: Orch. & Loges $2.40, Balc. $1.75

NOUVEAUX HORAIRES
MATINEES MER., SAM. et DIM. à 2h 30 P.M.
SOIREES DU LUNDI AU SAMEDI à 8h P.M.
DIMANCHES SOIREE à 7h 30 P.M.

N. Y. Film Critics Circle Award — Le meilleur scénario de l'année
Le meilleur acteur Maximilian Schell — N. Y. Film Critics Circle Award

THÉATRE IMPERIAL MONTREAL

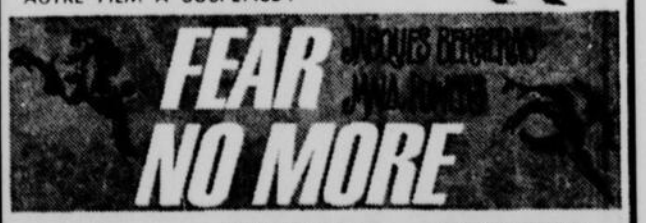
CONCERNANT LES REPRÉSENTATIONS EN GROUPE TÉLÉPHONER À AV 8 8260

VOICI LE MASQUE !

LORSQUE VOUS L'AUREZ MIS VOUS POURREZ ALORS APERCEVOIR CE QUE L'OEIL HUMAIN N'AVAIT PU ENCORE OBSERVER JUSQU'ICI. VOUS DEVEZ A TOUT PRIX PORTER . . .

THE MASK

AUTRE FILM A SUSPENSE !



A L'AFFICHE !

PAPINEAU LA 1-6853
PRINCESS UN 1-2697
CHATEAU CR 1-4400
GRANADA CL 5-2428
EMPRESS HU 4-3367
RIALTO CR 7-3700
ROSEMOUNT RA 1-8930
SAVOY PO 9-7372

Vadim se moque de notre hiver...

Ne sont-ils pas chanceux tous ces gens qui vivent sous les tropiques ! Ils ont du soleil, des belles plages de sable, la mer, alors que nous gelons par quinze degrés sous zéro. Dire que nous habitons une région que l'hiver n'épargne jamais, alors que d'autres sont si bien. Ils peuvent s'allonger au soleil pour se faire dorer ou s'étendre à l'ombre des palmiers, tandis que nous osons à peine mettre le nez dehors de peur qu'il gèle. Pourquoi Jacques Cartier n'a-t-il pas découvert le Canada dans ce coin-là ? En attendant nous pouvons toujours nous consoler en pensant que bien des gens qui habitent les îles du Pacifique ou qui y sont momentanément ne sont pas toujours à la noce. Ainsi, dans la petite île de Takaroa, dans l'archipel des Touamotous, au nord-est de Tahiti, Roger Vadim et toute une équipe tourne actuellement un film. Une indigène des îles, NATALIE OPEHA (ci-dessus, à droite, au centre et à gauche), jeune vedette tahitienne de 17 ans, découvre l'amour auprès d'un blanc, MICHEL SUBOR (ci-dessus, à gauche) qu'elle veut sauver. ROGER VADIM (au centre) qui est à la fois comédien et conseiller technique explique à Nathalie ce qu'elle aura à faire durant les prises de vues. Nathalie a déjà joué avec Marlon Brando dans les "Révoltés du Bounty" et elle remplace Catherine Deneuve qui refusa le rôle pour "Reflux" par amour pour Vadim. Ce qui ne l'a pas empêchée d'accompagner son fiancé, qui se sent malgré tout à l'aise, pour jouer aux côtés de Nathalie Opeha dont le mari est, paraît-il, fort jaloux. Comme on aimerait bien nous aussi travailler dans de si agréables conditions.

La censure : un...

(suite de la page précédente)

soir, vous pourrez entendre sur le réseau français de Radio-Canada une télémission spéciale avec la grande fantaisiste **Line Renaud.** Il s'agit de "Vacances en Italie", un film qui permettra aux téléspectateurs de suivre cette dynamique chanteuse dans son voyage en Italie. Vous participerez à un jeu fantaisiste en plus naturellement d'entendre les chansons de Line Renaud.

● **Le Choeur bleu et or** de l'Université de Montréal, qui travaille sous la direction de Fernand Graton, donnera un concert à l'église Notre-Dame, le 7 mars prochain. Il fera ensuite partie du programme des Concerts symphoniques de Montréal, les 3 et 4 avril. Enfin, devant le succès que ce choeur a remporté à Tanglewood, l'an passé, il se pourrait qu'il y retourne cet été.

● Depuis quelque temps, on connaît surtout **Jacques Lorain** comme producteur de spectacles. Il a pourtant été comédien et fantaisiste et il nous prouvera son talent au cours de la télé-série "Une semaine avec . . . ", du 12 au 17 février. Il fera des parodies, interprétera des chansons, donnera ses impressions, parfois très satiriques, sur les différentes vedettes qui viennent travailler au Canada, etc. Comme il a passé de longues heures avec les grandes vedettes françaises depuis un an, nul doute qu'il saura mettre en relief les traits saillants de la personnalité de chacune.

● Les amateurs de "negro spirituals" seront comblés au mois de mars. En effet, **Andrew Cobetto,** le propriétaire de la Casa Loma, a engagé **Clara Ward and Her Gospel Singers.** Ce groupe, qui présentera son tour de chant à compter du 5 mars, est l'un des mieux aimés aux Etats-Unis. Et pourtant, malgré l'énorme succès remporté, Clara Ward, la directrice du groupe, demeure très modeste. "Pour plusieurs personnes, la chanson est comme un ami, dit Clara Ward. Comme des amis, les "negro spirituals" réjouissent ceux qui s'ennuient, qui ont le cafard. Ils leur donnent la possibilité de continuer leur travail lorsque tout va mal."

● Les journalistes de la section "spectacles" du Petit Journal sont fières de vous présenter cette semaine une nouvelle chronique : une page sur les activités artistiques qui se déroulent à Hollywood. En plus d'un article de l'excellente chroniqueuse **Hedda Hopper** sur une vedette, vous y trouverez quelques photographies qui résument les principaux événements survenus dans la capitale du cinéma américain au cours de la semaine. Nous espérons qu'elle vous plaira.

● Cette semaine, **Mouloudji** remplaçait **Marie-Josée Neuville** à la "Tête de l'Art". De la chanson d'adolescente, on passe à celle de l'homme mûr, celui qui a connu la vie, qui a souffert pour vivre quelques moments de bonheur. Mouloudji était arrivé le soir même. C'était mardi, le jour de la fameuse tempête. Il venait de répéter et, quelques instants avant sa première canadienne, il marchait de long en large. Que voulez-vous : le trac était là, dangereux . . . On l'annonce. Il monte sur la scène et le tour de chant commence. Le trac ? Disparu, semble-t-il, ou, du moins, bien camouflé. Il s'empare du public et l'amène avec lui dans les labyrinthes de ses chansons. Avec ses yeux, ses gestes, ses expressions, il nous touche profondément. On ne peut rester indifférent à cette voix, ce visage. Certains — et j'en suis — diront qu'il date, mais malgré cela il plaît. On l'aime. Son tour de chant est terminé. "Encore !" crie le public. Malheureusement, il ne peut le satisfaire, il doit se rendre à Radio-Canada pour "les Couche-Tard".

● Dimanche soir, à l'aréna Roussin, une équipe d'artistes et l'équipe de la Casa Loma se disputeront une partie de hockey. C'est **Jean Lapointe,** des Jérolas, qui gardera les buts pour les artistes tandis que **Roger Métivier** remplira le même rôle pour l'équipe adverse.

● Et voilà ! La cueillette des nouvelles est terminée pour cette semaine. A bientôt . . .

BOULEVERSANT !
PASSIONNANT !
AUDACIEUX !

L'histoire d'un prêtre, repoussant les assauts sournois d'une femme !

GRAND PRIX FESTIVAL DE VENISE '61

Si vous n'étiez pas prêtre, me prendriez-vous pour femme?

Le fameux roman de BEATRIX BECK (Prix Goncourt)

LÉON MORIN PRÊTRE

avec JEAN-PAUL BELMONDO — EMMANUELE RIVA, Vedette de "HIROSHIMA MON AMOUR"

Cinéma LAVAL

PRIX POPULAIRES
SPECTACLE CONTINUEL
4462 ST-DENIS VI 2-8264

En plus NIAGARA FILMS vous présente "L'ARBRE" un documentaire en couleurs sur l'Université de Montréal

Directement de Paris
SIX JOURS SEULEMENT
DARRY COWL

EN PERSONNE
dans
Jean de la Lune
comédie en 3 actes de
MARCEL ACHARD
mise en scène de Pierre Dux
du 20 au 25 février
matinées : 24 et 25 fév.
THEATRE HER MAJESTY'S

BILLETS EN VENTE :
● à Canadian Concerts & Artists, 1822 ouest, rue Sherbrooke (près Guy)
● chez Ed. Archambault, 500 est, rue Ste-Catherine et 2140 de la Montagne
● au Salon de l'Horlogerie, 6960 St-Denis
● à 310 ouest, boul. Henri-Bourassa.
● à Pinaflor Shop, 4892 Sherbrooke O.

EN GRANDE PRIMEUR
Jeunes filles d'aujourd'hui devant les dangers de l'amour!
MARISA ALLASIO
FRANK VILLARD
FRANÇOISE ROSAY
LOUIS SEIGNER

LA CHASSE AUX MARIS
SCOPECOULEURS
2e GRAND FILM
HENRI VIDAL
MYLENE DEMONGEOT
dans
UNE MANCHE ET LA BELLE
Ritz
TEL.: 272-3290
1313 EST, RUE BELANGER

DALIDA (qui sera sous peu au Canada) déclare :

"Mes chansons, ce sont mes enfants..."

PARIS. — (A.P.P., exclusif au *Petit Journal*) — Comme Marlène Dietrich et Marie Bell, Dalida est née sous le signe du Capricorne. Elle en a la méthode, la persévérance et la prudence dans la réalisation de ses désirs et de ses projets. Son but dans la vie est de se maintenir. L'optimisme dont elle est pourvue lui fait voir l'existence à sa manière. Avant tout, ce qui compte, c'est d'être en règle avec sa conscience.

Chose assez surprenante, Dalida n'aime pas les "mondanités". Elle s'y soumet quand cela est indispensable à son métier, mais sans plus. Quand elle a des loisirs elle aime lire de bons livres, Proust ou Gide par exemple et, en avion ou dans le train au cours de ses nombreux et fréquents déplacements, des romans policiers lui font passer le temps plus vite.

— Que faites-vous le dimanche ?

— Souvent je travaille. Mais si je puis disposer de la journée, il m'est agréable d'aller faire une promenade "dans la nature" ou de voir un bon film, car j'aime beaucoup le cinéma.

— Appréciez-vous les arts ?

— Surtout la peinture, et la peinture flamande en particulier. Je trouve belles les tonalités chaudes.

— Etes-vous sportive ?

— Je n'ai pas le temps. C'était bon quand j'étais petite fille, mais maintenant je dois, avant tout, me consacrer au chant . . .

— Quelle qualité pensez-vous avoir ?

— Je crois être sincère.

— Quels défauts avouez-vous ?

— Je suis emportée, vous le savez. Mais cela n'a pas de suite. Mes accès de colère sont éphémères. Je les oublie aussi vite qu'ils sont venus.

Ingénieur atomiste

— Enviez-vous certains personnages ?

— Si je n'étais pas une chanteuse, j'aurais aimé être ingénieur atomiste. J'ai une grande admiration pour Einstein.

— Avez-vous des désirs irréalisables ?

— Qui n'en a pas ? En ce qui me concerne, j'ai le regret de ne pas avoir le temps de lire davantage.

— Quelque chose vous manque-t-il ?

Après plusieurs hésitations, quelques refus, des pourparlers suspendus puis repris, DALIDA a finalement accepté de venir chanter au Canada dans le cadre des music-halls, à la Comédie-Canadienne.

— Non, mais elle m'attriste parce qu'elle marque une fin et que personne, hélas, ne peut y échapper.

"Pouvoir me promener !"

— Quel est le pays qui vous a fait la plus forte impression ?

— Vous me posez là une question bien embarrassante. Je n'ai jamais le temps de voir vraiment les pays que je visite. J'arrive le soir pour chanter et je repars le lendemain matin. Pour moi, le temps est un véritable monstre dont les exigences sont impératives. C'est l'un des plus grands sujets de discussion que j'ai avec mon imprésario, auquel je réclame toujours le temps de "souffler", mais qui se montre inflexible quant à l'horaire établi. Plus tard, peut-être, pourrai-je enfin voir les beautés de certains pays, mais je dois encore patienter pour satisfaire cette envie.

— Quel est votre menu idéal ?

— Je n'en ai pas. Je suis très gourmande et j'aime tout.

"Tourner un film . . ."

— Quels sont vos projets ?

— Tourner au printemps un film de Cocinor dont le producteur sera Tenuggi. On en cherche le scénario. Je ne puis vous donner le titre, mais j'espère qu'il sera bien.

— Dans le domaine de la chanson, des enregistrements, où en êtes-vous ?

— Je viens d'en "sortir" quatre nouvelles : "Loin de moi", "Tu ne sais pas", "Plus loin que la terre" et "Cordoba".

— Quelle est votre chanson préférée ?

— Toujours la dernière. Mes chansons, voyez-vous, sont un peu mes enfants et j'aime davantage celle qui vient de naître. N'est-ce pas naturel ?

— Quelle voiture avez-vous ?

— Une B.M.W. sport pour la ville et mes "escapades". Une Chevrolet Impala pour mes tournées.

— Quelle infirmité redoutez-vous ?

— Etre aveugle. Je m'en suis rendu compte récemment quand, ayant eu l'imprudence de fixer les projecteurs lors d'une prise de vues pour la télévision, je me suis trouvée dans le noir le lendemain matin au réveil, atteinte d'une conjonctivite aiguë heureusement sans trop de gravité. C'est une impression épouvantable, vous savez. J'ai eu très peur. Heureusement, cela n'a pas duré . . .

— Que pensez-vous du twist ?

— Je l'adore. C'est très amusant.

Telles sont les plus récentes "confidences" de Dalida, recueillies au moment même où elle s'apprêtait à quitter Paris.

André Pigal

Ne pas avoir peur ?

SNOWDON (à partir du 8 février) — La jolie et sensible ANNIE GIRARDOT a, dans "Rocco et ses frères", un entretien avec ALAIN DELON qui aura sur sa vie une importance capitale. Le jeune homme la persuade qu'il faut faire confiance à la vie. Mais les événements qui suivront, hélas ! . . .

A L'ORPHEUM

théâtre du nouveau monde

525 ouest, rue Ste-Catherine

Calendrier des spectacles

Samedi soir 3 février à 8 h. 30	L'OPERA DE QUAT'SOUS	
Dimanche soir 4 février à 7 h. 30	L'OPERA DE QUAT'SOUS	
Lundi 5 février	Relâche hebdomadaire	
Mardi soir 6 février à 9 h.	La Double Inconstance	

Du JAZZ à l'HOTEL de LA SALLE

mettant en vedette

BUDDY JONES

et son quartet

qui participent au FESTIVAL DE JAZZ DE MONTREAL

PROGRAMME SPECIAL DIMANCHE 4 FEVRIER

2 SESSIONS

dans le CLUB : de 4 h. p.m. à 8 h. p.m.

dans le CALYPSO ISLAND : de 8 h. p.m. à 12 h. a.m.

ADMISSION : $1.00 par session

HÔTEL de LA SALLE

1240, rue DRUMMOND — UN. 6-6492

ST DENIS Bijou

DEUXIEME SEMAINE

Attention à la TV

● Le réalisateur Jean-Paul Fugère, à qui nous devons les oeuvres les plus prestigieuses du *Téléthéâtre*, reproche aux critiques d'être mal informés, de méconnaître la télévision de l'intérieur d'ignorer l'oeuvre avant de la voir jouer. "Le gars qui sort de son spectacle, qu'il soit réalisateur ou comédien, est un écorché vif. On peut lui dire des choses justes mais qui seront très douloureuses. C'est un type qui a travaillé au niveau des émotions pendant des semaines. Qu'on nous juge froidement, de haut, sans passion, sans respect, c'est ça qui est pénible. Comme si eux, les critiques, possédaient la vérité qu'on a cherchée avec attention pendant trois mois. Je voudrais que ce soit, de la part du critique, un acte d'amour, comme ce l'est pour nous. Je voudrais un effort identique, de l'autre côté de l'écran. L'amour peut atteindre à des vérités impossibles à cerner par la raison. Il y a des choses qui ne s'acceptent que comme cela. Cette volonté de jouer le jeu, d'ailleurs, est préalable à la joie de l'oeuvre d'art. Ou alors on ramène tout à de l'éducation. Certains ont déjà parlé de l'état de grâce nécessaire chez le public. Un auteur a dit, un soir où tout marchait bien: "*Dieu est descendu ce soir.*" Colligeons aujourd'hui ce texte important; nous y reviendrons bientôt.

● *Tout le monde le sait: neuf émissions sur dix qui nous viennent d'Ottawa sont pitoyablement médiocres, mal conçues, mal réalisées, difficilement regardables. Vous vous souvenez de* Regards sur la ville *— de cette série théâtrale, si moche, de l'été dernier. Voilà qu'on nous refile encore une fois une autre série fabriquée dans l'ancienne Bytown. Cela s'appelle* Valise diplomatique. *Des visites chez les ambassadeurs étrangers auprès du gouvernement canadien sous forme de reportages en direct, agrémentés de quelques bouts de film. L'idée a du bon, mais il faudrait d'abord savoir si le sujet est la vie de l'ambassadeur ou bien son pays. Ce malentendu a quelque chose de frustrant pour tout le monde. On ne devrait pas déranger ces gens importants pour les voir seulement répondre à d'insignifiantes questions posées par deux enfants d'école plus mal à l'aise devant*

J.-P. FUGERE
. . . amour et critique.

LEON LORTIE
. . . des explications !

les caméras que les invités eux-mêmes. On parlait longuement dimanche dernier de bibelots, de vaisselle, de pièces d'art, de tableaux, d'armes de toutes sortes, mais sans jamais rien nous montrer. L'apprenti réalisateur se croyait sans doute à la radio ! Cette demi-heure sentait la répétition sur papier, dialogue compris, et le laisser-aller le plus total sur place. Les caméras, mal commandées, travaillent trop loin des gens et des choses, travaillent avec une lenteur extrême et qui rappelle un fil au ralenti. Valise diplomatique *ou le truc de la valise vide !*

● Mieux vaut tard que jamais: c'est heureux que Radio-Canada se décide enfin à manifester le désir devant les membres du B.C.R. de doter la région de Québec d'un poste-satellite de télévision. Car il était scandaleux, disons le mot, que la capitale provinciale fût ignorée, abandonnée depuis des années à des marchands de soupe. Histoire de vendre à des commanditaires pas difficiles des films de trente-sixième ordre coupés de séquences commerciales insipides, ils se gardent bien d'offrir aux téléspectateurs locaux les émissions les mieux réussies de CBFT, même si ces téléspectateurs en paient les frais comme tous les autres citoyens du pays. Incroyable, mais vrai : il arrive que Radio-Canada consacre à la ville de Québec des émissions présentées partout sur le réseau français, sauf à Québec même !

● *On vient à l'Université de Montréal de terminer cette semaine la correction des examens finals des cours télévisés de cytogénétique donnés par le professeur Jean Baudry, les dimanches matin, depuis le mois de septembre. Il paraît que les résultats dépassent toutes les espérances. 178 personnes se sont présentées à l'examen théorique sur 257 inscriptions. C'est dire toute l'importance qu'il faut attacher à cette démocratisation de l'enseignement universitaire via le petit écran. On nous annonce déjà que cinq autres cours seront l'an prochain ajoutés aux trois actuels. Nous comprenons mal qu'après de pareils succès l'Université de Montréal veuille confier à l'entreprise privée notre télévision éducative. Le professeur Léon Lortie, propagateur de ce marchandage, nous doit là-dessus des explications plus que satisfaisantes. Que le Conseil canadien des Arts ait versé $20,000 à cette entreprise — mort-née, nous l'espérons — ne change rien à l'affaire. Nos chaires universitaires devraient être les premières à respecter, dans le domaine de la télévision éducative, les prérogatives provinciales. Cet enseignement supérieur sera strictement québecois ou il ne sera pas.*

Jérôme Lafrance

Psychanalyse

5 CINEMAS — "The Mask" est un long métrage canadien où il est question de psychanalyse. Il donne aussi au spectateur l'occasion d'utiliser lui-même un masque vert et rouge qui lui permet de voir certaines séquences du film en trois dimensions. (Château, Empress, Granada, Papineau, Princess, Rialto, Rosemont et Savoie.)

COMMENÇANT AUJOURD'HUI
avec MATINEES
à 1 h. 30 et 5 h. 30

★

26th Annual Edition
SHIPSTADS & JOHNSON
ICE FOLLIES 1962

54 millions de clients enchantés en 25 ans!

★

4 au 11 FEVRIER
avec MATINEES
à 1 h. 30 et 5 h. 30
SAMEDI et DIMANCHE
3 REPRESENTATIONS

SAMEDI, 10 FEVRIER
à 1 h. 30 - 5 h. 30 - 9 h.

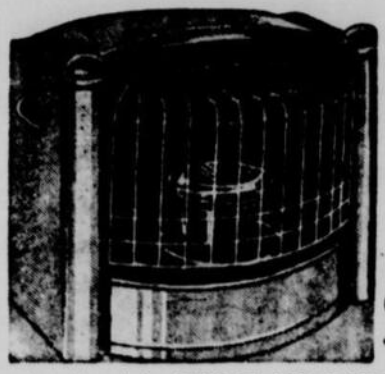
Le soir à 8 h. lundi à jeudi
à 8 h. 30 vendredi et
à 9 h. samedi soir.

SEULEMENT 8 JOURS
4 au 11 février

NOUVEAUX PRIX POPULAIRES :
1.50 - 2.00 - 2.50
3.00 et 3.50

En vente maintenant au
FORUM

VENTE de DÉBARRAS
"HARRISON" IMITATION de BOULE DE FEU



"HARRISON"
s'emploie pour un "aide-chauffage" LIMITE d'économie d'achat.

capacité : équivalente à 500 watts

Avec réservoir de 1 pinte à l'arrière
PRIX DE LIQUIDATION $18.95

Chauffe à la Kerosene ou huile à lampe seulement.
45¢ le gallon

NOTEZ QUE : ce stock de "Harrison" ne sera jamais renouvelé — vendu sans garantie — ni réserve de pièces.
MAIS... échangeables

POUR LES VRAIES "BOULE de FEU"
telles que ★ ELJAY ★ TAY-WIL ★ TALENT ★ PODET
★ LILI-PUT ★ SUN-SHINE à partir de $29.95

Voici la SEULE et VÉRITABLE
(SANS TUYAU) BOULE de FEU

La belle ELJAY (allumage automatique)

capacité : équivalente à 3,000 watts
CHAUFFE 20' X 30'
OU
CONFORTABLEMENT
3 appartements

SEULEMENT 10¢ PAR JOUR

Réservoir 1¼ gallon En arrière

Huile à 21¢ le gallon
POUR PIECES FROIDES, CAVE, SALLE DE JEU, CHALET, etc. 100% sans danger —
Ne pèse que 25 livres, 16" x 16".
Voyez la grosse BOULE de FEU dans le miroir réchauffant le plancher avec une projection de 10 pieds.

L'ARISTOCRATE
Anglaise "ELJAY". On croirait un foyer naturel. Vous aimerez la lueur rosée de sa flamme.

Réchauffe 3 pièces pour 1/3 du prix
Nouvelle technique anglaise. Transforme l'huile à poêle à bon marché (21¢ le gallon) en un beau gaz bleu pur, tout comme le propane ou le gaz naturel.

EN PRESSANT, ALLUMAGE AUTOMATIQUE A BATTERIE

S fumée, tuyau
A odeur
S explosion
S nettoyage

Idéale pour 3 app. ou 2 unités pour 6-7 app.

Plan mise de côté ou termes faciles
AUCUN COMPTANT — $5.95 PAR MOIS

Distributeurs canadiens — Edifice Cou-Cou (Chanceux)

IMPORT CHASE EXPORT LePAGE Co

2211 est, rue BELANGER (près Delorimier) — RA. 2-9487 — RA. 2-8993

DEMANDEZ LA BELLE ELJAY A VOTRE MARCHAND LOCAL

Pour Québec: 235, 4e Rue (Limoilou) — Téléphone: LA. 3-7621 (Québec)

TV-sélection en un coup d'oeil

Samedi, le 3 février

9:15—(CBFT) — Cours télévisés de l'Université de Montréal (45 min.). La géographie humaine, avec Robert Garry.

2:00—(CBMT) — World of Sport (1 h.). "World Spear Fishing Championships and a Tour of American Angling".

3:00—(CBMT) — World of Sport (1 h.). "Wonderful World of Golf".

5:00—(CFTM) — Match éclair (30 min.). Programme questionnaire étudiant animé par Albert Cloutier.

5:00—(CBFT) — Les Apprentis (30 min.). Comment vivent les adolescents de 13 à 16 ans . . .

6:00—(CBFT) — Orientation (30 min.). La technologie médicale.

7:15—(CFTM) — 33 Tours (30 min.). Forum sur les disques, avec Jacques Duval.

8:45—(CBFT) — La Soirée du hockey (1 h. 30). Detroit à Montréal.

10:15—(CBFT) — Le Club des autographes (30 min.). Germaine Dugas, Margot Lefebvre et Fernand Gignac.

10:15—(CBMT) — Juliette (30 min.). Invité: Earl Wrightson, baryton.

10:15—(CFTM) — Rolande reçoit (30 min.). Musique et chansons avec Rolande Desormeaux et ses invités.

Dimanche, le 4 février

9:15—(CBFT) — Cours télévisés de l'Université de Montréal (45 min.). La stylistique avancée, avec Jean-Paul Vinay.

2:00—(CBFT) — L'Univers des sports (1 h.). Parties de snooker.

3:00—(CBFT) — Concert (1 h.). "Riders to the Sea", opéra en un acte de Ralph Vaughan Williams.

5:00—(CBMT) — Citizen's Forum (30 min.). "The Pass". L'industrie du charbon.

7:30—(CBMT) — Parade (30 min.). Le trio Oscar Peterson.

8:00—(CBFT) — Kanawio (30 min.). Téléroman de Guy Dufresne. Ioawi, irritée, se vengera sur l'Algonquine.

8:00—(CBMT) — The Ed Sullivan Show (1 h.). Avec Pearl Bailey et George Gobel.

8:30—(CBFT) — Revue (1 h.). La Saint-Paratiste, revue de Jean-Pierre Ferland, avec Denyse Filiatrault, Dominique Michel, Jean Coutu, Paul Berval, Jean-Pierre Ferland, Pierre Thériault, Jean Mathieu et Claude Blanchard.

9:15—(CFTM) — Entre vous et moi (15 min.). Variétés avec Lucille Dumont.

9:30—(CBFT) — Théâtre du dimanche (1 h.). "Les Vendanges de Suréne" de Florent Dancourt.

Lundi, le 5 février

7:15—(CBFT) — Une semaine avec . . . (15 min.). Paulette de Courval. (Cette émission passe tous les soirs sauf le dimanche).

7:30—(CFTM) — Adam ou Eve (30 min.). Quiz animé par Janette Bertrand et Jean Lajeunesse.

8:00—(CBFT) — Les Belles Histoires (30 min.). Téléroman de Claude-Henri Grignon. Une scène violente éclate entre Jérôme et Angéline.

9:00—(CFTM) — Sur la Sellette (30 min.). Forum sur l'actualité avec Me Alban Flamand.

9:30—(CBMT) — Festival (1 h. 30). "The Queen and the Rebels", pièce de Hugo Betti.

10:00—(CFTM) — En vedette (30 min.). Invitée: Jacqueline Joriss.

10:30—(CFTM) — Défi aux chansonniers (15 min.). Mise à l'épreuve d'un chansonnier. Invité : Roland D'Amour.

Mardi, le 6 février

7:45—(CFTM) — Télé-surprise (15 min.). Invitée : Manda.

8:00—(CBFT) — Joie de vivre (30 min.). Téléroman de Jean Despréz. En suivant un conseil que Lilliane lui a donné, André se couvre de ridicule.

8:30—(CFTM) — Vox populi (30 min.). L'opinion de l'homme de la rue avec Roger Lebel.

9:00—(CBFT) — Votre courrier (30 min.). Jean Despréz répond aux questions posées par les téléspectateurs.

9:30—(CBFT) — Sur deux notes (30 min.). Avec Marc Gélinas, Paul Berval, Denis Drouin et Lucille Dumont.

9:30—(CFTM) — Médecine d'aujourd'hui (30 min.). Sujet: l'eczéma.

10:00—(CBFT) — Premier Plan (30 min.). Le peintre Paul-Emile Borduas.

11:34—(CBFT) — Les Couche-Tard (30 min.). Avec Roger Baulu et Jacques Normand.

Mercredi, le 7 février

7:30—(CBFT) — Filles et garçons (30 min.). Yoland Guérard et les Folkloristes de Saint-Jean dans des danses canadiennes et moldaves.

7:30—(CFTM) — Pattes de mouches (15 min.). L'étude des caractères par l'écriture.

7:30—(CBMT) — Provincial Affairs (15 min.). Le parti libéral (en anglais).

8:00—(CFTM) — La Pluie et le Beau Temps (30 min.). Jeu à participation.

8:00—(CBFT) — La Côte de Sable (30 min.). Téléroman de Marcel Dubé.

8:00—(CBMT) — Wayne and Shuster (1 h.). En anglais.

8:30—(CBFT) — Dans les rues de Québec (30 min.). Variétés de la Vieille Capitale.

9:00—(CBMT) — Perry Como (1 h.). Invitée: Barrie Chase (en anglais).

9:00—(CFTM) — Sur le matelas (1 h.). Soirée de lutte.

9:00—(CBFT) — Les Quatre Justiciers (30 min.). A l'affiche: "Panique".

9:30—(CFCF) — Jack Benny Show (30 min.). "Massage and Date with Gertrude" (en anglais).

9:30—(CBFT) — Droit de cité (30 min.). Municipalité et bien-être social.

10:00—(CBFT) — Récital (30 min.). Marguerite Paquet, mezzo-soprano.

10:00—(CFCF) — Zane Grey Theatre (30 min.). A l'affiche: "Homecoming" (en anglais).

10:30—(CFTM) — Avec plaisir (15 min.). Variétés avec Monique Gaube.

10:30—(CBMT) — Explorations (30 min.). "River With a Problem". La pollution des eaux (en anglais).

Jeudi, le 8 février

7:00—(CFCF) — Father Knows Best (30 min.). "Betty Goes Steady" (en anglais).

7:30—(CFTM) — Chez Isidore (30 min.). Soirée du bon vieux temps.

7:30—(CBFT) — Clé de sol (30 min.). Quiz musical avec Michel Noël.

8:00—(CBFT) — Filles d'Eve (30 min.). Téléroman de Louis Morisset.

8:30—(CBFT) — Rendez-vous avec Michelle (30 min.). Ce soir: les Jeunesses Musicales.

9:00—(CBFT) — Le Téléthéâtre (45 min.). "Le Temps des lilas", de Marcel Dubé.

9:30—(CFCF) — Sing Along With Mitch (30 min.). En anglais.

10:00—(CFTM) — Dix sur dix (45 min.). Un "variétés" animé par Réal Giguère.

Vendredi, le 9 février

7:30—(CBFT) — Inspecteur Blaise (30 min.). A l'affiche: "les Nougats", avec Jacques Duby et Ginette Pigeon. Dans une pension de famille, un meurtre a été commis avec un revolver de l'armée.

7:30—(CFTM) — Alors, raconte! (30 min.). Histoires drôles, avec Denis Drouin.

8:00—(CBFT) — Le Mors aux dents (30 min.). Téléroman de Lise Lavallée.

8:30—(CBMT) — Car 54, Where Are You? (30 min.). En anglais.

8:30—(CBFT) — Les Insolences d'une caméra (30 min.).

9:00—(CFTM) — Télé-Quilles (1 h.).

10:00—(CFTM) — On danse dans le Quartier Français (45 min.). Bal du vendredi soir.

10:30—(CBFT) — L'Art et son secret (30 min.). Ce soir: "la Famille de Charles IV", de Goya. Avec René Huyghe, membre de l'Académie française et professeur au Collège de France.

le cinéma chez soi

Samedi, le 3 février

3 h. — "Le trésor de la Sierra Madre" — (CBFT) Drame psychologique de John Huston avec Humphrey Bogart et Walter Huston. Deux aventuriers s'associent pour exploiter un filon d'or.

3 h. — Family Theatre — (CFCF) — Long-métrage.

3 h. 30 — "Marlène" — (CFTM) — Comédie dramatique, policière et musicale avec Tino Rossi, Micheline Francey et Jacques Castelot. L'ami d'un policier est tué alors qu'il chantait dans un cabaret. Le policier entreprend l'enquête et fait arrêter une bande de malfaiteurs internationaux.

8 h. 15 — "Verdict Secret" — (CFTM) — Drame d'après-guerre avec Ray Milland et Florence Marly.

11 h. 10 — "Les orgueilleux" — (CFTM) — Drame avec Michèle Morgan, Gérard Philippe et Carlos Moctezuma. Une jeune femme désemparée retrouve le goût de vivre en se dévouant pour un jeune docteur alcoolique.

11 h. 33 — "Riders to the Stars" — (CBMT) — Avec William Lundigan et Herbert Marshall.

11 h. 34 — "Mort en fraude" — (CBFT) — Drame de Marcel Camus avec Daniel Gélin et Anne Méchard. Poursuivi par des trafiquants, un jeune homme se réfugie dans un village du Vietnam.

Dimanche, le 4 février

12 h. 35 — "Cavalcade of Italian Songs" — (CFCF) — Avec Silvana Pampanini, Cosetta Greco, Alberto Sordi et Della Scala.

3 h. 30 — "La fille du mendiant" — (CFTM) — Mélodrame avec Paolo Barbara, Steve Barclay et Ave Minchi. La fille d'un mendiant, accusé de crime, épouse un policier et finit par découvrir la vérité et fait innocenter son père.

5 h. 30 — Family Theatre — (CFCF) — Long métrage.

7 h. 30 — "La folle ingénue" — (CFTM) — Comédie avec Charles Boyer, Jennifer Jones et Peter Lawford. La nièce d'un plombier engagé comme bonne dans un château découvre un jour que son ami est un hôte des châtelains.

11 h. 10 — "La mégère apprivoisée" — (CFTM) — Comédie avec Claudine Dupuis, Carmen Sevilla. Une fille impossible à vivre trouvera un jour son maître qui saura la dominer et pour qui elle aura une résignation amoureuse.

Lundi, le 5 février

1 h. 30 — "Humoresque" — (CBFT) — Drame avec Joan Crawford et John Garfield. Un violoniste de grand talent, qui n'arrive pas à se faire connaître, rencontre une jeune femme riche qui l'aide dans sa carrière.

3 h. 30 — "Le banni des îles" — (CFTM) — Film d'aventures et drame psychologique, avec Ralph Richardson et Trevor Howard. Un aventurier renvoyé par son patron pour vol est la cause de la ruine d'un comptoir.

11 h. — "Sharpshooters" — (CFCF) — Avec Brian Donlevy et Lynn Bari.

11 h. 20 — "Cas de conscience" — (CFTM) — Drame psychologique avec Suzy Prim, Jules Berry et Jean Tissier. Un médecin laisse son oncle richissime mourir d'une crise cardiaque afin d'hériter de lui une fortune qui lui permettra de poursuivre ses recherches sur le cancer.

11 h. 33 — "Fireman, Save My Child!" — Comédie avec Joe E. Brown et Guy Kibbee.

Mardi, le 6 février

1 h. 30 — "Une fille à la redresse" — (CBFT) — Parodie policière de Raoul André avec Georges Marchal et Geneviève Page. On utilise les bateaux d'une compagnie de navigation pour transporter des objets prohibés.

3 h. 33 — "L'affaire du grand hôtel" — (CFTM) — Comédie policière avec Alibert, Delmont, Roquevert et Mireille Bard. Tonin suspecte un groupe d'individus d'être de redoutables malfaiteurs, en réalité il s'agit de releveurs d'épave qui travaillent dans le secret.

8 h. — "Broken Journey" — (CFCF) — Avec Phyllis Calvert, James Donald et F. Sullivan.

11 h. — "Iceland" — (CFCF) — Avec Sonja Henie et John Payne.

11 h. 10 — "Un ami viendra ce soir" — (CFTM) — Drame avec Michel Simon, Madeleine Sologne, P. Bernard. Dans une maison d'aliénés, une patiente apprend que le médecin dont elle est la maîtresse est un espion allemand.

11 h. 33 — "Port Afrique" — (CBMT) — Film d'aventures avec Pier Angeli et Phil Carey.

Mercredi, le 7 février

1 h. 30 — "Jeunesse dépravée" — (CBFT) — Drame social avec Delia Scala, Massimo Serato. Etude de moeurs d'une certaine jeunesse d'après-guerre.

3 h. 30 — "Châteaux en Espagne" — (CFTM) — Drame avec Danielle Darrieux, Pepin Martin. La secrétaire d'un gros commerçant espagnol apprend à son frère sa mort. Ce dernier s'éprend de la secrétaire que jalouse Maria Cristina.

8 h. — "Mother Wore Tights" — (CFCF) — Avec Betty Grable, Don Dailey et Mona Freeman.

11 h. — "Beware My Lovely" — (CFTM) — Avec Ida Lupino, Robert Ryan.

11 h. 10 — "Julie de Carneilhan" — (CFTM) — Drame psychologique avec Edwige Feuillère, Pierre Brasseur. Appelée au chevet de son ex-mari, Julie de Carneilhan croit avoir retrouvé son amour. Elle ira rejoindre par déception son cousin qui l'aime.

11 h. 33 — "The Hidden Eye" — (CBMT) — Avec Edward Arnold et Frances Rafferty.

Jeudi, le 8 février

1 h. 30 — "Oeil de Cristal" — (CBFT) — Film policier avec Carlos Moctezuma, Beatrice Aguirre. Un homme coupable de deux meurtres ne peut être arrêté, faute de preuves suffisantes.

3 h. 30 — "Carrefour de la mort" — (CFTM) — Drame avec Victor Mature, Richard Widmark, Brian Donlevy.

8 h. — "Confession" — (CFCF) — Avec Dennis O'Keefe, June Lockhart et Rabl Stewart.

8 h. 30 — "Bandido Caballero" — (CFTM) — Aventure avec Robert Mitchum, Ursula Thiesse. Histoire d'aventuriers et de trafiquants d'armes durant la guerre civile de 1916 au Mexique.

11 h. — "Stormy Weather" — (CFCF) — Avec Lena Horne, Bill Robinson, Cab Calloway.

11 h. 10 — "Alerte à l'arsenal" — (CFTM) — Drame avec Léa Padovani et L. Cortese. Le fils d'un amiral est amoureux d'une fille du peuple. La mésalliance provoquera une tragédie.

11 h. 33 — "Canyon Passage" — (CBMT) — Avec Susan Hayward et Dana Andrews.

Vendredi, le 9 février

1 h. 30 — "Pierre et Jean" — (CBFT) — Avec Renée Saint-Cyr et Noël Roquevert.

3 h. 30 — "Un pacte avec le diable" — (CFTM) — Drame psychologique avec Ray Milland, Audrey Totter et Thomas Mitchell.

8 h. — "Rhythm on the River" — (CFCF) — Avec Bing Crosby, Mary Martin et Basil Rathbone.

9 h. — "Dieu a besoin des hommes" — (CBFT) — Drame religieux avec Pierre Fresnay, Madeleine Robinson et Daniel Gélin. Un curé découragé quitte sa paroisse.

11 h. — "I Am A Camera" — (CFCF) — Avec Julie Harris, Laurence Harvey et Shelley Winters.

11 h. 10 — "Boîte de nuit" — (CFTM) — Comédie musicale et policière avec Claudine Dupuis, Louis Seigner et Howard Vernon.

11 h. 33 — "Fernandel, the Dressmaker" — (CBMT) — Comédie avec Fernandel et Suzy Delair.

11 h. 34 — "Quand vient l'amour" — (CBFT) — Drame social avec Evelyne Kerr, Mylène Demongeot et Suzet Mais. L'histoire d'une jeune fille terrible.

Pour ou contre l'orgue à vergettes ?

Tempête dans une forêt de... tuyaux

par Charles Petit-Martinon

Un vent de révolte souffle chez nos organistes. Révolte toute pacifique, s'il en est, car il s'agit plus précisément d'une polémique. Les uns sont en faveur d'un retour à l'orgue à traction mécanique, les autres défendent farouchement l'orgue électrifié. Les antagonistes ne se contentent plus de rester sur la défensive, ils veulent faire entendre leurs arguments.

Il semblerait, toutefois, que les premiers se laissent guider par des considérations purement sentimentales, alors que les seconds argumentent avec logique.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, définissons combien il existe de types d'orgue électrifié, il faudrait toujours mettre orgues au pluriel car un orgue a au moins deux claviers et peut aller jusqu'à cinq.

Trois catégories

Il existe trois catégories d'orgues : 1) L'orgue à traction mécanique, qu'on appelle aussi orgue à vergettes ou "orgue baroque". Il est à commandes directes : la touche actionne une vergette qui admet ou arrête l'entrée de l'air dans les tuyaux. C'est l'orgue ancien.

2) L'orgue tubulaire ou pneumatique. Il a été abandonné aux alentours de 1910, mais environ 95 p. 100 de nos vieilles églises de campagne en seraient encore pourvues. Il fonctionne par commandes à air comprimé.

3) L'orgue électrifié ou orgue romantique. Comme son nom l'indique, les commandes sont actionnées par l'électricité. La plupart des églises de Montréal et d'ailleurs en sont équipées.

D'où vient ce différend qui divise les organistes en partisans de l'orgue à vergettes et partisans de l'orgue électrifié ? La bombe a éclaté lorsque l'Oratoire Saint-Joseph a commandé un orgue à vergettes en Allemagne. Les prétextes étaient alors nombreux pour sonner l'hallali. Mais d'une façon générale il y a chez certains organistes une détermination en faveur du retour à l'orgue à vergettes et c'est sur ce point que d'autres ne sont pas d'accord.

Je laisse la parole à M. René Isabelle, qui m'a donné sans ambages son opinion sur la question.

"Les partisans de l'orgue à traction mécanique baptisent "qualité", les défauts réels de cet instrument. Ainsi, un organiste croit faire des effets quand, en réalité, il s'agit de déficiences inhérentes au système mécanique de cet orgue. L'accouplement des claviers n'est pas toujours égal.

M. RENE ISABELLE (à droite) expose à notre collaborateur CHARLES PETIT-MARTINON (à gauche) ses points de vue au sujet de l'orgue à vergettes, en présence de M. JULES GAGNON, ancien organiste.

Si la touche n'est pas poussée à fond, les notes ne sont pas attaquées ensemble, mais successivement comme lorsque, dans un orchestre, les instruments attaquent mollement.

"A cause de cela, l'organiste américain Power Biggs mit quatre jours à préparer son concert à l'Oratoire, alors qu'il y

Une des opérations les plus longues et les plus délicates dans la facture d'une orgue : l'accordage des tuyaux. Et il y en a des centaines.

aurait mis trois ou quatre heures sur un orgue électrifié. Dans ce dernier instrument, toutes les notes sortent simultanément et instantanément puisque c'est le courant électrique qui déclenche l'ouverture des tuyaux.

Touche dure

"Plus on veut faire d'accouplements sur l'orgue à vergettes, plus on augmente la difficulté et plus la touche devient dure. De plus, on ne peut pas faire autant d'accouplements qu'avec l'orgue électrifié.

"L'orgue à vergettes est construit en hauteur, pour que la console (ensemble des claviers) soit le plus près possible du buffet afin de ne pas compliquer le système à traction mécanique. L'organiste se trouve, de plus, à avoir le buffet du positif dans le dos, ce qui fait que les sons lui passent par-dessus la tête ou lui partent dans le dos. Il ne peut se rendre compte de lui-même de la sonorité de son jeu. Il faut faire appel à une autre personne placée dans la nef du sanctuaire. Ce manque d'appréciation est grave.

"La registration sur un orgue électrique se fait avant de jouer. On compose ses jeux et, au moment opportun, il suffit de presser un bouton pour déclencher la registration désirée. On peut en préparer plusieurs à l'avance. Peu d'orgues à traction mécanique ont un système de registration. Il faut alors faire appel à une tierce personne pour s'occuper des jeux. Comme il y en a 38 de chaque côté de la console, il n'est guère possible de faire de grandes combinaisons. Même si l'orgue à vergettes possède un système de registration il doit être déclenché à la main.

"Un autre défaut, qui n'est pas moins grave, c'est le "crachotement". Lorsque l'organiste actionne la touche d'un orgue à vergettes, on entend le bruit de la poussée de l'air dans les tuyaux avant d'entendre le son. Les facteurs d'orgues ont, d'ailleurs, une tendance déplorable à harmoniser les orgues électrifiées à la manière des orgues à vergettes.

Usure rapide

"Un orgue à vergettes est, de par sa définition, un orgue à traction mécanique. Or, comme dans tout ce qui est mécanique, il y a usure. Il faut changer les vergettes tous les 25 ans ou peut-être plus souvent. La poussière est également une source d'ennuis, elle risque de bloquer le mécanisme et de rendre des notes muettes.

L'orgue à vergettes comporte des claviers de 56 notes ; celui électrifié, 61 notes. Un partisan du premier orgue aurait déclaré qu'il n'y avait pas de pièce écrite pour des claviers de 61 notes. Qu'il se procure "Carillon" de Marcel Dupré ou "Toccate" de Letondal et il jugera !

"Sous prétexte que l'orgue à vergettes est l'instrument idéal pour jouer du Bach, on limite son répertoire, car tous les organistes modernes ont écrit pour des orgues électrifiées, plus complètes en jeux et en accouplements.

"Le climat a lui aussi ses influences sur le mécanisme d'un orgue à vergettes. A cause de sa sensibilité et de sa délicatesse, l'accordage doit être plus fréquent sur cet instrument que sur un orgue électrifié, ce qui augmente les frais d'entretien."

M. René Isabelle continue son exposé en me citant des réflexions de certaines personnalités du monde musical. Albert Schweitzer, considéré comme un bon organiste, aurait déclaré : "L'orgue à vergettes n'a pas la majesté d'un orgue électrifié."

Son étouffé

Une personne présente à notre entretien me faisait remarquer que cet orgue à vergettes perd de sa sonorité lorsque l'église ou le sanctuaire où il se trouve est plein de fidèles. Le son est étouffé. La puissance d'un orgue électrifié remédie à ce défaut.

D'après le représentant d'un facteur d'orgues qui construit ces deux genres d'instruments : "Plus un orgue à vergettes est imposant, plus les inconvénients augmentent."

André Maréchal, pourtant partisan de cet orgue, déclarait, après avoir joué sur l'instrument de l'Oratoire : "Pour jouer avec les accouplements d'un orgue à vergettes, il faut avoir mangé, auparavant, un bon bifteck." Ce même grand organiste et compositeur déplore le manque de combinaisons et souhaiterait que ces orgues fussent à moitié électrifiées.

M. René Isabelle achève son exposé en me signalant que, l'année dernière, s'est tenu en France, à Strasbourg plus exactement, un congrès mondial des facteurs d'orgues. On avait exposé à ce congrès les deux sortes d'orgues. Des experts en la matière essayèrent les deux instruments et le vote fut favorable à l'orgue électrifié. Deux experts purent terminer leur partition sur l'orgue à vergettes, les autres abandonnèrent en cours d'exécution.

Vogue allemande

C'est l'Allemagne de l'Ouest qui a fait réapparaître l'orgue à vergettes. Or, tout de suite après la guerre, la main-d'oeuvre était rare. L'orgue électrifié est un peu plus cher à l'achat que l'orgue à vergettes à cause de ses multiples circuits électriques. Mais ce prix est largement compensé par son entretien moins coûteux et sa durée illimitée. L'Allemagne de l'Ouest se lança donc dans la fabrication des orgues à vergettes, et quand on fabrique, il faut vendre !

Sous prétexte qu'un orgue à vergettes a une musicalité extraordinaire, doit-on pour cela grever le budget d'une paroisse ou d'un sanctuaire par des frais d'entretien imposants ? Pour le seul plaisir de jouer *ad libitum* des morceaux classiques à l'entrée et à la sortie d'une grand-messe, alors que dans 75 p. 100 des cas l'orgue sert à jouer de la musique grégorienne, des messes dont l'harmonisation n'a rien de grandiose, doit-on s'attacher à des sentiments musicaux envers un instrument qui devrait rejoindre le musée au même titre que le luth, la viole d'amour, le clavecin ? Un organiste doit-il se comporter si égoïstement quand il sait qu'il n'est pas immortel et que son successeur ne pensera peut-être pas comme lui ?

Qui sait si dans cinquante ans, par manque de spécialistes, nos orgues ne seront pas toutes devenues des pièces de musées et, qu'à l'instar des carillons électroniques, nos églises ne seront pas dotées d'orgues électroniques ? Je ne le souhaite pas, mais avec le progrès et la cherté de la main-d'oeuvre, on peut tout supposer.

Chomedey fait un pas

Chomedey n'a pas encore son poste de télévision, mais ça viendra.

En attendant, comme on ne sait pas attendre, Chomedey aura au moins son studio de radio. En effet le poste CKJ (pour Jean) L (pour Lalonde) de St-Jérôme, est en train d'aménager des locaux spéciaux en l'édifice Lausanne, boulevard Labelle, à Chomedey, afin de diffuser directement de cette nouvelle ville qui est le produit de la fusion de trois autres villes.

C'est le lundi 12 février, deux jours avant la Saint-Valentin, que ce studio se fera entendre directement, mais on l'inaugurera officiellement le 9 février.

Le réalisateur affecté à ce studio est M. Claude Dagenais et l'artiste, chanteur, bonimenteur, disc-jockey et "poteauthonneux" Jacques Tremblay, cuisinier à ses heures, s'occupera d'organiser les diverses émissions qui seront entendues . . . depuis Chomedey.

Cause toujours !

EDDIE CONSTANTINE est la grande vedette du film "Cause touojurs, mon lapin" qui tient l'affiche des cinémas Champlain, Crémazie et Beaubien pour une deuxième semaine.

DES PRÉCISIONS SUR LES LENTILLES CORNÉENNES

On vient de publier une nouvelle brochure sur les lentilles cornéennes. Celle-ci vous éclairera sur l'adaption facile et rapide et sur l'aisance que vous éprouverez à les porter. Vous pourrez aussi vous rendre compte de la supériorité des lentilles Vent-Air sur les autres parce qu'elles permettent la circulation de l'air dont l'oeil a un besoin essentiel pour respirer. Si vous êtes une de ces personnes qui avez les lunettes en aversion, alors écrivez pour recevoir la brochure gratuite intitulée "DEBARRASSEZ-VOUS DE CET ENCOMBREMENT" —

Klear Vision Specialists
1010 ouest, rue Ste-Catherine
Suite 725, Montréal

Commençant lundi soir

petites manchettes du sport

Une belle acquisition : Sandy Stephens

Il convient certes à la circonstance que l'on salue d'énormes manchettes sur cinq colonnes, de grosses photos sur trois et d'élogieuses chroniques à la une l'acquisition de Sandy Stephens. Après tout, quand on y songe, les occasions de se réjouir de quelque chose ou de célébrer quelqu'un ont été plutôt rares depuis quelque temps dans le nid des Alouettes, et de plus ce n'est pas tous les jours, même pas tous les ans, qu'un "All-American", ma chère, daigne passer la frontière pour venir honorer nos humbles parages de son illustre présence.

Maintenant que la fête est terminée, que nous avons tous fini de nous serrer la main et de nous taper dans le dos, le moment est peut-être venu d'apprécier à tête refroidie la juste valeur de cette transaction. A première vue, messieurs Ted Workman et Perry Moss semblent avoir réussi un coup de filet, un coup de maître dont on les croyait incapables. Ce Sandy Stephens, pour employer une expression populaire des plus savoureuses, ne s'amène pas chez nous tout nu. Déjà précédé d'une réputation on ne peut plus élogieuse, il présente des lettres de recommandation on ne saurait plus éloquentes. Le magazine **Look,** l'Association des chroniqueurs de football, la U.P.I., la revue **Sporting News** et la Presse Associée, en un mot le Tout-Football américain, ou presque, lui accorde la place d'honneur au sein de la première équipe des étoiles.

A cet impressionnant hommage s'ajoute celui que lui ont rendu les Browns de Cleveland et les Titans de New York en affichant son nom bien haut sur leur liste de repêchage. Non, ce n'est pas un vulgaire pékin qu'on nous a déniché, le monsieur a du talent, tous ces témoignages en font foi. Il y a donc lieu de se réjouir, de féliciter chaleureusement Ted Workman et Perry Moss de leur trouvaille, tout en se rappelant qu'il ne faut jamais vendre la peau du chat au Congo avant de l'avoir capturé et mis à la poste . . .

Mais Grigg, Caroline, Majors . . .

Car c'est bien le cas de dire ici que chat échaudé craint l'eau froide. Que de fois des "All-American", des All-Ceci et des All-Cela ont soulevé nos espérances en des jours meilleurs (ils pouvaient difficilement être pires) pour les mieux fracasser en d'amères désillusions! On se rappelle encore la venue du célèbre Larry Grigg. On se souviendra toujours de toute la fanfare publicitaire qui avait précédé l'arrivée de Johnny Majors et J. C. Caroline. On n'oubliera jamais non plus les bravos enthousiastes et les superlatifs exorbitants dont s'était entourée l'acquisition de Charlie Horton. Ces illustres messieurs allaient fracasser tous les records de la ligue, nous conduire au championnat du Big Four, porter à nos lèvres assoiffées le champagne de la coupe Grey. Rêve de printemps, cauchemar d'automne. A quoi bon insister !

Je cherche à assombrir le tableau (aucune allusion à Stephen !), la petite bête noire ? Serais-je trop pessimiste ? Je ne crois pas. Prudent, oui. Réaliste, surtout. Que Stephens ait du talent, beaucoup de promesses, énormément d'ambition et de bonne volonté, personne ne le nie. Qu'il puisse être le remède au mal dont souffrent et dépérissent les Alouettes, tout le monde l'espère. Mais un nid d'Alouettes peut facilement devenir un nid de guêpes. Il ne faut pas se faire d'illusions, il faudrait encore moins que Stephens s'en fasse : le poste qu'il doit combler est une fosse remplie de cadavres et toute ruisselante de sang.

Nid d'Alouettes, ou de guêpes ?

Il lui faudra d'abord prouver qu'il peut franchir la frontière qui sépare le football collégial du football professionnel, et le jeu canadien de celui qui se pratique aux Etats-Unis; le bond est prodigieux et plus d'un y a perdu pied avant d'y perdre la tête. Il lui faudra ensuite justifier de quelques exploits la prestigieuse réputation qui l'auréole; le dieu que l'on encense devient vite idole déchue sur laquelle on crache. Il lui faudra enfin conquérir par sa compétence et séduire par ses qualités de chef les hommes qu'il aura pour mission de guider; tout son avenir avec les Alouettes en dépend.

Cette dernière tâche ne sera pas facile. La triste histoire de George Ratterman a trop clairement démontré que les succès d'un quart-arrière dépendent essentiellement de la sympathie qu'il inspire à ses coéquipiers. Certains joueurs de ligne pardonneront-ils à Stephens les $20,000 que la rumeur lui accorde ? Certains Blancs se plieront-ils de bonne grâce aux ordres d'un Noir ? La question est brutale. On ne se la pose pas moins dans nombre de milieux.

Louis CHANTIGNY

Vig. 1—L'inclinaison des carres est réglée par les chevilles et les jambes.

Vig. 2 — Le dérapage oblique : un dérapage latéral en descente oblique.

Vig. 3 — Le pas tournant : écartez la jambe droite en y transportant votre poids.

Au moment d'un dérapage ou d'un changement de direction

N'écartez pas les skis; réglez l'équilibre au moyen des carres

par Nik Kebedgy

Les réglages de poids dans le sens avant-arrière, étudiés ici la semaine dernière, vous assurent l'équilibre longitudinal, quels que soient les changements de vitesse plus ou moins brusques que vous subissiez au cours de vos descentes.

Reste l'équilibre latéral, que beaucoup croient assuré en écartant les skis à la moindre anicroche, quand ce n'est pas en permanence . . .

Or s'il y a lieu d'écarter plus ou moins les skis en certaines occasions (sur la neige glacée, par exemple), il vaut beaucoup mieux vous habituer à skier en trace serrée et **régler l'équilibre latéral au moyen des carres** qui assurent soit la direction rectiligne, soit le dérapage latéral ou oblique, selon le cas.

D'autre part, la trace serrée est à la fois plus élégante et moins fatigante, deux raisons de plus qui devraient vous inciter à en prendre l'habitude le plus tôt possible.

Le dérapage latéral

En vous laissant glisser de côté et en contrôlant cette glissade au moyen des carres, vous pourrez descendre n'importe quelle pente raide et étroite sans danger et à petite vitesse. De plus, le dérapage oblique vous permettra de contrôler votre vitesse et de vous arrêter en traversée tout en gardant vos skis parallèles. Ce mode de dérapage fait d'ailleurs partie de la technique de tous les virages rapides, et c'est pourquoi on ne commence jamais trop tôt à se familiariser avec lui. Installez-vous donc sur une pente bien battue, régulière et pas trop raide, pour ne pas risquer des accrochages trop brusques.

Vos skis étant en travers de la pente, en position de descente directe en traversée, les carres mordant du côté amont, vos genoux souples et avancés, bras au corps et bâtons dirigés vers l'arrière, poids réparti sur les deux skis.

Vous lâchez alors vos carres amont en fléchissant vos chevilles vers l'aval, ce qui vous permet de mettre vos skis à plat sur la neige. Si votre poids est bien centré sur vos skis, vous devez alors commencer à glisser de côté, sans avancer ni reculer.

Si le besoin s'en fait sentir, aidez le début de votre dérapage en donnant de petites poussées sur le bâton amont. Dès que vous vous sentez déraper de manière assez égale, contrôlez la vitesse de cette glissade par un devers plus ou moins prononcé des carres et, comme en descente de biais, chargez le ski aval un peu plus que le ski amont.

Pour arrêter le dérapage, refaites mordre vos carres amont en fléchissant les chevilles vers l'amont et en vous agenouillant à moitié.

Recommencez à lâcher et à faire mordre vos carres en vous laissant déraper chaque fois plus longtemps. Si vous remarquez une tendance à avancer ou reculer, corrigez-la en reculant ou en avançant votre poids de manière à garder les skis en travers de la pente.

Entraînez-vous aussi à régler le degré de devers de vos carres selon l'état de la neige: faible sur neige molle, accentué sur neige glacée, accompagné d'une inclinaison des jambes et du bassin vers l'amont, le tronc continuant à charger les skis et prenant ainsi une position d'angulation (vig. 1).

Enfin, combinez le dérapage latéral avec une descente oblique en traversée et vous aurez le **dérapage oblique,** que vous contrôlerez de la même manière que le précédent, mais l'arrêtant par une poussée des genoux, d'un mouvement de hanches vers l'amont et d'un demi-accroupissement, ce qui provoquera un chassé latéral des talons des skis jusqu'à l'arrêt par devers des carres amont (vig. 2).

Le pas tournant

C'est un moyen, sur le plat ou en descente à faible ou à moyenne vitesse, de changer de direction par déplacement latéral des skis.

En partant de la position parallèle des skis, portez votre poids sur le ski gauche, soulevez le droit, la spatule étant dirigée à droite, puis, écartant bien la jambe droite fléchie pour ne pas croiser l'arrière de vos skis, transportez votre poids sur le ski droit et ramenez l'autre parallèle en contrôlant le dérapage latéral au moyen des carres externes ou internes du ski porteur (vig. 3).

Entraînez-vous d'abord sur le plat à faire ainsi quelques pas tournants dans le même sens, puis en sens inverse, après quoi vous essayerez de faire la même chose en glissant à faible vitesse (à la fin d'une descente, par exemple).

L'alternance d'un côté à l'autre de ces pas tournants donne le pas des patineurs, que nous étudierons à part.

La semaine prochaine : Le chasse-neige.

Les joies du ski en plein air s'éprouvent grâce à la maîtrise de certaines techniques.

Le joueur le plus spectaculaire de l'heure dans la ligue Nationale, Bob Rousseau, est aussi l'un des athlètes les plus sympathiques. (Photos Lamoureux-Taylor)

Il n'est pas encore satisfait de son lancer frappé

Bob Rousseau, un futur Rocket ?

Ce titre peut paraître exagéré, mais, au risque de nous tromper, disons que le jeune Robert Rousseau est le joueur dont le style s'apparente le plus avec celui du fameux Maurice Richard.

Peut-être ne comptera-t-il jamais 50 buts en une seule saison; peut-être ne dépassera-t-il pas le chiffre magique de 500 buts dans sa carrière avec les

par Jean AUCOIN

Canadiens; peut-être ne sera-t-il pas la cause d'une émeute ? Peut-être... Mais, chose certaine, il réussira des buts presque incroyables, il sera un joueur extrêmement populaire. Sans doute plus que des grandes vedettes comme les Béliveau, Geoffrion, Henri Richard, Moore, Harvey et Plante.

De la manière qu'il joue présentement, Bob Rousseau n'aura que les performances du célèbre Rocket à battre pour devenir le joueur le plus spectaculaire de l'histoire des Canadiens. Et qui dit qu'il ne réussira jamais ce tour de force ? En quelques occasions déjà, il a fait lever les spectateurs de leurs sièges comme un seul homme.

Décidément, Robert Rousseau a du Rocket dans le sang. On n'oubliera pas de sitôt son but contre Johnny Bower alors qu'il était étendu à plat ventre sur la patinoire. Et que dire du filet qu'il a enregistré contre Terry Sawchuk après avoir déjoué d'une manière on ne peut plus spectaculaire deux joueurs des Red Wings ? C'est un fait indéniable que seul Maurice Richard pouvait présenter de tels spectacles.

Quel contraste !

Et aujourd'hui, Bob Rousseau est là, enfoncé dans un fauteuil du salon, pensant à toutes ses extraordinaires performances des dernières semaines, à la première place qu'il a gagnée dans le scrutin du trophée Calder, et au bonheur qui lui ouvre maintenant toutes grandes ses portes.

Quel contraste avec le Bob Rousseau du printemps dernier, ou même avec le Bob Rousseau du 23 décembre ! Après un second essai avec les Canadiens, il fut renvoyé à Hull en février 1961. Puis, un soir, il fut allergique à de nouveaux sous-vêtements qu'il porta dans une joute à Sault-Sainte-Marie. Tout son corps en fut infecté, particulièrement son coude droit. On dut l'hospitaliser 12 jours. Mais Rousseau ne revint au jeu que pour les séries éliminatoires. On n'a jamais pu savoir la raison exacte de sa longue inactivité. Au Forum, Frank Selke nous avait confié son inquiétude à l'endroit de celui sur qui il misait beaucoup. A cet effet, Rousseau préfère "sauter" le sujet de la conversation.

Plus près de nous, le 23 décembre dernier, Rousseau ne jouait que les rôles de substitut et "tueur" de punitions. N'ayant que deux buts et trois assistances à son actif, il s'était résigné à son sort... celui d'être un joueur strictement défensif. Puis, tout à coup — un peu comme dans les films — il remplaça un soir Bernard Geoffrion. Hélas, ce ne fut que pour le reste de la partie. Encore quelques joutes à titre de joueur d'utilité et ce fut la décision aussi judicieuse que surprenante de Toe Blake : Rousseau allait remplacer Bill Hicke aux côtés de Gilles Tremblay et de Jean Béliveau.

16 parties : 18 points

Les chiffres parlent par eux-mêmes maintenant : en 16 joutes, Rousseau a compté 11 buts et fourni 7 assistances pour un total de 18 points. Un record digne de ceux des champions compteurs.

Que s'est-il passé au juste ? En 15 parties d'essai l'an dernier, Rousseau ne réussissait qu'un seul but. Pourtant, il jouait bien, très bien même. Au début de la présente saison, lorsqu'il devait remplacer un joueur blessé, son jeu plaisait encore, mais on ne peut dire que les résultats étaient éclatants. On voyait souvent Rousseau tomber sur la glace au moment où il allait terminer un jeu. C'était là son plus vilain défaut. Puis, quand Toe Blake décida de l'employer régulièrement, Robert cessa subitementt de tomber et prouve depuis ce temps ce dont il est capable en terminant des jeux si bien commencés.

"L'an dernier, je ne pesais que 160 livres", dit-il en expliquant les jeux qu'il ratait alors. "Cette année, j'en pèse 168 ou 169. C'est déjà un grand avantage. Certes, au début, je tombais encore souvent. Je crois que j'exécutais des mouvements trop brusques. Peut-être aussi ne patinais-je pas assez rapidement. Vous savez, je n'étais pas encore habitué à mes 169 livres. Aujourd'hui, je patine mieux, mes réflexes sont meilleurs, j'évite mieux les joueurs de défense. En un mot, je suis beaucoup plus à l'aise. J'imagine que la cause de cette transformation est simplement le fait de jouer régulièrement."

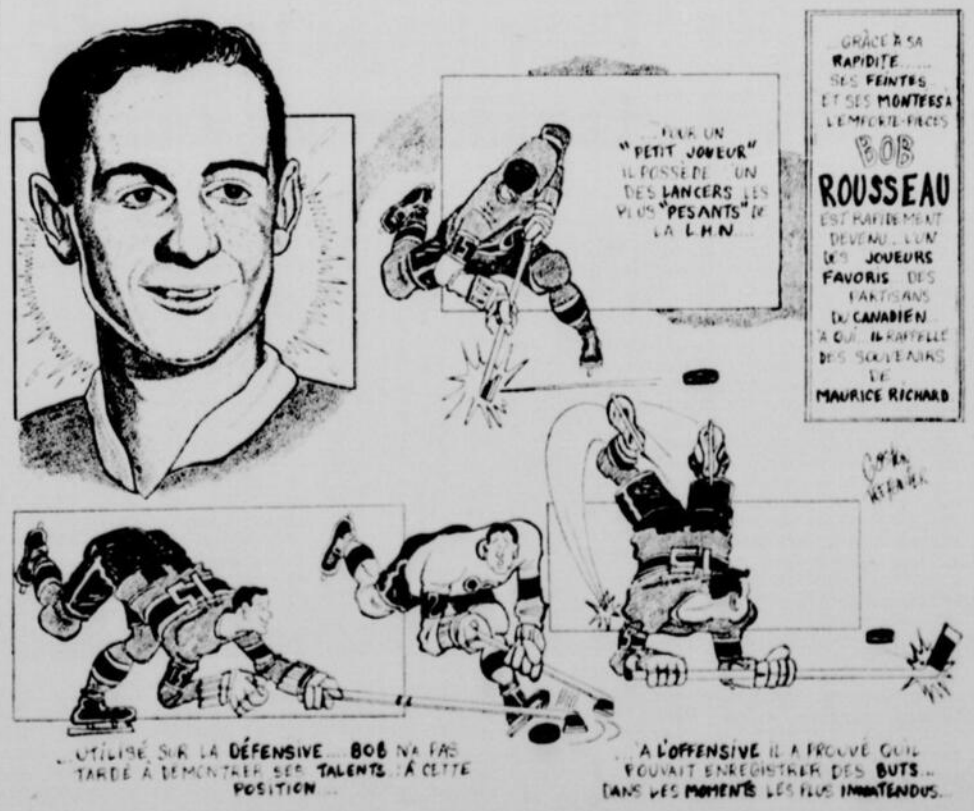
Son lancer frappé

En parlant de son fameux lancer frappé, communément appelé "slap shot", Rousseau n'en est pas tellement satisfait. Au fait, il rappelle que seulement un de ses 13 buts à été enregistré grâce à ce lancer. Au début de la saison, son lancer frappé manquait de précision. Un lancer semblable à celui de Bobby Hull, c'est-à-dire très puissant mais beaucoup trop haut. Rousseau a alors surveillé les lancers de Bernard Geoffrion. C'est ainsi qu'il a découvert que Boum Boum était plus rapproché de la rondelle au momentt de la frapper et qu'il ne levait pas son bâton jusqu'à la hauteur des épaules dans son élan. Rousseau imite maintenant Geoffrion, et ses lancers frappés arrivent précisément à la hauteur désirée.

Mais voilà qu'un autre problème se présente à propos de ce fameux lancer frappé. Rousseau est satisfait de sa puissance et de sa hauteur, mais il reste qu'il ne le maîtrise pas comme il le voudrait. La palette de son bâton, un peu inclinée, dirige la rondelle à quelques pouces du but visé. Et comme Rousseau ne vise que le coin du filet, il arrive fréquemment qu'il le rate par quelques pouces. C'est pourquoi Toe Blake, Jean Béliveau et Bernard Geoffrion ne cessent de lui répéter de viser le centre des filets. N'en ayant pas l'habitude, Rousseau connaît encore certaines difficultés à se mettre dans le "coco" de lancer à cet endroit, mais à force de rappels de son instructeur et de ses coéquipiers, il finira bien par oublier les coins du filets.

"De toute façon, dit-il, je devrais lancer plus souvent des poignets. Que voulez-vous, cette habitude du lancer frappé, je l'ai depuis mes débuts dans le hockey. Tous mes frères lançaient de cette façon. Lorsque j'étais avec les Canadiens Juniors, Claude Ruel me criait à tout instant : *Slap ! Slap !* Pour-

(suite à la page suivante)



Frank Selke et le hockey

Les périodes supplémentaires brisent l'équilibre d'une ligue

Il est presque inévitable, lorsqu'on rencontre cette variété si fréquente d'amateur de hockey qu'est le grincheux, qu'il vous parle du bon vieux temps, alors qu'il était d'usage courant au hockey de jouer, en cas de match nul, des périodes supplémentaires. Samedi dernier, j'ai assisté dans un club sportif à un forum au cours duquel plusieurs personnalités sportives étaient interrogées par le public.

Bien entendu, avant la fin de la séance, l'un des panelistes, Muzz Patrick, se vit demander si la L.N.H. avait l'intention de revenir à la pratique de la période supplémentaire pour les matches de la saison régulière. La personne qui posait la question exprima l'avis que le public est lésé lorsqu'il n'y a pas de vainqueur au cours d'un match et que la pratique de la période supplémentaire apporterait un remède à cet état de choses.

La guerre . . .

Avant de vous faire connaître la réponse de Patrick, voyons un peu à quoi rime cette fameuse période supplémentaire. C'est au cours de la guerre qu'elle fut supprimée dans les joutes ordinaires. Les difficultés de transport poussèrent la ligue à

JACQUES PLANTE
. . . duel 2-2

abolir cette coutume, exception faite pour les matches éliminatoires. Il est probable que les dirigeants avaient, à ce moment-là, sincèrement l'intention de restaurer la période supplémentaire de dix minutes aussitôt la guerre finie, lorsqu'il serait devenu plus facile de prendre les trains et les avions. Mais la guerre prit fin et la période ne fut pas restaurée. Cette pratique fut simplement rayée du jeu et le demeure encore aujourd'hui.

La demande de restaurer cette période n'est plus très fréquente aujourd'hui, mais elle revient cependant de temps en temps ; les amateurs en parlent et les journalistes en mal de copie prennent ce prétexte pour critiquer la ligue Nationale et les propriétaires des clubs. Mais l'intérêt du public est ailleurs. Il est même étrange que ce sujet de discussion n'ait pas complètement disparu.

Ceux qui désirent le retour de la période supplémentaire affirment que le public est lésé lorsqu'une équipe ne l'emporte pas ; ils prétendent que, dans d'autres sports, il faut toujours un vainqueur et qu'un match nul est l'indice d'un jeu ennuyeux. Ils affirment en outre que certaines équipes recherchent volontairement le match nul et que tout cela ne fait pas sérieux.

On lèse le public ?

Il y a certainement des arguments qui contredisent chacun de ces points. Voyons-les de plus près.

Le public est-il vraiment lésé ? Je ne le pense pas. Si un spectateur se rend à un match avec le sentiment qu'il faut un vainqueur pour être tout à fait heureux, c'est qu'il a un piètre sens des valeurs et qu'il passe à côté de beaucoup des joies véritables que le sport procure. Pour le vrai sportif, la victoire n'est pas ce qu'il y a de plus important. L'adresse des joueurs, la beauté du jeu, la glorieuse incertitude du sport sont plus importants que le résultat final. A mon avis, le meilleur match joué cette saison à Montréal a été le match nul des Leafs et des Canadiens. Les journalistes sportifs de Montréal qui ont accompagné les Canadiens dans leurs voyages affirment, pour leur part, que le meilleur match joué à Toronto a été également la partie nulle de 2 à 2 disputée entre ces deux équipes. Pour en revenir au match nul de 1 à 1 disputé ici, soulignons que ce fut une rencontre superbe, tant au point de vue attaque que défense, et que les deux gardiens de buts, Plante et Bower, furent absolument remarquables. La qualité démontrée par chacune des équipes fut telle que tout autre résultat qu'un match nul aurait été injuste, car personne ne méritait de perdre.

Il est exact que certaines parties nulles manquent d'intérêt et d'inspiration, mais il est rare que ces spectacles soient plus mauvais que lorsqu'on voit une équipe dominer nettement l'autre et marquer six ou sept buts. En résumé, le résultat final ne reflète pas la qualité du spectacle. Un match nul peut être aussi passionnant qu'une victoire par deux ou trois buts de priorité.

Il n'est pas exact, non plus, que les autres sports se servent automatiquement d'une période supplémentaire pour désigner un vainqueur. Les ligues de football, amateurs comme professionnelles, ne font jouer les périodes supplémentaires que pour les matches éliminatoires. Jamais vous n'entendrez le public se plaindre d'un trop grand nombre de matches nuls. Et on ne connaît pas de réclamations exigeant des périodes supplémentaires. Le football européen, connu sous le nom de soccer, est un sport où l'on marque peu, mais là aussi les périodes supplémentaires n'existent pas dans les matches de championnat et, si mes souvenirs sont exacts, pas loin de 50 p. 100 des résultats sont des matches nuls.

Si personne ne pousse de cris indignés lorsqu'il s'agit de football ou de soccer, nous ne voyons pas pourquoi il doit en être autrement pour le hockey.

Bon, direz-vous, mais pourquoi donc la L.N.H. n'a-t-elle pas réintroduit la période supplémentaire, une fois la guerre terminée ? La réponse est très simple : périodiquement, la ligue revise ses règlements avec beaucoup de soin et, quand il fut question de remettre en vigueur la période supplémentaire, on fit remarquer aux propriétaires des clubs que le match nul était préférable pour tout le monde. On établit, en se basant sur les chiffres et les statistiques, que c'étaient les clubs les plus forts qui l'emportaient dans 60 p. 100 des cas quand on faisait jouer des périodes supplémentaires. La pratique du match nul donnait au club moins puissant plus de chances.

Forts vs faibles

Ces chiffres provenaient de la ligue Américaine de hockey. Ils démontrent que les plus riches équipes gagnent le plus grand nombre de périodes supplémentaires et augmentent ainsi la distance qui les sépare des équipes moins fortes. Finalement, on constate que les périodes supplémentaires n'apportent que peu de résultats aux matches de la L.A.H., mais qu'elles contribuent plutôt au déséquilibre entre les équipes.

Il y a également d'autres facteurs qu'il faut prendre en considération, et de nouveau ce sont les équipes les moins fortes qui souffrent. Supposons que 15,000 personnes assistent à un match de hockey au Garden de New York. Les Rangers, qui luttent pour la 4e place, sont à deux buts de Détroit. Dans un effort de toute l'équipe, ils arrivent à rattraper l'écart et, à la dernière seconde, marquent le but qui leur évite une défaite capitale. Après le repos de dix minutes, la période de temps supplémentaire est jouée. Les Wings, qui se sont ressaisis et reposés, marquent deux nouveaux buts et gagnent la partie. Ainsi New York, qui a fourni un grand effort, en a perdu le bénéfice, et le classement final s'en ressent cruellement. Les spectateurs sont déçus et seuls les Wings se réjouissent de la chance qu'on leur a donnée de se ressaisir.

La réponse de Patrick

Voyons maintenant quelle a été la réponse de Patrick. Il expliqua à l'auditoire qu'il s'opposait aux périodes supplémentaire et il se servit d'un grand nombre d'arguments développés plus haut. Mais, ensuite, il proposa une solution qui me parut pour le moins extraordinaire. D'après lui, si l'on veut supprimer les matches nuls, on n'a qu'à exiger, au cas où les deux équipes sont à égalité à trois minutes de la fin, qu'on retire du jeu les deux gardiens de buts.

C'est là une solution qui nous paraît particulièrement illogique, et le fait qu'elle vient d'un gérant général dont l'équipe a de sérieuses difficultés peut seul la justifier. Si c'est là le genre de projets qu'on élabore dans les bureaux directoriaux des Rangers, il n'y a rien d'étonnant que ce club soit en mauvaise posture.

Pour bien se rendre compte à quel point la proposition de Patrick est extravagante, essayons de l'appliquer plus largement. Supprimons complètement les gardiens de buts, car si on n'en a pas besoin pour les trois dernières minutes, pourquoi faut-il les utiliser pendant le reste du match ? Vous verrez des matches de hockey se terminer par des marques dignes du basket-ball, mais cela ne semble pas inquiéter Muzz outre mesure.

Tout ça n'est pas sérieux, et je crois qu'il vaut mieux laisser le règlement comme il est. Même les Rangers peuvent bénéficier de quelques matches nuls !

Muzz Patrick ne manque pas d'idées saugrenues. Il suggère de retirer les gardiens de buts trois minutes avant la fin de la joute si le compte est égal.

Bob Rousseau, un...

(suite de la page précédente)

tant, Sam Pollock n'était pas tellement en faveur de ce lancer. Et de fait, il a raison. On ne peut maîtriser un lancer frappé aussi bien qu'un lancer des poignets."

Déjà vedette

Chose certaine, Bob Rousseau ne cessera jamais de travailler, et de travailler très fort. Il est de cette catégorie de joueurs qui font absolument tout pour répondre aux désirs et aux ordres d'un instructeur. A ses premières armes dans la ligue Nationale, il s'affirme de plus en plus. Ce

C'est ainsi que Bob Rousseau renforcit son poignet, donc la puissance de son lancer.

ne serait pas exagérer que de lui prédire plusieurs votes lors du prochain scrutin des clubs d'étoiles. Au rythme qu'il maintient depuis 16 parties, il est devenu non seulement un joueur régulier des Canadiens — ce qui n'est déjà pas facile — mais aussi une vedette de la N.H.L.

Pense-t-il déjà à ce qui pourrait lui survenir l'an prochain, c'est-à-dire à la supposée malchance des joueurs de deuxième année?

"Je suis content qu'on me pose la question, dit-il. J'admets que les clubs adversaires connaîtront mieux ma façon de jouer ; mais s'il fallait me mettre dans la tête qu'une deuxième année en est une de malchance, autant ne pas l'entreprendre. Je ne crois pas à ce fameux "jinx". Je n'y pense même pas. Pas plus que je pense aux pièces de jeu que je dois exécuter sur la glace. Penser à ces choses-là, c'est immédiatement se mettre les pieds dans les plats."

Pas bête, le jeune homme !

Voyage à New York

Pour la joute du 25, Canadiens vs Rangers

C'est pour la fin de semaine des 23, 24 et 25 février que les partisans de notre club local se rendront à New York pour applaudir leurs favoris lors de la grande partie annuelle contre les Rangers. Muzz Patrick, dont l'esprit sportif est bien connu, se fait toujours un plaisir de recevoir, au Madison Square Garden de New York, une forte délégation des sportifs locaux qui se groupent, chaque année, sous l'égide du Touring Club Sportif pour réaliser ce voyage. Un train spécial partira vendredi soir, le 23 février, de la gare Windsor.

Le groupe sera logé au grand hôtel Henry Hudson, situé au cœur de New York. Samedi, le 24 février, se tiendra en cet hôtel la danse annuelle du Club à laquelle sont conviés tous les amateurs de hockey. Le réputé maître de cérémonie Alain Gravel officiera, et il y aura de la joie et de la gaieté pour tout le monde. Dimanche après-midi, le 25 février, aura lieu une grande réception en l'honneur des commentateurs et chroniqueurs sportifs de la province de Québec, qui seront représentés par des membres éminents de la profession.

Le dimanche soir, à 7 heures, au Madison Square Garden, tout le groupe, qui comptera plusieurs centaines de personnes, assistera à la grande joute de hockey entre les Canadiens et les Rangers. Cette manifestation annuelle est devenue une tradition de notre monde du sport. Tous ceux qui ont eu la bonne fortune de participer à l'un de ces voyages, les années passées, vous diront quels bons souvenirs ils ont gardés de ces mémorables manifestations. Le Touring Club Sportif, dont B.-A. Turcotte est président, a confié, cette année, l'organisation technique de ce voyage à la populaire Agence Travelaide Limitée, ayant ses bureaux dans l'édifice Dominion Square, 1010 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, UN. 1-7272, où l'on peut obtenir tous les renseignements désirés.

Le monde du baseball junior sur le qui-vive !

Fondation de la Fédération nationale de baseball junior

Ça bouge dans le baseball junior . . .

Et ça ne fait que commencer !

On a déjà annoncé la disparition de la ligue Provinciale Junior, la fondation de la ligue Métropolitaine Junior, et voilà que nous apprenons qu'une charte a été émise à la "Fédération nationale de baseball ju-

par Jean AUCOIN

nior amateur". Les observateurs prévoient aussi d'importants changements dans le plus ancien des circuits juniors, la ligue Montréal Royale . . . du moins dans ses règlements, sinon dans ses cadres.

L'organisation du baseball junior la plus importante jusqu'ici, la ligue Montréal Royale junior, risquerait de perdre ce titre aux dépens de la nouvelle Fédération nationale, à laquelle elle pourra être affiliée. Expliquons-nous.

Comme la C.A.H.A.

La Fédération nationale a été fondée par Marcel Racine, le gérant suspendu dans la ligue Montréal Royale. Elle possède une charte et est l'organisme officiel du baseball junior canadien vis-à-vis la Fédération internationale, qui comptait déjà 10 pays dans ses rangs. Disons dès maintenant que la Fédération nationale n'est pas une ligue. Elle est en quelque sorte un organisme sem-

FERNAND DUBOIS
. . . de retour au baseball

blable à la Canadian Amateur Hockey Association. Son but est de réunir toutes les ligues de baseball de calibre junior dans une seule association, afin d'organiser le baseball mineur d'une façon homogène. La Fédération nationale désire également organiser un tournoi entre les clubs d'étoiles de chaque ligue affiliée, de manière à élire le représentant du Canada au tournoi annuel de la Fédération internationale.

Parmi les pays représentés à la Fédération internationale, outre le Canada, mentionnons les Etats-Unis, le Mexique, l'Uruguay, Cuba, Panama et quelques autres pays de l'Amérique latine. Le prochain tournoi annuel des clubs d'étoiles aura lieu au Mexique.

Fernand Dubois, directeur

L'idée de former cette Fédération nationale date déjà de 1957, mais ce n'est que le 21 mars 1961 que la charte gouvernementale a été accordée. Tout indique — si l'on tient compte de la date de l'émission de la charte — qu'il ne s'agit pas là d'une vengeance personnelle de Marcel Racine à l'endroit de Gérard Thibeault, président de la ligue Montréal Royale Junior, qui avait suspendu le gérant du Rosemont à la fin de la dernière saison de baseball. On a même exprimé l'avis que si la charte avait été accordée un peu plus tôt, la Fédération nationale se serait mise au travail l'an dernier.

Parmi les directeurs de la Fédération, on trouve, outre les noms de Marcel Racine, son président, et de Me Maurice Martel, son conseiller juridique, ceux de Jean Provost, comptable de Montréal, Fernand Dubois, ancien gérant général des Royaux de Montréal, et Marcel Brouillé.

La ligue Nationale Junior

On a aussi déjà préconisé la formation d'une nouvelle ligue de baseball junior qui porterait le nom de "ligue Nationale Junior". Plusieurs assemblées ont été tenues et il n'est pas impossible que le circuit soit officiellement fondé au début de la semaine. Des équipes de Montréal et de la région métropolitaine, ainsi que certaines autres des Laurentides, se sont montrées fort intéressées à la création de cette nouvelle ligue. Evidemment, la ligue Nationale serait affiliée à la Fédération.

Dans son projet de constitution, la ligue Nationale prévoit l'élection annuelle d'un président et d'un comité spécial chargé du respect des règlements et de la discipline. On mentionne déjà les noms de Frank Shaughnessy et de quelques anciens secrétaires de route des Royaux de Montréal comme membres de ce comité.

De tels articles n'ont jamais existé dans la constitution (s'il en existe) de la ligue Montréal Royale Junior, ce qui porte à croire que, parmi les clubs montréalais désireux de se joindre à la ligue Nationale, il peut sûrement y avoir des équipes appartenant déjà au circuit Thibeault. On sait très bien que la plupart des clubs de la ligue Montréal Royale Junior se sont plaints, depuis plusieurs années, du manque de règlements précis dans ce circuit. Par ailleurs, ces mêmes équipes n'ont jamais protesté officiellement en assemblée. On n'a jamais su pourquoi !

Qui l'emportera ?

De toute façon, le monde du baseball junior est sur le qui-vive. La ligue Provinciale Junior a été dissoute après que ses équipes eussent en quelque sorte chassé leur président, Léon Martel. Ce dernier a immédiatement fondé la nouvelle ligue Métropolitaine et voilà que la Fédération nationale préconise la formation d'un autre circuit.

La ligue Métropolitaine succédant à la défunte ligue Provinciale ne causera aucun problème à qui que ce soit. Toutefois, si la ligue Nationale naît, de deux choses l'une : ou elle sera rapidement anéantie par la "vieille" ligue Montréal Royale, ou c'est elle qui se méritera les faveurs du public. Tout dépend des équipes qui formeront ses cadres.

Quant à l'organisation et aux règlements projetés, c'est à peu près ce qu'on a suggéré de plus sérieux jusqu'ici dans le baseball junior.

MARCEL RACINE . . . après avoir créé un petit empire de baseball à Rosemont, il s'attaque à une grande réalisation nationale. (Photo Marce)

• EXAMEN DE LA VUE
• PRESCRIPTION DES VERRES
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
diplômé de l'Université de Montréal

PAUL E. Talbot Bachelier en optométrie

AUTREFOIS
OPTOMETRISTE CONSULTANT
A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE
6761, RUE ST-HUBERT
CR. 2-7611 — CR. 2-7616

UN BESOIN S'EST FAIT SENTIR . . .
et nous l'avons comblé !

Pour satisfaire sa nombreuse clientèle de camions, Lalonde Auto Ltée vient de se voir confier la ligne complète des camions Mercury, du plus petit au plus gros. Donc, nous sommes maintenant en mesure de répondre à tous vos besoins et nous avons confié à notre représentant spécial, expert en camion, Monsieur Oscar Houde, le soin de vous servir.

Peu importe la grosseur de camions requis, Monsieur Oscar Houde se fera un plaisir de vous conseiller et de vous aider à faire le choix du camion dont vous avez besoin.

OSCAR HOUDE

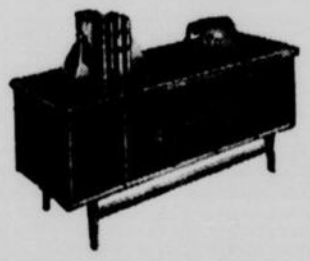
N'hésitez pas à l'appeler à
PO. 6-8521

chez LALONDE AUTOMOBILE LTÉE
Vendeurs autorisés Meteor, Mercury, Comet, Lincoln, Ford britannique, Camions Mercury
3897, av. BANNANTYNE, Verdun — Tél. : 766-8521

GRANDE VENTE de BALAYAGE
épargnez jusqu'à
40% d'ESCOMPTE
chez ROCCO

CHAISE BERÇANTE EN BOIS
fini vernis léger. Spécial Rocco $7.95

SET DE CUISINE (chrome) 5 mcx. Table avec dessus "arborite", 4 chaises avec siège et dossier bien rembourrés. Spécial Rocco $32.95



GARDE-ROBES fini noyer, avec 2 portes, 2 miroirs. Spécial Rocco $29.95

CENDRIER sur pied (en cuivre). Spécial Rocco $5.50

TABLE DE TELEPHONE en fer forgé avec siège bien rembourré. Spécial Rocco $8.95

MAGNIFIQUE BAHUT 70" long, beau fini noyer. Spécial Rocco $47.95

SOFAL-IT avec bon matelas à ressorts. Matériel frisé de nylon. Spécial Rocco $94.95

AU PLUS BAS PRIX
Autres spéciaux au magasin

CHAISE BERÇANTE et PIVOTANTE — Matériel frisé de nylon. Spécial Rocco $16.95

ROCCO CHESTERFIELD LTD.
3392 est, JEAN-PALON — Tél. : 721-9804

Red SMITH

Les Mets devraient gagner la Série mondiale

L'an dernier, peu de temps avant les Séries mondiales, Casey Stengel faisait sa rentrée à New York pour se voir nommer gérant des Mets, la nouvelle équipe de baseball de la ligue Américaine. George Weiss, le grand patron de la nouvelle organisation, n'épargna rien pour souligner l'importance de cet événement. On sabla même le champagne. Parmi les invités à cette fête, on remarquait facilement un homme de haute taille, Rogers Hornsby, dont la légende peut, à certains égards, être comparée à celle de Stengel. Au nombre de ceux qui faisaient la roue autour de Casey pour le féliciter de sa nouvelle nomination, plusieurs s'informaient, avec ou sans arrière-pensée, des raisons qui avaient incité Stengel à effectuer un retour dans le monde du baseball.

Devant ce déluge de questions indiscrètes, Hornsby parut tout d'abord surpris, puis complètement dégoûté :

— Bon sens ! qu'est-ce qu'il prend donc à tous ces pseudo-amateurs de poser de pareilles questions ? murmura l'athlète. Que nous soyons achetés à prix d'or ou non, l'important — pour Stengel comme pour moi — c'est encore de pouvoir nous occuper de baseball.

Rien n'était plus évident pour Hornsby. Il confia par la même occasion qu'en 1915, alors qu'il n'était qu'un débutant à Dennison, (Texas), il avait été acheté par un certain Bob Connery au profit des Cardinals, et qu'il avait vu son salaire monter subitement à $175 par mois.

Il travaillerait pour rien

— Vous avez dû éprouver que votre fortune était faite, suggéra alors quelqu'un. Scandalisé, Hornsby réplique aussitôt :

— Dans le temps, j'aurais joué pour rien . . . Et maintenant je serais prêt à offrir pour rien mes services à une bonne organisation de baseball.

Toutefois, il appert que Rogers sera grassement rémunéré pour ses services cette année. C'est du moins ce qui ressort des paroles qu'a prononcées Casey Stengel, quand les Mets firent officiellement l'acquisition de Hornsby comme instructeur : "Tous les membres de l'organisation sont très bien payés", déclara fièrement Stengel, "y compris Hornsby et moi-même."

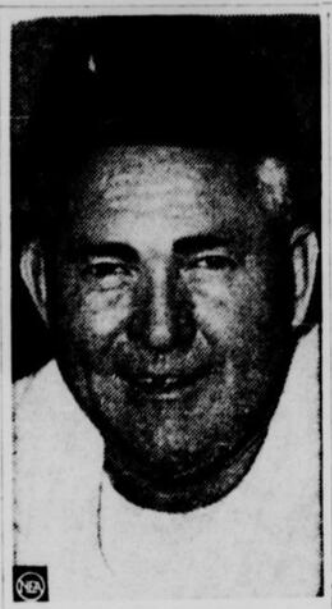
Si les clubs du baseball majeur étaient classés selon les normes en cours dans les facultés d'université, les Mets devraient être considérés comme favoris pour remporter haut la main le championnat de la prochaine saison. L'organisation du nouveau club s'est appropriée la crème de *l'intelligentsia* du baseball américain : Stengel, Hornsby, Cookie Lavagetto et Solly Hemus, tous licenciés génies dans leurs spécialité. Alors que les Cubs, par exemple, possèdent d'excellents joueurs mais aucun gérant de classe, les Mets comptent sur quatre pilotes chevronnés . . . et peut-être sur un cinquième qui serait à venir.

Hornsby, pour sa part, peut présenter d'excellentes lettres de créance : il a brillamment dirigé et dépisté, dans le passé, les meilleurs athlètes du baseball mineur, et il s'est évertué à faire profiter de ses conseils judicieux nombre de professionnels des ligues Américaine et Nationale.

On se souvient, par exemple, de Beau Bell, qui jouait au premier but, pour les Browns, à l'époque où Hornsby pilotait ce club. Le nom de ce joueur peut sembler étranger à plus d'un lecteur ; en effet, Beau Bell a quitté la scène du baseball majeur il y a environ 20 ans.

Bell se joignit aux Browns de St Louis en 1935, frais émoulu de la ligue du Texas. Mais il ne fit pas merveille tout d'abord contre l'artillerie experte des lanceurs de la ligue Américaine. Il n'obtint qu'une moyenne de .250.

Malgré ce piètre résultat, Hornsby persista à croire que le jeune homme possédait la puissance d'un frappeur de classe. Il entreprit aussitôt le jeune athlète et le soumit à un entraînement sévère et méthodique. La nature de cet entraînement et le détail de la technique mise en oeuvre par Hornsby concoururent à faire de sa recrue un redoutable cogneur.



ROGERS HORNSBY
. . . génie attitré

En tout cas, Beau monta sa moyenne à .344, en 1936, pour un total de 124 coups sûrs. La saison suivante, il accumulait 218 coups sûrs — le championnat de la ligue dans cette catégorie — dont 51 doubles, pour une moyenne de .340.

En 1938, la moyenne de Bell fut réduite de 78 points, alors que Hornsby avait été congédié par les dirigeants des Browns, et sa moyenne au bâton ne dépassa jamais .280 par la suite. Hornsby n'a jamais prétendu que son départ avait seul mis fin aux performances éblouissantes de Bell, mais il a soutenu qu'il pouvait découper la capacité de n'importe quel frappeur de classe moyenne qui suivrait consciencieusement ses directives.

Avant la Seconde Guerre mondiale, les Athletics amenèrent avec eux en Californie un jeune arrêt-court qui semblait plein de promesses. A l'entraînement il se révéla une petite merveille au champ, quoique lamentable au bâton. Toutefois, il y avait quelque chose en lui qui retenait l'attention des professionnels, et au moins quatre d'entre les meilleurs s'ingénièrent à lui prodiguer leurs avis.

Trop de cuisiniers gâtent . . .

Al Simmons, entraîneur des Athletics, s'évertua à corriger le balancement de ses hanches ; Babe Ruth tenta de régler son élan ; Lefty O'Doul lui enseigna à ne pas aller à la rencontre des lancers ; enfin, Rogers Hornsby lui apprit à juger une balle.

Quand ce jeune arrêt-court revint à Philadelphie pour entreprendre la saison régulière de baseball, il était fort de la théorie des meilleurs instructeurs, quoique toujours quelconque dans son application. Toutefois, il n'eut pas vraiment le temps de prouver que la théorie peut faire un excellent joueur de baseball, car il était aussitôt appelé dans les forces armées des États-Unis.

Quant à Hornsby, l'instructeur des Mets de New York, ses joueurs auront toute la saison prochaine pour se muer en excellents frappeurs.

Trois grands sportifs sont réunis

Pour la première fois depuis de nombreuses années, trois des meilleurs sportifs canadiens, et tous trois membres de l'Aviation royale du Canada, se sont réunis. Sur cette photo, le chef d'escadrille B. C. (Barney) Hartman montre au lieutenant de section J. R. (Ray) Boucher, dirigeant bien connu dans les milieux de football, et au commandant d'escadre A. C. (Tony) Golab, le "Golden Boy" du football canadien, l'arme qui lui a permis de gagner quatre records mondiaux de tir au pigeon. Le chef d'escadrille Hartman est responsable de l'équipement de sécurité au Q.G. de l'Aviation (Direction du génie aéronautique). Le lieutenant de section Boucher est spécialiste en matière de récréations à la station aérienne de Rockcliffe, près d'Ottawa, et le commandant d'escadre Golab commande l'Ecole supérieure de vol à la station aérienne de Saskatoon.

LE VRAI GIN DE GENIÈVRE
de réputation internationale

GENEVER GIN WF AMSTERDAM HOLLAND Anno 1679 WYNAND FOCKINK

SUPERIOR

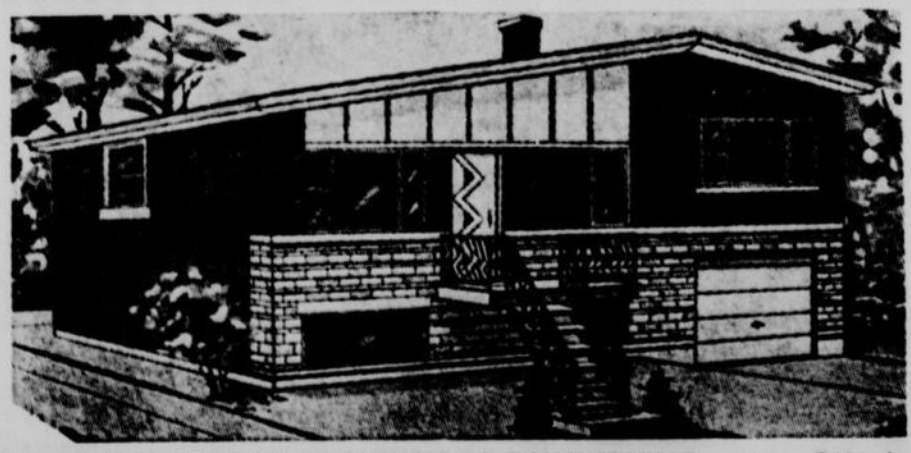
FOCKINK*

Le gin de genièvre WF est réputé en Hollande et à travers le monde depuis 1679. Il est toujours fabriqué d'après la recette originale de WYNAND FOCKINK d'Amsterdam.
Essayez le WF de Fockink, ce vrai genièvre de connaisseurs. Vous le reconnaîtrez facilement à son étiquette blanche portant les lettres WF rouges et la mention SUPERIOR
*Recherchez le ruban jaune avec la mention FOCKINK

Domaine BRANDON
14370, rue Forsight
POINTE-AUX-TREMBLES
MI. 5-1421

AVEC
- Eglise
- Ecoles
- Rues
- Trottoirs
- Egouts
- Centre d'achats

DOMAINE BRANDON
Sherbrooke est
Sherbrooke est
Chemin de la Chapelle de la Réparation



Ouvert tous les jours de 1 h. 30 à 9 h.

SPLIT-LEVELS
$14,500
BUNGALOWS
$13,500
SPLIT-LEVELS semi-détachés
$13,500

TOUS LES SOUS-SOLS ENTIEREMENT TERMINES

VISITEZ AUSSI NOS NOUVEAUX MODELES DANS LA SEIGNEURIE DE BOUCHERVILLE ★ Téléphone : 655-8331

Les chiffres du hockey

(Parties du mercredi, 31 janvier, incluses)

La semaine à venir

Jeudi, 1er février	Toronto vs Canadiens
Jeudi, 1er février	Rangers vs Boston
Jeudi, 1er février	Chicago vs Detroit
Samedi, 3 février	Detroit vs Canadiens
Samedi, 3 février	Rangers vs Toronto
Samedi, 3 février	Boston vs Chicago
Dimanche, 4 février	Canadiens vs Rangers
Dimanche, 4 février	Toronto vs Chicago
Dimanche, 4 février	Boston vs Detroit
Mercredi, 7 février	Boston vs Toronto
Mercredi, 7 février	Detroit vs Rangers

Les résultats de la semaine

Samedi, 27 janvier	Rangers (1) vs Canadiens (5)
Samedi, 27 janvier	Detroit (2) vs Toronto (4)
Samedi, 27 janvier	Chicago (3) vs Boston (5)
Dimanche, 28 janvier	Canadiens (5) vs Boston (1)
Dimanche, 28 janvier	Chicago (3) vs Rangers (0)
Dimanche, 28 janvier	Toronto (2) vs Detroit (2)
Mercredi, 31 janvier	Boston (0) vs Rangers (5)
Mercredi, 31 janvier	Detroit (1) vs Chicago (4)

Dans les buts

	Pj	Bc	Bl	Moy.
Jacques Plante, Canadiens	**47**	**109**	**3**	**2.32**
Johnny Bower, Toronto	42	104	2	2.48
Jerry Cheevers, Toronto	2	7	0	3.50
Don Simmons, Toronto	3	8	0	2.66
Totaux, Toronto	47	119	2	2.53
Glenn Hall, Chicago	48	123	6	2.56
Terry Sawchuk, Detroit	40	122	5	3.05
Hank Bassen, Detroit	7	22	0	3.14
Totaux, Detroit	47	144	5	3.06
Lorne Worsley, Rangers	44	131	2	2.98
Marcel Paillé, Rangers	3	11	0	3.67
Danny Olesevich, Rangers	1*	2	0	2.00
Totaux, Rangers	47	144	2	3.06
Don Head, Boston	38	161	2	4.24
Ed Chadwick, Boston	4	22	0	5.50
Bruce Gamble, Boston	6	25	0	4.17
Totaux, Boston	48	208	2	4.35

*Olesevich a remplacé Worsley à la 2e période le 21 octobre.

Le classement

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Canadiens	47	27	**9**	11	171	109	65
Toronto	47	27	13	7	164	119	61
Chicago	48	18	17	13	130	123	49
Detroit	47	16	22	9	124	144	41
Rangers	47	16	23	8	130	144	40
Boston	48	12	32	4	129	208	28

Les compteurs

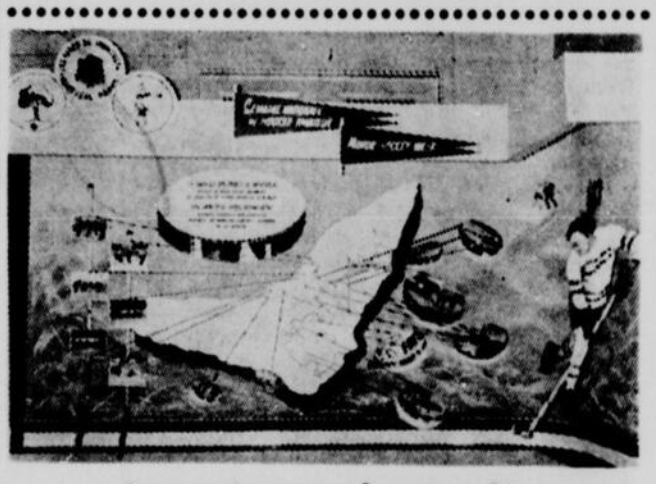
	B	A	Pts
Bathgate, Ran.	18	42	60
Howe, Det.	24	31	55
Mikita, Chic.	15	35	50
Mahovlich, Tor.	25	24	49
Provost, Can.	**27**	**21**	**48**
Hull, Chic.	26	21	47
Bucyk, Bost.	12	32	44
Ullman, Det.	16	28	44
McKenney, Bost.	20	23	43
Backstrom, Can.	**21**	**19**	**40**
Keon, Tor.	19	21	40
Delvecchio, Det.	15	24	39
Stasiuk, Det.	14	25	39
Prentice, Ran.	13	26	39
Toppazzini, Bost.	14	24	38
Richard, Can.	**15**	**22**	**37**
Tremblay, G., Can.	**20**	**16**	**36**
Ingarfield, Ran.	18	18	36
Geoffrion, Can.	**14**	**22**	**36**
Mohns, Bost.	12	24	36
Armstrong, Tor.	16	19	35
Hay, Chic.	5	30	35
Hicke, Can.	**12**	**22**	**34**
Pennington, Bost.	9	25	34
Nevin, Tor.	11	22	33
Kelly, Tor.	13	19	32
Duff, Tor.	14	17	31
Marshall, Can.	**11**	**20**	**31**
McDonald, Chic.	16	14	30
Henry, Ran.	20	9	29
Olmstead, Tor.	12	17	29
Hebenton, Ran.	12	17	29
Horvath, Chic.	12	16	28
Talbot, Can.	**3**	**25**	**28**
Litzenberger, Tor.	12	15	27
Pulford, Tor.	12	15	27
Oliver, Bost.	12	15	27
Wharram, Chic.	12	15	27
Goyette, Can.	**5**	**20**	**25**
Rousseau, Can.	**13**	**10**	**23**
Stanley, Tor.	5	17	22
Gadsby, Det.	5	18	23
Harvey, Ran.	5	17	22
Harris, Tor.	12	9	21
Moore, Can.	**9**	**12**	**21**
Bonin, Can.	**7**	**14**	**21**
Horton, Tor.	2	19	21
Béliveau, Can.	**8**	**12**	**20**
Burns, Bost.	8	12	20
Hannigan, Ran.	8	11	19
Schinkel, Ran.	5	13	18
Murphy, Chic.	7	11	18
Hampson, Ran.	3	15	18
Pilote, Chic.	4	14	18
Brewer, Tor.	1	16	17
Balfour, Chic.	9	7	16
Gendron, Ran.	9	7	16
Pronovost, Bost.	9	7	16
Nesterenko, Chic.	8	8	16
Shack, Tor.	6	10	16
Howell, Ran.	4	12	16
Gray, Bost.	8	7	15
Glover, Det.	7	8	15
Melnyk, Chic.	4	11	15
Fontinato, Can.	**2**	**13**	**15**
Stewart, Tor.	7	7	14
Tremblay, J.-C., Can.	**3**	**11**	**14**
Boivin, Bost.	3	11	14
MacGregor, Det.	6	7	13
Pronovost, Det.	3	10	13
Vasko, Chic.	0	13	13
Ratelle, Ran.	4	8	12
Johnson, Det.	5	6	11
Langlois, Ran.	4	7	11
Connelly, Bost.	4	7	11
Baun, Tor.	3	8	11
Evans, Chic.	2	9	11
Johnson, Can.	**1**	**10**	**11**
Goegan, Det.	5	5	10
Beckett, Bost.	7	2	9
Boileau, Det.	3	5	8
Godfrey, Det.	2	6	8
LaBine, Det.	3	4	7
Fonteyne, Det.	3	4	7
Westfall, Bost.	1	6	7
Cahan, Ran.	1	6	7
St-Laurent, Chic.	0	7	7
Meissner, Bost.	3	3	6
Lunde, Det.	1	5	6
MacNeil, Can.	**0**	**6**	**6**
Turner, Chic.	5	0	5
Green, Bost.	1	4	5
Odrowski, Det.	0	5	5
Laforge, Det.	4	0	4
Fleming, Chic.	2	2	4
Maki, Chic.	3	3	6
Spencer, Ran.	1	4	5
Arbour, Tor.	0	4	4
Stapleton, Bost.	0	4	4
Williams, Bost.	2	1	3
Armstrong, Bost.	2	1	3
Wilson, Ran.	2	0	2
Hadfield, Ran.	3	1	4
Young, Det.	0	2	2
Hillman, Chic.	0	2	2

Les punitions

	Min.
Toronto	481
Rangers	485
Detroit	497
Boston	500
Canadiens	503
Chicago	581

GLENN HALL
. . . 6 blanchissages

Leach, Bost.	1	0	1
Kozak, Tor.	1	0	1
MacMillan, Tor.	1	0	1
Martin, Det.	0	1	1
Balon, Ran.	0	3	3
MacDonald, Det.	0	1	1
Gauthier, Can.	**0**	**1**	**1**
Rivers, Det.	0	0	0
Hendrickson, Det.	0	0	0
MacDonald, Det.	0	0	0
Dillabough, Det.	0	0	0
Pearson, Ran.	0	0	0
Bownass, Ran.	0	0	0
Cunningham, Ran.	0	0	0
Conacher, Tor.	0	0	0
Faulkner, Tor.	0	0	0



Innovation en photographie

A l'occasion de la Semaine nationale du hockey "mineur", le service municipal des Parcs a préparé un panneau publicitaire expliquant l'organisation du hockey chez les jeunes, dans les parcs. Le panneau, signé Marcel Lachance, expose, outre les statistiques, des photos en forme de rondelle. Ce panneau se dresse dans l'édifice administratif des parcs, 3819 Calixa-Lavallée.

O QU'Y FAIT BON SE LA COULER DOUCE!

Au pays du Québec, la pêche sur la glace est aussi caractéristique que le coureur des bois! Qu'il fait bon pêcher dans ces abris confortables et chauds où règnent la gaieté et le plaisir. On y est au comble de la joie, entourés d'amis et approvisionnés de bière O'Keefe, naturellement! O'Keefe est brassée avec le houblon sans graines qui lui assure une douceur *naturelle*. Participez à la vie joyeuse du Québec—buvez O'Keefe, la bière douce!

BUVEZ O'Keefe LA BIÈRE *Douce!*

sport-atout!

Quoi qu'on pense, Geoffrion est très heureux

● **"Toute ma famille est en excellente santé et mon commerce marche sur des roulettes. Pourquoi serais-je malheureux ?" C'est ainsi que répond BERNARD GEOFFRION à tous les amateurs de hockey qui ont l'impression que BOUM BOUM en a plein son chapeau du hockey. "J'admets que mon record n'est pas aussi impressionnant que celui de l'an dernier. C'est sans doute pourquoi il m'arrive d'être moins combatif. D'autre part, j'estime que 36 points en 39 parties ne représentent pas un fiasco. J'ai les mêmes chances de compter que l'an dernier, je lance aussi souvent sur les gardiens de buts adversaires. Mais voilà, l'an dernier les gardiens n'arrêtaient pas tous mes lancers; cette année, c'est tout à fait le contraire.**

"J'ai parlé à TOE BLAKE lundi. Je lui ai demandé s'il avait découvert les raisons de ma léthargie. Il m'a simplement répondu qu'il est satisfait de moi et que le seul moyen de sortir d'une défaillance est de redoubler d'ardeur au jeu. J'ai confiance que tout redeviendra normal sous peu. J'ai maintenant 14 buts, j'espère terminer la saison avec 25. Et croyez-moi, les 25, je les aurai !"

GEOFFRION, dans un court entretien téléphonique, nous a demandé de remercier les partisans des CANADIENS qui se montrent patients à son égard. Il estime que la sympathie du public l'a empêché de plonger dans un découragement dont il ne serait peut-être jamais sorti. Cela nous rappelle un commentaire de BOUM BOUM au début de l'entraînement à VICTORIA. Geoffrion nous avait alors confié : "Si je ne compte que 30 buts cette année, on dira que je ne suis qu'un lâche, un paresseux, un vaurien." Jusqu'à présent, BERNARD est loin de conserver une moyenne de 30 buts — et encore beaucoup plus loin de la moyenne de 50 buts qu'il a comptés l'an dernier — et personne ne lui en a encore fait grief. Comme les temps ont changé !

"B. Hull, un vrai gentilhomme" (Tremblay)

● Selon GILLES TREMBLAY, Bobby Hull est l'un des joueurs de hockey les plus gentilshommes de la N.H.L. "Par exemple, de dire Gilles, HULL fera l'impossible pour ne pas lancer sur un joueur étendu sur la glace et, si le jeu est arrêté, il l'aidera même à se relever." Toujours selon TREMBLAY, Dick Meissner est l'un des joueurs les plus forts de la ligue tandis qu'ERIC NESTERENKO est sans aucun doute le plus détestable. ● A propos, Gilles Tremblay n'est pas un vilain quilleur. Récemment, il a roulé 7 parties pour une moyenne de 142. DON MARSHALL, lui, est irrégulier. Il roula un simple de 206 suivi d'une partie de 82 ! Quelques jours plus tard, PHIL GOYETTE réussissait 6 abats consécutifs pour terminer un simple de 187. ● Parlant quilles, on organisera pour le 7 avril un BOWL-A-THON à la salle Rose-Bowl. Les profits du "thon" en question seront versés à un organisme luttant contre les maladies du coeur.

Le tournoi "bantam", une belle initiative

Le tournoi de hockey "bantam" qu'organise le Centre Paul-Sauvé est une excellente initiative. On sait que le tournoi "pee wee" dans le cadre du Carnaval de QUEBEC remporte un immense succès chaque année. Rien n'empêche MONTREAL de faire une aussi grande réussite de son tournoi "bantam". Un total de 24 clubs se disputeront les honneurs de ce tournoi dit métropolitain ainsi que huit trophées individuels. Si l'on en juge par la compétence et le dévouement de ses organisateurs, cet événement devrait être un succès complet . . . à la condition, bien entendu, que le public ne lui tourne pas le dos. Le tournoi débute le 14 mars pour se terminer quatre jours plus tard.

Ici et là . . . Ici et là . . . Ici et là . . . Ici et là

● Saviez-vous que le gardien de buts substitut des Canadiens, CLAUDE PRONOVOST, est un habile menuisier. Sa spécialité ? Les salles de jeux et les appartements "finis" dans les sous-sols. Incidemment, Pronovost prétend que le lancer de BOB ROUSSEAU est aussi rapide et aussi puissant que celui d'un Geoffrion ou d'un Béliveau. Lors d'une récente pratique, un lancer de Rousseau a tout simplement fait voler une partie du bâton de JACQUES PLANTE ● La rumeur veut que le club VILLE-MARIE de la ligue de baseball Montréal Royale junior joue ses parties locales à Ville d'Anjou la saison prochaine. ● HENRI RICHARD a été l'objet de plusieurs taquineries la semaine dernière. Henri porte maintenant un chapeau très pâle en poils de loup marin ou quelque chose de semblable. "Vous pouvez rire, de dire Richard, l'an prochain tout le monde en portera !"

● **La ligue de baseball Montréal Royale junior doit tenir une assemblée prochainement. Le président Gérard Thibeault désire accorder un titre à son ancien secrétaire ROGER HARVEY; mais de son côté le nouveau secrétaire PIERRE VINCENT a laissé entendre que, si HARVEY demeurait dans le bureau de direction du circuit, il démissionnait sur-le-champ. ● Selon PHIL WATSON, les vétérans des Bruins de Boston n'ont pas été aussi lamentables qu'on le dit depuis le début de la saison. "Ce n'est pas en jouant avec sept ou huit recrues qu'un vétéran peut être à son meilleur", de commenter Watson.**

J. A.

Dans la division du Québec

Tout skieur est éligible aux trophées 'Kingsbeer'

par Robert RIVET

Depuis quelques années, on semble de plus en plus aider les athlètes amateurs et encourager les sports dits de participation. Il n'est donc pas étonnant que les quilles, le golf, le curling et le ski comptent des milliers et des milliers de nouveaux adeptes et que d'année en année les sportifs prennent goût à un sport en particulier, au lieu d'aller à un autre comme simples spectateurs. Les loisirs sont plus nombreux à cause des semaines de travail plus courtes, et l'amateur s'aperçoit qu'en participant à un sport pas trop compliqué il y trouve beaucoup de plaisir, y rencontre de nouveaux amis, et que c'est excellent pour sa santé et sa forme physique.

M. William Tindale, président de la zone de ski des Laurentides, présente le trophée Kingsbeer qui sera octroyé au skieur de l'année.

Depuis les dix dernières années on compte beaucoup de nouveaux clubs de golf, les salles de quilles poussent comme des champignons, le curling, qui était populaire dans l'ouest du pays, l'est de plus en plus dans le Québec et les centres de ski se rapprochent des villes à cause de la forte demande. Il y a certes encore, pour les experts, des pentes dangereuses, mais on s'efforce d'en avoir de toutes les catégories pour les enfants, les débutants ou les skieurs moyens. On a compris ce que l'amateur désirait, on l'a bien servi, surtout dans la province de Québec, et il répond avec empressement à l'invitation.

L'amateur qui fait partie d'un club de ski travaille presque toujours sérieusement pour ce groupement, aussi bien comme skieur qu'organisateur, et il est rarement récompensé comme il le devrait. Cependant, une brasserie locale (Dow, pour ne pas la nommer), en collaboration avec l'Association canadienne du ski amateur, dont Pierre Alain est le président, vient de créer un nouveau trophée qui sera décerné à chaque club de la division du Québec. Ce trophée "Kingsbeer" au "Skieur de l'Année" rendra hommage au membre féminin ou masculin qui se sera le plus signalé pour son club au cours de la saison.

Cette excellente idée est une initiative de Roger Meloche, de la division de la promotion sportive de la brasserie Dow, et Roger nous a déclaré que ce trophée du Skieur de l'Année a pour buts d'aider au développement du ski comme sport de participant et d'encourager tout skieur, aussi bien expert que moyen. Meloche ajoutait modestement qu'après avoir eu cette idée de trophée il l'a suggérée à Pierre Alain, président de l'Association canadienne du ski amateur, et ce groupement de la division du Québec l'a acceptée spontanément.

Le président de chacune des zones a aussi accepté cette nouvelle idée avec plaisir. La zone Laurentienne — qui compte environ 40 clubs, en plus de ceux de l'A.C.S.M., au nombre d'environ 21 —, la zone des Cantons de l'Est et celles du Saguenay d'Ottawa, du Bas St-Laurent, de Notre-Dame et de la Gatineau forment la division du Québec. C'est donc dire que l'on compte environ 115 clubs et qu'autant de trophées seront présentés à la fin de la saison.

Ce trophée du Skieur de l'Année ne sera pas nécessairement attribué au meilleur skieur de votre club, ni à celui qui aura gagné le plus d'épreuves. Son premier but est d'honorer le membre du club qui se sera le plus signalé dans les compétitions, activités et organisations ou encore qui aura recruté le plus de membres pour aider la cause de son club. C'est l'exécutif de chaque club qui va choisir le membre qui mérite le trophée Kingsbeer et, vers le 15 mars, les clubs annonceront les noms des gagnants et la présentation sera faite par chaque club.

Roger Meloche nous a fait remarquer que la compagnie pour laquelle il travaille s'est toujours beaucoup intéressée au sport du ski en décernant des trophées pour les championnats canadiens combiné-alpin, le Adams Memorial au Mont-Orford à Magog, les tournois-invitations à Victoriaville et Thetford Mines, le championnat Junior Provincial qui s'est déroulé en fin de semaine à Matane, ainsi que la traversée du lac St-Jean en ski.

Un bon stimulant

M. Grant Boyd, vice-président de la division du Québec pour l'Association canadienne, en charge des skieurs Internationaux pour la section descente et slalom, représentait Pierre Alain à la conférence de presse de cette semaine. Il s'est montré très en faveur du nouveau trophée "Skieur de l'Année", ajoutant que cette récompense va grandement stimuler les skieurs. Grant nous a déclaré que depuis 10 ans il y a beaucoup plus de skieurs et de meilleur calibre pour la compétition. On ne peut naturellement trouver une Lucile Wheeler ou une Ann Heggteveit tous les ans, mais les bons athlètes sont nombreux.

Bill Tindale, le président de la zone Laurentienne, s'est aussi déclaré enchanté du nouveau trophée. Tindale, qui était à Matane la fin de semaine dernière pour assister aux championnats juniors qui se déroulaient à cet endroit pour la première fois, a ajouté que tous les clubs de l'Association sont fort heureux de cette décision et que le ski en général sera le premier à en bénéficier.

Un as-vendeur

Elie Chevalier, 38 ans, de Toulouse, est probablement un des meilleurs vendeurs au monde. Depuis plusieurs années, il a vendu avec succès des annonces publicitaires pour une revue (de construction) qui n'a pas été publiée depuis 1955. Il a été arrêté avec les $20,000 qu'il avait obtenus de plus de 100 entrepreneurs.

PHOTO POSTE

service rapide et complet de finition de films par la poste

Films NOIRS ET BLANCS
Service du jour
Economie de 50%
N.B.: A ces prix, il faut toujours ajouter 5c pour la malle de retour, et la taxe de vente de 4 ou 6%

Roul. de 8 POSES 3½ x 3½ 35c
Roul. de 12 POSES 3½ x 3½ 60c
Roul. de 20 POSES 3¼ x 4½ $1.00
Impressions individuelles 5c

Films en couleurs KODACOLOR
Service de 3 à 4 jours
Economie de 25%
Pour films Ektachrome et Anscochrome ou tout autre prix, demandez notre liste de prix. Enveloppes de retour gratuites.

Roul. de 8 POSES 3½ x 3½ $3.40
Roul. de 12 POSES 3½ x 3½ $4.60
Impressions individuelles 30c

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS SANS DISCUSSION

Grâce à notre équipement électronique des plus moderne et d'une capacité de plus de 10,000 rouleaux par jour, nous pouvons vous donner un service très rapide et une qualité de travail aussi parfaite que nous permettent vos négatifs. Nous sommes toujours disposés à vous donner entière satisfaction ou votre argent sera remis sans discussion.

Envoyez vos photos à PHOTO POSTE INC.
Casier postal 1153 Quebec P.Q

Albert Langlois a failli se faire jouer un mauvais tour et n'eût été de la vigilance de Lorne Worsley... Gilles Tremblay (21), Jean Béliveau et Doug Harvey apparaissent également sur la photo.

Les Canadiens ne regrettent pas son départ

Albert Langlois est décevant avec les Rangers de New York

par Gus LACOMBE

Au début de la saison régulière, plusieurs amateurs de hockey ne manquèrent pas de manifester leur mécontentement à la direction du Tricolore au sujet du départ d'Albert "Junior" Langlois pour New York.

Des partisans émettaient l'opinion que, devant une certaine faiblesse à la défensive, il aurait été de beaucoup préférable pour l'organisation des Canadiens de perdre un jeune joueur plutôt que de limoger Langlois.

La discussion s'anima davantage lorsque "Junior" Langlois sortit de son grand mutisme pour s'en prendre à Kenny Reardon, l'adjoint du gérant général Frank Selke.

Dans une déclaration publique, Langlois se réjouissait à la pensée de rejoindre à New York son ami de toujours, Doug Harvey. Il ajouta que ce changement d'équipe lui faisait chaud au coeur, non seulement parce que Doug devenait son pilote, mais surtout parce qu'il n'aurait plus à souffrir la présence de Kenny Reardon, qui ne lui parlait que pour lui adresser des reproches.

Par la suite, ses admirateurs ne craignirent point d'affirmer qu'Albert deviendrait une révélation à New York et se mériterait assurément un poste avec l'une des équipes d'étoiles.

Faible à droite

Pour ma part, je crois que la tenue actuelle de Langlois justifie le geste posé par les directeurs du Tricolore. Il n'y a pas l'ombre d'un doute qu'il ne mérite pas d'être considéré meilleur ou même égal aux cinq joueurs de défense de la présente formation des Canadiens.

Plus je le vois évoluer, plus je constate de grandes faiblesses dans son comportement défensif. En premier lieu, il me semble qu'il éprouve de nombreuses difficultés à atteindre la cible avec ses coups d'épaule. L'autre soir, au Forum, en 17 tentatives, il frappa l'adversaire en deux occasions seulement. Pour un joueur que l'on prétend capable de solides mises en échec, cette moyenne n'est pas riche.

De plus, ses adversaires se plaisent à patiner de son côté à cause de sa grande faiblesse à sa droite. Un athlète le moindrement habile fait mine de passer d'abord à gauche pour attirer Langlois, qui ne rate presque jamais de tomber dans ce guet-apens, avant de le contourner du côté droit.

En outre, il est facile de noter chez lui un manque de précision dans ses passes. Souvent il néglige de regarder avant de se débarrasser du disque et il s'ensuit que l'adversaire s'en empare facilement pour se retrouver seul avec Lorne Worsley.

Chez un joueur d'expérience comme Langlois, je trouve inconcevable ce manque d'attention. Cette négligence affecte certainement le résultat de quelques joutes, car, dans une équipe telle que les Rangers où la productivité de buts est à la baisse, les joueurs réagissent très mal à la pensée de combler un déficit lorsqu'il eût été possible de l'éviter.

Nombreuses erreurs

Par le passé, on se rendait moins compte de certaines lacunes de Langlois tout simplement à cause de la présence d'un Doug Harvey à son meilleur, qui corrigeait certaines de ses erreurs d'une façon presque imperceptible grâce à son sang-froid remarquable. Aujourd'hui, au terme de sa glorieuse carrière, les réflexes et la rapidité de Doug ont décliné à tel point qu'ils ne lui permettent plus de réparer les bévues de son compagnon.

Un joueur de défense doit toujours se trouver en mesure de "jouer la rondelle" s'il manque une mise en échec. La rapidité du hockey moderne déplace constamment les joueurs d'attaque et c'est pourquoi il ne peut se permettre de négliger de réduire un attaquant à l'impuissance. Le jour où Langlois comprendra l'importance d'intercepter la rondelle au lieu de tenter de frapper l'ennemi, il obtiendra plus de succès et prolongera par le fait même sa carrière dans la ligue Nationale.

Si Langlois désappointe quelque peu les dirigeants des Rangers qui comptaient énormément sur lui pour renforcer leur défensive, il réjouit en revanche la haute direction des Canadiens, dont la clairvoyance avait été mise en doute.

Avant de lancer de hauts cris, un athlète devrait faire un examen de conscience et se demander s'il n'a pas réellement provoqué lui-même ce qui lui arrive. Il éviterait ainsi que certaines paroles lui retombent sur le nez, donnant raison à ses anciens patrons, et démontrerait à ses nouveaux supérieurs qu'il a un sens inné de la discipline.

Ici et là

● **Lynn Patrick,** gérant général des Bruins de Boston, prétend qu'**Eddie Shore,** en retirant ses joueurs de Vancouver au milieu d'une saison, fait preuve d'un manque de sens de la responsabilité à l'égard du hockey professionnel. Le tort qu'il cause aux Canucks de Vancouver et à la ligue de l'Ouest demeure irréparable.

● **Jean Trottier,** gérant général du National Junior, mérite de sincères félicitations pour l'organisation prochaine du tournoi bantam au niveau métropolitain. Nous sommes assurés que cette compétition connaîtra un grand succès.

● **Doug Harvey** rechercherait les services de **Phil Goyette.** Malheureusement pour lui, les Canadiens ne voudraient pas s'en départir.

● Avec la construction prochaine d'un stade, ne soyez pas surpris de voir les **Red Sox** de Boston tenter de venir s'établir à Montréal. Si le baseball majeur a les yeux sur Montréal, on rapporte que les **Cardinaux** de St. Louis, de la ligue Nationale de football, ne détesteraient pas non plus y déménager.

● Est-ce vrai que le rapport **La Roche** ne mentionne rien sur les courses sous harnais . . . ? Si oui, pourquoi ?

● **Bernard Parent,** gardien de buts des Bombardiers de **Rosemont,** possède toutes les aptitudes nécessaires pour devenir un cerbère fort recherché. Il est grand, couvre bien ses angles et est très rapide.

● Après avoir accepté ses excuses, **Phil Dalgleish,** l'instructeur des Maroons de Lachine, a réinstallé **Roger Wilding.**

● **Andy Bathgate** des Rangers n'est pas à l'aise au centre. Il retournera à l'aile droite dans un avenir très prochain.

● **Tom MacCarthy** serait le prochain joueur que les **Bruins** de Boston rappelleront des Frontenacs de Kingston.

● **Hank Bassen** a été cédé temporairement aux Wolves de Sudbury de la ligue de l'Est. **Syd Abel,** le pilote du Detroit, désire qu'il reste en grande condition.

● **Gérard Morin** du Rosemont se révèle de joute en joute. Habile manieur de bâton, il possède un lancer bas assez précis.

● Si **Ernie Chiasson** du Verdun de la ligue Méeropolitaine lançait plus souvent vers les filets, il compterait au moins 40 buts par saison. Voilà un joueur qui n'est pas avare de ses passes.

● Un nom à retenir : **Richard Paul,** du National Junior. Agé de 16 ans seulement, ce joueur de défense s'améliore constamment. Il déblaie son territoire avec l'aplomb d'un vétéran.

Si vous les préférez fraîchement roulées

Fraîcheur et saveur distinguent le fameux

TABAC À CIGARETTE

Player's

EN PAQUET OU EN BOÎTE MÉTALLIQUE D'UNE DEMI-LIVRE

la semaine en revue

● SANDY STEPHENS SIGNE UN CONTRAT DE TROIS ANS AVEC LES ALOUETTES ● PETER SNELL COURT LE MILLE EN 3:54.4 ● JOEY GIARDELLO BAT HENRY HANK ET LUIS RODRIGUEZ TRIOMPHE DE FEDERICO THOMPSON ● GENE LITTLER REMPORTE LE TOURNOI "LUCKY" DE SAN FRANCISCO ● GILLES HOUDE DONNE SA DEMISSION COMME DIRECTEUR DES SPORTS DE LA PALESTRE NATIONALE ● DOUG BENTLEY, A 45 ANS, REPREND SA CARRIERE DE JOUEUR DE HOCKEY.

par Gérard RICHARD

● Les Rangers de New York sont devenus comme ces alpinistes qui ont perdu pied et qui déboulent sur le flanc de la montagne, espérant qu'un obstacle les arrêtera dans leur chute avant qu'ils ne se cassent la figure. Au moment où j'écris ces lignes, ils ont encaissé 10 défaites consécutives. Ils sont maintenant une cible plus facile que les Bruins de Boston, qui occupent toujours la cave de la ligue Nationale. Même **Andy Bathgate** a cessé de produire. Samedi dernier, au Forum, ils ont offert une piètre opposition aux Canadiens. Après la partie, les Rangers, la tête basse, traînant leurs patins, regagnaient leurs quartiers comme des condamnés à la dernière position. **Doug Harvey**, qui fut l'homme de la première moitié de la saison, offrait sa physionomie la plus pessimiste. Andy Bathgate, pour une fois, n'avait plus envie de blaguer. **Muzz Patrick** n'avait même pas le courage de blâmer ses joueurs. A quoi bon ? Tous et chacun s'y perdent en essayant d'expliquer le complexe défaitiste qui étouffe le club. Rien ne va plus. **Lorne Worsley** est tantôt formidable, tantôt lamentable. Harvey n'est plus Harvey. Les autres joueurs de défense, à l'exception d'**Harry Howell**, qui demeure régulier, jouent à l'avenant. Les passes manquent de précision, les patins de rapidité, les lancers de puissance. C'est la débandade.

Dean Prentice et **Andy Hebenton**, deux joueurs sur qui Harvey pouvait compter, ne sont plus que l'ombre d'eux-mêmes. Prentice n'a jamais été si quelconque tandis que Hebenton, qui n'a jamais été très rapide, a encore ralenti. Faut-il mentionner les autres joueurs? Dans un climat aussi sombre, ils s'enlisent dans leur léthargie.

Le remède? Attendre que le vent tourne? Travailler plus fort, comme le dit Doug Harvey ? Effectuer des changements? Ils ont tout essayé. Ça n'a rien donné. Je crois que deux ou trois victoires consécutives recréeraient une ambiance optimiste qui redonnerait confiance à chacun. Il leur reste donc à espérer seulement que leurs prochains rivaux jouent encore plus mal qu'eux. Ce qui ne sera pas facile, mais . . . la pluie finit toujours par faire place au soleil.

Sur patins à 45 ans

● **Doug Bentley**, ancienne vedette des Black Hawks de Chicago, et champion des compteurs de la ligue Nationale, en 1944, avec 77 points, est devenu récemment le plus vieux joueur actif du hockey, alors qu'il s'est joint aux Blades de Los Angeles de la ligue de l'Ouest. Bentley, maintenant âgé de 45 ans, a su se conserver en bonne condition physique et il n'accuse que 10 livres de plus qu'au temps où il faisait les délices des amateurs de Chicago en compagnie de son frère **Max** et de **Bill Mosienko**. Doug pèse aujourd'hui 155 livres et il estime qu'il pourra réduire son poids à 148 livres d'ici à quelques semaines. Il est demeuré un joueur fort spectaculaire et les partisans des Blades en sont enthousiasmés.

DOUG BENTLEY
. . . retour à 45 ans

PETER SNELL
. . . le plus rapide

Le mille en 3:54.4

● **Peter Snell**, un Néo-Zélandais, a abaissé le record du mille à la course à pied en couvrant la distance en 3 minutes 54 secondes et quatre dixièmes. Snell abaissait ainsi le record établi par l'Australien **Herb Elliott** à Dublin, en 1958. Dans cette course mémorable de Dublin, trois athlètes avaient couru le mille en moins de 4 minutes. Outre Elliott qui affichait une marque de 3:54.5, l'Australien **Marv Lincoln** (3:55.9), l'Irlandais **Ron Delany** (3:57.5) et le Néo-Zélandais **Murray Halberg** (3:57.5) avaient aussi réussi l'exploit. Samedi dernier, à Wellington, Snell pulvérisait tous ces records et devenait le 26e homme à courir le mille en moins de quatre minutes. (On sait que le premier de toute l'histoire à franchir la barrière du mille en 4 minutes fut le docteur **Roger Bannister**.)

Décision

● **Luis Rodriguez**, un boxeur de Cuba, a remporté une victoire par décision unanime aux dépens de l'Argentin **Federico Thompson** dans un match de dix rounds, au Madison Square Garden de New York. Le combat a été terne et les 2,000 spectateurs ont hué Thompson à la fin de la rencontre. A la suite de sa victoire, Rodriguez aimerait se battre contre **Dick Tiger**, de la Nigeria, un des sérieux aspirants au titre des poids moyens détenu par **Gene Fullmer** et aussi par **Terry Downes**, d'Angleterre.

Beaux débuts

● **Gene Littler**, le plus populaire golfeur auprès de ses adversaires, a remporté, avec le sourire, le tournoi international "Lucky" de San Francisco. Cette première place lui a valu une somme de $9,000. Littler a gagné par deux coups de priorité sur **George Knudson**, en dépit d'une dernière ronde de 73. Gene avait précédemment enregistré des comptes de 65-68-68 pour un grand total de 274. Knudson fut le meilleur des Canadiens en lice. Il est de Toronto. **Al Balding** a joué 284 et **Stan Leonard** 285.

6 fois 20 plus . . .

● **Don McKenney** a établi un record, chez les Bruins, lorsqu'il a enregistré son vingtième but de la saison en déjouant **Jacques Plante**, dimanche dernier. Il devient le premier joueur dans l'histoire du Boston à avoir marqué 20 buts en six saisons consécutives. Antérieurement, il partageait le record de cinq saisons consécutives de 20 buts avec **Marty Barry**.

Le signe de piastre

● De nouveaux noms ont pris le commandement dans la course aux bourses dans le monde du golf depuis le début de 1962. Ni **Gary Player**, le champion de 1961, ni **Arnold Palmer**, deuxième en 1961 et bon premier en 1960, ni **Doug Sanders**, troisième dans l'argent l'an dernier, ne se classent parmi les dix premiers. En tête de liste, **Gene Littler** avec $11,250. Suivent dans l'ordre: **Phil Rodgers**, $9,700; **Tommy Jacobs**, $7,500; **Doug Ford**, $5,925; **Joe Campbell**, $4,725; **George Knudson**, un Canadien de 24 ans de Toronto, $4,711; **Bob Goalby**, $4,525; **Bob Rosburg**, $4,460; **George Bayer**, $4,218; et **Johnny Pott**, $4,050.

Honnêteté professionnelle

● **Gilles Houde** a donné sa démission comme directeur des sports (à temps partiel) de la Palestre Nationale et du Centre Paul-Sauvé. Assez inattendue, cette décision a déjà fait couler beaucoup d'encre. Rejoint par téléphone à l'un de ses nombreux bureaux, Houde, qui agit comme directeur de l'éducation physique et du service d'hygiène pour la Commission scolaire de Ville Jacques-Cartier, nous a expliqué les motifs de sa décision: "En premier lieu, le peu de temps dont je pouvais disposer dans mes fonctions de directeur des sports et du Centre Paul-Sauvé et de la Palestre Nationale, ne me permettait pas d'obtenir tous les résultats que j'escomptais. Par honnêteté professionnelle, j'estime que ces responsabilités exigent un minimum de 40 à 50 heures de travail par semaine, et je ne pouvais disposer que d'une vingtaine d'heures. En conséquence, devant tout le travail à accomplir, et conscient que je ne pouvais suffire à la tâche, j'ai préféré donner ma démission plutôt que de faire un travail à moitié. En outre, pour inciter le Conseil d'administration (Jean-Paul Grégoire, président), le Comité exécutif (Maurice Déry, président) et le directeur général de la Palestre, M. Roger Latourelle, à engager un directeur à temps plein, j'ai, par conscience professionnelle, cru bon de démissionner en pleine saison. J'aimerais cependant préciser qu'il n'y a eu aucun conflit de personnalité, et que je fus toujours bien traité. Seulement, si j'avais attendu au mois de juin, saison plus tranquille, pour me retirer, la présence d'un directeur à temps plein aurait paru à la fois moins urgente et moins indispensable. Je tiens cependant à préciser publiquement que ce sera un grand plaisir pour moi de collaborer avec un nouveau directeur, s'ils en nomment un. En l'occurrence, je me suis permis de recommander Claude Marie (présentement instructeur de natation au Centre Paul-Sauvé) pour cumuler les fonctions de directeur des sports à la Palestre et au Centre." Travailleur consciencieux et dévoué à la cause du sport, cette dernière décision de Gilles Houde est tout à son honneur, et elle témoigne de son indiscutable honnêteté professionnelle.

GILLES HOUDE
. . . il démissionne

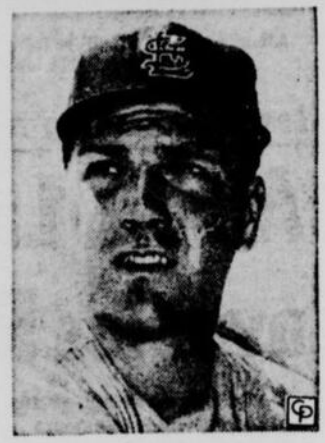
SANDY STEPHENS
. . . avec les Alouettes

Stephens a signé

● Les Alouettes de Montréal ont finalement mis la main sur un quart-arrière qui semble remplir toutes les exigences de **Perry Moss. Sandy Stephens** (21 ans — 6'1" — 212 livres) joueur-étoile de l'Université du Minnesota, aurait signé un contrat de 3 ans pour $100,000 avec clauses de non-renvoi et de non-échange. Stephens jouit d'une réputation enviable et fut élu "All American". Il serait un bon coureur, mais un passeur ordinaire. Il excellerait pour commander les jeux. C'est ce que nous verrons en août prochain.

Boyer . . . le meilleur

● Selon **Harold (Pie) Traynor**, membre du Temple de la Renommée, et un des plus fameux joueurs de troisième-but de toute l'histoire du baseball, **Ken Boyer**, des Cards de St. Louis, est le meilleur troisième-but des majeures, actuellement. Pour jouer à cette position difficile il faut, toujours selon Traynor, être alerte, pouvoir pivoter dans toutes les directions, bien connaître les frappeurs adverses et posséder un lancer encore plus précis que puissant. Traynor considère qu'un joueur de troisième-but sera fort avantagé s'il est grand. Il professe aussi beaucoup d'admiration à l'endroit de **Cletis Boyer**, des Yankees de New York, pour son habileté à saisir les coups. Traynor estime qu'après les frères Boyer, les meilleurs joueurs de troisième-but de l'heure seraient **Ed Mathews**, des Braves de Milwaukee; **Brooks Robinson**, des Orioles de Baltimore; **Ron Santo**, des Cubs de Chicago; **Frank Malzone**, des Red Sox de Boston.



KEN BOYER
. . . le meilleur

Que de sang !

● **Joey Giardello**, couvert de sang des orteils au cuir chevelu, a bénéficié d'une décision impopulaire dans un match de dix rounds contre le neuvième aspirant au championnat des poids moyens, **Henry Hank**, de Detroit. Giardello, lui-même huitième aspirant, s'est mis à saigner dès le deuxième assaut pour revenir plus fort jusqu'au sixième round, alors que victime d'une attaque des deux mains au corps et au visage, il ne présentait plus qu'une cible rouge oscillante. Néanmoins, le juge **Nate Lopinson** lui accorda le match 47-44 et l'arbitre **Joe Sweeney** 46-45. L'autre juge, **Jimmy Mina**, accorda 46 points à chacun des pugilistes. La rencontre avait lieu à Philadelphie.

JOEY GIARDELLO
. . . courageux

Avant de distribuer les 5 millions . . .

Le Conseil des sports devra se livrer à plusieurs études

Grand, mince, débordant d'une vitalité difficilement contenue, le regard direct mais néanmoins chaleureux, tel m'est apparu, au cours d'un entretien

par Georges SCHWARTZ

subtilisé à un horaire pourtant chargé, le Père de la Sablonnière, récemment nommé membre du Conseil National de la Santé et du Sport Amateur.

Par son attitude ouverte et énergique face aux divers problèmes sportifs qu'affronte le Canada d'aujourd'hui, par son expérience précieuse et par l'élan qui le caractérise, "le Père" — comme l'ont surnommé aussi bien les journalistes que les jeunes du Centre de l'Immaculée-Conception — sera certainement l'un des membres les plus compétents et les plus actifs de ce "groupe des 30".

A l'inverse des autres élus, qui selon les dires de notre vénérable Presse Canadienne ne savaient trop ce que l'on attendait d'eux, le Père, lui, paraît bien préparé à sa prochaine tâche. Il a même l'air d'être parfaitement au courant des questions devant être étudiées au Conseil.

Voyant mon air étonné face à une assurance aussi tranquille, il a eu la gentillesse de me présenter son informateur secret: **le texte du Bill C-131 et la déclaration faite par le ministre de la Santé nationale, l'honorable Waldo Monteith**, lors de la seconde lecture du Bill. "Voilà", m'a dit le Père, "tout est là!"

Comme la première réunion du Conseil aura lieu dans quelques jours à Ottawa, aussi bien présenter, aux lecteurs du "Petit Journal", des extraits de ces deux textes qui semblent avoir échappé à certains.

Dans le texte de cette loi favorisant la santé et la pratique du sport amateur on trouve, après l'interprétation et les définitions, les objets et pouvoirs de cette même loi qui permettraient au Ministre (ne citons que les paragraphes importants) de :

1) fournir une assistance susceptible de faciliter et intensifier la participation des Canadiens au sport amateur, national et international;

2) pourvoir à la formation des entraineurs et des autres personnes qui peuvent être nécessaires aux fins de la présente loi;

3) fournir des bourses d'études pour aider à la formation du personnel requis;

4) entreprendre des recherches ou des études sur la santé et le sport amateur, ou y aider;

5) prendre des dispositions en vue de la tenue de conférences

PERE DE LA SABLONNIERE
...à Ottawa dans quelques jours

nationales et régionales, destinées à faciliter la réalisation des objets de la présente loi;

6) sanctionner la consécration de la réussite dans le domaine de la santé et du sport amateur, par l'attribution ou la délivrance de certificats, citations ou distinctions particulières.

Seulement après ce programme d'envergure n'est-il question de ces subventions qui ont reçu un accueil disproportionné en regard du restant de la nouvelle loi.

Ensuite vient l'établissement du Conseil consultatif national de la santé et du sport amateur (ouf!) au titre surabondant, ridicule et erroné (essayez donc de découvrir un conseil qui ne soit pas consultatif). Mais l'affabulation pittoresque n'empêchera pas le Conseil :

A) d'étudier les projets que le Ministre lui soumettra;

B) d'étudier les autres questions relatives à l'application de la présente loi qu'il estimera opportun d'examiner afin de renseigner le Ministre à leur égard.

Autrement dit, il lui sera non seulement possible d'approuver et d'aider à l'exécution, mais encore de suggérer, de soumettre. S'il se trouve dans le nombre quelques membres avec autant d'allant que le Père de la Sablonnière, nous pouvons être certains que le Conseil ne sera pas réduit à devenir une occupation reposante pour sportifs décadents.

En quelques phrases tirées du texte elle complète et explique le Bill: "Les buts de ce programme doivent se concrétiser par l'intermédiaire du réseau des organismes publics et des institutions non gouvernementales qui se consacrent à l'aptitude physique et au sport amateur." "Une grande partie des entreprises concernent les programmes athlétiques scolaires qui pourront être établis d'après les suggestions des Provinces." — "Il faudra augmenter les aménagements actuels, tant les installations de plein air que celles d'intérieur." — "Il faut accroître plusieurs fois le nombre des entraineurs et moniteurs compétents." — "Le nouveau programme a aussi pour objectif d'entreprendre des recherches à l'égard de l'aptitude physique, c'est-à-dire: recueillir des données anthropométriques sur les écoliers de tous âges — mesurer la capacité physique chez la population, etc."

A l'énoncé de ces quelques propositions, les cheveux se dressent encore sur ma tête à penser que des journalistes distraits aient pu présenter le Conseil et le programme comme un "grand machin" destiné à distribuer les 5,000,000 de dollars annuels attribués par le gouvernement!

Un observateur intéressé peut tout simplement découvrir que, dans ces deux textes, il y a les propositions de base pour donner une structure, une ossature, au sport canadien, cet invertébré dont certains membres se sont monstrueusement développés au détriment d'autres qui sont restés atrophiés.

"Quelqu'un peut-il abattre au moins une quille ? Nous aimerions voir comment notre planteur automatique fonctionne."

Daniel Clément sera à Québec le 12 février

C'est maintenant officiel. Grâce à une permission spéciale du gouvernement français, par l'entremise de M. Maurice Herzog, haut commissaire de la Jeunesse et des Sports, ainsi que de la Fédération française du Cyclisme, M. Daniel Clément, moniteur de l'I.N.S., viendra au Canada. Il arrivera à Québec le 12 février prochain.

En effet, Yvon Guillou, président de l'U.C.N. et gérant général du Tour du Saint-Laurent, a appris par téléphone, du fameux moniteur lui-même, la grande nouvelle qui ouvre officiellement la voie France-Canada dans le domaine de la spécialisation cycliste.

M. Clément séjournera au Canada du 12 au 25 février et il aura l'occasion de voir quelques événements du Carnaval de Québec.

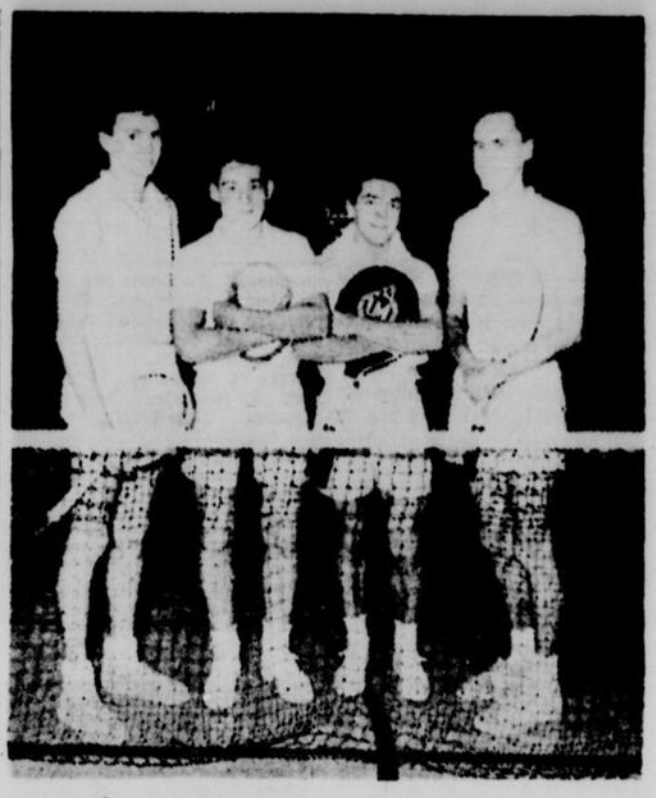
Cette amabilité du gouvernement français servira grandement à nos champions actuels et surtout aux jeunes talents, mais aussi aux futurs moniteurs du cyclisme, aux chefs de groupes de cyclotouristes et aux élèves de pédagogie.

Les cours auront lieu à Québec et Montréal.

A Québec : 15 février : 7 h. à 11 h. p.m.; 16 février : 7 h. à 11 h. p.m.; 17 février : 9 h. à midi et 1 h. à 5 h. p.m.; 18 février : 9 h. à midi et 1 h. à 5 h. p.m. (fermeture).

A Montréal : les 22, 23, 24 et 25 février, aux mêmes heures qu'à Québec.

On croit qu'il viendra, à l'un ou l'autre des cours, des élèves d'un peu partout dans la Province. Toutefois, pour l'efficacité de ses cours, M. Daniel Clément ne pourra prendre que 30 élèves à la fois. Les endroits où seront donnés ces cours seront annoncés officiellement par l'E.P.A.C.C., après son assemblée.



Ils seront opposés aux vétérans

Ces jeunes tennismen canadiens, (de gauche à droite), Keith Carpenter, Jean Laverdure, Denis Crotty, Mike Carpenter, qui apparaissent sur la photo, ainsi que Claude Savaria et André Tielmans, rencontreront samedi, 10 février et dimanche, 11 février, leurs ainés Henri Rochon, Robert Bédard, François Godbout et Roland Godin au Gymnase St-Laurent, 525, boul. Ste-Croix. Les programmes, qui commenceront à 2.00 p.m., comprendront deux matches de simples et un double. De belles performances de tennis en perspective.

Dans le cadre du Carnaval . . .

Ecole provinciale de baseball à Terrebonne

Voulant continuer à participer à l'intérêt que les jeunes manifestent pour la récréation sportive, sociale et culturelle, la direction du Centre des Loisirs de la ville de Terrebonne a intégré aux activités de son carnaval annuel la tenue de l'Ecole provinciale de baseball. L'inauguration se fera le mardi, 13 février, en la ville de Terrebonne.

Les joueurs et les équipes de toutes catégories, de Montréal et des environs, sont invités à s'inscrire aux cours, ce mardi 13 février, soir de "Grande Première sportive" où les invités d'honneur seront les lanceurs Raymond Daviault, des Mets de New York, Ronald Piché, des Braves de Milwaukee, et Claude Raymond, des Leafs de Toronto. De plus, différents instructeurs renseigneront l'auditoire à propos de la série de cinq cours, théoriques et pratiques, offerts à raison d'une fois par semaine. Aucun équipement ne sera nécessaire lors de cette première rencontre.

Instructeurs compétents

Nul doute que tout joueur de baseball intéressé à se perfectionner pourra profiter des conseils que sauront communiquer les Roland Gladu, Henri-Paul Duval, Paul Martin, Claude Lefebvre, Nick Malfara, Laurent Baril et Charles Larente. Tous possèdent une solide réputation en matière sportive et nombre d'années d'expérience pour attester de leur compétence.

M. Yvan Dubois, éducateur physique et directeur du Centre des Loisirs de Terrebonne, offre également aux intéressés des facilités de transport aller et retour, partant d'un point de rencontre à Montréal, jusqu'à Terrebonne.

Cela va sans dire, c'est trop évident pour qu'on y insiste, que pour défrayer les dépenses encourues par l'organisation de cette Ecole de baseball, une somme de $2.00 sera exigée de chacun des participants.

Pour plus d'informations, surtout quant au transport, veuillez appeler M. Yvan Dubois à NO. 6-8611.

Connues, efficaces...

Monsieur, donnez une chance à votre organisme de se refaire en prenant un bon tonique; tonifiez-vous avec les nouvelles Pilules Moro, un produit reconnu et bien établi, maintenant plus efficace que jamais et se vendant à prix raisonnable.

PILULES
MORO
Tonique pour les hommes "toujours fatigués"
4-58R

PHOTOS
DE MARIAGE

A cause des nombreuses demandes, les futurs mariés de mai, juin et juillet sont invités à réserver leur photographe immédiatement.

Nous montrons nos albums à votre domicile si vous ne pouvez venir à notre studio

LA PHOTO MODÈLE
1682 est, rue STE-CATHERINE
(près Papineau)
Pour rendez-vous : LA. 4-3745

Jimmy CANNON

Patterson est trop rapide pour Liston

Parmi les amateurs de boxe, il y en a plusieurs qui sont prêts à vous gager n'importe quel montant d'argent à l'effet que Floyd Patterson se verra priver de son titre de champion du monde par la N.B.A., à moins qu'il n'accepte de rencontrer Sonny Liston. Selon eux, certaines personnalités de la National Boxing Association seraient décidées à reconnaître un nouveau titulaire des poids lourds.

Ces gens trouveraient logique de sommer Patterson d'avoir à combattre Liston d'ici une date qu'ils lui fixeraient eux-mêmes. Si le champion ne se conformait pas à cette exigence, ils lui enlèveraient sa couronne pour la donner au vainqueur de la rencontre prochaine entre Eddie Machen et Cleveland Williams. Et on aurait là le nouveau champion reconnu par la N.B.A. Il faut se souvenir que cette organisation n'en est pas à sa première expérience en la matière. Elle a déjà usé du même subterfuge à l'endroit de Archie Moore et de Ray Robinson.

La mauvaise réputation de Sonny Liston donne raison à Cus D'Amato, gérant de Patterson, de l'éviter comme on fait d'un être dangereux. Et nous pouvons difficilement nous indigner devant ce boycottage systématique dont Sonny est l'objet, quand nous connaissons le détail de son dossier judiciaire.

Mais, en un certain sens, Cus D'Amato est un fin renard d'un racket de la boxe nouveau genre : il a tellement soigné son protégé qu'il ne lui a jamais permis, sauf une fois, de rencontrer de vrais cogneurs.

Le seul boxeur vraiment puissant que Cus D'Amato a permis à Patterson d'affronter fut Johansson. Et, au cours de leurs trois combats, Patterson est allé 11 fois au plancher.

De la prudence, mais . . .

En somme, on peut dire que D'Amato est devenu un homme extrêmement prudent depuis le déjà lointain K.-O. enregistré par Patterson aux dépens de Jacques Boyer. Sur les instances de son gérant, le champion a considérablement changé son style, qui l'avait pourtant rendu très populaire à ses débuts dans la boxe. On se souvient que, dans le temps, il ne se protégeait pas constamment la figure derrière la barricade de ses gants. Il affichait plutôt un style ouvert et il était prêt à frapper avec l'inattendu et la rapidité de l'éclair. Mais depuis qu'il est champion du monde, Patterson se réfugie invariablement derrière la protection de ses gants, privant ainsi les amateurs d'un véritable spectacle de boxe où l'audace ne doit le céder en rien à l'instinct de conservation.

Après sa victoire sur Moore à Chicago, Patterson, nouveau champion du monde, semblait destiné à une brillante carrière pugilistique. Par la suite, nous savons que son gérant lui fit rencontrer des adversaires aussi inoffensifs que Tommy Jackson, Roy Harris, Brion London et Tom McNeeley.

Seul, de tous les boxeurs qu'il a rencontrés comme monarque des poids lourds, Johansson (qu'il ne pouvait d'ailleurs pas éviter) lui donna réellement du fil à retordre, en l'ébranlant dangereusement, et plusieurs fois. De plus, Rademacher, de même que Harris et McNeeley, le couchèrent à plusieurs reprises au plancher. Et pourtant, je doute que ces boxeurs soient de taille à se qualifier comme compagnons d'entraînement pour Liston.

Contre Sonny Liston ?

Sonny est un athlète puissant. Ses admirateurs soutiennent qu'il est un des plus durs cogneurs de tous les temps. Pour ma part, je crois que Johansson lui est supérieur sur ce point, quoique le Suédois présente un menton par trop vulnérable. Mais, à cet égard, Liston semble être bardé de fer.

Par ailleurs, un adversaire rapide déroute toujours Liston. En 20 rounds il n'a pu knockouter Whitehurst qui, en dépit de sa médiocrité, survécut à cause de sa rapidité. La même chose se produisit contre Machen : Liston ne put se saisir de lui à cause de la facilité qu'il avait à lui échapper sans cesse dans l'arène. Et Dieu sait que, s'il avait atteint l'un ou l'autre de ces adversaires, Sonny les aurait expédiés rapidement au pays des rêves.

Il est certain que le style de Patterson devrait méduser Liston. Premièrement, le champion frappe avec une rapidité jamais vue avant lui chez un poids lourd. Ensuite, il faut avouer que personne ne sait mieux que lui se contorsionner dans l'arène : c'est à croire qu'il aurait appris à danser le twist avant qu'il ne soit inventé ! Tout cela pour dire que Floyd est d'une agilité déconcertante pour le balourd Liston.

Liston pourrait difficilement avoir raison d'un Patterson qui le frapperait à coups redoublés sans qu'il puisse voir venir les coups. Et nous savons tous que le champion, s'il laisse son style défensif, peut donner une véritable leçon de boxe à ses adversaires. Ce n'est pas Sonny qui résisterait à une pareille mitraille.

Enfin, le combat Patterson-Liston, s'il a lieu, favoriserait le champion : il mettrait aux prises un homme fort, mais trop lent, contre un maître de la dextérité qui pourrait se jouer de son adversaire, le contourner, le reprendre et l'atteindre avec la rapidité de l'éclair.

$12,500 PAR ANNEE

Nous ne voulons pas vous leurrer en vous donnant l'impression que c'est simple comme bonjour de se faire un revenu de $20,000 par année . . . cependant nous avons à notre emploi des hommes qui se font un revenu annuel de $12,500 à $25,000. Nous sommes à la recherche d'un homme de même compétence pour la région de Montréal. Voici les conditions requises : être dans la quarantaine, bilingue et prêt à assumer des responsabilités . . . disponible pour voyager avec sa voiture dans les régions environnantes pour visiter nos clients. Occupation à plein temps et bien rémunérée. Travail intéressant où les efforts sérieux apportent des résultats tangibles. Si vous vous sentez capable de répondre à ses exigences écrivez à : **E. H. Stephens, vice-prés., Texas Refinery Corp., Box 711, Fort Worth 1, Texas, U.S.A.**

BOBBY HULL
. . . 3e fois

FRANK MAHOVLICH
. . . 4e fois

GILLES TREMBLAY
. . . première fois

DON McKENNEY
. . . 7e fois

RALPH BACKSTROM
. . . première fois

Au moins 5 joueurs ne répéteront pas leur exploit de l'an dernier

20 compteurs de 20 buts dans la Nationale

Tout comme l'an dernier, je prévois qu'une vingtaine de joueurs de la ligue Nationale marqueront 20 buts ou plus au cours de la présente campagne. Cependant, il n'y aura pas de Bernard Geoffrion pour marpar Gérard RICHARD

quer 50 buts ni de Frank Mahovlich pour en enregistrer 48. En fait, je doute qu'il y ait un seul compteur de 40 buts. J'anticipe que quatre joueurs atteindront la marque de 30 buts et plus, soit Frank Mahovlich, Bobby Hull, Gordie Howe et Claude Provost.

Après 47 parties, Provost a marqué 27 buts, Hull et Mahovlich, 25 chacun, et Gordie Howe, 24. Quatre autres joueurs ont également franchi le cap des 20 buts : Ralph Backstrom (21) et Gilles Tremhblay (20) des Canadiens; Don McKenney (20) des Bruins et Camille Henry (20) des Rangers.

Tout comme Provost, Backstrom et Tremblay atteignent un tel objectif pour la première fois depuis qu'ils jouent dans la ligue Nationale. Provost, qui en est à sa septième saison avec les Canadiens, avait marqué 19 buts en 1957-58. Backstrom en est à sa quatrième saison, tandis que pour Tremblay il s'agit de sa première saison complète. D'autre part, McKenney et Henry sont des noms familiers de ce groupe des compteurs de 20 buts ou plus en une saison. McKenney réussit l'exploit pour la septième fois; son plus haut total fut de 32 buts accumulés en 1958-59. Henry, qui avait marqué 32 buts en 1957-58, en est à sa sixième saison de 20 buts et plus.

CAMILLE HENRY
. . . 5e fois

Ils en auront 20

Sept autres joueurs sont pratiquement assurés de se rendre à 20 buts d'ici la fin du calendrier. Dave Keon, qui à sa première saison, l'an dernier, marquait 20 buts, en a déjà compté 19. Andy Bathgate, qui domine la liste des compteurs avec 59 points, dont 18 francs buts. Bathgate réussit ce tour de force pour la septième fois. En 1958-59, il avait obtenu 40 buts. George Armstrong, qui a 16 buts, devrait atteindre l'objectif de 20 pour la deuxième fois de sa carrière. Il en avait marqué 20 en 1958-59. Norm Ullman et Alex Delvecchio, des Red Wings de Detroit, qui ont enregistré chacun 15 buts, devraient se rendre à 20 sans trop de difficulté. Ullman en sera à sa cinquième saison consécutive comme compteur de 20 buts, et Delvecchio réalisera ce rêve pour la quatrième fois en 11 ans. Henri Richard et Bernard Geoffrion me semblent également des noms assurés pour le groupe des compteurs de 20 buts. Henri en affiche 15 et Bernard 14. Pour Richard, ce sera la cinquième fois consécutive en sept ans, et pour Geoffrion il s'agira de sa dixième réussite du genre.

Nous sommes rendus à 15 compteurs de 20 buts ou plus. Reste maintenant cinq joueurs dont les chances d'atteindre cet objectif sont excellentes et que je coterais à 80 p. 100. Il y a d'abord Earl Ingarfield, des Rangers, qui a déjà marqué 17 buts depuis le début de la présente saison. Cependant, depuis qu'il ne joue plus en compagnie de Bathgate, Ingarfield n'a marqué qu'un seul but. Ce qui signifie que s'il ne retourne pas jouer au centre entre Bathgate et Prentice, il pourrait avoir beaucoup de difficulté à marquer 20 buts. Antérieurement, Ingarfield, qui n'a joué qu'une saison complète dans la ligue Nationale, soit l'an dernier, avait compté 13 buts. Jerry Toppazzini, des Bruins, devrait accomplir l'exploit pour la troisième fois de sa carrière. Il en a compté 14 jusqu'ici. Dean Prentice, des Rangers, avec 13 buts, est aussi susceptible de se rendre à 20 s'il parvient à sortir de sa léthargie. Il a déjà compté 20 buts à trois reprises, dont 32 en 1959-60. Red Kelly, des Maple Leafs, qui a manqué 12 parties, a néanmoins enregistré 13 buts. Jouant pour une bonne équipe, Kelly ne semble avoir aucune raison de ne pas compter 20 buts. Il avait atteint ce total pour la première fois l'an dernier. La sensationnelle recrue des Canadiens, Bob Rousseau, est tout qualifié pour marquer sept autres buts au cours des 23 parties qui lui restent à jouer.

Et de 20 compteurs de 20 buts.

Trois autres joueurs, tous trois des Canadiens, ne m'étonneraient aucunement s'ils atteignaient 20 buts d'ici la fin de la saison. Jean Béliveau, un membre assidu de ce groupe select, qui a connu deux saisons de 40 buts (45 et 47), quatre de 30 buts et une de 27, en sept ans, pourrait fort bien conserver une moyenne d'un but par deux parties pour enregistrer 20 buts. Jean, jusqu'ici, en a marqué 8 en 22 parties. Dickie Moore se trouve dans une situation analogue. Il lui manque encore 11 buts pour se rendre à 20. Au cours des cinq dernières saisons, Dickie était régulièrement l'un des compteurs de 20 buts. Le troisième, au record moins enviable, Don Marshall, n'a qu'à compter à neuf reprises pour appartenir au groupe. En 1957-58, Marshall avait compté 22 buts.

Cinq compteurs de 20 buts, la saison dernière, ne répéteront pas l'exploit cette année. Andy Hebenton, des Rangers, manquera son coup pour la deuxième fois en sept ans. En 1960 il avait compté 19 fois. Bob Nevin, des Maple Leafs de Toronto, qui la saison dernière marquait 21 buts, n'en n'a que 11 jusqu'ici et ne semble pas en voie de se rendre à 20. Murray Balfour, des Black Hawks, au rancart pour cause de blessures, est éliminé par la fatalité, tout comme Howie Glover, des Red Wings. Ces deux joueurs avaient réussi 21 buts chacun la saison dernière. Ron Murphy, également du Chicago, qui avait aussi marqué 21 buts en 1960-61, n'a déjoué les gardiens adverses qu'à sept occasions en 45 parties.

GORDIE HOWE
. . . 13e fois

Nous saurons donc exactement, le 25 mars prochain, combien de joueurs auront marqué 20 buts ou plus. Seront-ils ceux auxquels je prédis un tel honneur ?

Le St-Jean-Berchmans (bantam)

En 10 joutes, ils n'ont pas subi 1 seule défaite

Le club St-Jean-Berchmans (bantam) s'est assuré, mercredi soir dernier, le championnat du district Beaubien de la ligue des Parcs, en triomphant du St-François-Solano par le compte de 3 à 1.

Les compteurs du St-Jean-Berchmans furent G. Paquette, A. Ciarlo et A. Gosselin.

Le club St-Jean-Berchmans n'a pas encore connu la défaite dans les joutes régulières, ayant remporté 10 victoires et fait un match nul.

Distinction particulière : le gardien de buts André Paquette n'a été déjoué que quatre fois en neuf parties, ayant remporté cinq blanchissages.

Le club est habilement dirigé par le sportsman Roland Paquette, qui est bien secondé par l'entraîneur Roland Laberge.

La direction du club en profite pour féliciter et remercier les entraîneurs des clubs Ste-Gemma, St-Marc et St-François-Solano pour le bel esprit sportif qu'ils savent inculquer à leurs jeunes joueurs.

Voici le rendement des joueurs pour les joutes disputées jusqu'à maintenant :

	B.	A.	Pts
G. Paquette	10	13	23
C. Turcot	7	10	17
A. Ciarlo	7	9	16
J. Ferrante	5	7	12
N. Lapierre	1	6	7
M. Tremblay	5	1	6
A. Gosselin	2	4	6
R. Grouix	0	5	5
E. Slight	1	3	4
J. St-Denis	1	2	3
D. Desabrais	1	1	2
R. Perron	0	2	2
J. Gagnon	1	1	2

CLAUDE PROVOST
. . . première fois

DU NOUVEAU!

UN RHUM BLANC
DE QUALITÉ SUPÉRIEURE

offert en trois formats
à prix réguliers

Pourquoi payer *plus cher* pour obtenir un rhum blanc de qualité supérieure? Achetez du Lamb's White Cap: vous paierez moins cher et vous obtiendrez exactement le format que vous désirez.

Lamb's
WHITE CAP
10 oz. — 25 oz. — 40 oz.

LE PLUS REPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL

au service du public

LECTURE ABONDANTE VARIEE ET PASSIONNANTE POUR TOUT LE MONDE

..DEPUIS SA NOMINATION COMME "COACH" DU TRICOLORE .. BLAKE A CONDUIT SON EQUIPE A CINQ CONQUÊTES DE LA COUPE STANLEY ET CINQ CHAMPIONATS DE LA L.H.N

1956

1957

1958

1960

1959

1961

1962

..ET ALORS QUE LE BLEU-BLANC-ROUGE FAIT FACE A UNE OPPOSITION GRANDISSANTE

..... TOE BLAKE... QUI NE SONGE PAS ENCORE À LA "RETRAITE!"... EST CONFIANT QUE SES HOMMES AJOUTERONT UNE SIXIÈME COUPE STANLEY A SON RECORD..

COUPE STANLEY

...IL A SU ANIMER "LES HABITANTS" DU MÊME ESPRIT COMBATIF QUI LE CARACTÉRISAIT ...LUI-MÊME... LORSQU'IL ÉVOLUAIT DANS LA L.H.N..

LES BLACK HAWKS LES ONT SCALPÉS L'AN DERNIER .....DANS LES ÉLIMINATOIRES

ET LES MAPLE LEAFS NE CESSENT DE LEUR "MARCHER" SUR LES TALONS...

Gaston Tremblay

.... UNE CHOSE FORT POSSIBLE... POUR NOS CANADIENS.....

Un 'gros' morceau chez les Canadiens: Toe Blake